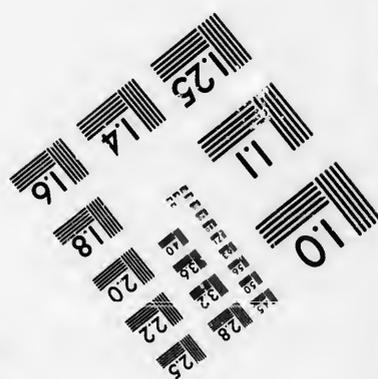
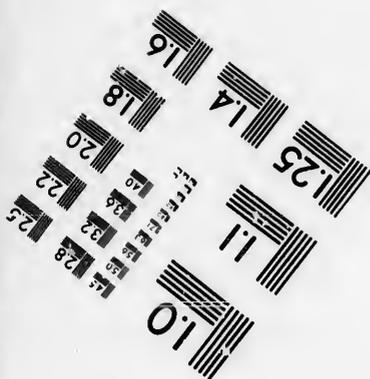
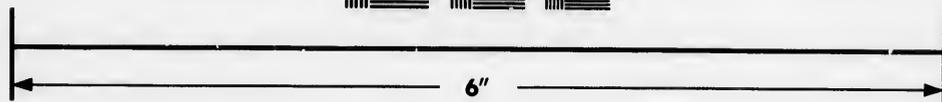
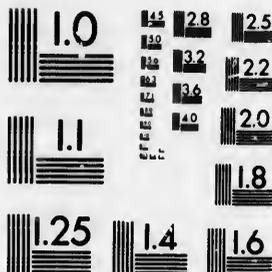


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
01

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pagination multiple.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

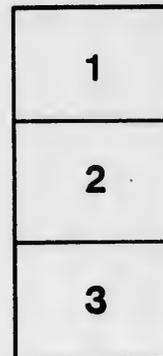
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contains the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

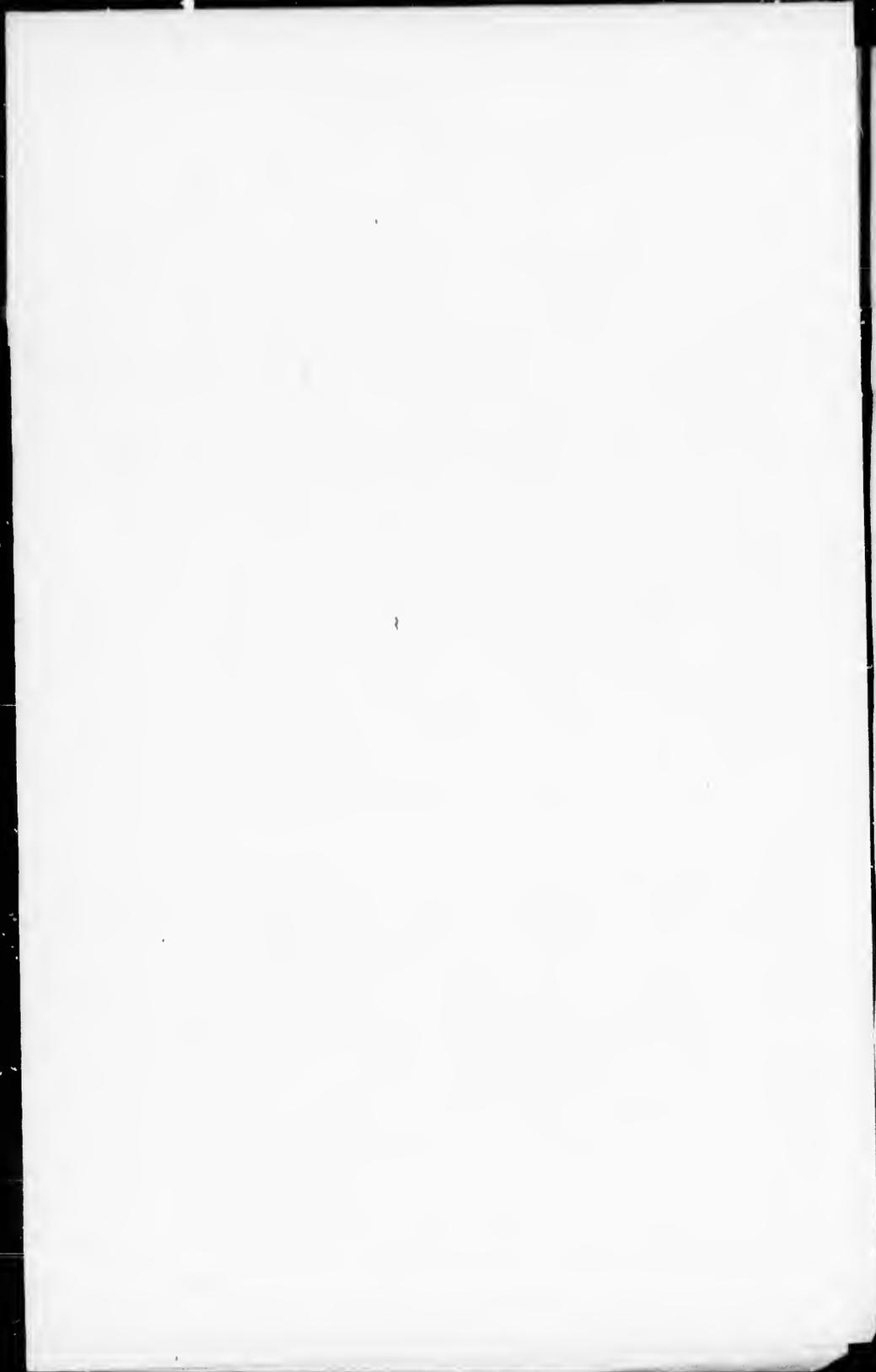
Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



EXERCICES
ORTHOGRAPHIQUES

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

SUIVIS

D'UN LEXIQUE ET DE DEVOIRS DE STYLE

PAR

E. ROBERT, Clerc de Saint-Viateur

En rapport avec la Grammaire élémentaire du même auteur.

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec.)

12^{me} ÉDITION



QUEBEC

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE
177, rue St-Joseph, St-Roch

1883

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada,
en l'année mil huit cent soixante-dix-huit, par J.-B. MANSEAU,
Clerc de St-Viateur, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

E

CH
Jo
Él
ch
sie
Mo

Le
Pa
Aig
Al
ren
Cha
Tab

M
mièr

(1)
num
étant
tion.
(2)
numé

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

CHAPITRE PREMIER

DU NOM OU SUBSTANTIF

EXERCICE 1. — *Distinguez les noms communs des noms propres.* (Les noms d'hommes, de pays, de villes, de fleuves, de rivières, de montagnes sont des noms propres.)

Épée. Doigt. Antoine. Marie. Encrier. Outil. Banc. Chaise. Hameçon. Noix. Jacob. Brebis. Jean. Sophie. Joseph. Fleur. Feuille. Angleterre. Paris. Lyon. Baleine. Élisabeth. Russie. Amiens. Madrid. Seine. Rhône. Planche. Chêne. Arbrisseau. Saône. Rome. Les Alpes. Cerisier. Grenouille. Écrevisse.

MOTS À EXPLIQUER (1) : Hameçon, chêne, arbrisseau.

EXERCICE 2. — *Distinguez les noms communs des noms propres.*

Charrue. Cheminée. Auguste. Philippe. Les Cévennes. Le Languedoc. Œuf. Charrette. Léopard. Marseille. Jean. Paul. Charron. Officier. Hospice. Pommier. Ortie. Aiguille. Catherine. Bœuf. Rosier. Cadenas. Balai. Francé. Almanach. Le Rhin. Perdrix. Cain. Maçon. Saül. Turenné. Jean Bart. Alget. Œil. Portefaix. Éléphant. Chaumière. David. Charpentier. Amérique. Abeille. Tablier. Paletot. Omnibus. Londres. Alouette. Châtaigne.

MOTS À EXPLIQUER (2) : Charrue, les Cévennes, almanach, chaumière.

(1) Voir, au lexique, le numéro correspondant, c'est-à-dire le numéro 1. L'élève se rend compte du sens des mots, puis, le livre étant fermé, il en donne oralement l'orthographe et la signification.

(2) Voir, au lexique, le numéro correspondant, c'est-à-dire le numéro 2. Même observation que ci-dessus.

EXERCICE 3. — *Faites une liste des noms masculins et une liste des noms féminins.*

Table. Religion. Science. Rocher. Hirondelle. Épi. Papillon. Tisserand. Charlatan. Colombe. Lièvre. Jambon. Haie. Encensoir. Peintre. Tempête. Orage. Chapelle. Oncle. Plancher. Atmosphère. Craie. Vendange. Arme. Œillet. Espérance. Parfums. Fumée. Éponge. Suture. Vallée. Loup. Sifflet. Discours. Enfer. Géant. Procès. Orgueil. Oie. Pagn. Confiance. Affront.

MOTS À EXPLIQUER : Épi, tisserand, haie, oncle, atmosphère, éponge, géant.

EXERCICE 4. — *Faites une liste des noms masculins et une liste des noms féminins.*

Pays. Affront. Ruban. Convention. Difficulté. Aqueduc. Action. Fusil. Compas. Vis. Guerre. Violette. Soulier. Écho. Huile. Hypocrisie. Jardinier. Fourmi. Histoire. Cloche. Hameau. Terrasse. Orange. Éloge. Mystère. Rone. Orage. Pluie. Erreur. Sangsue. Grenier. Herbe. Plaine. Veine. Incendie. Araignée. Chaf. Intention. Complaisance. Eau. Maladie. Projet.

MOTS À EXPLIQUER : Aqueduc, violette, écho, hameau, terrasse, mystère, veine.

EXERCICE 5. — *Mettez LE devant les noms masculins ; mettez LA devant les noms féminins.*

Noisette, amandier, sentinelle, vipère, couteau, vallon, récompense, fenêtre, échalas, cordonnier, nid, prairie, champ, croix, campagne, nappe, crayon, brouillard, fermier, capitaine, rideau, neige, bergerie, postillon, sapin, chenille, persil, râteau, chicorée, nourriture, lilas, bluets, pâquerette, dahlia, lis, muguet, pervenche, jasmin, giroflée, bougie, dragée, groseillier, semence.

MOTS À EXPLIQUER : Sentinelle, vipère, vallon, échalas, brouillard, sapin, lilas, pâquerette, lis.

EXERCICE 6. — *Faites une liste des noms mis au singulier et une liste des noms mis au pluriel.*

Un vieillard. Les gendarmes. Le médecin. La chandelle. Les haricots. Les ustensiles. Le sel. Le sucre. Le tabac. Le bateau. Des laboureurs. Trois paquets. Une roue. Des agneaux. Un poisson. Un rhume. Des souliers. Les renards. Des buissons. Trois sangsues. Une année. Deux bancs. Une pie. Le boulanger. Un orteil. La bêche. Une dictée. Quatre prisonniers. Les bœufs. Le berger.

MOTS A EXPLIQUER : Année, bêche, berger.

EXERCICE 7. — *Faites une liste des noms mis au singulier et une liste des noms mis au pluriel.*

Le vent. Le tonnerre. Les arbres. La joie. Les vertus. Des lampes. Une grappe. Onze vaches. Un panier. Le foin. Les habits. Un étui. Un seau. Le pont. Les marchands. Le bûcheron. Une branche. Trois oiseaux. La hache. Une étoffe. Les bains. Deux orphelins. La nièce. Le neveu. Les valets. Un moulin. Une hôtellerie. Six lampes. La surveillance. Les vacances. Les robinets. Les chiffons. Le hangar.

MOTS A EXPLIQUER : Grappe, seau, bûcheron, hache, hangar.

EXERCICE 8. — *Mettez au pluriel les noms ci-dessous.* —
Ex. : le soldat, les soldats ; une statue, des statues.

Le soldat. Une statue. La vigne. Un vêtement. Une difficulté. Le jardinier. Un dépôt. Le tablier. Le chasseur. La victoire. Une huître. Le hanneton. Une abeille. Un âne. Un geai. La chaîne. Un terrain. Une fleur. La raillerie. Une étoffe. Un insecte. Une prairie. Le rocher. La pluie. Un habit. Le légume. Un royaume. Le disciple. La source. Une montagne. La scie. Un exploit. Un fruit. Une aventure. La bataille.

MOTS A EXPLIQUER : Dépôt, légume, disciple.

EXERCICE 9. — *Mettez au singulier les noms ci-dessous.* —

Ex. : des aumônes, une aumône ; les flatteurs, le flatteur.

Des aumônes. Les flatteurs. Les chrétiens. Les coquillages. Des mensonges. Les pâtés. Des musées. Les mystères. Les perroquets. Les singes. Des piliers. Les musettes. Les mulets. Des éclipses. Des emblèmes. Des écorces. Les dessins. Les recrues. Les télégraphes. Les chambres. Les bocages. Des forêts. Des rues. Des recettes. Les bataillons. Des escadrons. Les fusils. Les conscrits. Des nichées. Les quittances. Des prières. Les poissons.

MOTS A EXPLIQUER : Musées, perroquets, singes, musettes, éclipses, emblèmes, recrues, bataillons, escadrons, conscrits.

EXERCICE 10. — *Changez le pluriel en singulier et le singulier en pluriel.* — Ex. : Des usines, une usine ; la plante, les plantes.

Des usines. Les plantes. Les bruits. Une action. La treille. Un climat. Des soirées. Un gouffre. Un échec. Les combats. Une convention. Des confidences. Un ennui. Les vêtements. Une saignée. Le trottoir. Un étang. Le sabot. Une fantaisie. Les salles. Les fagots. Le chapelet. Le chausson. Le désert. Le hareng. Le hasard. La terrasse. Des railleries. Des crepes. La malinée. Les toits. Les soies. Un loup. Les goûts.

MOTS A EXPLIQUER : Étang, désert, hasard, loup.

EXERCICE 11. — *Changez le pluriel en singulier et le singulier en pluriel.* — Ex. : les rivières, la rivière ; les volcans, le volcan.

Les rivières. Le volcan. La taupe. Le hanneton. Le chardonneret. Des impiés. Des alouettes. Le papier. Des écoliers. Une flotte. Un fossé. Un artichaut. Une lentille. Les projets. La pompe. Le bec. Le parti. L'octroi. La tombe. Le mausolée. La gazette. Des mendiants. Le plat. Une guêpe. Les grûes. La girafe. Les génisses. Les scènes. La scie. Les secrets. La séance. Une maxime. Le

martyr. Un soupir. La lutte. Un loisir. La satire. La lyre. Un limaçon.

MOTS A EXPLIQUER : Volcar, taupe, flotte, petroi, mausolée, martyr, lyre.

EXERCICE 12. — Mettre les noms suivants au singulier. —
Ex. : les pays, le pays ; des lois, une loi,

Les pays. Des lois. Des nez. Les discours. Les fils. Des guerres. Les exploits. Les prix. Les brebis. Des engrais. Des outils. Des croix. Les charrues. Les repas. Les puits. Les lilas. Des progrès. Les villageois. Les sciences. Les Anglais. Les lampes. Les pas. Les débats. Les nuits. Les cyprès. Les fauteuils. Les noix. Des plats. Des paniers. Des assiettes. Des crucifix. Des ustensiles. Les souris. Des échelas. Des graines. Des fruits. Les matelas. Des tapis. Les fenêtres. Les procès. Des histoires. Des toupies. Les perdrix. Les Français. Des os. Des églises. Des tulipes. Des lis. Les primevères. Des abus.

MOTS A EXPLIQUER : Cyprès, souris, perdrix, primevères.

EXERCICE 13. — Mettre les noms suivants au pluriel. —
Ex. : un cri, des cris ; le canevas, les canevas.

Un cri. Le canevas. Un époux. Le tempérament. Un temps. Le vent. Un appui. Le bois. Un amandier. Une maladie. Le taffetas. Une addition. Une aventure. Un bras. Un compas. Le gaz. Un ami. Un surplis. Le rosier. Un exploit. Un emploi. Le velours. Le laboureur. Une conquête. Le prospectus. Le fusil. Un enclos. Une toupie. Une confiance. Un propos. Un écho. Un affront. La fourmi. Une entrave. Le patois. Le dais. La circonstance. Le héros. Un essai. Une vis.

MOTS A EXPLIQUER : Canevas, aventure, enclos, dais, héros.

EXERCICE 14. — Même devoir.

Une rose. Un œillet. Le pois. Le lilas. La rue. Un os. Une écaille. Le radis. Un rabaic. Le gosier. Une plaie. Le rubis. Le panaris. Le houx. Un trésor. Le pied. Un

embarras. Un éclair. Le navet. La mission. La nation. Le gueux. Un anchois. La baleine. Un étui. Le puits. Le harnais. Le poids. La métairie. Un salsifis. La vipère. Le défaut. Le rabot. La récompense. Le marais. La perdrix.

MOTS A EXPLIQUER : Houx, éclair, mission, nation, gueux, rabot, marais.

EXERCICE 15. — *Mettre les noms suivants au pluriel.* —

Ex. : le remords du criminel, les *remords des criminels*.

Le remords du criminel. Le bois du noyer. L'écale de la noix. L'oasis du désert. Le riz du Chinois. La semelle du soulier. La plume de l'oie. Le cadenas de la porte. La vis de la machine. Le palais du riche. Le logis du peintre. Le compas du dissuateur. La charrue du laboureur. Le crin du matelas. La cosse du pois. Le procès du plaideur. La leçon de l'écolier. Le revers de la médaille. Le tambour du régiment. Le drap du tailleur. La fleur du parterre. La barque du pêcheur. Le nid de la fauvette. Le prix du velours. Le discours de l'orateur.

MOTS A EXPLIQUER : Remords, noyer, ecale, oasis, cosse, parterre.

EXERCICE 16 — *Transcrire et mettre au pluriel les noms suivants.* — Ex. : un manteau, des *manteaux* ; le jeu, les *jeux*.

Un manteau. Le jeu. Le bateau. Le couteau. Un neveu. Un essieu. Le coteau. Un troupeau. Un agneau. Le joyau. Le cheveu. Le chameau. Un veu. Un étai. Le bureau. Un vœu. Un cadeau. Le tonneau. L'oiseau. Un seau. Un berceau. Le pinceau. Le moineau. Le fardeau. Un noyau. Un pieu. Un gâteau. Un anneau. Le feu. Le gluau. Un tuyau. Le vaisseau. Le lieu. Un lionceau. Le tableau. Le flambeau. Un fourneau. Un copeau. Un morceau.

MOTS A EXPLIQUER : Joyau, chameau, veu, étai, pieu, gluau, lionceau, copeau.

EXERCICE 17. — *Transcrire et mettre au pluriel les noms suivants.* — Ex. : un chapeau, des *chapeaux* ; un verrou, des *verrous*.

Un chapeau. Un verrou. Le tableau. Le joyau. Un taureau. Le genou. Le sou. Un trou. Un chou. La peau.

Un château. Un clou. Le fou. Un hibou. Un veau. Un caillou. Un écron. Le joujou. Le cou. Le râteau. Le matou. Un filou. Le pruneau. Le licou. Le pou. Le caudeau. Un adieu. Le fardeau. Un vaisseau. Le licou. Le rouleau. Un anneau. Le caveau. Un sceau. Un perdreau. Le lieu. Un hoyau. Le vermisseau. L'eau. Un chevreau.

MOTS À EXPLIQUER : Hibou, joujou, licou, hoyau, vermisseau, chevreau.

EXERCICE 18. — *Devoir à mettre au pluriel.* — Ex. : un encrier, des *encriers* ; l'avocat, les *avocats*.

Un encrier. L'avocat. Le loup. Le chou. Un bœuf. Un aveu. Le vernis. Le bois. La voix. La soie. Le nœud. Le bout. Le fou. La roue. Un prix. La perdrix. Le lynx. Un œuf. Un abri. Le ruisseau. Le coquelicot. Le renard. Un palais. Un ours. Une oasis. Le caillou. Le cadenas. Un époux. Un appui. La citadelle. La perdrix. Le nid. La fourmi. L'écho. Le tonneau. La brebis. Le bijou. Le progrès. Le nain. Le bras. Le calendrier.

MOTS À EXPLIQUER : Avocat, lynx, citadelle, nain, calendrier.

EXERCICE 19. — *Devoir à mettre au singulier.* — Ex. : les balais, le *balai* ; des phrases, une *phrase*.

Des balais. Des phrases. Les discours. Des écriteaux. Les foux. Les numéros. Les choux. Les essieux. Les cheveux. Les procès. Des fourneaux. Des rabais. Les écueils. Les haies. Les soupers. Les geais. Des apprentis. Les crucifix. Les clochers. Les paysans. Les doigts. Les croix. Les soies. Les lois. Les poings. Des dépôts. Les sirops. Des sous. Des oiseaux. Les regrets. Les oies. Les noix. Les lots. Les dos. Des abus. Des villageois. Les roues. Des clous. Des écrous. Les joujoux. Les hiboux. Les tableaux. Des poireaux. Des rouleaux. Les pays. Les scies. Les buis. Les haies. Des étuis. Les gaz.

MOTS À EXPLIQUER : Fourneaux, rabais, écueils, sous, buis, gaz.

EXERCICE 20. — *Mettre au pluriel les noms suivants.* —
Ex. : un hôpital, des hôpitaux.

Un hôpital. L'amiral. Le total. Un général. Un canal. Le cardinal. Un mal. Un végétal. Un cheval. Le carnaval. Un rival. Un local. Le bal. Le tribunal. Le cristal. L'arsenal. Un régal. Le signal. Un minéral. Le métal. Le chacal. Le bocal.

MOTS A EXPLIQUER : Amiral, total, cardinal, végétal, arsenal, minéral, bocal.

EXERCICE 21. — *Mettre au singulier les noms suivants.* —
Ex. : les maréchaux, le maréchal.

Les maréchaux. Les capitaux. Des caporaux. Des locaux. Les tofaux. Les bals. Les cristaux. Les maux. Les procès-verbaux. Les originaux. Les provençaux. Des journaux. Les animaux. Les quintaux.

EXERCICE 22. — *Mettre au pluriel les noms suivants.* —
Ex. : un portail, des portails.

Un portail. Le vitrail. Un émail. Le gouvernail. Le bail. Un détail. Un corail. Un œil. Un ail. Le soupirail. Un épouvantail. Le ciel. Le travail. Un attirail. Un aïeul.

MOTS A EXPLIQUER : Vitrail, émail, gouvernail, bail, corail, épouvantail, aïeul.

Récapitulation.

EXERCICE 23. — *Mettre au pluriel les noms suivants.*

Le puits. Le coteau. La perdrix. Un étui. Le buis. Un essieu. Le détail. La voix. Le doigt. Un marais. Un fils. Un lit. Un muid. Un bœuf. Le panaris. Un chameau. Le pœitrail. Le vitrail. Le hibou. Un sou. Le genou. Un bras. Une souris. Un appui. Un laquais. Le portail. Le ciel. Le bail. Un carnaval. Une noix. Un chacal. Le crucifix. Un agneau. Un os. Un bijou. Le coucou. Un chou. La roue. Une journée. Le drap. Le sabot. Un tapis. Un étui. Le conscrit. Un surplis. Le coing. L'abricot. Un

nœud. Un œil. Le succès. Le pied. Le cardinal. Le régat. L'oiseau. Le dos. L'écho. L'arbrisseau. Le verrou. Le filou. Un échalas. Le jeu. Le berceau. Le fusil. Le dépôt. Un enclos. Une haie. Le nez. Un avis. Le cyprès.

MOTS A EXPLIQUER : Coteau, laquais, agneau.

EXERCICE 24. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Les *nageoire* sont pour les *poisson* ce que les *aile* sont pour les *oiseau*. Les *chameau* font jusqu'à cent *lieue* en un jour. L'Asie entière ne se nourrit que de *riz*. Les *crie* sont des *machine* qui servent à lever les lourds *faudeau*. Celui qui sert bien son *pays* n'a pas besoin d'*aieul*. Les *crucifix* représentent Jésus-Christ mort sur la *croix* pour nous racheter. Les *roseau* et les *jonc* croissent auprès des *lac*, des *étang* et des *ruisseau*. Les *fanal* sont des *flambeau* allumés pour guider les *nautonnier*. L'air des *salle* dans les *hôpital* doit être sans cesse renouvelé. Les *biez* sont des *ruisseau* qui conduisent les *eau* sur la roue des *moulin*. Les *houx* sont des *arbrisseau*. Les *coucou* sont des *oiseau*. Les *chameau* sont les *vaisseau* du désert. Contre les *filou*, il n'y a jamais trop de *verrou*. On place des *épouvantail* sur les *cerisier* pour effrayer les *oiseau*. Le fer est le plus utile des *minéral*, le blé le plus utile des *végétal*, et le cheval le plus utile des *animal*. Les *pilotis* sont des *pieu* qu'on enfonce dans la terre quand on veut bâtir dans des *endroit* ordinairement couverts par les *eau*. Les mines sont des *lieu* d'où l'on extrait des *métal* et des *minéral*.

— Que vous apprend cet exercice sur le chameau, l'Asie, le cric ; sur celui qui sert bien son pays, sur le crucifix, le roseau et le jenc, le fanal ; sur l'air dans un hôpital, sur les biez, le houx, le coucou, l'épouvantail ; sur le fer, le blé, le cheval, les pilotis, les mines ?

Les oiseaux.

EXERCICE 25. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Les *oiseau* sont les *destructeur* des *insecte* et les *défenseur* des *moisson*. Je nommerai de préférence les *hirondelle*, les *fauvette*, les *pinson*, les *mésange*, les *bergeron*.

nette, les *rossignol*, les *moineau*, et les *oiseau des champ* par excellence, les *alouette*. Les *hirondelle* n'ont pas assez pour leur nourriture de mille *mouche* par jour. Un couple de *moineau* porte à ses *petit* quatre mille trois cents *chenille* par semaine; une *mésange*, trois cents par jour. Les *fauvette* et les *pinson* dépouillent les *arbre* de nos *jardin* des *puceron* et des *chenille*; les *rossignol* se nourrissent de *petits ver*; les *alouette*, ces *amie des laboureur*, recueillent derrière chaque *sillon* les *ver* ou les *insecte*. Les *herbe*, les *mousse* et les *roseau* ont leurs *petits chantre* parmi les *insecte*. Les *arbre*, les *terre*, les *animal* et les *plante*, rien n'est l'œuvre du *hasard*.

— Que vous apprend cet exercice au sujet des oiseaux, et en particulier de l'hirondelle, du moineau, de la mésange, de la fauvette et du pinson, du rossignol, de l'alouette? — Que dit-on de l'herbe, de la mousse, du roseau? Qu'est-ce qui n'est pas l'œuvre du hasard?

EXERCICE 26. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Après que Louis XII eut expiré, les *crieur* publics parcoururent les *rue* de Paris, leurs *clochette* à la main, en criant: "Le bon roi Louis, père du peuple, est mort." Les *larme* coulèrent de tous les *œil*, et l'on entendit dans tous les *quartier* des *cri* de douleur. La désolation de la capitale n'approcha point encore de celle des *province*, et surtout des *campagne*; car c'était là que Louis était véritablement adoré. Quand il voyageait, les *paysan* abandonnaient leurs *travail*, bordaient les *chemin*, les couvraient de verdure, et faisaient retentir les *air* de mille *acclamation*.

Les *bipède* ont deux *pied* ou deux *patte*: les *homme*, les *oiseau*. Les *quadrumanes* ont quatre *main*: les *singe*. Les *quadrupède* ont quatre *pied* ou quatre *patte*: les *chien*, les *éléphant*, les *mouton*, etc.; les *animal* quadrupèdes qui se nourrissent de *fruit*, de *grain*, d'*herbage*, ont une *bouche*; les *animal* qui se nourrissent de *chair*, ont une *gueule*, ainsi que les *poisson* et les *reptile*. Les *aigle* et les *vautour* ont les *doigt* armés d'*ongle* crochus, qu'on nomme *serre*.

Les *animal* qui vivent sur la terre sont appelés *animal* terrestres ; ceux qui vivent dans l'eau, *animal* aquatiques ; ceux qui vivent sur la terre et dans l'eau sont appelés *amphibie*. La durée de l'existence chez les *animal* varie suivant les *espèce*, depuis les *éphémère* dont la vie ne dure jamais au-delà d'un jour, jusqu'aux *éléphant*, dont la vie, dit-on, se prolonge plusieurs *siècle*.

— Que renferme cet exercice concernant Louis XII ? Que vous apprend-il au sujet du bipède, du quadrumane, du quadrupède ? — Des animaux terrestres, aquatiques ou amphibies ? — Durée de l'existence chez l'animal, et en particulier de l'éléphant.

Origine des Hospices et des Cloches.

EXERCICE 27. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

C'est au Christianisme que nous devons la plus grande partie des *bienfait* qui ont régénéré le monde : sous le règne de Clovis II, saint Landry fonda à Paris un lieu de refuge pour les *pauvre* et les *voyageur* ; c'est l'origine des *hospice*. Cet exemple pieux fut suivi jusqu'à saint Louis, qui, au retour de la Palestine, donna une retraite à trois cents de ses *compagnon d'arme* auxquels les *Sarrasin* avaient crevé les *œil*. Cette fois le saint roi eut des *imitateur*, et de nombreux *hôpital* sont dus à ses *successeur*.

On ne sait trop si c'est à saint Paulin, au cinquième siècle, ou au pape Sabinien, au septième, qu'est dû l'usage des *cloche* pour appeler les *fidèle* à l'église. On s'était servi jusqu'alors de *planche* qu'on appelait sacrées et sur lesquelles on frappait à grands *coup*. On crut nécessaire de consacrer aussi les *cloche*, et peu de temps après on les baptisa. Cet usage existe encore. En 610, les *cloche* étaient si peu connues que l'armée de Clotaire, qui assiégeait Sens, effrayée de leur épouvantable tintement, leva le siège et prit la fuite.

La plus grosse cloche connue est celle d'un couvent situé à Moscou : elle a, dit-on, plus de douze *mètre* de tour, et pèse 1,400 *quintal*.

MOTS A EXPLIQUER : Régénéral, Palestine, Sarrasin, successeur, assiéger, Moscou, quintal. — Que vous apprend cet exercice sur le Christianisme ? — Origine des hospices, des cloches. — Quelle est la plus grosse cloche connue ?

EXERCICE 28. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Jean était un petit menteur. Un jour au bord des *forêt*, il gardait les *brebis* de son père. Il se mit à crier de toutes ses *forcé* : " Au loup ! au loup ! " Les *gens* du village s'armèrent aussitôt de *fusil*, de *hoyau*, de *hache*, de *faux*, de *fourche*, etc.; mais ils ne virent rien, sinon Jean qui riait à se tenir les *côte*. Le lendemain il cria encore : " Au loup ! au loup ! " les *paysan* accoururent de nouveau, mais ils lui firent de vifs *reproche* accompagnés de *menace*. Deux ou trois *jour* après, deux *loup* sortirent effectivement des *forêt* voisines et se jetèrent sur les *brebis* de Jean. En vain il cria : " Au loup ! au loup ! " Personne ne bougea et les *loup* étranglèrent à leur aise *brebis*, *agneau* et *mouton*.

Les *menteur* ne sont pas crus, même lorsqu'ils disent la vérité.

MOTS A EXPLIQUER : Faux, fourche. — Racontez brièvement cette anecdote, et tirez-en la conclusion morale.

EXERCICE. — *Désignez le complément de chaque nom.*

Le mur du jardin. La houelette du berger. La porte de l'écurie. Le bois du noyer. Le curé du village. Le chapeau du gendarme. La prunelle de l'œil. Les pieds des chevaux. Les fleurs du jardin. Le rabot du menuisier. Les folies du carnaval. Le marteau du maréchal. La bosse du chameau. Le chant du rossignol. Les ailes de l'oiseau. Le plumage du paon.

ANALYSE.

Joseph. Nom propre masculin singulier.
Jardins. Nom commun masculin pluriel.
Table. Nom commun féminin singulier.
Plumes. Nom commun féminin pluriel.

Analysez : Papillon. — École. — Tempêtes. — Dieu.
— Champs. — Usine. — Tableau. — Porte. — Batailles.
Ernest. — Cœur. — Innocence. — Jardiniers. — Figues.
— Climat. — Serpents. — Science, etc.

EXERCICE ORAL.

Indiquez : Six noms communs terminés au singulier par *s*.
Trois noms propres terminés par *s*.

Six noms communs terminés au singulier par *x*.

Deux noms communs terminés au singulier par *z*.

Deux noms terminés au singulier par *au*.

Quatre noms terminés au singulier par *eau*.

Quatre noms en *eu* au singulier.

Trois noms en *au* prenant *s* au pluriel.

Trois noms en *al* prenant *s* au pluriel.

Deux noms en *al* formant leur pluriel par *aux*.

Trois noms en *ail* prenant *s* au pluriel.

EXERCICE DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Distinguez parmi les noms suivants, 1° les noms de personnes ; 2° les noms d'animaux ; 3° les noms de plantes.

La mère, le frère, la colombe, le renard, la poule, le maire, le préfet, le poirier, l'alouette, la cigogne, le lion, le tailleur, l'apprenti, la guêpe, le cep, le pommier, la tulipe, l'âne, Jules, le grillon, le crocodile, l'olivier, Marie, le lis, l'oranger, l'hirondelle, l'œillet, le merle, Alphonse, l'abeille, le chien, le boa, le père, l'enfant, la sœur, le groseillier, le boulanger, le chêne, le bœuf, le rosier.

Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens.

On appelle —, celui qui a quarante ans ; —, celui qui a cinquante ans ; —, celui qui a soixante ans ; —, celui qui a soixante-dix ans ; —, celui qui a quatre-vingts ans ; —, celui qui a quatre-vingt-dix ans ; —, celui qui a cent ans.

Les animaux qui ont quatre pieds sont nommés — ; ceux qui n'ont que deux pieds sont nommés —.

Les trois règnes de la nature sont : le règne —, le règne —, et le règne —.

À quel règne appartiennent les cerises, les choux, les pommiers, les raisins, etc. ?

À quel règne appartiennent le fer, le marbre, la houille ou charbon de terre, l'eau, les pierres, etc. ?

A quel règne appartiennent les hommes, les fourmis, les oiseaux, la truite, la baleine, l'aigle, le hérisson, etc. ?

De quel règne êtes-vous ?

Dans quel règne classez-vous la violette, la pomme de terre, la betterave, le cyprès, le renard, l'anguille, le singe, le sable, l'or, le lion, la rose, la tulipe, le rossignol, etc. ?

La science qui traite des animaux s'appelle — ; la science qui traite des végétaux, s'appelle — ; la science qui traite des minéraux, s'appelle—.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Les — sont les chantres ailés des jardins. La — est l'âme du commerce. La terre a quarante mille — de tour. On appelle la — le géant des mers. La — chrétienne a retenti des accents des plus grands orateurs. Les — domestiques sont ceux qui viennent en aide à l'homme dans ses — . Les — sauvages sont ceux qui fuient l'homme. L'eau est un — liquide, clair et transparent. Alger était autrefois un repaire de —. Sainte Blandine a souffert le — à Lyon. Saint Étienne est le premier —. Le ver à soie se nourrit de — de mûrier. Le saint — est consacré par l'évêque le jeudi saint. Une — équestre de Louis XIV est au milieu de la place Bellecour, à Lyon. L'eau pure est la plus saine des — . Donne toujours : — n'appauvrit point. Bossuet était évêque de — ; Fénelon était archevêque de —. Le — commun est plus rare qu'on ne pense. La — de Saba vint visiter Salomon. L'— souffre au souvenir de sa patrie. Le — de juillet est le plus chaud de l'—. Ce n'est point le — qui a créé l'univers, c'est — . L'homme a été formé du — de la terre et la a été formée de l'homme — . La Seine a son — dans la Manche, entre le Havre et Honfleur. C'est avec de vieux — réduits en — que l'on fabrique le papier.

Écrire les noms dérivant des verbes suivants : Ex. : Farder, fard.

Farder. Résulter. Hasarder. Bondir. Nicher. Fouetter. Regretter. Reposer. Refuser. Croiser. Creuser. Ranger. Gagner. Border. Choisir. Courroucer. Sympathiser. Fructifier. Produire. Puiser. Combattre. Sentir. Abuser. Nouer. Saigner. Canper. Galoper. Choquer. Soigner. Tousser. Encenser. Dédaigner. Aviser. Chanter.

EX

/

T

Hor

Gre

mi.

Cita

Sap

Res

Spe

pas.

Cont

Mo

mail.

... J

chou

dre .

arsen

et . .

... C

— . .

— . .

ristyl

mune

long

rance

oiseau

honte

nomm

bec d

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE

EXERCICE 29. — *Placer devant chacun des noms suivants l'article convenable, et mettre ensuite ce devoir au pluriel.*

Trousseau. Biscuit. Désaven. Appareil. Treille. Pied. Horloge. Oranger. Arrosoir. Hiver. Annône. Tombeau. Grenier. Signal. Œil. Os. Perdrix. Marteau. Nid. Fourmi. Aloyau. Pruneau. Christianisme. Rameau. Abbaye. Citadelle. Fauteuil. Omnibus. Essien. Portail. Encens. Sapajou. Hibou. Jone. Écrou. Caillou. Cardinal. Bord. Ressort. Travail. Vassal. Vitrail. Amiral. Gain. Cyprès. Spectacle. Boucher. Revers. Filet. Plaie. Artisan. Compas. Gâteau. Fléau. Camail. Neveu. Bureau. Hôpital. Contrée.

MOTS À EXPLIQUER : Aloyau, abbaye, sapajou, vassal, artisan, camail.

EXERCICE 30. — *Mettre l'article convenable.*

... joujou de... enfant. — ... signal... vaisseau. — ... choux... jardin. — ... détails de... histoire. — ... ordre... caporal. — ... tuyau de... cheminée. — ... arsenal de... citadelle. — ... yeux de... oie. — ... gluaux et... appeau... chasseur. — ... vertu de... aïeul. — ... œil de... homme. — ... mensonges... marchand. — ... herbe de... prairie. — ... cherté... denrées. — ... appétit... voyageur. — ... colonnes... péristyle. — ... nid... oiseaux. — ... étendue... communes. — ... chasse... sanglier. — ... cigogne... long bec. — ... voisin... doigts crochus. — ... espérance... justes. — ... châtiment... coupable. — ... oiseau... vol rapide. — ... œillet... jardin. — ... honte... vice — ... attention... neveux. — Pour nommer les diverses parties... animaux, on dit... bec de... oiseau. — ... bouche... cheval, ... gueule

lion, ... hure (tête) ... sanglier, ... groin ... cochon. — ... muffle ... bœuf. — ... museau ... chien. — ... griffes ... tigre et ... lion. — ... serres de ... aigle et ... vautour. — ... défenses (dents) ... sanglier et de ... éléphant.

MOTS A EXPLIQUER : Caporal, péristyle, hure, serro, sanglier, éléphant.

EXERCICE 31. — Copiez et mettez l'article convenable.

Salomon donna ... temple ... Seigneur une grande magnificence. — ... Égyptiens rendaient ... honneurs divins ... bœuf, ... chien, ... chat et ... autres animaux. — ... travail est ... contre-poison ... vice, ... cause ... bien-être et ... instrument ... bonheur. — ... aurore ... doigts de rose ouvre ... portes de ... Orient. — ... proue est ... partie de ... avant d'un navire. — ... lis est ... emblème ... innocence. — ... sommet ... hautes montagnes attire ... foudre. — ... bois de campêche ... Brésil et ... garance donnent une belle couleur rouge. — ... champignons qui croissent sur ... chênes sont employés pour faire de ... amadou. — ... héné, arbre de ... Guyane; donne ... caoutchouc, dont on fait ... chaussures, ... vêtements, ... balles d'enfants, etc. — ... houille sert ... chauffage; ... coke est ... houille déjà brûlée. — ... Bretagne, appelée autrefois Armorique, tire son nom ... Bretons qui s'y établirent ... cinquième siècle, après avoir été chassés de ... île de Bretagne par ... Saxons. Elle fut réunie à ... France par ... mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne. — ... ancien monde comprend ... Europe, ... Asie et ... Afrique; ... nouveau monde comprend ... Amérique et ... Océanie.

MOTS A EXPLIQUER : Salomon, honneurs divins, aurore, Orient, amadou. Que renferme cet exercice concernant Salomon, les Égyptiens, le travail, le lis, le sommet des hautes montagnes, le bois de campêche et la garance, les champignons, le héné, la houille, le coke, la Bretagne, l'ancien et le nouveau monde ?

Les deux Épis.

EXERCICE 32. — Copiez et mettez l'article convenable.

Un père avait deux enfants... un paresseux et vain, ... autre studieux et modeste; ... jeune arrogant humiliait parfois son frère; ... bon père leur fit ... apologue suivant : Dans... temps où ... laboureur prépare ... faucilles pour ... moisson, un épi qui portait ... tête droite et élevée en tira vanité et montra son mépris pour ses frères, dont ... tête était penchée vers... terre. Mais un de ces épis lui dit : Mon pauvre hère, si tu avais comme nous... tête pleine de grains, tu ne la lèverais pas si haut.

Quand... tête est vide... orgueil est logé ... large.

MOTS A EXPLIQUER : Apologue, pauvre hère. — Racontez cette fable. — Quelle en est la morale ?

EXERCICE 33. — Copiez et mettez l'article convenable.

... fleur est composée à ... extérieur : 1° d'un pédoncule ou queue de ... fleur ; 2° ... calice ordinairement vert qui soutient et protège... parties délicates de ... fleur ; 3° de ... corolle, remarquable par... richesse de ses couleurs, ... douceur de son parfum, ... grâce de sa forme ; elle se compose d'une ou plusieurs pièces appelées pétales. — ... fleur est composée à ... intérieur : 1° ... étamines qui s'élèvent comme de petites tiges ; 2° ... pistil, baguette placée au milieu... étamines ; 3° de ... ovaire qui est ... partie inférieure... pistil ; il renferme toujours... fruits et... graines ou semences.

Avant ... invention de ... poudre à canon, ... fronde était une arme de guerre. — ... îles Baléares étaient célèbres par ... adresse de leurs frondeurs. Dans ces îles, on obligeait quelquefois ... enfants à abattre avec ... fronde leur nourriture placée sur ... arbres.

MOTS A EXPLIQUER : îles Baléares, fronde. — De quoi la fleur est-elle composée ? — Que savez-vous sur la fronde ? — Qu'est-il dit dans cet exercice au sujet des îles Baléares ?

ANALYSE DE L'ARTICLE.

- Les* Article simple, masculin pluriel.
habitants Nom commun, masculin pluriel.
des Mis pour *de les*. *Les* article simple, féminin pluriel.
campagnes. Nom commun, féminin pluriel.
L' Mis pour *la*. *La* article simple, féminin singulier.
étoile Nom commun, féminin singulier.
du Mis pour *de le*. *Le* article simple, masculin singulier.
matin. Nom commun, masculin singulier.
Au Mis pour *à le*. *Le* article simple, masculin singulier.
travail. Nom commun, masculin singulier.
Aux Mis pour *à les*. *Les* article simple, féminin pluriel.
abeilles. Nom commun, féminin pluriel.

Analysez : L'écriture de l'écolier. La charne du laboureur. Le nid de l'oiseau. Le clocher du hameau. La houlette du berger. Les créneaux des tours. L'homme aux écus. La visite au château, etc.

EXERCICE DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Désignez : 1° les animaux qui vivent sur la terre ; 2° ceux qui vivent dans l'air ; 3° ceux qui vivent dans l'eau ; 4° les amphibiens, c'est-à-dire ceux qui vivent sur la terre et dans l'eau.

Éléphant, paon, grenouille, hareng, loup, tanche, grillon, alouette, lézard, castor, bœuf, baleine, vache, canard, hérisson, loutre, cigogne, crapaud, papillon, renard, grive, coq, hanneton, sanglier, écureuil, ours, moineau, aigle, couleuvre, cygne, brochet, huître, colombe, requin, saumon, truite, fourmi, merle, taupe, tortue.

Remplacez chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

On appelait — les prêtres des Gaulois. La — est le lieu où s'assemblent les juifs. La partie de l'avant d'un navire se nomme —. Il y a sept — dans une semaine. Il y a quatre — dans un mois. L'année comprend douze —. Il y a soixante — dans une minute.

Un Fr
portan
pelle
du m
la sais
moisson
milien
— . Co
divisée
les — s
partem
nomme

Écrit
agneau

Un a
Manche
Gloire.
Char. P

EXERC

Tabl
Brutal.
Rapide
Arbre.
Lourd.
Confus.
siqué.
Nuage.

Mots A

(1) On
moindre

Un Français est majeur à vingt et un —. Le — d'un homme bien portant bat soixante — dans une minute, une fois par —. On appelle — un espace de six mois. Deux frères qui sont parfaitement du même âge se nomment —. Le — est la saison des fleurs, — est la saison des fruits, — est la saison du froid, — est la saison des moissons, de la chaleur. Crésus, mourant sur un —, s'écria au milieu des flammes : Solon ! Solon ! Il y a quatre fêtes d'—ou de —. Ce sont la —, la —, l'— et l'—. La France était autrefois divisée en trente-deux —. Les — sont ceux qui n'ont qu'un œil ; les — sont ceux qui n'ont qu'un bras. L'administrateur d'un département se nomme — ; celui d'un canton ou d'une commune se nomme —.

Écrivez un diminutif (1) de chacun des mots suivants. Ex. : un agneau, un agnelet ; blanc, blanchâtre.

Un agneau. Blanc. Bateau. Bois. Gris. Aigle. Bras. Aigre. Manche. Lance. Rouge. Chanson. Nègre. Noir. Bleu. Hache. Gloire. Lion. Loup. Noix. Serpe. Goutte. Caisse. Couche. Muse. Char. Planche. Ver. Vert. Roux.

CHAPITRE III

DE L'ADJECTIF

EXERCICE 34. — *Distinguez les noms des adjectifs.* — Ex. :
Tableau, nom ; docile, adjectif.

Tableau. Decile. Bon. Œuf. Bataille. Orgueil. Chaud. Brutal. Fier. Cœur. Intelligent. Grand. Profond. Douceur. Rapide. Élégant. Joli. Vert. Agréable. Honneur. Joie. Arbre. Maison. Branche. Habile. Court. Long. Appétit. Lourd. Étroit. Délicieux. Fruit. Figure. Cri. Épais. Confus. Nouveau. Gazon. Eau. Pomme. Conseil. Magnifique. Science. Petit. Difficile. Tendre. Mûr. Vent. Nuage.

MOTS À EXPLIQUER : Orgueil, honneur, appétit, nuage.

(1) On appelle diminutif ou dérivé un mot exprimant une idée moindre que celle du mot primitif.

EXERCICE 35. — *Transcrire seulement les adjectifs.*

La commune voisine. La bonne mère. Une chambre chaude. L'homme vertueux. Un élève studieux. Une eau limpide. Le zélé serviteur. Le prompt secours. La robe neuve. Une blouse bleue. Le tigre cruel. La viande crue. Une méthode nouvelle. Un fruit précoce. L'agréable promenade. La jolie fleur. Le cruel accident. Un sentier étroit. L'hiver rigoureux. Un jour solennel. Un marais infect. Un fleuve profond. Un heureux voyage. Un chien dangereux. Un gros épi. Un bon procédé. L'habit neuf. Le petit oiseau. Le vieux bûcheron. La pie bavarde. La fortune capricieuse. L'humble demeure. La bouillante jeunesse. La joie pure.

MOTS A EXPLIQUER : Limpide, zélé, précoce, sentier, infect, fortune capricieuse, bouillante jeunesse.

EXERCICE 36. — *Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

Petit. Vert. Certain. Vil. Grand. Gris. Froid. Dur. Sourd. Vrai. Délicat. Touffu. Succulent. Plein. Malsain. Bleu. Étroit. Correct. Haut. Seul. Rusé. Saint. Obscur. Poli. Profond. Droit. Légal. Obéissant. Rural. Fin. Infect. Français. Fort. Brillant. Éléant. Clair. Gai. Parfait. Matinal. Sain. Exquis. Chaud. Méchant. Divin. Court.

MOTS A EXPLIQUER : Touffu, succulent, rural, sain, légal, exquis.

EXERCICE 37. — *Remplacez chaque tiret par l'adjectif, mis au féminin.*

Un homme sensé, une femme —. Le pré voisin, la maison —. Un pantalon noir, une robe —. Un raisin vert, une poire —. Le soldat espagnol, l'armée —. Un fantôme effrayant, une figure —. L'abricot mûr, la pêche —. Le houx vert, l'herbe —. Le soldat vigilant, la sentinelle —. Le bras droit, la main —. Le drap fin, la soie —. Le compte exact, la définition —. Un air malsain, une habitation —. Un chemin direct, une voie —. Un mets succulent, une nourriture —. Un pays chaud, une chambre —. Un vilain chien, une — parole. Le costume élégant, la pa-

ple
genu
goût
nature

Mor

EXER

Ve
Musie
péen.
nête.
Net. S
Poltr

Mors

EXERC

Un y
figure
Un ru
montu
une —
quotidi
L'hom
vache —
équivo
se —. I
terre —
la —pru

Mots A

EXERCIO

Tardi
Hideux.
Hargneu
Nouveau

role —. Un homme hardi, une parole —. Un paysan ingénu, une fille —. Un homme loyal, une conduite —. Un goût exquis, une sensibilité —. Un caractère jovial, une nature —.

MOTS A EXPLIQUER : Sensé, direct, ingénu, jovial.

EXERCICE 38. — *Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

Vermeil. Ancien. Gras. Nul. Païen. Pareil. Cruel. Net. Musicien. Flexible. Agréable. Indiscret. Complet. Européen. Maternel. Immortel. Gentil. Bas. Rose. Las. Honnête. Inflexible. Utile. Bon. Stupide. Rouge. Fraternel. Net. Secret. Habile. Féroce. Bel. Cruel. Epais. Pénible. Poltron. Égyptien. Pareil. Fluet. Muet. Éternel.

MOTS A EXPLIQUER : Immortel, éternel, inflexible, poltron, fluet.

EXERCICE 39. — *Remplacer chaque tiret par l'adjectif, mis au féminin.*

Un voile épais, une étoffe —. Un teint vermeil, une figure fraîche et —. Un projet criminel, une intention —. Un ruban violet, une fleur —. Un voyageur las, une monture —. Un bon goût, une — odeur. Un bel édifice, une — église. Un garçon docile, une fille —. Un journal quotidien, une feuille —. Un bon devoir, une — note. L'homme avare, la femme —. Un bœuf gros et gras, une vache — et —. Un ami chrétien, une famille —. Un mot équivoque, une conduite —. Un ordre exprès, une défense —. Le nouvel an, la — année. Le champ fertile, la terre —. Le costume coquet, la parure —. Le bon fruit, la — prune. Le mur bas, la porte —.

MOTS A EXPLIQUER : Quotidien, avare, équivoque, fertile.

EXERCICE 40. — *Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

Tardif. Juif. Veuf. Bref. Fugitif. Captif. Neuf. Oisif. Hideux. Craintif. Soigneux. Affreux. Faux. Heureux. Hargneux. Roux. Orageux. Avantageux. Aigu. Mou. Nouveau. Ambigu. Sauf. Doux. Contigu. Hospitalier.

Beau. Familier. Châtain. Franc. Turc. Public. Bénin.
Frais. Blanc. Sec. Long. Favori. Grognon. Altier. Amer.
Entier.

MOTS A EXPLIQUER : Tardif, fugitif, captif, hargneux, contigu, favori, grognon, altier.

EXERCICE 41. — *Remploer chaque tiret par l'adjectif, mis au féminin.*

Du bois sec, une branche —. Le papier léger, la feuille —. L'enfant mou, l'éponge —. Un fils adoptif, une fille —. Un monument public, une place —. Un caractère altier, une humeur —. Un discours ambigu, une phrase —. Un auteur grec, une grammaire —. Un vent doux et frais, une brise — et —. Un drap roux, une toile —. Un terrain sec, une terre —. Un ton bref, une parole —. Un habit neuf, une robe —. Le bien public, l'instruction —. Un froid vif, une plaie —. Un mur contigu, une maison —. Le tiers ordre, la — personne. Un serviteur actif, une personne —. Le cri aigu, la voix —. Un vieux cheval, une — voiture. Un nouveau livre, une méthode —. Un chant plaintif, une voix —. Un honneur sauf, une vie —. Un cygne blanc, une page —. Un âge caduc, une santé —. Un œil malin, une figure —. Un logis hospitalier, une maison —.

MOTS A EXPLIQUER : Adoptif, roux, caduc, ambigu, hospitalier

EXERCICE 42. — *Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

Menteur. Moqueur. Supérieur. Rieur. Dormeur. Extérieur. Vendangeur. Voyageur. Causeur. Majeur. Moqueur. Vengeur. Mineur. Meilleur. Trompeur. Admirateur. Destructeur. Querelleur. Débiteur. Parleur. Pêcheur. Pêcheur. Délateur. Intérieur.

MOTS A EXPLIQUER : Majeur, mineur, pêcheur, pêcheur, débiteur.

EXE

Un

deur

— U

Un la

filles

voya

— D

parol

chem

— L

teur,

Mors

Réc

EXERC

Une

patern

action

rarem

quoiqu

léger.

quenta

spacie

humain

sur la

persuas

dulgent

respect

friand

Mors A

nicieux,

EXERCICE 43. — Remplacer chaque tiret par l'adjectif mis au féminin.

Un langage trompeur, une promesse —. Un élève boudé, une fille —. Le courtisan admirateur, la personne —. Un homme joueur et dissipateur, une femme — et —. Un langage enchanteur, une voix —. Un fils majeur, une fille —. Un génie supérieur, une intelligence —. L'oiseau voyageur, l'hirondelle —. Un écrit accusateur, une lettre —. Dieu vengeur, foudre —. Un geste approbateur, une parole —. Le temps meilleur, la saison —. L'homme pécheur, la femme —. Un contentement intérieur, une joie —. Le valet délateur, la femme —. L'incendie dévastateur, la guerre —. L'air moqueur, la parole —.

MOTS A EXPLIQUER : Physionomie, courtisan, geste, délateur.

Récapitulation sur le féminin des adjectifs.

EXERCICE 44. — Mettre au féminin les adjectifs en italique.

Une terre trop *sec* n'est jamais *productif*. La tendresse *paternel* est toujours *vif*, *actif* et *indulgent*. Une *mauvais* action rend la conscience *inquiet*. Une personne *malin* est rarement *aimable*. La lune est la plus *petit* des planètes, quoiqu'elle paraisse la plus *gros*. La fauvette est *vif* et *léger*. L'armée *turc* battit l'armée *grec*. Une *mauvais* fréquentation est *pernicieux*. La ville de Marseille est *grand*, *spacieux*, très-peuplée et très-commerçant. La puissance *humain* est bien *impuissant* quand elle ne s'appuie pas sur la vertu. Cet orateur a la parole *précis*, *correct* et *persuasif*. La véritable grandeur est *doux*, *familier* et *indulgent*; son caractère est *noble* et *facile*; elle impose un respect *sincère* et une *grand* confiance. La fourmi est *friand* de mouches.

MOTS A EXPLIQUER : Productif, indulgent, adulateur; planète, pernicieux, spacieux, friand, orateur.

EXERCICE 45.—*Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

Une *petit* souris était cachée *craintif* et *tremblant* au fond d'une *vieux* muraille. Un chat la guettait à l'entrée *étroit* du trou afin de jeter sur la *pauvre* *petit* bête sa *patte* *cruel* et *impitoyable*. La *pauvre*tte, toujours *prudent*, se gardait bien de mettre sa tête hors du logis, car sa mère lui avait dit maintes fois, que les chats étaient une *race* *ennemi* et *redoutable*. Tout à coup la *petit* souris éternue. Le chat s'écrie d'un ton d'*affectueux* bienveillance : " Dieu vous bénisse, *cher* *petite* souris, et puissiez-vous vivre une *long* série d'années ! " — Tiens, se dit la *jeune* et *innocent* souris, comme sa parole est *doux* et *respectueux* ! ma mère s'est trompée. On ne saurait avoir un cœur si bon, une âme *meilleur* et plus *sincère*. Si j'allais lui faire une visite ? " Elle sortit et fut croquée. Jeunesse *étourdi* et *imprudent*, c'est à toi que s'adresse cette fable.

MOTS A EXPLIQUER : Guetter, impitoyable, maintes fois, race, croquer.—Racontez brièvement cette fable. Quelle leçon en ressort-il pour la jeunesse ?

EXERCICE 46.—*Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

La Sigale et la Fourmi.

(Imitation)

Louise, *jeune* élève *étourdi*, *volage* et *paresseux*, ayant sauté et joué tout l'été, se trouva fort *dépourvu* lorsque arriva l'heure *importun* de l'examen. Dans sa tête *légère*, pas le *moindre* morceau de calcul ou d'histoire. Elle alla crier misère chez Julie, sa *fier* et *laborieux* voisine, la priant avec une *ennuyeux* insistance de lui venir en aide au moment de la *cruel* épreuve. Souffle-moi quelques mots, dit-elle, je te rendrai faveur *pareil* à la séance *prochain*.—Julie est loin d'être *prêteur* ! c'est la *moindre* de ses *nombreux* imperfections : elle serait plutôt *malicieux*. Mais chut ! ma *beau* amie, que faisiez-vous en classe ? —*Rieur*, *causeur* et *bavard*, je riais, causais et bavardais, ne vous déplaît.—Ah ! vous causiez, jeune *étourdi*, eh bien ! passez maintenant.

M
duir

EXE

L
sour
nuag

A
de so
disai
et do
goult
la nu
heure
petit f
nuage
Dieu

Une
regard
est dif
l'autre
demain
Dieu m
fleurs l
de la v
est éter

Mots
née.—R

EXERCIC

Ingra
ple. Mau
Pur. Ag
Gris. No
mide. T
Exquis.
Vigouren

MOTS A EXPLIQUER : Volage, importun, inexorable, laborieux, déduire, insistance. — Racontez cette fable et déduisez-en la morale.

EXERCICE 47. — Mettre au féminin les adjectifs en italique.

La terre était *sec* et aride, la chaleur *accablant* ; la source ne roûlait plus son eau *limpide* et *clair* : un *seul* nuage se détachait sur la couleur *blanc* et *bleu* du ciel.

A terre, une *pauvre* *petit* fleur, *pâle* et *chétif*, mourant de soif, levait vers le nuage sa tête *suppliant* : “ *Bon* nuée, disait-elle, j’ai grand’soif. Verse sur moi cette pluie *frais* et *doux* dont tu es remplie. Dieu m’en a réservé quelques gouttes. Un peu d’eau ! *bon* nuée, je me meurs ! ” Mais la nuée *orgueilleux* s’éloigne, méprisant l’*humble* et *malheureux* fleur. Il ne vint pas d’autre nuage, et la *pauvre* *petit* fleur mourut desséchée. Enfants, n’imitiez pas ce nuage ; ayez une charité *vrai* pour les malheureux, et Dieu vous bénira.

Une *jeune* fille *sage* et *intelligent* s’écriait un jour en regardant la rose et l’immortelle : “ Que leur destinée est *différent* ! La plus *modeste* jouit d’une *long* existence, et l’autre, *frais* et *éclatant* aujourd’hui, sera peut-être flétrie demain. ” “ Ma *cher* fille, lui dit sa *bon* et *doux* mère, Dieu montre encore ici sa *suprême* sagesse : il fait de ces fleurs la *vif* et *frappant* image, l’une de la beauté, l’autre de la vertu ; car la *premier* ne vit qu’un jour et l’autre est *éternel*.

MOTS A EXPLIQUER : Aride, chétif, nuée, immortelle, rose, destinée. — Racontez ces deux fables. Morale de chacune.

EXERCICE 48. — Mettre au pluriel les adjectifs suivants.

Ingrat. Bon. Prudent. Généreux. Gai. Inconstant. Simple. Mauvais. Laid. Heureux. Frais. Faux. Épais. Prompt. Pur. Agréable. Aigu. Content. Court. Gros. Profond. Gris. Noir. Bleu. Nouveau. Sérieux. Confus. Neuf. Humide. Tranquille. Laborieux. Blanc. Attentif. Maigre. Exquis. Chaud. Patient. Malsain. Marécageux. Doux. Vigoureux. Petit. Contagieux. Intrépide. Agile. Léger.

Douloureux. Énorme. Majestueux. Curieux. Impitoyable.
Haut. Sec. Affreux. Dangereux. Assidu. Grand. Exact.

MOTS A EXPLIQUER : Inconstant, marécageux, contagieux, intrépide, agile.

EXERCICE 49. — *Mettre tous les mots au pluriel.* — Ex. : la noix fraîche, les noix fraîches.

La noix fraîche. Le beau livre. Le petit ruisseau. Un pays fertile. Un bras nerveux. Une femme inquiète. Le singe malin. La rue large. Le vieux bûcheron. L'enfant pieux. Le digne curé. Le brave soldat. Le cahier propre. Un terrain argileux. Un sol léger. Un sou rouillé. Un général habile. Un vêtement grossier. L'habit gris. Le discours concis. Le pain bis. Le fruit doux. Le loup cruel. L'ours blanc. Un animal hideux. Une baleine énorme. Un jardin spacieux. Un fils ingrat. Le laboureur hospitalier. Le créancier impitoyable. Le bœuf gras. Le tableau noir. Le chat sournois. Le puits profond. Le pays marécageux. Un cheveu gris. Un œil bleu. Un son faux. Un jour pluvieux. Un cri joyeux. Une nuit obscure et profonde. Un enfant gourmand et paresseux. Un combat naval glorieux et décisif. Une fille pâle et chétive. Une terre sèche et aride. Un enfant pauvre et muet. Un cheveu noir, long et soyeux.

MOTS A EXPLIQUER : Ingrat, sournois, naval.

EXERCICE 50. — *Mettre tous les mots au pluriel.*

Un prince libéral. Un péché capital. Le beau tableau. Un livre nouveau. Un service loyal. Un repas frugal. Un conte moral. Un homme original. Le pré communal. Le chemin vicinal. Le frère jumeau. Un sentiment filial. Un précepte moral. Un brouillard glacial. Un homme brutal. Un rapport social. Un événement fatal. Le beau manteau. Le droit féodal. Le fermier déloyal. Un pays septentrional. Un adjectif numéral. Le drapeau national.

MOTS A EXPLIQUER : Loyal, frugal, féodal, septentrional, vicinal, sentiment filial.

EXE

L

de y

nent

mau

gran

dina

Le f

ces n

mau

les li

l'hon

offre

teux

frâc

ces le

d'aut

impê

Mor

Qu'est

des ho

Franc

EXER

Les

agile.

pelle

leurs

gracie

faux,

de Sy

Où le

des au

qu'ils

cieux

geux,

l'estim

lence,

et loya

EXERCICE 51.—*Mettre au pluriel les adjectifs en italique.*

Les personnes d'une sensibilité excessive sont *sujette à de grand chagrins*. Les terres *sèche et sablonneuse* donnent les *meilleur fruits*. Les ours *commun* sont des animaux *sauvage et solitaire*. Tous les hommes ne sont pas *grand*, mais tous peuvent être *bon*. Les quatre points *cardinal* servent à déterminer les *diverse parties* de la terre. Le fer, le plomb et le cuivre sont les *principale* substances *métallique* ; elles sont aussi les plus *commune*. Les *mauvais* fréquentations sont *pernicieuse*. On trouve dans les livres *saint* les leçons les plus *sage* sur les devoirs de l'homme. Les *jeune* chats sont *gai, vif et joli*. La France offre des aspects *divers* : ici des plaines *fertile*, là des *co-teaux riant*, plus loin des montagnes *pittoresque* ou de *fraiche* vallées ; on n'y éprouve pas ces ouragans *affreux*, ces *longue* pluies, ces *continuel* brouillards qui affligent d'autres pays. Le sud est cependant exposé à des vents *impétueux*, et l'ouest à des grêles *fréquente*.

MOTS À EXPLIQUER : Substance *métallique*, ouragan, *pittoresque*. Qu'est-il dit ici de la terre *sèche et sablonneuse*, de l'ours *commun*, des hommes, des quatre points *cardinaux* ; enfin, qu'est-il dit de la France ?

EXERCICE 52.—*Mettre au pluriel les adjectifs en italique.*

Les singes sont des animaux *très-intelligent, adroit et agile*. Ils ont quatre mains ; c'est pour cela qu'on les appelle *quadrumane*. Les taupes ne sont pas *aveugle* ; mais leurs yeux sont *très-petit et très-couvert*. Les chats sont *gracieux, léger et adroit*, mais ils sont naturellement *faux, ingrat, égoïste et volcer*. Les chats d'Angora, ville de Syrie, sont *remarquable* par leurs poils *long et soyeux*. Où le luxe est exagéré les hommes sont *jalous* les uns des autres et *incapable* des plaisirs *pur*, et cela parce qu'ils sont *esclave* de *fausse* nécessités. Les enfants *vicieux* sont *semblable* à des arbres *stérile*. *Hardi, courageux, persévérant et loyal*, les soldats *français* ont conquis l'estime générale. Les conseils *paternel* sont, par excellence, des conseils *amical*. Nous aimons les *aveux franc et loyal* des *jeune* écoliers *repentant et soumis*.

MOTS A EXPLIQUER : Égoïste, jaloux, esclave, stérile, conseil paternel. — Que vous apprend cet exercice au sujet des singes, des taupes, des chats, des chats d'Angora ?

EXERCICE 53.— *Mettre au pluriel les noms et les adjectifs.*

Les Lapons sont très-petit, laid, difforme, paresseux, ignorant et presque sauvage; ils passent l'été dans des cabane vile et l'hiver dans des antre souterrain. Les ours commun sont des animal sauvage et solitaire. Les blaireau sont des animal paresseux, défiant et solitaire. Les brebis ne sont ni courageuse ni querelleuse. Les hommes violent ne sont ordinairement ni méchant, ni rancunier. Les hiver sont rigoureux ou doux, sec ou humide. Les eau des marais ne sont ni saine, ni claire, ni agréable. Les vrai chrétien ne sont ni vindicatif, ni injuste, ni intempérant. Les vrai savant sont modeste. Les vieux ami sont des trésor précieux et toujours nouveau. Mes sœurs sont douce, joviale, prévenante. Ces charretier sont brutal et violent.

MOTS A EXPLIQUER : Antre, rancuneux, vindicatif. — Qu'est-il dit des Lapons, de l'eau des marais, du vrai chrétien ?

EXERCICE 54.— *Devoir à mettre au pluriel.*— Ex. : les lièvres sont craintifs et agiles.

Le lièvre est craintif et agile. La chèvre est plus nerveuse, plus légère, plus agile et moins timide que la brebis. Fuyez la personne vaine, désœuvrée et bavarde. Le peuple oriental est sobre et hospitalier. Le cheval est un animal noble, fougueux et intrépide. Le chou vert est lourd et indigeste. Le bon exemple est la meilleure leçon. L'Anglais est industrieux, réfléchi et persévérant. L'adversité est utile et parfois nécessaire. La rose moussueuse est une fleur charmante. Le corps est mortel, mais l'âme est immortelle. Un ami sûr et dévoué est précieux. L'âme noble est toujours sincère et franche. La vertu est le plus joli bijou de la femme. Le hanneton est très-nuisible à la récolte. Le pois est un végétal agricole et potager. On appelle amiral le chef d'une armée navale.

MOTS
cet exer
de l'hon

Un c
séances
liers...
... les
clocher
tional, l
précieux
— Un c
champ
leur, un
des ven
me... et
mes... e
costume
re fraich

MOTS A

Un éc
... — Un
cours...
cille... le
pliments
lard épais
— Un vêt
vestes...
des cham
bouteille.
gards... t
les bouqu
des poires
des forêts
une fleur.

MOTS À EXPLIQUER : Peuple oriental, sobre. — Que vous apprend cet exercice sur le peuple oriental, l'Anglais, le chou vert, le corps de l'homme, le hanneton ?

EXERCICE 55. — Faire accorder l'adjectif.

Un chemin *public*, une route ... les discours... les séances... — Un homme *oisif*, une personne... des écoliers... des ouvrières... — Un *gentil* jardin, une figure ... les oiseaux... les fauvettes. — Un *haut* clocher, de... clochers, de... maisons, des arbres... — Un chant *national*, le garde... les gardes... la garde... — Un vitrail *précieux*, des vitraux... des pierres... une trouvaille... — Un chat *friand*, des chattes... des morceaux... — Un champ *fleur*i, des haies... une rose... — Un drap *meilleur*, une... occasion, des repas... — Une mine *glaciale*, des vents... — Un homme *vindictif* et *malin*, une femme... et... — Une personne *loyale* et *franche*, des hommes... et... — Un désastre *complet*, une déroute... des costumes... — Un *beau* papillon, de... fleurs. — Une figure *fraîche* et *vermeille*, un teint... et...

MOTS À EXPLIQUER : Chant national, mine glaciale.

EXERCICE 56. — Faire accorder l'adjectif.

Un écolier *diligent*, des écoliers... la fille... les filles ... — Un jardin *spacieux*, des jardins... une cour... des cours... — Le couteau *tranchant*, les couteaux... la faucille... les faucilles... — Un compliment *banal*, des compliments... une louange... des louanges... — Un brouillard *épais*, des brouillards... une sauce... des sauces... — Un vêtement *gris*, des vêtements... une veste... des vestes... — Un pays *malsain*, des pays... une chambre... des chambres... — Le tonneau *plein*, les tonneaux... la bouteille... les bouteilles... — Un regard *malin*, des regards... une parole... des paroles... — Le bouquet *frais*, les bouquets... les roses... la rose... — Un fruit *mûr*, des poires... les abricots... la pêche... — Un arbre *touffu*, des forêts... des arbres... une forêt... — Un *joli* livre, une fleur... des fleurs ... des chapeaux ... — Un récit

faux, une nouvelle...des rapports...des nouvelles...
 — Un air *gracieux*, une mine...des invitations...des costumes...— Mon *vieil* ami, ma...grand'mère, mon...grand-père, mes...oncles.— Le *beau* dessin, la...gravure, les...dessins, les...gravures.

MOTS À EXPLIQUER : Diligent, banal.

EXERCICE 57.— *Faire accorder l'adjectif.*

Des chaleurs *excessif* brûlent les sols *léger*. Tout le monde aime les manières *poli*, les airs *doux* et les paroles *affectueux*. Les avares sont *avide* et *insatiable*. Dieu préfère les mains *pur* aux mains *plein*. Le castor a la tête presque *carré*, les oreilles *rond* et *court*, les yeux *petit*, la bouche ornée de quatre dents *incisif*, *fort* et *tranchant*, la queue *long* et couverte d'écaillés. Les écoliers *paresseux* donnent toujours des excuses *banal*. Les pigeons au vol *rapide* servent quelquefois de *messenger*. Ces *malin* espions regardent avec un air *sournois*. Des temps *frais* fertilisent des terrains *sec*. Les esprits *rêveur* se bercent souvent de *fol* espérances. Les personnes *oisif* recherchent les nouvelles *public*. Le travail est *pénible*, mais les fruits en sont *doux*. Il y a dans cette maison des portes *large*, des fenêtres *haute* et des chambres *vaste*.

MOTS À EXPLIQUER : Insatiable, dents incisives, messenger, espion.
 — Qu'est-il dit ici des avares, de tout le monde, des écoliers paresseux, des pigeons, des esprits rêveurs, du travail ?

EXERCICE 58.— *Faire accorder avec les noms les adjectifs mis en italique.*

Le loup et le chien sont *ennemi*. La paresse et l'ivrognerie sont *honteux* et *avilissant*. La maîtresse et la servante sont *bon*, *doux*, *patient* et *charitable*. Cet homme tâche de rendre *heureux* sa femme et sa fille. Ces *beau* arbrisseaux produisent des fruits qui ont une chair *mol* et *vermeil*. L'Écosse et la Suisse sont *montagneux* et *pittoresque*. L'Égypte et l'Inde sont fertilisées par des inondations *périodique* et *certain*. Le cheval et l'âne sont *utile*,

propre et facile à conduire. La sagesse et la puissance du Créateur sont admirable. Le temps et la patience sont nécessaire aux grande choses. Le loup et le renard sont chasseur. La panthère et le tigre sont cruel et sanguinaire. L'ignorance et la sottise ont toujours été présomptueux. La parole et la figure de Tibère étaient quelquefois doucereux, mais toujours faux. Une vertu et un défaut restent rarement secret. La fortune et la gloire, toujours incertain et capricieux, sont inférieur à l'amitié. Les martyrs ont fait preuve d'une patience et d'un courage surhumain, inoui, incompréhensible.

MOTS À EXPLIQUER : Avilissant, vermeil, fertiliser, périodique, sanguinaire, présomptueux. — Que savez-vous sur la paresse et l'ivrognerie, sur l'Écosse et la Suisse, l'Égypte et l'Inde, Tibère, les martyrs ?

EXERCICE 59. — *Mettre les adjectifs au genre et au nombre qu'exigent les noms.*

Les peines et les soucis cruel de l'Age mûr nous font regretter les plaisirs et les joies pur de l'enfance. Ce jeune homme avait la bouche et les lèvres vermeil, la barbe et les cheveux long, les yeux et les sourcils noir, le ton et la parole bref, la démarche et les manières noble. La France et l'Italie sont voisin. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces extravagant. Le loup et la louve sont avide et cruel. L'abeille et la fourmi sont laborieux. Le mouton et l'agneau sont doux. On donne aux malades des boissons et des tisanes pectoral. Le dimanche, le champ et l'atelier sont désert, et les populations entier, paré et joyeux, couvrent les chemins rural qui conduisent à la maison de Dieu. Cette personne a obtenu l'estime et l'affection public. La chaleur et le froid excessi sont nuisible aux plantes. Les Russes sont de taille moyenne, fort, robuste, bon soldats, mais paresseux et d'une humeur servile.

MOTS À EXPLIQUER : Bref, pectoral, paré, estime, humeur, servile.

Récapitulation générale des adjectifs.

EXERCICE 60.— *Mettre les adjectifs au genre et au nombre qu'exigent les noms.*

Le vent et le sable brûlant des déserts sont funeste aux caravanes. L'imagination et la mémoire sont sœurs jumeau. La demande et la réponse ont été aussi prompt, aussi bref l'une que l'autre. Le sapin, le cèdre et le palmier sont grand et toujours vert. Les comptes exact font les bon amis. Certaine personnes ont une grossièreté fatigant et brutal qui leur tient lieu de philosophie. Toutes nos connaissances sont superficiel et imparfait. Les hommes confiant et généreux sont généralement humain, tendre et bienfaisant ; mais les hommes vil sont ordinairement dur, cruel et insolent lorsqu'ils sont au pouvoir. La noblesse, la faveur et les richesses sont caduc ; mais la gloire et la vertu sont solide, sûr et durable. Nous imitons les bon actions par émulation, et les mauvais par notre malice naturel. Les petit talents sont naturellement grand parleurs. Un ton poli rend les bon raisons meilleur. La félicité public est le résultat d'une bon administration. Cette fée parut sous les traits d'une petit femme vieillot, vif et aimable. Les âmes bas sont haineux et vindicatif. Une joie secret n'est jamais une joie complet. Une faux croyance attribue une fâcheux influence à la lune roux. Si la pensée et l'expression sont bien net, la phrase et le style seront précis et correct.

MOTS À EXPLIQUER : Caravane, palmier, superficiel, fée, lune rousse.

EXERCICE 61.— *Faire accorder tous les adjectifs.*

Louis XII remporta sur les Vénitiens la célèbre bataille d'Agnadel. Il y déploya un courage et une valeur héroïque, bien digne d'un chevalier. Comme les boulets tombaient nombreux autour du prince, on lui conseilla de se retirer. "Que les hommes peureux se mettent derrière moi," répondit-il ; et il resta au poste le plus dangereux.

— Au *moyen âge*, les seigneurs et les chevaliers se piquaient d'une *profond* ignorance ; le *célèbre* Duguesclin ne savait pas lire ; et rien de plus *commun* que cette formule *étrange* mise au bas des actes *public* : *Lequel a déclaré ne savoir signer, attendu qu'il est gentilhomme.*

— La *joli* petite ville d'Aurillac a vu naître Gerbert, *mathématicien* et *mécanicien*, *inventeur* des horloges, et pape sous le nom de Sylvestre II. C'était un des hommes les plus *savant* du *moyen âge*.

— La *principale* église de Compiègne possède le *premier* orgue qu'on ait vu en France. Pepin-le-Bref en fit présent à cette église après l'avoir reçu lui-même de Constantin Copronyme.

MOTS À EXPLIQUER : Vénitiens, héroïque, chevalier, moyen âge, gentilhomme, Pepin-le-Bref, Constantin Copronyme. — Que renferme cet exercice concernant Louis XII, le moyen âge, la petite ville d'Aurillac, le premier orgue ?

EXERCICE 62. — *Faire accorder tous les adjectifs.*

Les *haute* montagnes sont très-*froid* ; quelques-unes sont couvertes de glaces ou de neiges *éternel*. Quand viennent les *fort* chaleurs de l'été, ces *énorme* tas de neige et de glace se fondent, au moins en partie, et alimentent, comme la pluie elle-même, les *innombrable* sources des *différent* cours d'eau. L'eau de la mer est salée ; c'est pour cela qu'elle est *amer* et plus *pesant* que celle des rivières et des fleuves. On retire le sel des eaux de la mer ; on les fait venir dans des terrains appelés *marais salant*, où on les fait évaporer. Il y a, en plusieurs endroits, des mines de sel, c'est-à-dire du sel tout formé dans le sein de la terre. Cette *dernier* espèce de sel s'appelle sel *gemme* ou *naturel* ; celui qu'on fait avec de l'eau de mer, sel *marin*.

MOTS À EXPLIQUER : Alimenter, source, faire évaporer. — Que vous apprend cet exercice au sujet des montagnes, de l'eau de la mer, des diverses espèces de sel ?

EXERCICE 63. — *Faire accorder tous les adjectifs.*

La pomme de terre est *originaire* de l'Amérique. Il y a près de cent ans que Parmentier, *célèbre* agronome *français*, entreprit de la propager en France. On la crut d'abord un poison des plus *violent*. Après des démarches et des tentatives *nombreux*, cette *excellent* et *précieux* nourriture fut de mode à Paris; mais les gens de la campagne ne partagèrent point cet *admirable* enthousiasme. Une tentative *ingénieux* de Parmentier le fit naître. Il consacra un *vaste* champ à cette *utile* culture, et le fit garder avec un *grand* et *menaçant* appareil pendant le jour, afin d'exciter les gens à lui dérober ses pommes de terre pendant la nuit. Cet *ingénieux* stratagème réussit à merveille, son champ fut pillé, et, dès l'année *suivant*, les pommes de terre étaient appréciées dans les campagnes; aujourd'hui cette culture est *général*.

MOTS A EXPLIQUER : Originnaire, agronome, propager, stratagème. — Racontez de quelle manière s'est propagée en France la pomme de terre.

EXERCICE 64. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Duguesclin assiégeait, dans la Lozère, la *petit* place de Châteauneuf-de-Randon, défendue par les Anglais. Une maladie *subit* l'enleva en quelques *jour* à l'admiration *général*; ses *dernier parole* furent un appel à la pitié pour les *victime* sans défense. "Souvenez-vous, dit-il à ses *compagnon*, que partout où vous ferez la guerre, les *prêtre*, le pauvre peuple, les *femme*, les *enfant* ne sont pas vos *ennemi*. Le lendemain de sa mort, le commandant de la garnison *anglais* vint déposer sur son cercueil les *clé* de la place. Il était *victorieux* jusque dans la mort. Charles V voulut que son corps reposât dans le *caveau* de l'abbaye de Saint-Denis, auprès de ceux des *princes royal*.

FOUQUET. — *Riche* et *généreux*, entouré d'une *petit* cour d'*écrivain* et d'*artiste*, parmi lesquels on comptait La Fontaine, Fouquet semait l'or à *pleine main*, dépen-

sait quarante *million* pour le *seul* château de Vaux, et laissait ses *commis* gaspiller la fortune de l'État. Sur tous les *lambris* de Vaux, s'étaient fièrement ses *armoiries*, un écureuil avec cette *ambitieux* légende : " Où ne monterai-je pas ? " Dénoncé par Colbert, Fouquet fut arrêté, convaincu de *malversation*, et condamné à une prison *perpétuel*.

MOTS À EXPLIQUER : Appel, garnison, déposer la clé de la place, abbaye de Saint-Denis, l'État, lambris, étaler, armoiries, malversation. — Racontez brièvement la mort de Duguesclin, la disgrâce et la condamnation de Fouquet, surintendant des finances sous Louis XIV.

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

La, Article simple f. s. annonce que *révolte* est dét.
bonne, Adjectif qualificatif f. s. qualifie *récolte*.
récolte, Nom commun f. s.

Analysez : Le grand arbre. Le coq vigilant. L'enfant pieux. Des fruits excellents. Le cahier propre. La légère gazelle. Le bon laboureur. La saison froide. Le tigre cruel. La maison blanche. L'élève studieux. Le cuisinier habile. Le gros épi. Les torrents impétueux. Le cierge pascal. Le vent froid. L'œil bleu. Le vieux bûcheron. Les puits profonds. Les pêches vermeilles. Les rues étroites.

Indiquez le complément de chaque adjectif.

L'homme sage content de son destin. L'ingrat odieux à tout le monde. L'élève avide de travail. Le Français intrépide dans les combats. L'avare insatiable de richesse. L'enfant sensible aux reproches. Un homme utile à ses semblables. La grange pleine de foin. Une démarche contraire à la prudence. Une pluie nuisible à la récolte. Dieu miséricordieux envers les pécheurs.

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Remplacez chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

La terre met vingt-quatre — pour tourner sur elle-même. Le soleil tourne sur lui-même en vingt-cinq — douze —. La lune est quarante-neuf — plus petite que la —. Rome est la — du monde chrétien. On compte huit expéditions ou — entreprises pour déli-

vrer les Lieux-Saints du — des infidèles. Les quatre grands — sont Isaïe, Jérémie, Ézékiel et —. Le premier — de Jésus-Christ fut le changement de l'eau en — aux — de Cana. On nomme — celui qui est porté à trouver tout bien, et — celui qui est porté à trouver tout mal. On appelle — un temple turc. Un petit coffret où l'on serre les — se nomme écrin. On appelle — un gaz très-léger qui sert à gonfler les ballons. Un parrain donne le nom de — à celui qu'il a tenu sur les — baptismaux. Le poil des moutons s'appelle — ; c'est avec la laine qu'on fabrique le —. Oh ! que l'impatience empêche de bien et cause de —. Jugez des gens par leurs actions et non par leurs —. Les nuages se résolvent en —. On nomme — le crime de celui qui tue son frère. Le — est celui qui prêche l'Évangile aux sauvages. Les oiseaux volent dans les — ; les poissons nagent dans les —.

EXERCICE ORAL.

Indiquez :

Trois adjectifs formant leur féminin par un *e* muet.

Trois adjectifs terminés au masculin par un *e* muet et ne changeant pas au féminin.

Quatre adjectifs en *x* formant leur féminin en *se*.

Quatre adjectifs en *teur*, qui forment leur féminin en *trice*.

Quatre adjectifs en *eur*, qui forment leur féminin en *euse*.

Trois adjectifs terminés au singulier par *x* et ne changeant pas au pluriel.

Trois adjectifs en *al* changeant au pluriel cette finale en *aux*.

EXERCICE 65. — *Remplacez le tiret par l'adjectif numéral convenable.*

Le siècle est un espace de — années. L'année a — mois : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre. Le mois a — ou — jours ; un seul mois, celui de février, a — ou — jours, suivant que l'année est commune ou bissextile. Tous les — ans, c'est-à-dire chaque année bissextile, février a — jours. Une semaine est un espace de — jours. Il y a — semaines dans une année. Le — jour de la semaine s'appelle dimanche : le dimanche est le jour du repos. Les — jours de travail nous rappellent que Dieu créa le monde en — jours ; ces jours sont les jours de l'homme ; le dimanche est le jour du Seigneur. Il y a — semaines dans un mois. Le jour vaut — heures ; l'heu-

re vaut — minutes, la minute vaut — secondes. Un trimestre est un espace de — mois ; un semestre est un espace de — mois ; il y a donc — trimestres ou — semestres dans une année. Il y a — péchés capitaux, — sacrements et — commandements et — vertus théologiques. Le centime est la — partie du franc et la — partie du sou. Jacob eut — enfants. Dieu frappa l'Égypte de — plaies horribles. L'année huit cent termine le — siècle. Il y a quatre saisons dans l'année : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Le — mois de l'année est février ; le — mois de l'année est septembre. Le décigramme est la — partie du gramme ; le centimètre est la — partie du mètre ; le centiare est la — partie de l'are. Trente-six unités égalent — dizaines. Six dizaines égalent — unités. Nous avons — sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Il y a — principaux mystères, — apôtres, — évangélistes, — fêtes d'obligation ou de commandement. Il y a — points cardinaux. Un français est majeur à — ans. Une grosse contient — douzaines. Le kilogramme vaut — grammes.

— Que renferme cet exercice concernant le siècle, l'année, le mois, l'année bissextile, la semaine, le nombre de semaines que compte l'année, les jours de l'homme, le jour du Seigneur, le nombre de semaines qu'il y a dans un mois, le nombre d'heures qu'il y a dans un jour, un trimestre, un semestre, nombre de péchés capitaux, de sacrements, de commandements, de vertus théologiques, le centime, enfants de Jacob, plaies d'Égypte, l'année huit cent, saisons, février, septembre, décigramme, centimètre, centiare, trente-six unités, six dizaines, les cinq sens, les apôtres, les évangélistes, les fêtes d'obligation, les points cardinaux, majorité du Français, une grosse, le kilogramme ?

EXERCICE 66. — *Mettez l'adjectif démonstratif convenable.*

... pont.	... statue.	... boulangers.	... abricots.
... oiseau.	... meuble.	... casquette.	... broderie.
... étang.	... sirop.	... serviettes.	... rochers.
... champ.	... racines.	... soulier.	... miroirs.
... ouvrier.	... vignes.	... année.	... fenêtre.
... orange.	... campagne.	... hiver.	... enclume.
... pomme.	... artisan.	... incendie.	... cerise.
... lampe.	... jupons.	... labourer.	... magasins.

EXERCICE 67. — *Mettez l'adjectif démonstratif convenable.*

... amande.	... bougies.	... oiseaux.	... loup.
... raisins.	... rhum.	... fleuve.	... vaisseau.
... oreille.	... tante.	... entretien.	... verrous.
... gosier.	... cousines.	... histoire.	... chevaux.
... café.	... parapluie.	... ustensile.	... festivals.
... liqueur.	... médailles.	... armoires.	... autel.
... violettes.	... épée.	... hareng.	... gravure.
... église.	... habit.	... genou.	... armée.

MOTS A EXPLIQUER : Rhum, fleuve, vaisseau, festival.

EXERCICE 68. — *Mettez au singulier. Ex. : Ces eaux limpides, cette eau limpide.*

Ces eaux limpides. Ces oiseaux captifs. Ces cheveux blancs. Ces mulets vigoureux. Ces cœurs francs. Ces combats navals. Ces beaux jardins. Ces enfants naïfs et charmants. Ces fruits précoces. Ces entretiens familiers. Ces entreprises folles. Ces boissons amères. Ces horloges neuves. Ces murailles épaisses. Ces vastes hangars. Ces abeilles diligentes. Ces ouvriers actifs. Ces honnêtes laborieux. Ces tonneaux vides. Ces esprits pervers. Ces voyages délicieux. Ces heureux ménages. Ces hommes habiles.

MOTS A EXPLIQUER : Entreprises folles, ouvriers actifs, esprits pervers.

EXERCICE 69. — *Mettez au féminin. Ex. : Ce père indulgent, cette mère indulgente.*

Ce père indulgent. Cet oncle sévère. Cet instituteur public. Ce nouvel an. Cet hôtelier empressé et obligeant. Ce meunier actif. Ce voisin ombrageux. Ce chat gourmand. Cet écolier attentif. Ce paysan loyal. Cet ouvrier laborieux. Ce fermier poli et généreux. Ce berger curieux. Ce cuisinier habile.

MOTS A EXPLIQUER : Hôtelier empressé, voisin ombrageux.

EXERCICE 70. — Mettez au pluriel. Ex. : Ce banc étroit, ces bancs étroits.

Ce banc étroit. Cette belle image. Ce mal continué. Cette voix plaintive. Cette eau limpide. Ce résultat douteux. Ce pré marécageux. Cette boisson amère. Ce fromage frais. Cette perdrix rouge. Ce fantôme hideux. Ce bœuf gras. Ce puits profond. Cet homme original. Ce terrain communal. Cet enfant mou. Cette encre bleue. Cette voix enchanteresse. Cette assiette plate. Ce cri aigu. Cette arme dangereuse. Cette bonne mère. Cette belle allée.

MOTS A EXPLIQUER : Fantôme hideux, terrain communal, voix enchanteresse

EXERCICE 71. — Remplacez les points par l'adjectif possessif convenable. Ex. : mon chien, ma robe, mes bas.

Mon chien.	... robe.	... bas.	... serviettes.
Ton épée.	... bijoux.	... cravate.	... ciseaux.
Son crucifix.	... croyance.	... affaire.	... travaux.
Notre oncle.	... cousine.	... parents.	... espérances.
Votre émotion.	... emprunt.	... entraves.	... desseins.
Leur déjeuner.	... énergie.	... plaintes.	... yeux.
Ma confiance.	... honneur.	... manuscrits.	... opinion.
Ta réponse.	... courage.	... préjugés.	... railleries.
Sa vertu.	... talents.	... supplice.	... erreurs.

MOTS A EXPLIQUER : Bijou, préjugé.

EXERCICE 72. — Remplacez les points par l'adjectif possessif convenable. Ex. : Notre défense, notre intérêt, nos prières.

Notre défense.	... intérêt.	... prières.	... conseils.
Votre joie.	... escalier.	... outils.	... blouses.
Leur huile.	... dragées.	... sucre.	... raisins.
Mes fruits.	... cheminée.	... années.	... bonnet.
Tes abeilles.	... bougie.	... doigts.	... oreille.
Ses étangs.	... idée.	... orgueil.	... sciences.
Nos bœufs.	... joie.	... cadeaux.	... asile.
Vos oncles.	... tantes.	... père.	... grand'mère.
Leurs dépenses.	... histoire.	... manteaux.	... fusil.

MOT A EXPLIQUER : Asile.

EXERCICE 73. — *Remplacez le tiret par CES, démonstratif, ou par SES, possessif.*

L'araignée vit de — filets comme le chasseur vit de — chasse. L'enfant devient pour — parents, suivant l'éducation qu'il en reçoit, une récompense ou un châtiment. Ne perdez pas — moments de vie qui peuvent vous valoir une éternité bienheureuse. Dieu est notre père ; si nous sommes — enfants, nous devons publier — bienfaits et chanter — louanges : nous ne sommes sur la terre que pour connaître — perfections et accomplir sa volonté. — élèves mutins ont été punis sévèrement. Ce jeune homme est sans cesse guindé ; dans tous — propos, on voit qu'il se travaille à dire des bons mots. — ruisseaux que tu vois là-bas viennent grossir cette rivière.

MOTS A EXPLIQUER : Araignée, éducation, mutin, guindé, bons mots.

EXERCICE 74. — *Remplacez le tiret par CES, démonstratif, ou par SES, possessif.*

Cet enfant fait l'honneur de — maîtres et les délices de — parents. Dieu tient notre vie dans — mains. On allège — maux en les racontant. Bénies soient les personnes bienfaisantes dont la main s'étend vers le pauvre pour subvenir à — besoins, et vers l'infirme pour panser — plaies. Il est malheureux ; celui qui ne sait pas modérer — désirs. Le sage est celui qui ne s'écarte jamais de — devoirs, et qui sait commander à — passions. C'est un plaisir d'entendre parler — deux messieurs. Un bon fils doit chérir — parents.

MOTS A EXPLIQUER : Délices, alléger, subvenir, commander à ses passions.

EXERCICE 75. — *Remplacez les points par l'adjectif indéfini mis au féminin. — Ex. : nul pays, nulle contrée.*

Nul pays, ... contrée. Aucun outil, ... pierre. Tout succès, ... réussite. Certain jour, ... nuit. Tel individu,

... personne. *Aucun* espoir, ... *espérance*. Le *même* verre, la ... *bouteille*. *Chaque* village, ... *contrée*. *Tel* oiseau, ... *fleur*. *Maint* animal, ... *plante*. *Quel* grenier ! ... *cave* ! *Quelque* défaut, ... *sottise*. Un chemin *quelconque*, une route ... Le *même* homme, la ... *femme*. L'*autre* motif, les ... *raisons*.

MOTS A EXPLIQUER : *Contrée*, *espérance*.

EXERCICE 76. — *Remplacez les points par l'adjectif indéfini convenable.* — Ex. : le *même* parc, les *mêmes* promenades.

Le *même* parc, les ... promenades. *Tout* le troupeau, ... les agneaux, ... les chèvres. *Certain* individu, ... personnes, ... soldats. *Quel* chapeau ! ... *casquette* ! ... *pantoufles* ! *Aucun* habit, ... *robe*. *Tel* ruisseau, ... *mer*, ... *lacs*, ... *rivières*. *Tout* le pays, ... la famille, ... les parents, ... les cousines. *Chaque* jardin, ... *vigne*. *Quelque* retard, ... *excuses*. *Nul* insecte, ... *plante*. Le *même* devoir, les ... *travaux*, les ... *difficultés*. L'*autre* hameau, l' ... *maison*, les ... *montagnes*, les ... *rochers*. *Plusieurs* choux, ... *fraises*, ... *raisins*.

MOTS A EXPLIQUER : *Parc*, *ruisseau*, *mer*.

EXERCICE 77. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Le carré d'œillets.

O *petit* maman, donne-nous à chacun un carré de *fleur* qui nous appartienne, un à moi, un à Gustave, et un à Malvina ; et alors chacun cultivera le sien. Ainsi parla le petit Frédéric à sa mère ; et la mère lui accorda sa demande, et donna à chacun un carré plein de *beau œillet*. Les *enfant* en eurent une *grand* joie ; ils disaient : quand les *œillet* seront en fleurs, ce sera superbe ! Car ce n'était pas encore le *temps* des *œillet*, mais ils avaient déjà des *bouton*.

Cependant Frédéric, *plein* d'impatience, avait bien de

la peine à attendre le moment de la fleuraison, et il désirait que *ces, ses œillet* fleurissent avant *tout les autre*. Il allait à chaque heure voir *ces, ses œillet*, il les prenait dans sa main, contemplait *leur* boutons, et était *joyeux* quand une *petit* feuille rouge ou jaunâtre brillait à travers les *fente* de la *vert* enveloppe.

Mais enfin il s'ennuya d'attendre. Il ouvrit les *bouton* avec les *doigt* et déplia *tout les petit* feuille de la fleur ; puis il cria d'une voix *trionphant* : Venez voir : mes *œillet* sont *fleurit* ! Mais quand le soleil brilla sur les *fleur* elles penchèrent tristement la tête, et *leur* feuilles étaient en désordre et flétries avant midi ; et le petit garçon pleurait. *Enfant impatient*, lui dit la mère, Dieu veuille que ce soit la *dernier* joie de ta vie que tu gâtes par ta faute ! tu n'auras pas acheté trop cher le *grand* art de savoir attendre.

MOTS À EXPLIQUER : Œillet, superbe, crier d'une voix triomphante, feuilles flétries. — Racontez brièvement cette fable et tirez-en la conclusion.

EXERCICE 78. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Henri II est le premier de nos *roi* qui ait fait graver son portrait sur *tout les monnaie*.

La cathédrale de Paris était *plein de drapeau* enlevés aux *ennemi* ; aussi le maréchal de Luxembourg fut-il surnommé : " le tapissier de Notre-Dame."

Les *chameau* habitant *des désert* de l'Afrique, supportent longtemps les *chaleur terrible* de *sés, ces pays brûlant*, parce qu'ils peuvent, dit-on, conserver dans une des *cavité* de son, de *leur* estomac un, *une* provision d'eau *suffisant* pour *se, ce* désaltérer pendant plusieurs *jour* de marche.

L'art de fabriquer les *tonneau* est un des plus *ingénieux* et des plus *utile*. Aucun vase n'est plus propre à conserver les *liquide*, et surtout le vin. Nos *tonneau* sont composés d'un certain nombre de *planchette* de *bois* qu'on nomme *douve*. Les *ancien* peuple renfermaient *leur* vins dans des *vase* de terre à deux *anse*, qu'ils nommaient *am-*

phore, et dans des *peau* de boue préparées pour le même usage et qu'ils appeiaient des *outres*.

MOTS A EXPLIQUER : Cavité, anse, amphore. — Que renferme cet exercice concernant Henri II, le maréchal de Luxembourg, le charbon, les tonneaux ?

EXERCICE 79. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Le potiron et le gland.

Un paysan reposant à l'ombre d'un chêne, considérait un potiron que sa *faible tige* laissait couché par terre. Il se mit à branler la tête : “ Je n'aime pas, dit-il, voir *cet, cette tige chétif* portant de si *gros fruit*, tandis que *cet, cette arbre superbe* en a de si *petit*. Certes, le *bon Dieu* s'est trompé.”

Au même instant, un gland tomba de l'arbre, et, lui froissant le nez, y occasionna une *léger contusion*. “ Ouidà, s'écria-t-il, se ravisant aussitôt. Que me serait-il arrivé si le gland eût été potiron ? il m'eût écrasé la tête. J'ai eu tort de vouloir juger les *œuvre* de Dieu. Il a bien fait *tout choses*, quoique nous ne puissions pas toujours nous rendre compte de *ces, ses raisons* souverainement *sage*.”

MOTS A EXPLIQUER : Potiron, contusion. — Narrer cette fable : Conclusion morale.

EXERCICE 80. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Un *grave magistrat* réunit un jour à sa table *quelque amis* ; son *fils, jeune enfant de six an*, s'appréta à s'asseoir à *ces, ses côté*. “ Que fais-tu là ? lui dit le père, tu n'as pas encore la barbe assez *long* pour dîner avec moi ; retire-toi bien vite.” L'enfant se retira tout *confus* et s'en alla les *œil en larme* conter sa peine à sa mère. Celle-ci pour le consoler lui fit dresser une *petit table* sur laquelle elle eut soin de faire servir force *gâteau et confiture*. Pendant que l'enfant mangeait, un *vieux chat*, com-

mensal *habituel* du logis, osa porter sur le *petit* dîner une patte *audacieux*. Indigné d'une *tel* familiarité, l'enfant frappa avec sa fourchette la tête de l'*insolent* et lui dit : " Va-l'en manger avec papa ; ta barbe est assez *long*."

MOTS A EXPLIQUER : Grave, magistrat, commensal, logis. — Narrez brièvement le récit ci-dessus.

EXERCICE 81. *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Un lapidaire avait vendu à l'Impératrice de *fausse* *pierrerie* pour *vraie*. *Cette*, *cel* princesse irritée voulut s'en venger d'une manière *éclatant*. Elle s'adresse à *sa*, *son* époux, lui exagère la perfidie *audacieux* du marchand *infidèle* : c'était un crime de lèse-majesté. " Il est *juste*, dit l'Empereur, que vous soyez vengée ; qu'il soit condamné aux *bête*." Le jour du supplice arrive, jour de *doux* jouissance pour la princesse, *toute*, *tout* la cour, *toute* *tout* la ville prend part à *ces*, *ses* sentiments. Le joaillier paraît dans l'arène ; il tremble de *tout ses*, *ces* membres. *Quel*, *quelle* monstre va fondre sur lui ? Sera-ce un tigre *furieux*, un lion, un ours ? Les *spectateur*, *impatient* et *anxieux*, ne soufflent d'attente ; mais *quel* ne fut pas leur surprise lorsqu'ils virent paraître un *doux* et *paisible* mou-ton. Tout le monde se mit à rire aux *éclat*. " Il a été puni selon la *fameux* loi du talion, dit Gallien, il a trompé et on le trompe."

MOTS A EXPLIQUER : Lapidaire, exagérer, perfidie, anecdote, marchand infidèle, lèse-majesté, toute la cour, joaillier, arène, anxieux, talion. — Racontez cette anecdote.

EXERCICE 82. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Un des plus *grand* homme du siècle *dernier*, Washington, le libérateur de l'Amérique, annonça dès *ses*, *ces* plus *jeune* ans, le respect le plus *inviolable* pour la vérité. A l'âge de dix *an*, il avait reçu de son père, au jour *anniversaire* de sa naissance, une *petit* hache dont il était

très-joyeux. Désireux de l'essayer, il va dans le verger et il s'amuse à enlever une couronne d'écorce à chacun des arbres d'une allée plantée par son père. Mutiler ces, ces arbres ainsi, c'était les faire périr : l'enfant l'ignorait. Quand le père, qui prenait grand soin de son verger, vit l'opération meurtrier, il l'attribua d'abord à une criminel malveillance et, transporté de colère, il s'informa vivement de l'auteur d'un pareil dégât, menaçant de lui infliger un châtement sévère. L'enfant tremble, mais n'hésite pas ; il vient se jeter aux genou de son père et il avoue ce qu'il a fait. Le père demeure muet de surprise ; mais bientôt, versant des larme de joie, il presse l'enfant dans ses, ces bras et lui dit : " Mon fils, tu me rends cent fois plus que tu ne m'as fait perdre par ton étourderie. Je suis heureux d'avoir un enfant qu'aucun intérêt et qu'aucun crainte n'empêcheront jamais de dire la vérité. Ta franchise mérite que je te pardonne.

MOTS A EXPLIQUER : Libérateur, inviolable, anniversaire, verger, mutiler, opération, meurtrière, infliger. — Racontez le trait ci-dessus concernant le jeune Washington.

EXERCICE 83. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Le sixième jour Dieu créa les animal terrestre ; il les doua de cet admirable sentiment qu'on appelle instinct. A la voix du Créateur apparurent soudain le lion, l'éléphant, le tigre, le loup, la panthère, l'ours et les autres hôte sanguinaire des forêt et des désert. Mais en même temps apparaissaient le bœuf, le cheval, le chien, tout ces, ses animal domestique qui sont nos auxiliaire les plus utile, nos ami les plus sûr et les plus dévoué. Avec eux apparut l'agneau, qui a été tant de fois immolé sur les autel, pour figurer l'immolation sanglant de Celui qui est appelé l'Agneau de Dieu.

En dernier lieu parurent les reptile, et à leur tête le serpent astucieux, dont l'ange déchu devait prendre la forme pour tromper nos premier parent.

L'œuvre des six jour fut terminée par la création de l'homme, le roi de cet univers.

Mots à expliquer : Animal terrestre, instinct, hôte sanguinaire, animal domestique, un auxiliaire, immolé, figurer, reptile, astucieux, ange déchu. — Que renferme cet exercice au sujet de l'œuvre du sixième jour ?

ANALYSE DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

<i>Quatre</i>	Adject. num. card. fém. plur. détermine brebis.
<i>brebis.</i>	Nom commun f. pl.
<i>Ces</i>	Adject. démonstr. m. p. dét. oiseaux.
<i>oiseaux.</i>	Nom commun m. p.
<i>Chaque</i>	Adj. indéf. f. s. dét. année.
<i>année.</i>	Nom commun f. s.
<i>Tous</i>	Adj. indéf. m. p. dét. conscrits.
<i>les</i>	Art. simple m. p. ann. que conscrits est dét.
<i>conscrits.</i>	Nom commun m. p.

Analysez : Ce berger. Ton cheval. Ses propriétés. Une terre. La première récolte. Aucun fruit. Leur costume. Quelques raisins. Certains objets. Nulle vigne. Son épée. Tous les animaux. Cette charrue. Plusieurs prairies. Le troisième étage. Les mêmes forêts. Mon moulin. Maintes circonstances. Cent œufs. Toutes les pommes. La dixième partie.

EXERCICE ORAL.

Désignez :

- Trois adjectifs numéraux cardinaux.
- Trois adjectifs numéraux ordinaux.
- Trois adjectifs démonstratifs.
- Trois adjectifs possessifs.
- Trois adjectifs indéfinis.

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Nous donnons le nom dérivé, trouver l'adjectif dont le nom est formé.

Curiosité. Obscurité. Sainteté. Santé. Perversité. Captivité. Tempérance. Diligence. Différence. Ignorance. Intelligence. Indifférence. Ingratitude. Promptitude. Sottise. Exactitude. Lassitude. Plénitude. Gentillesse. Délicatesse. Politesse. Mollesse. Adresse. Petitesse. Friandise. Franchise.

Remplacez le tiret par le mot qu'exige le sens.

Les animaux que l'homme élève près de lui pour son usage sont des animaux — ; ceux qui vivent libres à la campagne, dans les bois, sont des animaux — . L'instrument de labourage se nomme — ; le fer qui s'enfoncé dans la terre et la déchire est appelé — ; on nomme — le crêux que trace cet instrument. L'endroit où plusieurs chemins se croisent se nomme — . Une route qui conduit de Paris à une autre ville est une route — ; celle qui conduit d'une ville à une autre est une route — ; le chemin qui conduit d'une ville à un village voisin, ou d'un village à un autre, est un chemin — .

Celui qui doit de l'argent se nomme — , et celui à qui il est dû se nomme — ; la somme que l'on doit s'appelle — .

Chaque feuillet d'un livre a deux côtés que l'on nomme — ; le dessus d'un feuillet se nomme — et le dessous — . Format des livres : — a deux feuillets ou quatre pages ; l' — a quatre feuillets ou huit pages ; l' — a huit feuillets ou seize pages. Ainsi il y a des livres in-4°, in — , suivant qu'ils sont pliés en 4, en 8, en 12, en 32 feuillets.

Le blé et les autres graines qui lui ressemblent, comme le seigle, l'orge et l'avoine, sont des — . On les appelle ainsi, de Cérés, que les anciens nommaient déesse ou divinité des moissons.

Remplacez chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Jésus-Christ rendait la — aux aveugles, — aux sourds, la — aux muets, le — aux paralytiques, et même il ressuscitait les — . L'eau-de-vie est souvent une eau de — . Un — négligé peut dégénérer en maladie de poitrine. On distingue le commerce en détail et le commerce en — . Le Messie est venu au — marqué par les prophètes. Le — du Vatican est le plus vaste de l'Europe. Le — d'un état est décisif. Le — a deux bosses ; le — n'en a qu'une. Catinat, l'intrépide Catinat disait : " Je ne demande pas le nombre de mes — ; je demande seulement où ils sont. " Les frères Montgolfier, d'Annonay, inventèrent les — . On allume des — de joie à la Saint-Jean. La — tombant à gros — a bientôt enveloppé la terre d'un blanc — . La femme de Socrate, après avoir accablé son — d'injures, avait fini par lui jeter un seau d' — sur la tête ; le philosophe dit froidement à ses amis : " N'avais-je pas bien prévu qu'après le tonnerre viendrait la — ? " Les marins se guident sur — au moyen de la — . Le Rhône prend sa — en Suisse, dans les glaciers de la Furça.

CHAPITRE IV DU PRONOM

EXERCICE 84. — *Transcrire les phrases suivantes et mettre un point sous les pronoms personnels de la première personne ; un tiret sous ceux de la deuxième ; et deux tirets sous ceux de la troisième.*

Ne va pas avec les méchants de peur de te gêner. Prête l'oreille aux bons conseils, au lieu de te fier uniquement à tes faibles lumières. Je défendrai les absents. Il est bon de nous refuser quelques plaisirs pour nous habituer aux privations. Je ne m'arrête pas à de mauvaises pensées, de peur de me laisser aller au mal. Le travail est la loi de l'homme ; il nous est nécessaire : sans lui les jours nous seraient insupportables. Ne se défier de personne est simplicité, se méfier de tout le monde est folie, se défier de soi est le premier pas vers la sagesse. Où tout le monde fait ce qu'il veut nul ne fait ce qu'il doit. Je conçois que les égoïstes puissent trouver le monde fort laid : ils n'y voient qu'eux. On disait à Aristote que quelqu'un avait médité de lui : "Qu'il fasse plus, dit-il, qu'il me fouette, pourvu que je n'y sois pas." La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer dans la maison. Si tu veux devenir malade, lave-toi la tête avant de te coucher. J'ai eu pour maître le malheur, disait Confucius, et il m'a beaucoup appris.

MOTS À EXPLIQUER : Se défier, médire, calomnier, Aristote, Confucius. — Que vous apprend cet exercice sur les méchants, la défiance de soi-même, les mauvaises pensées, le travail, les égoïstes, Aristote, l'homme laborieux ? Citez les paroles de Confucius.

EXERCICE 85. — *Soulignez LE, LA, LES, LEUR, pronoms personnels.*

L'œil de Dieu est toujours ouvert sur l'univers entier et sur le fond de mon cœur. Le père a repris ses enfants afin de les corriger. Nous rendons service à nos voisins

afin de leur être utiles. Ces enfants ne sont pas aimés dans le voisinage à cause de leur bruyante turbulence. J'étudie les merveilles de la nature afin de mieux connaître le Créateur. Aimons la vérité ; aimons-la pardessus tout. Heureux celui qui aime le séjour de la campagne, et qui le préfère au séjour de la ville ! Les succès couvrent les fautes, les revers les rappellent. Avec la patience, on surmonte le mal, et avec du jugement on le prévient. Les nuages se forment des vapeurs qui s'élèvent de la mer et de tous les lieux humides. J'aime mieux mériter les louanges que de les entendre. On ne surmonte le vice qu'en le fuyant. J'obéirai toujours à mes parents, car je tiens à leur faire plaisir. Ève présenta le fruit défendu à son mari ; il le prit et le mangea. Si un ami pervers leur conseille de se venger, ils ne doivent pas oublier que le bon Dieu le leur défend.

MOTS À EXPLIQUER : Bruyant, turbulence, merveilles de la nature, succès, revers, surmonter, prévenir, un ami pervers. — De quoi se forment les nuages ? Dieu nous voit-il ? Doit-on se venger ? Pourquoi faut-il étudier les merveilles de la nature ?

EXERCICE 86. — *Donnez le sens des pronoms mis en italique.*

Ex. : Je *te* récompenserai, c'est-à-dire je récompenserai *toi*.

Je *te* récompenserai. Je *les* ai vus. Je *lui* ai parlé. Je *leur* ai rendu ma visite. Vous *me* contristez. On *le* grondera. On viendra *vous* parler. Ce départ fut bien triste : j'y songe encore. Quand on *les* appelle, ils fuient : *en* connais-tu la cause ? Je *leur* ferai de vifs reproches. Je *vous* apporte d'excellentes nouvelles. Je *t'*engage à revenir bientôt. Ils *m'*ont lu la lettre, je *la* trouve défectueuse. Enfant, lorsque ta mère *te* parle, c'est un devoir de *l'*écouter. Nos cousins sont déjà repartis, mais nous *tes* reverrons bientôt et *leur* parlerons de cette affaire. Mon frère est-il mort ? je *lui* ai déjà écrit trois fois et je *n'en* ai reçu aucune réponse.

MOTS À EXPTIQUER : Contrister, défectueux, cousin.

EXERCICE 87. — Mettez le pronom convenable. Ex. : Elle est une usure sainte qui rend au centuple.

L'aumône est un gain, ... est une usure sainte qui rend au centuple. — Les mers sont violemment agitées, ... soulèvent en mugissant leurs vagues écumantes. — Les flatteurs rampent devant leurs supérieurs, ... sont insolents devant leurs égaux et ... tyrannisent ceux qui sont sous leur dépendance. — La singularité trouve rarement l'estime, ... rencontre encore moins l'amitié. — Quoique la vie soit courte, ... est assez longue pour bien vivre. — Si les hommes étaient sages, ... s'épargneraient mille chagrins. — Les égoïstes ne vivent que pour eux, ... s'emparent partout des premières places, et ... s'établissent à l'aise en quelque endroit qu'... se trouvent. — Les renards sont fameux par leurs ruses et ... méritent en partie leur réputation. — Quand Louis travaille, ... est malade, ou plutôt ... se dit malade. — Les chèvres sont capricieuses, ... sont légères, agiles et vagabondes ; ... se familiarisent aisément, ... dorment au soleil, ... ne s'effraient point des orages, ... marchent, et s'arrêtent comme par caprice. — La bonne marchandise n'est pas chère, ... trouve facilement des acheteurs. — Le Rhône prend sa source en Suisse, ... passe à Lyon et ... se jette dans la Méditerranée par plusieurs embouchures.

MOTS À EXPLIQUER : Usure, centuple, violemment, flatteur, ramper, tyranniser, dépendance, singularité, capricieux. Que savez-vous sur l'aumône, les flatteurs, la vie, les égoïstes, les renards, les chèvres, le Rhône.

EXERCICE 88. — Remplacez les points par le pronom démonstratif convenable. — Ex. : Ces livres sont ceux de mon ami.

Ces livres sont ... de mon ami. — La route la plus sûre est ... de la droiture. — Celui qui rend un service doit l'oublier, ... qui le reçoit doit s'en souvenir. — Ce ne sont pas les titres, ce sont les mœurs qui décident du mérite : ... ci dépendent de nous ; ... là dépendent du

hasard. — Les qualités d'Alexandre étaient ... d'un grand homme, et ses défauts ... d'un soldat. — Ces jeunes filles sont ... qui ont chanté hier. — C'est un poids bien pesant que ... d'un grand nom. — Les grandes richesses et l'extrême pauvreté sont également à craindre : ... ci abat le courage, ... là enflent le cœur et le corrompent. — Ces livres sont ... de mon frère. — Ces plumes sont ... de Paul. — César et Auguste ont fait l'admiration des Romains : ... ci était un habile politique, ... là un grand guerrier. — ... là sont heureux qui sont sages.

MOTS A EXPLIQUER : Droiture, Alexandre, abattre, enfler, César.

EXERCICE 89. — *Remplacez les points par CE, C' ou SE, S'.*

— Ex. : Ce que tu dois aimer, c'est la vertu.

... que tu dois aimer, ... est la vertu. — ... sont les grands hommes qui font la force des empires, — ... qui importe à l'homme, ... est de remplir ... devoirs. — ... n'est point parmi les grands que ... trouvent la joie et le bonheur. — Mon cœur ... est réjoui de mon travail, dit l'Écclésiaste, et ... est tout ... que j'ai eu de mon travail. — ... glorifier d'une bonne action qu'on vient de faire, ... est en perdre tout le mérite. — Est ... moi qui paierai, ou bien est ... toi qui t'en charges? — Le meilleur usage que l'on puisse faire de son esprit, ... est de ... en défier. — ... jeune homme est utile à ... bon viellard. — ... que l'on conçoit bien ... énonce clairement. — ... qui me plaît, ... est le mérite uni à la modestie. — Le méchant ... réjouit de ... qui fait la ruine d'autrui.

MOTS A EXPLIQUER : Ecclésiaste, énoncer. Doit-on se glorifier d'une bonne action? Quel usage doit-on faire de son esprit? De quoi se réjouit le méchant?

EXERCICE 90. — *Remplacez les points par CE, C' ou SE, S'.*

Le bavard dit tout ... qu'il pense et l'honnête homme pense tout ... qu'il dit. — Plaignez tous ceux qui ... rendent esclaves de leurs passions. — Les âges ... renou-

vellent, la figure de ... monde passe et les vivants ... remplacent sur cette scène toujours mobile. — Il ... rencontre parfois des hommes ... disant athées ; mais ils feignent ... qu'ils ne sont pas, ou ils ... mentent à eux-mêmes. — Les jardiniers ... sont faussement persuadés que la lune rousse détruit les bourgeons. — Henri IV disait que régner ... est ... faire aimer ; ... grand roi ne ... trompait pas. — Il faut savoir parler et ... taire à propos. — La violette cachée sous le buisson embaume tout ... qui l'approche ; ... est l'image du savant modeste. — ... est un plaisir d'entendre parler ... monsieur. — Un cheval ... est échappé dans la rue — On ... est contenté de gronder ... jeune écolier. — ... est un procès qui va bientôt ... terminer. — On ... est promené longtemps sur les bords de ... lac — ... est ainsi que ... jeune artiste ... est soustrait à la critique. — Il n'est rien de caché qui ne vienne tôt ou tard à ... découvrir ; ... qui ... dit à l'oreille ... publiera un jour sur les toits. — ... est la fin qui couronne l'œuvre. — L'indiscret ... repent souvent de ... qu'il a dit. — La richesse du pauvre, ... est son honnêteté — Il faut ... entr'aider, ... est la loi de nature.

MOTS À EXPLIQUER : Bavard, scène mobile, athée, bourgeon, procès, se soustraire à la critique, loi de nature. — Que savez-vous sur le bavard, l'athée, la lune rousse, Henri IV, la violette, la richesse du pauvre, la loi de nature ?

EXERCICE 91. — Remplacez les points par le pronom qu'exige le sens. Ex. : Chacun a ses peines ; les grands ont les leurs comme nous avons les nôtres.

. Chacun a ses peines ; les grands ont les l... , comme nous avons les n... — Je soumets mon opinion à la v... — Cette plume est la m... et voici la v... — Les images qu'on t'a données sont plus belles que les m... — Reconnaissons nos brebis : voici les t... , voici les m... — Vous avez reçu ma lettre, j'attends la v... — Le Tibre a son cours en Italie, la Loire a le s... en France. — Nous avons nos défauts, et vous avez les v... — Votre maison est vaste, mais je préfère la m... — Tu vois une palette

dans
dans
respe
... ;
— Ce
— No
pas le
sont l
égaler
— C'e
beaut
quiète
jours
nos vo

Mots

EXERC
C

Ce l
règle e
gnol e
bis est
tien. C
croix,
c'est le
leur. C
Cet ois

Mots

EXERC
Ces

Ces
siens. C
siennes
leurs. C
Ces pig

dans l'œil de ton frère, tu n'aperçois pas celle qui est dans *le t...* — Respecte le bien d'autrui, si tu veux qu'il respecte *le t...* — Votre jardin est mieux tenu que *le n...*; mes arbres fruitiers sont plus beaux que *les v...* — Cette prairie, c'est *la n...*; cette forêt, c'est *la s...* — Notre succès n'a pas égalé *le v...* — Ce chapeau n'est pas *le s...*; ces oranges, ce sont *les l...*; ces fleurs, ce sont *les n...* — Votre pays a ses agréments, *le m...* a également *les s...* — *Le m...* et *le t...* sont ennemis. — C'est votre intérêt et *le l...* — Ces langues ont leurs beautés, celles-ci ont aussi *les l...* — Les égoïstes ne s'inquiètent pas des affaires d'autrui; ils font d'abord et toujours *les l...* — En fait de ridicules, chacun a *les s...*; nos voisins ont *les l...* et nous avons *les n...*

MOTS A EXPLIQUER : Tibre, Italie, Loire, vaste, ridicule.

EXERCICE 92. — *Mettez tous les mots au pluriel.* — Ex. :
Ce bœuf est le mien; ces bœufs sont les miens.

Ce bœuf est le mien. Cette classe est la nôtre. Cette règle est la mienne. Cette charrue est la leur. Ce rossignol est le nôtre. Cette châtaigne est la sienne. Cette brebis est la leur. Cette vache est la sienne. Ce chat est le tien. Ce champ est le leur. Ce banc est le mien. Cette croix, c'est la nôtre. Ce cheval, c'est le leur. Ce tonneau, c'est le nôtre. Ce veau, c'est le sien. Ce sceau, c'est le leur. Ce sou, c'est le sien. Cette perdrix, c'est la leur. Cet oiseau, c'est le sien.

MOTS A EXPLIQUER : Veau, sceau.

EXERCICE 93. — *Mettez tous les mots au singulier.* — Ex. :
Ces tableaux sont les nôtres, ce tableau est le nôtre.

Ces tableaux sont les nôtres. Ces cerisiers sont les siens. Ces figuiers sont les leurs. Ces toupies sont les siennes. Ces œufs sont les vôtres. Ces ruches sont les leurs. Ces rubans sont les miens. Ces oies sont les siennes. Ces pigeons sont les tiens. Ces numéros sont les leurs.

Ces habits sont les nôtres. Ces scies, ce sont les vôtres. Ces bouteilles, ce sont les miennes. Ces lampes, ce sont les leurs. Ces étangs, ce sont les vôtres. Ces vaisseaux, ce sont les nôtres. Ces gâteaux, ce sont les tiens. Ces cahiers, ce sont les leurs. Ces drapeaux, ce sont les vôtres. Ces croix, ce sont les miennes.

MOTS A EXPLIQUER : Pigeon, drapeau.

EXERCICE 94. — Mettez les adjectifs possessifs NOTRE, VOTRE, ou les pronoms possessifs LE NÔTRE, LE VÔTRE.

V. tre conduite fera juger de *v. tre* repentir. Vous négligez *v. tre* vigne, nous cultivons avec soin la *n. tre*. C'est *v. tre* intérêt et non le *n. tre*. *V. tre* lettre est conforme à la *n. tre*. C'est aujourd'hui *v. tre* tour, demain ce sera le *n. tre*. Ces raisons, ce semble, valent bien les *v. tres*. *N. tre* réponse ne se fera pas attendre. *V. tre* demande sera accueillie comme la *n. tre*. S'il n'a pas fait son devoir, vous devez faire le *v. tre*. *V. tre* motif est louable : telle est *n. tre* opinion. *V. tre* bonheur dépend de *v. tre* conduite. Vos champs diffèrent des *n. tres*. *V. tre* vigne est plus avancée que la *n. tre*. Vous aimez *v. tre* enfant et nous aimons les *n. tres*. Ce chêne est plus élevé que le *v. tre*.

MOTS A EXPLIQUER : Repentir, accueillir, opinion.

EXERCICE 95. — Transcrire et mettre au féminin les mots en italique. — Ex. : Regardez cette femme autour de laquelle on se range.

Regardez cet homme autour duquel on se range. Voilà le monsieur auquel je viens de parler. Remerciez les bienfaiteurs auxquels vous êtes si redevable. J'ai informé de cette affaire le boulanger chez lequel je loge. Auquel de mon oncle ou de mon frère vous proposez-vous de répondre ? Auquel de ces lapins donnez-vous la préférence ? L'instituteur dont il est question a de grandes connaissances. Auxquels de ces petits menteurs aurez-vous désormais confiance ? Tel est l'excellent fermier avec lequel j'ai fait connaissance. Voilà les villageois chez lesquels j'ai passé

mes plus beaux jours. Je vois *le lion auquel* on a ravi ses petits. Je connais *tous ces princes desquels* tu veux parler.

MOTS A EXPLIQUER : Fermier, lion, prince.

EXERCICE 96. — *Transcrire et mettre au pluriel les mots en italique.* — Ex. : Voilà des *répliques auxquelles* je ne m'attendais guère.

Voilà *une réplique à laquelle* je ne m'attendais guère. *Quel danger auquel* tu es exposé ! *C'est une personne avec laquelle* il ne faut rien avoir de commun. J'ai visité *le puits* autour duquel tu avais fait déposer des pierres. *Elle est terrible, l'épreuve par laquelle* il faut passer. *Elle est près d'ici, la prairie dans laquelle* j'ai trouvé ces fleurs. Je me défie aujourd'hui *de la personne à laquelle* j'avais d'abord accordé ma confiance. *Tel est l'embarras dans lequel* je me trouve. Mes sœurs vont revenir de l'école ; *de laquelle* vous plaignez-vous ? De tous ces jolis arbustes, *lequel* préférez-vous ? *Auquel* de ces malheureux faut-il donner des secours ? On finit par vaincre *l'obstacle* contre lequel on s'accoutume à lutter.

MOTS A EXPLIQUER : Obstacle, lutter.

EXERCICE 97. — *Transcrire le devoir suivant et souligner les pronoms indéfinis.*

Tel est pris qui croyait prendre. Chacun a ses défauts. Les seules conquêtes qui ne donnent aucun regret sont celles que l'on fait sur l'ignorance. Aucun n'est bon prophète chez soi. Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. Personne n'est exempt de chagrin. Quelqu'un a-t-il jamais douté sérieusement de l'existence de Dieu ? Quiconque n'aime que soi n'a pas beaucoup d'amis. On donnera un prix à chacun de ces élèves. Tout ce que je sais, disait un philosophe, c'est que je ne sais rien. Rendez-vous service les uns aux autres. Respectons le bien d'autrui. L'égoïste dit : Chacun pour soi. A l'œuvre, on connaît l'artisan. J'ai vu ce prêtre et ce soldat : j'admire l'un et l'autre. On travaille pour soi en faisant du bien à autrui.

MOTS A EXPLIQUER : Conquête, ignorance, exempt, philosophe. — Que vous apprend cet exercice sur l'ignorance, sur celui qui n'aime que soi, sur l'opinion qu'un grand philosophe avait de lui-même ?

EXERCICE 98. — *Soulignez d'un trait les adjectifs indéfinis et de deux traits les pronoms indéfinis.*

Nul homme ne peut dire : Je n'ai commis aucune faute. Aucun art n'est au-dessus de l'agriculture. *Tel* qui rit samedi pleurera dimanche. *Nul* ornement n'est plus beau que la modestie. Tous les hommes sont mortels. Cet enfant obtient tout ce qu'il veut. Plusieurs ne réfléchissent pas. On gagne toujours à taire ce qu'on n'est pas obligé de dire. Vois l'éclair dans l'espace : ainsi tout passe. Plusieurs prétendent que vous êtes dans l'erreur. Pardonnez-vous les uns aux autres. Aucun ne m'a répondu. Aucune existence ne fut mieux remplie. Telles sont les raisons qui ont motivé ce long silence. Il eut une telle joie de vous avoir vaincu qu'il ne cessait d'annoncer partout sa victoire.

MOTS A EXPLIQUER : Art, agriculture.

EXERCICE 99. — *Mettre au féminin les mots en italique.* —
Ex. : *L'une* de ces cuisinières partira demain.

L'un de ces cuisiniers partira demain. *Mon grand-père et mon oncle* viennent ce soir : *l'un et l'autre* repartiront une demi-heure après leur arrivée. — Parmi ces *bohémien*s, les uns avaient une figure ignoble, les autres avaient un extérieur et une tenue convenables. — Certains d'entre eux méritaient de vifs reproches. — Mes frères ont apporté *chacun* deux gros raisins. *Quelques-uns* de ces villageois sont d'une simplicité charmante. — Ne comptez pas sur une longue entente : les menteurs se trompent les uns les autres. — *Tel* voleur est pris qui croyait prendre. — *Nul* blanchisseur, dit mon oncle, ne me rend le linge en bon état. — Cherchez vos *dindons* ; si j'en vois *quelques-uns*, je vous les ramènerai. — Ils ont dormi trois heures *chacun*.

MOTS A EXPLIQUER : Bohémien, figure ignoble, simplicité charmante.

Récapitulation générale sur le nom, l'adjectif et le pronom.

EXERCICE 100. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Mathieu était un *jeune* garçon très-*gourmand*. Un jour, il vit au marché de très-*beau* châtaignes. Il demanda à la marchande si *ses, ces fruits brun* étaient bon.

“Je le crois bien, répondit la femme. Achetez-en, mon *jeune* monsieur ; vous verrez comme *ces, ses châtaigne* sont *délicieux*, surtout quand on les fait cuire sous les *cen dre chaud*.”

Malheureusement Mathieu avait dépensé tout son argent à d'autres *friandise*. Il attendit que la marchande eût le dos tourné, plongea la main dans le panier de *châtaigne*, en prit une poignée et *c'*, s'enfuit.

Rentré à la maison, il *ce, se* glissa à la cuisine ; n'y trouvant personne, il alla au foyer et plaça *ses, ces châtaigne* au milieu des *cen dre*. Pour les faire rôtir plus vite, Mathieu les couvrit de *char bon ardent* et *se, ce* mit à souffler de *toute ses, ces force*.

Tout à coup *un, une* des *châtaigne* éclata violemment, projeta des *cen dre* et des *char bon* au visage du *petit* imprudent qui *se, ce* mit à crier et à courir par *tout* la maison comme s'il fût devenu *aveugle*.

Au bruit de l'explosion et aux *cri* de l'enfant, les *pa-rent* et les *domestique* de la maison accoururent effrayés : on découvrit alors le larcin. Le *petit* voleur eut beaucoup à souffrir avant que *ses, ces œil* fussent entièrement guéris. Il eut le *temps* de *se, ce* convaincre que la gourmandise est un des plus *vilain défaut*, puisqu'elle peut conduire au vol.

MOTS A EXPLIQUER : Foyer, imprudent, explosion, larcin. — Racontez brièvement cette anecdote.

EXERCICE 101. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Enfants, évitez les *familiarité*, les *jeu de main* et ces *bouffonerie triviale* qui semblent être venues du milieu des *rue*, et qui, sans faire rougir, peinent et affligent les *âme délicate*. Il faut, sans doute, que la joie du *jeune Age* soit *franc*, ouverte et s'épanouisse en *plein air*, sous le soleil, comme l'églantine le long des *sentier*, et s'ébatte comme le bouvreuil sur les *branche*; mais à la condition de rester toujours *pur* comme la fleur, *innocent* comme l'oiseau. — Les plus *grand ennemi* de l'homme, les plus *nuisible* surtout, ce ne sont ni les *tigre*, ni les *lion*. Il existe de *petit animal* qui lui sont bien plus *funeste*, quelque *innocent* qu'ils paraissent : c'est le charançon, qui détruit des *moisson entière*; ce sont les *hideux chenille*, qui désolent nos *beau jardin* et nos *riant campagne*; c'est surtout le hanneton, auquel les *enfant* ne sauraient faire une guerre trop *actif*. Ces *insecte malfaisant* sont toujours très-*nombreux*, car chaque femelle pond une centaine d'*œuf*.

MOTS A EXPLIQUER : Bouffonnerie, s'ébatte, bouvreuil, charançon. Que doivent éviter les enfants ? Quels sont les plus grands ennemis de l'homme ?

EXERCICE 102. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Louis-le-Gros permit aux *ville* d'acheter des *franchise* et de *se, ce* choisir des *maire* et des *échevin* : tel fut l'origine du gouvernement *municipal*. Louis-le-Hutin ayant étendu aux *campagne* le privilège accordé aux *ville*, dès lors on ne connut plus de *serf* en France. Vers le milieu du douzième *siècle*, sous Louis-le-Jeune, on voit paraître les *premier troubadour*, père de notre poésie *français*. De la Provence, leur *pays natal*, il *se, ce* répandirent dans *tout* la France.

La rançon du roi Jean-le-Bon, *prisonnier des Anglais*, fut portée à trois *million d'écu*; mais comme la France ne put fournir *cet* somme *exorbitant*, le roi retourna dans sa

prison de Londres, où *il* mourut. C'est à son départ qu'il prononça *ces*, *ses* mémorable parole : « Quand la *bon* foi serait bannie du reste de la terre, elle devrait toujours *ce*, se trouver dans le cœur et dans la bouche des *roi*. »

Avant les *horloge*, dans les *grand ville*, des *homme* destinés à *cet* fonction parcouraient les *rue*, et annonçaient à *haut voix* les *différent heure* de la nuit.

On est redevable à Louis XI de l'établissement des *poste aux lettre*.

MOTS A EXPLIQUER : Échevin, troubadour, poésie, Provence, rançon, écu, exorbitant, Londres, mémorable. — Que vous apprend cet exercice concernant les serfs, les troubadours, le roi Jean-le-Bon, les heures de la nuit autrefois dans les villes, Louis XI ?

EXERCICE 103. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Les *Indien* s'imaginent que la terre est portée par un *grand éléphant blanc*, et que *cet*, *cette* éléphant s'appuie sur un *immense tortue*, *laq...* nage dans un mer de lait. Il va sans dire que nous ne croyons pas à de *semblable réverie*. Plusieurs *voyageur* ont fait le tour du monde et dans *tout les direction*, et l'on est sûr à présent que la terre tourne dans l'espace comme une boule au milieu des *air*, sur *laq...ce*, se promèneraient en *tout sens* des *insecte* presque *imperceptible*. La terre est formée d'une masse solide, recouverte sur les trois *quart* de sa surface par les *eau* de la mer, et tout autour du globe *ce*, se trouve un, *une* couche d'air d'environ douze *lieue* d'épaisseur qu'on nomme *atmosphère*.

Un paysan nommé Lucas conduisait à son village six *âne* qu'il venait d'acheter à la foire ; comme il *se*, *ce* sentit bientôt fatigué, il *crut* devoir monter sur l'un des *animal*. Mais *quel* furent son étonnement et son chagrin ! Il ne trouve que cinq *baudet* au lieu de six qu'il avait sous *ces*, *ses ordres* en partant. Il compte plusieurs *fois*, oubliant toujours l'âne qu'il a sous lui. Il retourne sur *ses*, *ces pas* en sanglotant ; il court de *tout côtés*, pendant quatre *heure*, mais *démarches inutile*. Il regagne enfin son logis, et sans descendre du grison, il raconte à sa femme sa *mal-*

heureux aventure ; mais *celle-ci* lui dit : « Rassure-toi, pauvre sot ; tu ne vois que cinq *âne*, et moi j'en trouve sept. »

MOTS À EXPLIQUER : Indien, tortue, imperceptible, masse solide, surface, globe, sangloter, un grison. — Que savez-vous sur les Indiens, sur le mouvement de la terre ? Racontez la distraction du paysan Lucas.

EXERCICE 104. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Une *joli* pâquerette dédaignant *ses, ces sœur* et le gazon où elle était née, pria le vent de l'emporter dans un jardin où s'épanouissaient les *rose* et les *lis*. Le vent lui obéit, et la *petit* vaniteuse éprouva un *grand* satisfaction en *ce, ce* voyant au milieu de si *brillant* fleur. Elle étala orgueilleusement *ces, ses pétale* ; mais son triomphe fut *court*. Vers le soir, un *petit* fille aperçut la fleur, et, la trouvant *beau*, la cueillit et l'effeuilla cruellement. Les *sœur* de la *malheureux* pâquerette virent de loin sa *triste* fin ; elle reçurent *ces, ses soupir* apportés par le vent, et qui semblaient dire :

« Les *fleur*, comme les *personne*, doivent préférer la vie *obscur* aux *satisfaction* de l'orgueil. »

— Lorsqu'on vint apporter le bâton de maréchal de France à M. de Castelnau, six *heure* avant sa mort, il répondit : « Cela est beau pour *ce, se* monde, mais je vais dans un pays où cela ne me servira guère. » Nous devons penser de même : la richesse, les *honneur*, rien n'est plus *flatteur* en *ce, se* monde ; mais si nous en abusons, tout cela nous rendra plus *malheureux*, parce qu'il nous rendra plus *criminel*. Que deviennent *tout ces, ses choses* *frivole* qui paraissent sur la scène du monde, et après *lesqu...* nous courons avec tant d'ardeur ? *Elles* iront *ce, se* perdre dans les *abîme* de l'éternité, et il n'y aura que la vertu qui survivra à la ruine de l'univers.

MOTS À EXPLIQUER : Pâquerette, gazon, pétale, effeuiller.
— Racontez l'histoire de la pâquerette. Paroles de M. de Castelnau.
Réflexions.

EXERCICE 105. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Par une *chaud* matinée d'été, le petit Guillaume était parti pour la campagne. Il avait marché si vite que *ses joue* étaient *brûlant* et qu'une soif *ardent* le dévorait. Il arriva bientôt sous un *épais* bouquet de chênes *gigantesque*. Là *se*, ce trouvait un source *clair, brillant*, comme un filet d'argent, mais si *frais* qu'on l'eût crue *glacé*. L'imprudent enfant *ce*, *se* précipite sur *cet* eau et en boit à *long* traits. Mais bientôt il tombe sans connaissance.

Des *passant charitable* le ramènent malade chez *ses, ces* parents. Ceux-ci lui prodiguent pendant plusieurs *jour* les *soin* les plus *assidu*. Dans les *intervalle* de repos que lui laissent les *fréquent accès* d'un *fièvre pernicieux*, le pauvre Guillaume *e*, *s'écriait* : « Qui eût dit que *cet* eau si *beau* et si *rafraichissant* contenait un poison qui pouvait me faire mourir ? » — Ce n'est point la source qui est la cause de *ton cruel* maladie, lui répliqua son père, c'est ta *grand légèreté* qui a fait tout le mal. Ne sais-tu donc pas qu'il est très-*dangereux*, quand on a chaud, de boire de l'eau *froid* ? Ton *avidité irréfléchi* a *seul* occasionné le malheur que nous déplorons, mais dont nous saurons te tirer, grâce à Dieu.

Guillaume guérit en effet, mais une fois rétabli il *ce*, *se* promit bien de veiller sur lui-même et de ne plus commettre de *ces, ses étourderie* presque toujours *funeste* à leurs *auteur*.

MOTS A EXPLIQUER : Bouquet de chênes, boire à longs traits, prodiguer, intervalle, déplorer, funeste. — N'est-il pas imprudent de boire de l'eau froide quand on est en sueur ? ConteZ l'histoire de Guillaume.

EXERCICE 106. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Les *Normands, pirate scandinave*, infestaient les *côte* de la France et remontaient dans leur *barque* les *fleuve* et les *rivière* ; on ne peut *ce, se* faire une idée des *désastre* qui

accompagnaient leurs *invasion*. Les *habitant* des *campagne*, pourchassés comme des *bête fauve*, abandonnaient leurs *récolte*, il fuyaient au hasard, et cherchaient un asile dans les *forêt lointain*; les *ville* étaient pillées ou livrées aux *flamme*, les *église* et les *monastère* profanés et réduits en *endre*. Charles-le-Chauve n'osait tenter aucun effort pour sauver son peuple. Timidement renfermé à Saint-Denis, il n'intervenait que pour acheter au *poids* de l'or de *court* et *honteux trêve*; sa lâcheté rendait les *pirate* de plus en plus *hardi*.

Sous Charles-le-Chauve, les *seigneur* profitant des *misère* de l'État et de la faiblesse du monarque, arrachèrent à *se*, ce prince un loi qui consacrait l', la *hérédité* des *charge* dont ils étaient pourvus. C'est de *cet* époque que date réellement le commencement du régime *féodal*.

MOTS A EXPLIQUER : Normand, pirate, scandinave, infester, barque, invasion, bête fauve, trêve, consacrer l'hérédité des charges. — Que vous apprend cet exercice sur les pirates normands, sur Charles-le-Chauve et la féodalité ?

EXERCICE 107. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

La *petit* Louise ne connaissait que les *violette bleu*. Un jour dans le jardin elle en trouva de *blanc* comme la neige; et d'*autre*, brillant aux *rayon* du soleil, étaient *rouge* comme le feu. Elle en cueillit une *bleu*, une *blanc* et une *rouge*, et les porta *plein* de joie à sa *bon* maman. *Celle-ci* lui dit : « *Ses*, ces trois *sorte* de *violette* ne sont pas *rare*; cependant tu auras fait une *heureux* découverte, si tu n'oublies pas de quoi *elle* sont les *emblème*. La *violette* dont la couleur est d'un *bleu* tout *simple*, est un image de la modestie et de l'*humilité chrétienne*; quant à la *violette blanc*, qu'*elle* soit pour toi le symbole de l'*innocence* et de la douceur; enfin, la rouge te dit : « Aie toujours dans le cœur un *ardent* amour pour *tout ce*, se qui est bien, *juste* et *bon*. »

MOTS A EXPLIQUER : Symbole, parabole. — Racontez la parabole ci-dessus sans oublier la morale.

EXERCICE 108. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Un enfant qui ne *ce, se* plaisait qu'à des jeu *cruel* et *barbare* avait l'habitude de chercher des *nid* dans *tout* les *haie* et crevait, avec un plaisir *féroce*, les *œil* des *petit oiseau*. Sa mère, désolée de *ses, ces mauvais inclination*, lui donnait de *sage avertissement* et le menaçait des *vengeance divin* s'il ne *ce, se* corrigeait. Mais le *méchant* garçon ne faisait *nul* attention aux *sage remontrance* de sa mère.

Un dimanche, au lieu d'aller à l'église, il *ce, se* rendit dans la forêt; il y remarqua un *grand nid* placé au sommet d'un *chêne très-élevé*. Aussitôt il grimpa sur l'arbre et arracha un de *ces, ses oiseau* qu'il jeta violemment à terre; il allait saisir l'autre, lorsque revinrent tout à coup le père et la mère. C'étaient de *terrible oiseau* de proie qui s'acharnèrent après lui et lui crevèrent les *œil* à *coup* de bec : Les *mauvais action* ont toujours leur châtiment.

MOTS À EXPLIQUER : *Barbare, désolé, remontrance, sommet, oiseau de proie.* — Racontez le trait ci-dessus, et tirez la conséquence.

EXERCICE ORAL.

Indiquez :

Quatre pronoms indéfinis.

Quatre pronoms démonstratifs.

Trois pronoms personnels de la 1^{re} personne.

Trois pronoms personnels de la 2^e personne.

Trois pronoms personnels de la 3^e personne.

Quatre pronoms possessifs.

Quatre pronoms relatifs.

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE

Remplacez les tirets par les mots qu'exige le sens.

L' — est privé de l'usage de la vue. La — est l'état d'une personne aveugle. Lé — ne voit que d'un œil. Le — a la vue courte, il voit confusément les objets éloignés. Le — ne voit que de loin. Le — n'a pas l'usage de la parole. Le — est l'état d'une personne muette. Le — n'entend pas. Le — est muet parce qu'il est sourd de naissance. Le — est estropié d'une main ou d'un bras. Le —

en marchant incline plus d'un côté que de l'autre. La — est l'action de boiter. Le — a le pied contrefait. L' — est l'art de corriger ou de prévenir chez les enfants les difformités du corps.

Remplacez chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

L' — bèle. — est la capitale de la France. Le — veille sur son troupeau. La — est la femelle du singe. Le — est le reproche d'une mauvaise conscience. Les trois mois du printemps sont —, — et —. Les — mois de l'été sont —, — et —. Les trois — de l'automne sont —, — et —. Les trois mois de — sont —, — et —. En parlant des —, on dit qu'ils louvoient, lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le — gauche. Le — laissa le bouc au fond du —. Les petites causes produisent souvent de grands —. Un bon appétit s'accommode de tous les —. Le — est pour les Lapons un animal domestique très-utile. Après la bataille de —, François I^{er} écrivit à sa — : « Madame, tout est perdu, fors (hors) —. » L' — ne vit que pour lui. — Joseph fut vendu par ses —. Les hautes montagnes sont couvertes de —. La Bourgogne et la Champagne abondent en — renommés. La — reçoit sa lumière du soleil. L' — a été inventée par Gutenberg. David tua le — Goliath.

Nommez les petits des animaux suivants :

Cheval. Vache. Ver. Ours. Oie. Lièvre. Oiseau. Aigle. Lion. Loup. Cerf. Perdrix. Laie. Tourterelle. Baleine. Chèvre. Brebis. Poule. Cane. Lapin.

*Cris des animaux ci-dessous nommés. — Ex. : le loup hurle ;
le chat miaule.*

Le loup. Le chat. L'abeille et le moucheron. La tourterelle. Le pigeon. Les oiseaux. La grenouille. Le corbeau. L'ours. Le lion. Le serpent. L'âne. La vache. La chèvre et la brebis. Le renard. Le taureau. Le porc. Le chien. Le petit chien. Le cheval. La poule. La pie.

CHAPITRE V

DU VERBE

EXERCICE 109. — *Copier les phrases suivantes et souligner les verbes.*

Les faveurs de la fortune sont comme les charmes de la figure : on ne les conserve pas longtemps. La vérité est éternelle. Ne compte pas sur la pluie pour arroser

ton jardin. Pends-toi, brave Crillon ! nous avons combattu à Arques et tu n'y étais pas. Un nom honorable : voilà le plus bel héritage qu'un père puisse léguer à ses enfants. Les habitants de la campagne ne portent pas d'habits précieux, ne demeurent pas dans des palais magnifiques et ne possèdent pas de riche vaisselle ; mais ils cultivent les champs, mangent avec appétit et vivent tranquilles. Il y a plaisir à être dans un vaisseau en butte à l'orage, lorsqu'on est assuré qu'il ne périra pas. Les remords déchirent le cœur. Il faut toujours dire la vérité, lors même qu'il y aurait pour nous quelque danger à courir. La plante germe, croît, fleurit, fructifie, s'effeuille, sèche et meurt : son existence est une image de la nôtre.

MOTS A EXPLIQUER : Faveur de la fortune, léguer, germer. — Qu'est-il dit ici de la fortune, d'un nom honorable, des habitants de la campagne, des remords, de la vérité, de la plante ? A qui attribue-t-on ces paroles : Pends-toi, brave Crillon, etc. ? Que représente un vaisseau battu par l'orage et qui ne doit point périr ?

EXERCICE 110. — *Indiquez le sujet.* Ex. : *Qui est-ce qui apprend ses leçons ? Ernest.*

Ernest apprend ses leçons. L'abeille butine. L'étude embellit la vie. J'arrose le parterre. La pluie tombe. Tu cultives ton jardin. L'espérance soutient le juste. L'âme est immortelle. La rose et l'œillet embaument le jardin. Les malfaiteurs cherchent les ténèbres ; ils aiment l'encombement. L'humidité occasionne des douleurs. Le jardinier a planté des choux. Le ver à soie file un cocon. L'araignée a tissé sa toile. Les hiboux nichent dans les vieilles tours. Les chouettes volent pendant la nuit. Nous aimons à entendre le rossignol. L'hirondelle annonce le printemps. Jésus pardonna à la pécheresse repentante.

MOTS A EXPLIQUER : Butiner, ténèbres, tisser.

MÊME EXERCICE, 111. — Dieu créa le monde en six jours. Nous défendrons notre patrie. Le remords suit toujours une mauvaise action. La rosée rafraîchit les plantes. La paresse produit la misère. Les Gaules furent envahies

par les Francs, l'an 420. Le soleil nous éclaire. La beauté passe, la vertu reste. La récolte a été vendue. L'agriculture nourrit toutes les classes de la société ; elle est le plus nécessaire des arts. Nulle paix n'existe pour les impies ; ils la cherchent, elle fuit. Le chien n'abandonne pas son maître dans le danger ; mais il le défend, et il s'expose pour lui. La discorde cause la ruine des familles. Le ciel et la terre passeront ; mais la parole de Jésus-Christ ne passera pas. Les gens sensés fuient les hommes vains et superbes. Vos passions vous aveuglent.

MOTS A EXPLIQUER : Impie, discorde, hommes superbes. — Qu'est-il dit ici de Dieu, du remords, de la paresse, des Francs, de la beauté et de la vertu, de l'agriculture, des impies, du chien, de la discorde, de la parole de Jésus-Christ ?

EXERCICE 112. — *Transcrire les phrases suivantes et appliquer à chacune la question qui ? ou quoi ? et donner la réponse.* Ex. : Les fleurs ornent *quoi ?* le jardin.

Les fleurs ornent le jardin. Les épis vides lèvent la tête. On a réprimandé cet écolier paresseux. On a tondu les moutons. Nous avons mangé des prunes. Je rivais un clou. Le menuisier sciait du bois. Le médecin soigne les malades. Le lapin mange le chou. On tendait un piège. Le laboureur reprend ses travaux. Le soleil dissipe les nuages. Conte-moi une petite histoire. Une guêpe a piqué cet enfant. Nous soulagerons l'infortune. Tu as fait une folle entreprise. La véritable piété élève l'esprit. Chaque jour amène son pain. Les hommes craignent la mort. Je signerai cet acte. Nous entassons du foin.

MOTS A EXPLIQUER : Orner, réprimander, guêpe.

MÊME EXERCICE, 113. — Dieu l'a fait pour l'aimer et non pour le comprendre. Ex. : Dieu a fait *qui ?* te mis pour *toi ;* pour aimer *qui ?* le mis pour *lui* ou *Dieu ;* pour comprendre *qui ?* le mis pour *lui* ou *Dieu.*

L'amour des richesses t'aveugle. Le temps nous favorise. Dieu nous bénira, si nous l'aimons. La terre récompense celui qui la cultive. Ces apparences nous trompent. L'instruction me charme. L'intérêt nous dirige trop sou-

vent. L'adversité m'a corrigé. Le bûcheron abat *les arbres*. J'entends *les voleurs*, nous *les* attendons. La clémence enchaîne *les cœurs*. J'ai cueilli *des pommes*. Tu me comprends. J'ai acheté *un cheval*. La fourmi emplit maintenant *ses magasins*. Tout annonce *une triste journée*. Si l'occasion se présente, saisissez-la. Un grand danger le menace. J'ai résolu *la difficulté*.

MOTS A EXPLIQUER : Apparence, clémence, enchaîner les cœurs.

EXERCICE 114. — *Distinguer les compléments indirects.*
Ex.: Paul convient de *quoi?* de ses torts.

Paul convient *de* ses torts. La petite fille accourut *vers* sa mère. J'apporte *des* médicaments pour mon frère. Je descends *dans* la rue. Je sortis *avec* mon oncle. Adolphe a écrit *à* son parrain. L'hypocrite parle *contre* sa pensée. On connaît l'arbre *à* son fruit. Il descendit *par* cet escalier. Nous jouissons enfin *du* repos. Ils partirent *avec* joie, et ne revinrent pas *sans* plaisir. Le temps est court, profitons-*en* pour gagner le ciel. Le renard sortit *du* puits. Nous obéissons *à* nos parents. J'ai chanté *pour* les malheureux.

MOTS A EXPLIQUER : Médicament, parler contre sa pensée.

EXERCICE 115. — *Distinguer les compléments.*

Les chiffres ont été inventés *par* les Arabes. Je t'ai aperçu *dans* la cour. Si tu m'interroges, je *te* répondrai. Il *nous* appelle. On m'a écrit. La modestie *me* plaît. La nature obéit *aux* lois *que* Dieu *lui* a prescrites. Tout est sorti *des* mains de Dieu ; nous *lui* devons la lumière *dont* nous jouissons et l'air *que* nous respirons. Prêtez-*moi* les livres *que* je *vous* ai demandés. On garde *sans* remords les biens *qu'*on acquiert *sans* crime. Le temps est beau, profitons-*en*. L'ours grimpe *sur* les arbres. Le ballon s'éleva *dans* les airs. Nous courûmes *vers* la montagne. On *nous* a parlé hier *de* votre oncle. Je *vous* félicite *de* votre courage. Donnez-*lui* ce livre. Laissez là cette lettre, j'y répondrai. Je connais ces sortes de tableaux, j'en vois souvent. L'expérience m'a rendu sage.

MOTS A EXPLIQUER : Prescrire, expérience.

EXERCICE 116. — *Distinguer les temps simples des temps composés.* — Ex. : *J'arrive*, temps simple ; *j'ai voyagé*, temps composé.

J'arrive. J'ai voyagé. Il balaie. J'aurais arrosé. Vous promites. J'ai souscrit. Il a averji. Il est rentré. Ils écoutent. Vous avez compris. Il descendra. Qu'il soit exclu. Que j'eusse accepté. Nous échappâmes. Vous souffrites. Ils répondirent. Ils furent accueillis. Attends. Il essaie. Il recueille. Il avait semé. Il marchait. Elle file. Elles ont tricoté. Je dévide. Ils ont bêché.

MOTS A EXPLIQUER : Souscrire, exclure, recueillir.

EXERCICE 117. — *Indiquer la personne, le nombre, le temps, le mode et la conjugaison.* — Ex. : *Tu travailles*, 2^o personne du singulier, du présent de l'indicatif, du verbe travailler, 1^{re} conjugaison.

Tu travailles. Vous semez. Nous reviendrons. Elle balbutie. Elles acceptèrent. Il tonne. Vous pardonnez. Nous vendangeâmes. Je glanerai. Tu moissonnais. Nous avons joué. Il fauchait. Il aurait labouré. Qu'il plante. Qu'ils achèvent. Que nous eussions achevé. Tu avais dessiné. Je promets. Oublie. Étudier. Prier. Commencer. Il a déjeuné. Vous attendrez.

MOTS A EXPLIQUER : Balbutier, moissonner, glaner, faucher.

EXERCICE 118. — *Indiquer la conjugaison.* — Ex. : *Parler*, 1^{re} conjugaison ; *attendre*, 4^o conjugaison.

Parler. Attendre. Cultiver. Répondre. Réciter. Recevoir. Guérir. Avertir. Apercevoir. Briller. Gronder. Paraître. Établir. Écrire. Grandir. Descendre. Labourer. Bâti. Croire. Vouloir. Boire. Répondre. Éblouir. Glaner. Pâli. Ployer. Reverdir. Interrompre. Brûler. Rire. Fleurir. Vieillir. Pleurer. Polir. Forger. Naître. Attirer. Lire. Travailler. Éternuer. Pétrir. Souffrir. Laire. Réussir. Éteindre. Savoir.

MOTS A EXPLIQUER : Éblouir, interrompre, pétrir, laire.

EXERCICE 119. — *Indiquer la conjugaison des verbes mis en italique.* — Ex. : *Volé*, 1^{re} conjugaison ; *pouvaient*, 3^e conjugaison.

Le Singe et les deux Chats.

Deux chats *avaient volé* un fromage et *ne pouvaient s'entendre* sur le partage du butin. Pour *régler* leur différend, ils *convinrent* de *soumettre* le cas à un singe. Celui-ci *accepta* avec empressement la fonction d'arbitre qui lui *était offerte*, fit deux parts du fromage et, *allant chercher* une balance, il en *mit* une sur chaque plateau. « *Voyons*, dit-il ; mais, oui ! ce morceau *pèse* plus que l'autre. » Aussitôt il en *avala* une grosse bouchée, pour *rétablir* l'équilibre, *faisait-il observer*.

L'autre plateau *était devenu* ainsi le plus pesant ; cela *fournit* à notre juge consciencieux une nouvelle raison pour *prendre* une seconde bouchée. « *Arrêtez ! arrêtez !* dirent les deux chats, qui *commençaient* à *s'inquiéter* de l'issue du procès ; *donnez-nous* à chacun notre part, nous *sommes satisfaits*. — Si vous *êtes satisfaits*, *répliqua* le singe, la justice ne l'est pas ; une affaire d'une nature aussi *compliquée* ne *saurait être jugée* si vite. » Là-dessus, il *continua* à *ronger* une part d'abord, puis l'autre, jusqu'à ce que les pauvres chats *voyant* que leur fromage *allait* toujours en *diminuant*, *supplèrent* le singe de *s'épargner* tant de peine et de leur *remettre* ce qui *restait*. « Pas si vite, je vous *prie*, mes amis, *répliqua* le singe ; nous nous *devons* justice à nous-mêmes aussi bien qu'à vous : ce qui *reste* me *revient* en vertu de mes fonctions. » Sur ce, il se *met* le tout dans la bouche et *lève* très-gravement l'audience.

MOTS A EXPLIQUER : Différend, arbitre, équilibre, issue du procès, répliquer. — Résumez cette fable et déduisez-en la morale.

EXERCICE 120. — *Indiquer la personne.* — Ex. : *Tu écris*, verbe à la 2^e personne du singulier.

Tu écris. Elle travaille. Vous parlez. Ils sortirent. Je pars. Vous obéissez. Ils ont couru. Elles lisent. J'ai fini. Nous sommes guéris. Vous luttez. Il balbutiait.

Vous avez tort. Qu'il revienne. Ils attendent. Nous avons réussi. Tu promets. Il arrive. Ils ont couru. Ils comprennent. J'étudie. Que j'eusse compris. Qu'ils aient reculé. Ils priaient. Elle attendra. Vous insistâtes.

MOT A EXPLIQUER : Insister.

EXERCICE 121.—*Mettre au pluriel les phrases suivantes.*—

Ex. : *Ces nouvelles sont vraies ; ces travaux sont pénibles.*

Cette nouvelle est vraie. Ce travail est pénible. Mon frère est content. Mon cousin est heureux. Votre fille est discrète. L'oie est stupide. Votre voix est aiguë. Ce cheval est rétif. Cette pomme est mûre. Ce caillou est dur. Tu es charitable. Cette rue est étroite. La récolte est abondante. Ce puits est profond. Ce carnaval est long. Il est hypocrite. Le pré est vert. La prairie est verte. Tu es généreux. Votre char est neuf. Ce terrain est argileux. Le journal est amusant. Ce château est ancien. Cette maison est belle. Ce palais est superbe. La soirée est fraîche. Le chat est doux. Ton chou est cuit. Ton oncle est patient. Ta sœur est laborieuse.

MOTS A EXPLIQUER : Discret, stupide, rétif, argileux.

EXERCICE 122.—*Mettre au singulier les phrases suivantes.*

—Ex. : *Ces problèmes sont difficiles, ce problème est difficile.*

Ces problèmes sont difficiles. Ce sont des peintres habiles. Mes bras sont courts. Mes paquets sont lourds. Tes paroles sont grossières. Ils sont contents. Elles sont studieuses. Mes fleurs sont jolies. Ses enfants sont gentils. Ces fruits sont excellents. Nos maîtres sont prudents. Les nuits ont été froides. Les journées sont longues. Ces écoles sont spacieuses. Les lièvres sont craintifs. Ces draps sont bleus. Ces étoffes sont neuves. Les apparences sont trompeuses. Ces adieux furent pénibles. Les pêches sont vermeilles. Ces discours sont brefs. Ces voiles sont épais. Vos afflictions sont passagères. Ces

vieux singes sont malins. Elles seraient satisfaites. Les ruisseaux sont bourbeux. Ces enfants sont tristes.

MOT A EXPLIQUER : Passager.

EXERCICE 123.—*Remplacer les points par le verbe ÊTRE et l'attribut.*—Ex. : Mon voisin est chasseur; le loup et le renard sont chasseurs.

Mon voisin est *chasseur*, le loup et le renard... — Ce fruit est *mûr*, cette pomme ..., cette pêche et ce raisin... — Ce chat est *gai, vif et gentil*; ces petits chats ..., cette levrette est ... — Cet arbre est *touffu*, cet orme et ce chêne ... — L'ignorant est *présomptueux*, l'ignorance et la sottise ... — Ce chemin est *étroit et boueux*, ces rues ..., cette rue ... — Ce fruit est *bon*, ces cerises ..., ces pêches et ces abricots ... — Ces appartements sont *beaux*, cette façade ..., cette armoire et ce fauteuil ... — Notre jardin est *fertile*, ces champs ... — Il était *hardi*, ces personnes ..., ces voleurs ... — Il sera *laborieux*, Antoine et Jules ..., Émilie et Adèle ... — Ce bigarreau était *excellent*, cette figue et cette orange ..., cette pomme et ce raisin ... — L'hypocrisie est *odieuse*, l'ingratitude et la jalousie ..., le traître ...

MOTS A EXPLIQUER : Traître, sottise, jalousie.

EXERCICE 124.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants.* Ex. : Indicatif présent : Je *visite*, tu *renverses*, il *trouve*, nous *contrarions*, vous *blâmez*, ils *crient*.

Visiter, renverser, trouver, contrarier, blâmer, crier.

MÊME EXERCICE. Entrer, décider, résister, cesser, admirer, supporter.

MÊME EXERCICE. Frapper, jouer, chanter, chasser, retarder, arrêter.

MÊME EXERCICE. Accepter, récolter, timbrer, brûler, consumer, accompagner.

EXERCICE 125.—*Conjuguer chacun des verbes suivants 1° aux temps du mode indicatif, 2° aux temps du mode subjonctif.*

Terminer, vanter, donner, lasser, affronter, décimer, charmer, apporter, régler, oublier, sauter, siffler, annuler.

EXERCICE 126.—*Conjuguer chacun des verbes suivants 1° aux temps du mode conditionnel ; 2° au temps du mode impératif.*

Désigner, former, chercher, composer, régler, souhaiter, désigner, réformer, louer.

EXERCICE 127.—*Mettre le verbe à l'indicatif présent et le faire accorder avec son sujet.*

Je donner. Tu faucher. Il arroser. Nous moissonner. Vous planter. Ils sarcler. Le vent souffler. Les rossignols chanter. L'hirondelle voler. Les étoiles briller. Les feuilles tomber. Le chat miauler. Jules et Édouard travailler. Le jardinier bêcher. Les ânes ruer. Le feu brûler. Les hommes cultiver. Dieu arroser. C'est toi qui raisonner. La fumée et la poussière nous aveugler. La crainte et l'espérance nous agiter. Le conducteur nous remercier. Mes leçons, je les étudier. Tes plumes, je les refuser. Celui-ci parler, ceux-là écouter. Tes parents te gronder. Le soleil nous éclairer. La modestie rehausser le mérite. C'est lui qui raisonner le mieux. La musique sacrée et la peinture religieuse inspirer de nobles pensées ; elles élever l'âme vers les choses célestes et la détacher de tout ce qui n'est pas digne d'elle. Ce sont les petites pluies qui gâter les grands chemins. Les perfections de Dieu accabler l'esprit humain. Charles V disait en parlant des rois : Je ne les trouver heureux que parce qu'ils pouvoir faire du bien. Ce mot être l'histoire de sa vie.

MOTS A EXPLIQUER : Sarcler, ruer, la modestie rehausse le mérite, musique sacrée.—Qu'est-ce qu'il est dit de la musique sacrée et de la peinture religieuse, des petites pluies ? — Paroles de Charles V.

EXERCICE 128.— *Mettre le verbe à l'imparfait de l'indicatif.*

Je parler. Tu écouter. Nous marcher. Il pleurer. Ils labourer. Vous demander. Les chats fréquenter le grenier et y guetter les souris. Ce sont eux qui trotter. Je penser que tu plaisanter. Les agneaux bêler. Ta sœur et la mienne causer. On nous enchanter. Je les soigner le mieux possible. C'est lui qui déjeuner. C'est nous qui dessiner. Elle travailler. Ils visiter les monuments. Les uns sommeiller, les autres babiller. Jules et Victor prier. Le vent déraciner les arbres, il renverser même les maisons. Jésus-Christ a dit en parlant des faux prophètes : Je ne les envoyer point, et cependant ils aller ; je ne leur parler point, et cependant ils prophétiser.

MOT A EXPLIQUER : Prophétiser.

EXERCICE 128 bis.— *Mettre le verbe au passé défini.*

J'émonder. Tu ramer. Elle tricoter. Elle raccommoder. Vous réclamer. Nous marchandier. Est-ce lui qui entrer ? On le condamner. Les remords me déchirer. Je me tromper. Nous le chercher inutilement. C'est vous qui l'insulter. Ce sont eux qui le frapper. Noé planter la vigne. On nous écouter. Ils les épargner. Le vent et la pluie cesser. Le tonnerre gronder et la foudre éclater. Les Phéniciens inventer l'écriture.

MOTS A EXPLIQUER : Émonder, tonnerre, foudre, Phéniciens.

EXERCICE 129.— *Mettre le verbe au passé indéfini.*

Il réciter. Tu planter. Ils semer. Vous gagner. Elles broder. Nous gronder. Il souper. Le loup hurler. Le lièvre et le lapin crier. C'est vous qui écouter. Sa mère et sa sœur pleurer. Est-ce toi qui crier ? Votre chat vous tromper. La chèvre et la brebis brouter.

MOTS A EXPLIQUER : Broder, hurler.

EXERCICE 129 bis.— *Mettre le verbe au futur.*

« Soldat, mon ami, dit le général au soldat, tu grimper à la muraille. La sentinelle crier qui vive ? Tu ne souffler

mot. Elle *crier* encore qui vive ? Tu ne *bouger* pas. Une troisième fois, elle *demande* qui vive ? Pendant tout ce temps tu *arriver* au haut de la muraille. La sentinelle *tirer* sur toi, elle te *manquer*. Tu *tirer* à ton tour, tu la *tuer* ; les ennemis l'*entourer* ; mais nous *placer* des échelles, nous *monter*, nous te *sauver* et la ville sera prise. » Tout arriva comme l'avait dit le général.

MOTS A EXPLIQUER : Le général, ne souffler mot.

EXERCICE 130.—*Mettre le verbe au conditionnel.*

Je *galoper*. Tu *trotter*. Il *faner*. Nous *écouter*. Vous *récolter*. Ils *avouer*. Nous *conserver* nos livres. Je vous *prêter* le mien. Les jardiniers *arroser* leurs fleurs. Le maréchal *ferrer* les chevaux. Le Rhône et la Loire *déborder*. La crainte l'*agiter*. Les chagrins le *tuer*. Vous nous *apporter* vos cahiers. Les paresseux *désirer* bien manger l'amande, mais ils *refuser* de casser le noyau. Aimer-nous à être payés d'ingratitude ? Avec moins d'*étourderie*, tu *éviter* bien des désagréments.

MOTS A EXPLIQUER : Galoper, trotter, faner.

EXERCICE 130 bis.—*Mettre le verbe à l'impératif.*

Ne te *lier* qu'avec des gens de ta fortune et de ta condition. *Écouter* nos conseils. *Oublier* les injures que tu as reçues. Enfants, *aimer* et *honorer* vos parents, *respecter* les *vieillards*. *Lever*-nous de bonne heure et n'*oublier* pas notre prière. *Travailler* activement à te rendre utile un jour. *Ensemencer* d'abord vos terres. *Associer*-toi à nos travaux.

MOTS A EXPLIQUER : Gens de ta condition, travailler activement.

EXERCICE 131.—*Mettre le verbe au présent du subjonctif.*

Je veux que tu *parler*, qu'ils *écouter* et que vous *travailler* tous. Je *aimer* pas que tu t'*écarter* dans tes paroles et que tu t'*oublier* dans tes jeux. Je *désirer* que nous *labourer* demain. Il doute que nous *semer* nous-mêmes. Il faut que tu *éviter* la compagnie des méchants.

Je désire qu'ils *travailler* et que vous *travailler* aussi. Il faut qu'il *s'humilier*, s'il veut qu'on lui *pardonner*. Je désire que mes frères *rentrer*, que mes sœurs *laver*, *raccommoder* et *s'occuper* sans cesse, si elles veulent qu'on les *aimer* et qu'on les *estimer*.

MOTS À EXPLIQUER : Labourer, semer.

EXERCICE 131 bis.—*Mettre le verbe au passé du subjonctif.*

Il est impossible que je *plier*, que je *coller*, que je *cartonner*, que je *terminer* demain. Je doute qu'il *tromper*, que vous *comploter* et qu'ils *manquer* à leur parole. Est-il possible que vous *participer* à ces coupables manœuvres ? On ne saurait douter que Dieu ne *disposer* tout en faveur de l'homme. Thalès est le premier qui *enseigner* l'immortalité de l'âme.

MOTS À EXPLIQUER : Participer, coupables manœuvres, Thalès.

EXERCICE 132.—*Mettre au pluriel le devoir suivant, excepté les mots en italique.*

Le rossignol chante. Le flambeau éclaire. Le cheval bronche. Le loup hurle. Tu pries *Dieu*. La poule couve ses œufs. Mon oncle travaille. Le drapeau flotte. Ce petit enfant étudie. Le coq beau croasse. La grenouille coasse. Le moucheron bourdonne. L'araignée file. La bombe éclate. Ma sœur tricote. Il résiste à l'ennemi. Le fleuve déborde. *C'est toi qui m'écoutes.* C'est lui qui se repose. La fleur se fane. Le fermier me remercia. La voiture s'embourba. Je pense que tu marcheras *plus vite.* *Tantôt* il crie et *tantôt* il se tait. Un autre conducteur amène un autre cheval. J'aime la rose, la violette, le lilas et l'œillet. J'aimerais l'immortelle, *mais* elle est rare *en* ce pays. *Il faut* que tu te résignes à la volonté de Dieu. L'élève qui néglige ses devoirs mécontente son maître et s'attire *des punitions.* Ce lilas est joli, *mais* celui-là est *plus* frais. Mon frère est jeune, et le tien est âgé. Ce paysan laborieux cultive cette terre fertile. L'animal domestique donne le meilleur engrais.

MOTS À EXPLIQUER : S'embourber, se résigner, engrais.

EXERCICE 133.—*Mettre au pluriel le devoir suivant, excepté les mots en italique.*

La pluie détrempe le chemin *et* la vigne. Mon ami joue *sur* la place. Le cheval est un animal domestique. La grenouille sauta *dans* l'étang. Cet élève laborieux a étudié sa leçon. Le joyeux convive *enfin* arrive. Ne te fie pas à celui qui ne se fie à personne. Celui qui n'aime que soi est indigne de vivre. Tu es indulgent pour toi *et* sévère pour les autres. J'ai vu le contrebandier rôder autour de la maison. L'avare aime la richesse *et* il y pense constamment. Depuis qu'il a visité Rome, il en parle sans cesse. Écoute d'abord *et* parle après. L'enfant délicat est malheureux. Le flatteur trompe celui qui l'écoute. Le jeu de cet enfant m'intéresse. Mon frère m'a exposé ses projets. Quelle rose n'a pas ses épines? Quand j'arrivai, je trouvais cet écolier à la même place. Le ruisseau arrose la prairie. La fleur sauvage est quelquefois plus belle que la fleur cultivée. Le bon exemple est la meilleure leçon.

MOTS A EXPLIQUER : Convive, contrebandier.

EXERCICE 134.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants.*—EX. : IND. PRÉS. : Je commence, tu effaces, il place, nous défonçons, vous ensemencez, ils lancent.

Commencer, effacer, placer, défoncer, ensemencer, lancer.

EXERCICE 135.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants :* arranger, voyager, rédiger, encourager, interroger, juger.

EXERCICE 136.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants :* chanceler, projeter, renouveler, jeter, appeler, empaqueter.

MÊME EXERCICE.—Acheter, museler, révéler, dételer, geler, rejeter.

MÊME EXERCICE.—Étinceler, répéter, dégeler, arrêter, dételer, feuilleter.

EXERCICE 137.—*Conjuguer chacun des verbes suivants aux temps du mode indicatif :* nuancer, végéter, fureter, dégager, exaucer, compléter, niveler, déceler.

EXERCICE 138.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants : balayer, payer, employer, renvoyer, essuyer, fuir.*

EXERCICE 139.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants : déplier, nier, lier, rire, envier, sacrifier.*

EXERCICE 140.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants : lever, mener, achever, peser, succéder, régner.*

EXERCICE 141.—*Conjuguez : 1° le verbe supplier aux temps du mode indicatif ; 2° le verbe récréter aux temps du mode conditionnel ; 3° le verbe créer aux temps du mode impératif ; 4° le verbe agréer aux temps du mode subjonctif.*

EXERCICE 142.—*Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Je payer mes dettes. Les nuages s'amonceler. Le ciel exaucer mes vœux. Certains hommes végéter sur la terre. Je côtoyer la rivière. Le travail suppléer à bien des choses. Les vignes geler souvent pendant la première quinzaine de mai. En changeant de pays, nous changer souvent d'habitudes. La plupart des hommes projeter toute leur vie. Nous arranger nos affaires. La mort niveler tout. Nous renoncer à l'héritage. Tu balayer la classe. Ils ennuyer leurs camarades. Vous soulager les pauvres. Nous loger sous le même toit. Depuis longtemps, je projeter un voyage. Tu cacheter ma lettre. Nous nous affliger inutilement. Nous diriger les travaux. Je m'ennuyer. Ils effrayer les passants. Ces enfants étudier. On le supplier en vain. Nous le devancer. La crainte glacer tous les cœurs. On lui adjuger le meilleur lot. De beaux arbres ombrager la rive droite. Nous manger à la cuisine. J'abrèger mon discours. De quelles illusions il se bercer ! Nous ensemençer nos terres. On nous renvoyer. Nous déloger. Nous vous déranger peut-être. Ils assiéger la ville. On le ramener sain et sauf. Les vents balancer la cime des arbres.

MOTS À EXPLIQUER : S'amonceler, végéter, côtoyer, suppléer, niveler, adjuger.

EXERCICE 143.—*Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

Il fallait répondre lorsqu'on vous *appeler*. On nous *jetter* des pierres. Ils *mener* paître les bestiaux. Je me *récréer* quelques instants. Nous *travailler* depuis trois heures du matin. Pendant que tu *atteler* les bœufs, je *geler* dans la cour. Vous *niez* que vous gagneriez davantage si vous *employer* mieux votre temps. La mort nous *menacer*. Je *cacheter* ma lettre. Ils *jeter* le manche après la cognée. Tu *nager*. Tu *appeler*. Il *menacer*. Nous *essayer*. Vous *fuir*. Ils *ravager*. J'*essuyer* les bancs pendant que tu m'*appeler*. Tu te *bercer* d'illusions. Il *végéter*, pendant que tu *nager* dans l'abondance. Nous *vendanger*. Ils *vendanger*. Nous *crier* à tue-tête. Les chiens *aboyer*. L'ennemi nous *harceler*. Jeunes étourdis, vous *rire* pendant qu'on vous *infliger* un sévère châtement.

MOTS A EXPLIQUER : Paître, cognée, se bercer d'illusions, crier à tue-tête, harceler.

EXERCICE 144.—*Mettre les verbes au passé défini.*

Julie *manger* son morceau de pain. On *souffleter*, on *flageller*, on *outrager* le Fils de Dieu. Nous *loger* dans la même auberge. Nous *enfoncer* la porte et nous *appeler* du secours. Vous *tracer* une allée que vous *prolonger* trop loin. Le Ciel, pour ton malheur, *exaucer* tes vœux ! Il *renoncer* à ce voyage, et c'est ainsi qu'il *abrèger* ses jours. Nous *agréer* ses propositions. Sa longue absence nous *affliger*. Nous *payer* et on le *renvoyer*. On *atteler* et on l'*obliger* à conduire cette voiture. Il nous *jeter* des pierres, puis il *appeler* ses parents. Nous *renoncer* au premier projet et nous *niveler* partout.

MOTS A EXPLIQUER : Flageller, atteler.

EXERCICE 145.—*Mettre les verbes au futur.*

Tu *essuyer*. Je *tracer*. Vous *juger*. Ils *nettoyer*. Il *achever*. Je *protéger* les honnêtes gens. Tu *apprécier* ses qualités. Le repentir *racheter* les fautes. Tel *exceller* à rimer

qui *juger* sottement. La crainte de mourir *abréger* sa vie. Ses ennemis le *menacer* et l'*effrayer*. J'*employer* cette somme en bonnes œuvres. Te *rappeler*-tu ta promesse? Il *déployer* toute son éloquence. Si le chien reparait, tu le *museler*. On *apprécier* ses qualités. Ils *étayer*. Nous ne *révéler* jamais ce secret. Il *côtoyer* la rivière, il *avancer* et se *noyer*. Je l'*amener* dans ce pays. L'or ne *justifier* pas le méchant, les vertus seules nous *frayer* le chemin du ciel. Tu *payer* l'amende. Je te *protéger*. Il *abréger* son discours.

MOTS A EXPLIQUER : Exceller, éloquence, étayer, révéler, amende.

EXERCICE 146.—*Mettre les verbes au conditionnel.*

Tu *employer* mal ton temps. Ils *manger* les meilleurs fruits. Tu *étudier* mieux tes leçons. Tu *ennuyer* tes camarades. Ils *effrayer* tout le monde. Si on le laissait faire, il *empiéter* sans cesse sur votre bien. Ils *balayer*, ils *nettoyer*, ils *fureter*, ils *manger*, ils *jeter* et enfin rien ne *rester*. Je *délayer*, tu *déblayer*, il *étudier*, nous *achever*, vous *étiqueter*, vous *celer*. Pourquoi *humilier*-tu ainsi ces pauvres gens? Volontiers ils *lire*, *étudier* et *répéter* sans cesse leurs leçons comme des perroquets.

MOTS A EXPLIQUER : Empiéter, fureter, délayer, déblayer, celer.

EXERCICE 147.—*Mettre les verbes à l'impératif.*

Monsieur, *copier* cette lettre. Ne *l'égayer* jamais aux dépens de la vertu, *vénérer* les vieillards. Ne *révéler* pas le secret que l'on te confie. *Déployer* tout ton courage. *Atteler*, *labourer*, *semier* et *prier* Dieu qu'il bénisse ta récolte. Ne *jeter* pas étourdiment votre argent : *piacer*-le dans le sein du pauvre. Dieu vous le rendra au centuple. *Égayer* tes amis, *obliger*-les au besoin et *agréer*, s'il est possible, à tout le monde. Ne *juger* pas si nous ne voulons pas être jugés. Mon fils, *flageller* ton amour-propre, *employer* sagement ton temps, et ne *projeter* que de bonnes actions. *Obliger* nos amis, *soulager* les malheu-

reux, protéger les faibles et prier pour les méchants. *Essayer*, peut-être tu réussiras.

MOTS A EXPLIQUER : Vénéner, agréer, amour-propre, obliger ses amis.

EXERCICE 148.—Mettre les verbes au subjonctif présent.

Je veux que tu nettoier, que tu essayer, qu'il atteler, que vous acheter, qu'ils semer. N'attends pas que l'on t'appeler. Faut-il que nous crier toujours? Que l'on me ramener aux carrières. Ce pauvre malade veut qu'on le récréer sans cesse. Dieu veut qu'on le glorifier et que nous sanctifier son nom. Faut-il attendre que vous nous envoyer les outils? Il est urgent que nous employer bien notre temps. Je ne crois pas qu'on interpréter mal nos paroles. Penses-tu qu'il délayer bien cette colle? Je crains qu'il ne s'ennuyer et ne nous jeter encore dans l'embaras. Je ne veux pas que vous l'épier et le guetter sans cesse. Faut-il que vous rire et crier, tandis que nous prions. Ma demande sera bien accueillie pour peu que vous l'appuyer. Il est important que tu ne révéler pas ce secret. Que la paix et la joie régner dans ta famille. Ses offenses! n'est-il pas juste que tu les oublier, pour ne te souvenir que de ses bienfaits? Il ne suffit pas que nous nettoyer nos corps, il faut que nous purifier nos âmes.

MOTS A EXPLIQUER : Urgent, interpré

EXERCICE 149.—Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.

Conviendrait-il que j'agréer des présents aussi suspects? Faudrait-il que nous regretter toujours le passé et que le présent nous peser? Je ne croyais pas qu'ils bégayer encore. Que je broyer, qu'ils avancer, que nous tutoyer, que vous renouveler, qu'ils cacheter. Voudrais-tu que le ciel exaucer ces vœux insensés? J'aurais voulu non qu'il le payer, mais qu'il l'appuyer. Je désirerais que tu te récréer davantage. Les anciens ordonnaient qu'on jeter les parricides à la mer. Il serait à désirer qu'on n'appeler grand que celui qui est maître de lui-même. Je voudrais que

tu t'efforcer de mériter l'estime qu'on veut bien t'accorder. Faudrait-il que l'homme projeter ainsi toute sa vie ! Il était impossible qu'ils niveler ce terrain. Qu'il payer pour tous, c'était bien ; mais qu'on l'y obliger, qu'on l'y forcer, c'était trop. C

MOTS A EXPLIQUER : Suspect, broyer, vœux insensés, parricides. Qu'est-il dit des anciens, de celui qui est maître de lui-même ?

EXERCICE 150. — Mettre au pluriel le devoir suivant, à l'exception des mots en italique.

^{en changeant}
Je change. Tu traces. Il appelle. Tu achètes. Il ré-
pète. Je défie. Je partage mon bien avec les pauvres. Le
chien aboie. Il faut que tu déblayes la maison. Corrige-
toi des *tes défauts pendant que tu es jeune*. Il partageait sa
fortune avec les malheureux. Emploie bien le temps. Un
secret partagé est tôt ou tard révélé. Je crains que tu
n'emploies pas utilement tes loisirs. Il importe qu'il dé-
ploie une grande énergie. Ne crois pas que j'aie oublié nos
devoirs. La raison veut que tu concilies tes intérêts et tes
devoirs. Celui qui projette un crime est déjà criminel.
Le remord déchire le méchant. Travaille et tu te désen-
nuieras. Ménage le temps ; emploie-le à des lectures utiles.
Il s'apitoie sur ton sort. Ne t'ennuies-tu pas ? Il étiqueta
chaque paquet. Rappelle-lui qu'il projette sans cesse et
n'exécute jamais. L'homme ne crée pas. Celui qui s'in-
quiète démesurément outrage la Providence. Je ne saurais
tolérer que tu ries des défauts des autres et que tu t'égaies
à leurs dépens.

Dieu veut que je me confie en sa bonté et que je m'hu-
milie sous sa main puissante. Tu ne t'ennuierais pas si tu
employais mieux ton temps.

MOTS A EXPLIQUER : Déployer une grande énergie, créer, Provi-
dence, tolérer.

EXERCICE 151. — Mettre au singulier le devoir suivant, à
l'exception des mots en italique.

Nous végétons. Ils nous devancèrent. Nous régignons.
Que nous achevions. Qu'ils balaient. Que vous délayiez.

Pesez *mûrement* tout ce que vous projetez. Pourquoi révélez-vous ce secret ? Songez à vos défauts et oubliez ceux des autres. Les faux amis sèment la *discorde*. Tes rivaux se ménagent des succès importants. Nous appelons la *géographie* et la *chronologie* les deux yeux de l'histoire. La Fontaine l'a dit : ne forçons *point* notre talent. Les vents amoncelèrent les sables. Ne décachetons *jamais* les lettres qui ne sont *point* à notre adresse. Ne nous ménageons pas. A la cour, ceux qui sont sur leurs pieds ne relèvent guère ceux qui sont tombés. Il faudrait que vos bataillons avançassent et forçassent les lignes ennemies. Nous amoncelons des richesses comme si nous devions toujours vivre. Il n'est rien que nous oublions plus promptement que les malheurs passés. Ceux qui fuient sont des lâches. Il est difficile que vous concilieiez vos devoirs avec le goût des plaisirs.

MOTS A EXPLIQUER : Vos rivaux, chronologie, géographie, forcer son talent, semer la discorde.

EXERCICE SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA DEUXIÈME
CONJUGAISON.

EXERCICE 152.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants.*

Ex. : Je remplis, tu ralentis, il pâlit, nous établissons, vous punissez, ils réussissent.

Remplir, ralentir, pâler, établir, punir, réussir.

MÊME EXERCICE.—Saisir, nourrir, rougir, affaiblir, engourdir, dégourdir.

MÊME EXERCICE.—Envahir, enhardir, enlaidir, établir, réjouir, arrondir.

Conjuguer chacun des verbes suivants, — 1° au mode indicatif, 2° au mode subjonctif.

Noireir, établir, enrichir, embellir.

EXERCICE 153.—*Conjuguer chacun des verbes suivants, — 1° au mode conditionnel, 2° au mode impératif.*

Tarir, franchir, accomplir, bâtir, chérir, obéir, grossir, grandir, gravir, nourrir.

EXERCICE 154.—*Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Je rétablir. Tu vieillir. Il ralentir. Nous agir. Vous pétrir. Ils choisir. L'avare jouir en imagination, il pâtir en réalité. Où la vertu finir, là commence le vice. On réussir par la bonne conduite et le travail. Ces enfants chérir leurs parents et ils leur obéir. La reconnaissance ennoblir l'homme. Nous remplir nos devoirs. L'un et l'autre de ces enfants grandir beaucoup. Pauvres oiseaux, on les ravir cruellement à leur mère.

MOTS A EXPLIQUER : Ralentir, imagination, pâir, ennoblir.

EXERCICE 155.—*Mettre les verbes au passé défini.*

Je pâtir. Tu rougir. Nous guérir. Ils fléchir. Vous abolir. Ils trahir. Les cris au feu ! au feu ! retentir dans toutes les rues. Il agrandir la fosse et l'ensevelir. L'un et l'autre réussir, car ils étaient vraiment laborieux. Je déguerpir au plus vite. La perdrix bâtir son nid, et plus tard ces cruels enfants lui ravir ses petits. Les médecins guérir son corps et les bonnes lectures guérir son âme. La mer Rouge engloutir l'armée de Pharaon. Caïn le premier bâtir une ville. Les fortes études agrandir les idées de ce jeune homme, et mûrir son caractère. Ils s'enrichir et se divertir aux dépens d'autrui.

MOTS A EXPLIQUER : Abolir, déguerpir, la mer Rouge, Pharaon, Caïn.

EXERCICE 156.—*Mettre les verbes au futur simple.*

Je fournir. Tu rétrécir. Il flétrir. Nous accomplir. Vous dégarnir. Ils choisir. Les obstacles ne ralentir pas votre zèle. Le travail seul nous enrichir. Il saisir l'occa-

sion aux cheveux. Jésus-Christ a dit : *J'anéantir* le temple de Dieu et le *rebâtir* en trois jours. Ce bon exemple les *affermit* dans leur vocation. Celui qui *assouvir* ses passions *tarir* la source des véritables joies, des joies ineffables que donne seule la vertu. Vous *agir* donc toujours sous l'influence d'amis pervers ! Les airs *retentir* de leurs cris douloureux. Nous *subir* la peine due à nos crimes. Dieu est juste : il *remplir* de joie les élus et *punir* les méchants.

MOTS A EXPLIQUER : Saisir l'occasion aux cheveux, Jésus-Christ, Dieu, élu.

EXERCICE 157.—*Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

Je *avertir*. Tu *démolir*. Il *aplanir*. Nous *abolir*. Vous *attendrir*. Ils *agir*. Vous deviez continuer vos expériences, puisque vous *réussir*. On les *avertir*, on les *punir*, et toujours ils se *divertir*. Alors vous *accomplir* vos devoirs. Vous *saisir* toutes les occasions de faire le bien. Il *démolir*, à mesure que je *bâtir*. Leur inépuisable charité *adoucir* mon sort. Les anciens *pétrir* le pain dans des arbres creux. Nous *ralentir* notre marche.

MOTS A EXPLIQUER : Vos expériences, démolir.

EXERCICE 158.—*Mettre les verbes au plus-que-parfait de l'indicatif.*

Je *réussir*. Tu *élargir*. Ils *finir*. Nous *venir*. Ils *applaudir*. Vous *dégarnir*. Je *fournir* mon contingent. Le christianisme *abolir* l'esclavage partout. Les rois les *conblir*. Ils *choisir* et acheté le terrain, eux *bâtir*. Si vous *agir* avec plus de discernement, vous auriez réussi dans votre entreprise. S'ils *réfléchir* plus longtemps, ils auraient mieux agi. Les pluies *pourrir* les plantes. Le travail et l'économie les *enrichir*. Ils *gravir* la montagne. La peur lui *grossir* les objets. Le spectacle de mes maux le *attendrir*. Ils *vieillir* dans la misère et les alarmes.

MOTS A EXPLIQUER : Fournir mon contingent, le christianisme, esclavage, discernement.

✓ EXERCICE 159.— *Mettre les verbes à l'impératif.*

Guérir tes blessures. *Guérir* nos blessures. *Guérir* vos blessures. *Accomplir* exactement tes devoirs. *Bâtir* votre maison sur le roc. *Réfléchir* lorsque vous voulez parler. *Rougir* du mal, *grandir* devant Dieu et *bannir* nos craintes.

MOTS A EXPLIQUER : Blessure, exactement.

EXERCICE 160.— *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Je voudrais que tu *démolir*, que tu *bâtir*, que tu *assainir*, que nous *blanchir*, que vous *crépir*, qu'ils *réussir*. Il faudrait que je *avertir*, et que l'ordre se *rétablir*. Je souhaiterais que vous *réussir*. Il conviendrait qu'il *s'aguerir*. Il faudrait que l'assassin *subir* le châtement de ses crimes. Je ne croyais pas que les castors *établir* leurs demeures avec tant d'art. Je n'ai jamais cru que le travail *vieillir* un homme.

MOTS A EXPLIQUER : Assainir, crépir.

EXERCICE 161.— *Mettre le devoir ci-dessous au pluriel, à l'exception des mots en italique.*

Je puis *choisir*. Tu aurais *verni*. Il maigrissait. Qu'il gémissé. Que j'aie *rougi*. Il aurait *réussi*. Punis l'enfant paresseux. Si tu réfléchissais *un peu*, tu ne nourrirais *jamais de haine contre personne*. Bannis le méchant *de chez toi*. Munis-toi de tes armes et avertis tes amis. Après *quelques jours d'étude*, j'éclaircis la question. Il éclaircit la question. Tu as régi mon bien. Il pétrit *le pain*. Tu choisit la plus belle pêche. Une boisson acide rafraichit *le corps*. Ce spectacle le divertissait. L'ennemi avait démoli *le fort*. Si tu ne guéris pas tes vices, tu finiras par *leur obéir comme un esclave obéit à son maître*. Je voudrais qu'il compatit *aux maux des autres*. La feuille frémit, le cheval hennit, le taureau mugit. Je voudrais qu'on le bannit. L'animal que je n'ai pas assujetti *par la force*, assujettissons-le *par la douceur*. Quand l'homme

aura banni de son cœur toute fausse honte, il n'obéira plus au monde, mais à Dieu. Un revers ralentit, mais n'annule pas l'ambition. Il accomplit sa promesse et il remplit l'engagement qu'il avait pris.

MOTS A EXPLIQUER : Bannir, régler, boisson acide.

EXERCICE 162. Mettre le devoir ci-dessous au singulier, à l'exception des mots en italique.

Vous fléchissez. Ils réussissent. Elles grandiront. Ceux-ci avertissent, ceux-là gémissent. Vous eûtes déguerpi. Nous garantissons. *Je voudrais* qu'ils nous avertissent *bientôt*. Nous ne voulons pas que vous bâtissiez *sans les prévenir*. Nous subissons *l'influence du climat*. Assujettissez les soldats à *la discipline*. Ces tisanes adoucissent. Ces agneaux bondissent. Les rosiers ont fleuri. Les arbres ont reverdi. Vous eussiez frémi. Les tourterelles gémissent. Choisissez des amis vertueux. *Il faudra* qu'ils obéissent, s'ils ne veulent pas qu'on les punisse. *Il faudrait* qu'ils assouplissent *cette nature rebelle*. *Il faut* que vous ayez fini *ce travail dans la soirée*. *Il faut* que nous ayons bâti *dans deux mois*.

MOTS A EXPLIQUER : Influence, climat, discipline, bondir, tourterelle.

EXERCICE 162 bis.—Écrivez d'une manière convenable les verbes mis en italique.

Fais du bien aux hommes et tu seras *bénir* : voilà la véritable gloire. On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne *haït* que la manière de flatter. Cet empire *florissait*, *fleurissait* par ses anciennes lois. Les lettres étaient alors très-*fleurissantes*, *florissantes*. Les intrigants, les factieux se *haïr* même en s'entr'aidant. La Grèce *fleurissait*, *florissait* sous Périclès. Tyr et Sidon *florissaient*, *fleurissaient* du temps de Salomon. Le Seigneur *haïr* les esprits superbes. Tous ces rameaux sont *bénir*. La postérité de Jacob a été *bénir* de Dieu. Ce bon père en mourant a *bénir* ses enfants. Ce chemin de fer a été *bénir* so-

lennellement. Ces gens-là *haïr* même ceux qui leur font du bien. Vilain paresseux, tu *haïr* le travail et la peine. Le commerce était alors très-*fleurissant*, *florissant*. Ces deux époux ont *bénir* le ciel de ce que leur union a été *bénir* par ce saint prélat. Le roi qui le *haïr* veut que je le *haïr*. Toujours on a *haïr* l'injustice. Je *haïr* les romans. Les armes *bénir* par l'Église ne sont pas toujours *bénir* sur le champ de bataille. *Bénir* soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Nous suivîmes la procession en portant des rameaux *bénir*. Ne *haïr* personne. Les apôtres et les disciples furent *bénir* par le divin Sauveur, au moment de son ascension. Le prêtre a *bénir* les drapeaux. La veille de la bataille de Vouillé, les drapeaux de Clovis furent *bénir* par saint Rémi. Ronsard *florissait*, *fleurissait* en France à la fin du seizième siècle.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

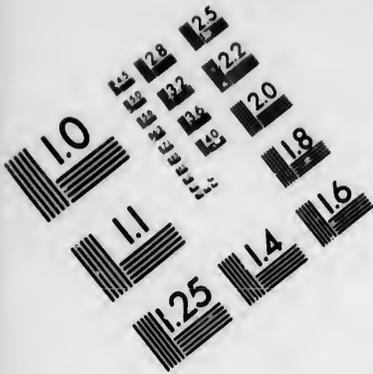
EXERCICE 163.—*Conjuguer les deux verbes suivants :*
Apercevoir, décevoir (1).

EXERCICE 164.—*Mettre au pluriel les phrases qui sont au singulier, et mettre au singulier celles qui sont au pluriel.*
Ex. : *Je reçis une récompense ; ils ont reçu des prix.*
Nous recevons des récompenses ; il a reçu un prix.

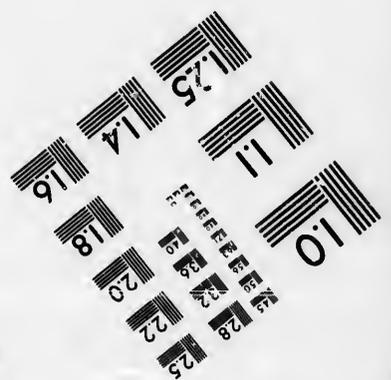
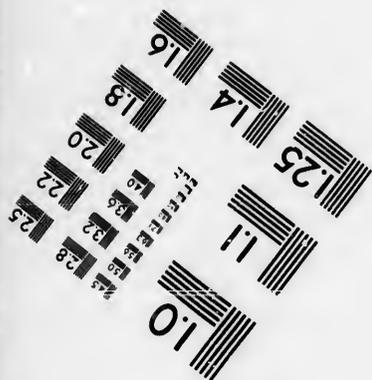
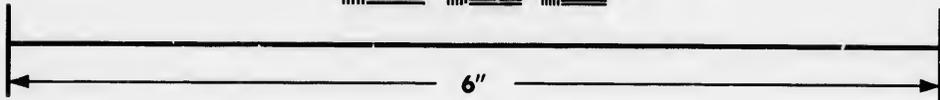
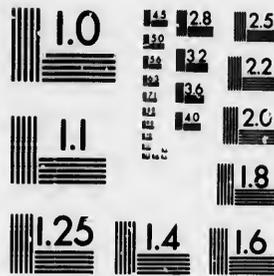
Ils aperçurent vos frères. Ils ont conçu de graves projets. Vous reçûtes. Il t'avait aperçu. Les bons cœurs ne conçoivent pas l'égoïsme. Il ne fallait pas qu'il le reçût. Nous apercevons le contraire. Ils conçurent et exécutèrent de grandes choses. Le tien recevait des cadeaux. Nous apercevons un nid, mais, de grâce, n'y touchez pas. Ces messieurs perçoivent les impôts. Je ne conçois pas que tu voies si bien les défauts des autres et que tu n'aperçoives pas les tiens. J'aperçois, il aperçoit le bateau à

(1) Dans les verbes de la troisième conjugaison, la consonne *c* prend une suite devant les voyelles *o*, *u* : *je reçois, il aperçut.*





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

vapeur. Ce que nous concevons bien, nous l'énonçons clairement.

MOTS À EXPLIQUER : Cadeau, impôts.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

EXERCICE 165.—*Conjuguer ensemble les six verbes suivants* : Descendre, répondre, répandre, vendre, confondre, suspendre. 165

EXERCICE 166.—*Conjuguer chacun des verbes suivants* : 1° aux temps du mode indicatif, 2° aux temps du mode conditionnel. 166

Entendre, tordre, mordre.

EXERCICE 167.—*Conjuguer chacun des verbes suivants* : 1° aux temps du mode subjonctif ; 2° aux temps du mode conditionnel. 167

Fendre, fondre, étendre.

EXERCICE 168.—*Mettre au pluriel les phrases qui sont au singulier et mettre au singulier celles qui sont au pluriel.* 168
—Ex. : *Ces messieurs attendent.*

Ce monsieur attend. Ces merciers ont vendu leurs marchandises. Le seau descend dans le puits. J'entends. Ils entendraient. Tu répondras pour lui. Les ballons redescendent. Au jour du jugement, il entendra son arrêt. Nous confondons souvent le bien avec le mal. Nous descendons. Je veux qu'il entende. Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Le sage attend la mort avec confiance. C'est lui qui répondra. C'est vous qui attendrez. Il entendit un cri épouvantable, et puis il n'entendit plus rien. Réponds à ma voix. L'infidèle mordit la poussière. Nous entendions le tonnerre mugir dans le lointain. Je ne croyais pas que les ennemis eussent défendu leurs retranchements avec une si grande résolution. Il répond vite, j'aime mieux qu'il réponde juste. Le méchant fuit la lumière comme le hibou.

MOTS A EXPLIQUER : Mercier, arrêt, ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué, le sage, l'infidèle mordit la poussière, leurs retranchements.

169 EXERCICE 169.—Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

L'Hirondelle et la petite bavarde.

La *petit* Suzanne *parler* beaucoup (imp. de l'ind.); elle était sans cesse aux côtés de son père ou de sa mère, et leur *raconter* (imp. de l'ind.) mille *joli petit choses*; mais vraiment elle *babiller* (imp. de l'ind.) trop. Un jour qu'elle *déjeuner* (imp. de l'ind.) dans le jardin avec *ces ses* parents, elle *entendre* (passé déf.) une hirondelle qui *gazouiller* (imp. de l'ind.) sans cesse. D'abord elle *écouter* (passé déf.); puis au bout de quelque temps, Suzanne *s'écrier* (passé déf.): « Mais, est-elle *étourdissant cet, cette* hirondelle! Je suis *sûr* qu'elle sera bien fatiguée ce soir quand elle *rentrer* (fut. simple) dans son nid. »—J'ai, dit alors le père, une *petit* hirondelle qui comme *celle-ci, celui-ci, babiller* (ind. prés.) sans cesse, et ne *penser* (ind. prés.) point être *étourdissant*; et elle ne paraît pas du tout fatiguée quand elle se *coucher* (ind. prés.).

Suzanne *rougir* (passé déf.) et *parler* (passé déf.) beaucoup moins depuis ce jour-là.

MOTS A EXPLIQUER : Babiller, étourdissant.—Dites dans quelles circonstances la petite Suzanne reçut une excellente leçon.

170 EXERCICE 170.—Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

La Vigne.

Près de mourir un père *appeler* (ind. prés.) *ses, ces* trois *fil*s et leur parle ainsi : « Mes *cher enfant*, je ne *laisser* (ind. prés.) que *cette, cet* chaumière et la vigne qui en *dépendre* (ind. prés.) Dans *cet, cette* dernière est enfoui un trésor. *Piocher* (2^e pers. de l'impér.) sans relâche, et vous ne *manquer* (futur simple) pas de le trouver. »

Après sa mort, les *fil*s *retourner* (ind. prés.) *tout* l'étendue de la vigne et ne *trouver* (ind. prés.) ni or, ni ar-

gent. Comme ils ne jamais *remuer* (plus-que-parfait de l'ind.) le terrain avec autant de soin, il *donner* (passé déf.) *cet, cette* année une *tel* quantité de *raisin*, qu'ils en furent surpris.

Alors ils *deviner* (passé déf.) ce que leur père *entendre* (plus-que-parf. de l'ind.) par le trésor caché.

MOTS À EXPLIQUER : Enfourir, piocher. — De quelle manière s'y prit un père de famille pour faire comprendre à ses enfants que le travail est un trésor ?

EXERCICE 171. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Charlemagne *sceller* (imp. de l'ind.) *ses, ces* ordres avec le pommeau de *sa, son* épée, en disant : « Voilà mes ordres, et voici le fer pour les faire exécuter. » — Antisthène, philosophe *grec*, *affecter* (imp. de l'ind.) un *profond mépris* pour les *grandeur*. « O Antisthène, lui *dit* un jour Socrate, j'*apercevoir* (ind. prés.) l'orgueil à travers les *trou* de ton manteau. » — L'amour-propre est le plus *vivace* de nos *défaut* : un rien le *blessé* (ind. prés.), mais rien ne le *tuer* (ind. prés.). — Quand la fortune nous *caresser* (ind. prés.), elle nous *tendre* (ind. prés.) un piège. — La prospérité *être* (ind. prés.) comme une mère *tendre*, mais *aveugle*, qui *gâter* (ind. prés.) *ces, ses* enfants. — Un jour un mauvais violon *tomber* et se *casser* (ind. prés.). On le *rajuster* aussitôt et on le *recoller* (ind. prés.), et de *mauvais* il devient *bon*. — L'adversité *être* (ind. prés.) une *heureux* école. — Le règne de Louis XIV *s'annoncer* (passé déf.) par une minorité *orageux*. La cour, humiliée par Richelieu, *essayer* (passé déf.) de se redresser, et bientôt *commencer* (passé déf.) les *guerre* de la Fronde. — La nature et la religion *élever* (ind. prés.) ensemble la voix pour dire à l'enfant : *Aimer* et *honorer* (imp. 2^e pers.) ton père et ta mère.

MOTS À EXPLIQUER : Sceller, pommeau, affecter, Socrate, rajuster, minorité orageuse, Louis XIV, Richelieu, nature. — Que vous apprend cet exercice sur Charlemagne, Antisthène et Socrate, l'amour-propre, un mauvais violon, la minorité de Louis XIV, la nature et la religion ?

EXERCICE 172. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Un jour deux brin d'herbe se *disputer* (imp. de l'ind.), prétendant l'un sur l'autre avoir l'avantage : l'un se *vant* (imp. de l'ind.) de sa hauteur, l'autre *exalter* le parfum de ses, ces fleur. Ils continuer (imp. de l'ind.) lorsqu'un bœuf les *tondre* (passé déf.) tout les deux. Ainsi agir (ind. prés.) les hommes : ils *employer* (ind. prés.) en vain *débat* le temps que Dieu leur *laisser* (ind. prés.) ; la mort *arriver* (ind. prés.) et les *accorder* (ind. prés.).

Mon cher Alfred, disait une mère à son fils, nous *approcher* (ind. prés.) du premier de l'an, jour de *vœu*, de *souhait*, etc. — Et pour moi, *ajouter* (ind. prés.) l'enfant, jour d'*étrenne*, de *dragée*. Que ne vient-il *tout* les mois ! Alors on *être* (ind. prés.) *heureux* ; on *sauter*, on *s'amuser*, on *jouer* (ind. prés.), les *poche* plein d'*excellent bonbon* qui *durer* (ind. prés.) une semaine et même davantage, car on n'*ignore* (ind. prés.) pas que le sucre fait tomber les *dent*. *Renoncer* (imp.), *ajouter* (ind. prés.) la mère, aux *étrenne* d'usage ; aujourd'hui tu *être* (ind. prés.) un homme ; il te faut non des *dragée*, mais un fusil, et tu l'auras, si tu le *gagner* (ind. prés.). Le *gagner être* (ind. prés.) chose facile. *Répondre* (impér.) à *cette*, *et* demande et cela me suffit : Où donc est Dieu ? un beau fusil sera-ta récompense. — Un fusil ! *répondre* (ind. prés.) Alfred ; maman, moi je t'en *donner* (ind. prés.) deux si tu me *dire* (ind. prés.) où le bon Dieu n'*être* (ind. prés.) pas.

MOTS À EXPLIQUER : Prétendre, exalter, débat. — A quoi ressemblent les hommes qui perdent leur temps en stériles débats ? Que dit un jour une mère à son fils Alfred ? Que conclure de cette historiette ?

EXERCICE 173. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Les deux Mouches et les deux Bœufs.

Deux *bœuf*, un soir, *arriver* (imp. de l'ind.) des *travail* des *champ*. Deux *mouche étourdie* et *prétentieux* les *guetter* (imp. de l'ind.) au passage. Elles *voler* (ind. prés.)

aussitôt sur la tête de nos deux *animal*. On les *entendre* (ind. prés.) alors dire ses, ces paroles *superbe* et *moqueur* : « Nos seigneurs, nous *arriver* (ind. prés.) d'un *lointain pays*, fatiguées et essoufflées. *Heureux* de nous asseoir quelques instants sur vos *front cornu*, nous vous *prier* (ind. prés.) d'être un peu *indulgent*. Nous vous *décharger* (futur simp.) bientôt. » — « Ah ! s'*écrier* (passé déf.) les *bœuf*, vous *être* (imp. de l'ind.) là. »

N'oubliez (2^e pers. de l'impér.) pas la leçon que vous *donner* (ind. prés.) cet, cette fable ; la voici : la sottise et la suffisance *loger* (ind. prés.) dans la même tête.

MOTS A EXPLIQUER : Essoufflé, fable. — Racontez cette fable et n'oubliez pas la morale.

EXERCICE 174.—Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

Le Jaguar et les deux Loups.

Après une course *lointain*, deux *loup* *rentrer* (imp. de l'ind.) dans la forêt. Ils *apercevoir* (ind. prés.) un jaguar *égorger* (part. prés.) un agneau. « Bête *cruel* et *carnassier*, dit l'un des *voyageur*, faut-il être barbare ! Dévorer l'un des *animal* les plus *innocent* et les plus doux de nos *forêt* ! *Écouter* ! (impér. 2^e pers.). Il *appeler* (ind. prés.) sa *malheureux* mère et ce, se *bourreau* lui *répondre* par des *coup* de dent. Cet affreux spectacle me *prouver* (ind. prés.) que les *jaguar* sont des *bou* eau aussi *impitoyable* que *lâche*. — C'est vrai, *ajouter* (ind. prés.) son camarade, manger un animal si paisible et si inoffensif ! c'est cruauté : au moins, s'il nous en *donner* (imp. de l'ind.) deux ou trois *petit* morceaux. »

Il est bien des gens *sensible* et *charitable* à la manière de ces, ses *loup*. S'ils *apercevoir* (ind. prés.) des amis au faite des *honneur* ou de la fortune, ils *crier* (ind. prés.) : aux *intrigant*, aux *fourbe*, aux *filou*, aux *voleur*. La *jalousie* *enfanter* (ind. prés.) tout ses, ces *récriminations*, et tout ses, ces *insulte*. Un tout petit morceau leur *fermer* (cond.) la bouche.

MOTS À EXPLIQUER : Course lointaine, jaguar, bourreau, au faite des honneurs, intrigant, fourbe, récrimination. — Racontez brièvement cette fable. — Conclusion.

EXERCICE 175. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Les trois Étourneaux.

Trois étourneaux à jeun ^{ont} voyager (part. prés.) un jour en des pays désert et inculte, rencontrer (ind. prés.) une cruche, au fond duquel, de laquelle se trouver (imp. de l'ind.) un peu d'eau. L'aubaine est excellent, mais comment en profiter ? L'ouverture de la cruche est étroit, et le bec de nos oiseau n'est pas long. Ils s'agiter (ind. prés.), se tourmenter, se démener : ils suer et de rage et d'efforts, et l'eau ne monter (ind. prés.) pas. Enfin, après quelques instant de réflexion, l'un d'eux s'avancer (ind. prés.) vers la cruche, jeter (ind. prés.) dedans quelques petit caillou ; l'eau monte, ils se désaltérer tous et ils continuer leur route, satisfait et joyeux.

Cet, cette fable nous enseigner ceci : Les paresseux se décourager aisément ; les hommes patient, actif et laborieux arriver presque toujours à leur but.

MOTS À EXPLIQUER : Étourneau, aubaine, se démener. — Que dit et apprend cette fable ?

EXERCICE 176. — *Transcrire le devoir suivant en indiquant la nature des verbes en italique, c'est-à-dire s'ils sont actifs ou neutres. Si le verbe est actif, désigner le complément direct.* — Ex. : Apaisent (actif, compl. dir. Dieu.)

Des prières ferventes *apaisent* Dieu et lui *arrachent* la foudre des mains. L'enfant *voit* la vie comme une route semée de fleurs, il ne *prévoit* aucun des dangers et des malheurs qui l'*attendent*. L'amour-propre *ressemble* à la fausse tendresse d'une mère insensée qui *gâte* son enfant et le *rend* malheureux. Les Japonais *supportent* avec une constance admirable toutes les inconvénients de la vie. Campêche, petite ville du Mexique, *fait* un grand commerce d'un bois de teinture qui *porte* son nom. Velez-

Malaga, en Espagne, *fournit* les meilleurs raisins dits de Corinthe. Les moutons d'Espagne appelés mérinos, *donnent* une grande quantité de laine très-fine ; c'est de ce pays qu'on a *tiré* ceux qui sont répandus actuellement dans plusieurs contrées de l'Europe. A une lieue et demie d'Alleverd, près de Grenoble, on *remarque* le château Bayard, où *naquit* le chevalier sans peur et sans reproche. La Suisse *portait* autrefois le nom d'Helvétie. On *extraît* l'huile de pétrole d'une matière bitumineuse et goudronneuse qui *brûle* en répandant beaucoup d'odeur et de fumée. En France, on ne *connait* qu'une seule source de pétrole ; elle est près de Pézenas, dans le département de l'Hérault. Dès qu'on eut imaginé de *suspendre* une aiguille aimantée, on remarqua qu'elle *dirigeait* une de ses pointes vers le nord. Cette propriété, une fois connue, *fit* une révolution dans l'histoire de l'espèce humaine. Christophe Colomb put *diriger* ses navires toujours vers l'ouest, et il *découvrit* l'Amérique ; Vasco de Gamá *alla* dans les Indes orientales par l'Océan ; Magellan *fit* le tour du globe, et l'on *connut* la forme de la terre. On *doit* cette admirable découverte à Flavio Gioja, capitaine de vaisseau ; il *vivait* vers la fin du treizième siècle.

MOTS A EXPLIQUER : Arracher la foudre des mains de Dieu, extraire, matière bitumineuse et goudronneuse, une aiguille aimantée. — Que savez-vous sur les prières ferventes, l'enfant, les Japonais, Campêche, Velez-Malaga, les moutons d'Espagne appelés mérinos, le château Bayard, la Suisse, l'huile de pétrole, l'origine de l'aiguille aimantée ou boussole, l'auteur de cette découverte ?

EXERCICE 177. — *Transcrire en indiquant la nature des verbes en italique. Si le verbe est actif, désigner le complément direct.*

Il importe de bien *vivre*, non de *vivre* longtemps. Les grandes joies *durent* peu et *laissent* notre âme épuisée. La vipère *met* le venin dans les dents. Les paratonnerres *préservent* les édifices de la foudre. Les hommes *voient* les choses différemment, parce que chacun les *regarde* au point de vue de son intérêt particulier. Les *rivières*

baissent en été. Un enfant *plait*, s'il est docile. On *vante* les belles actions, mais on ne les *imite* pas. Les orages *causent* souvent de grands désastres, mais ils *purifient* l'air. L'intérêt et les passions nous *font* un évangile nouveau que Jésus-Christ ne *connaît* plus. Voici une belle prière : « Mon Dieu, *gardez-moi* de moi-même. » — Un lion de Toscane *sortit* un jour de la ménagerie, *entra* dans la ville et y *répandit* l'épouvante. Une femme se trouvait parmi les fugitifs ; elle *portait* un enfant dans ses bras et le *laissa tomber*. Le lion le *saisit*, et il *paraissait* prêt à le *dévoré*, lorsque la mère, transportée du plus tendre mouvement de la nature, *retourna* sur ses pas, *tomba* à genoux devant le lion et lui *demanda* son enfant. Le lion la *regarda* fixement : ses cris, ses pleurs, *semblèrent* le *toucher* ; enfin, il *mit* l'enfant à terre sans lui avoir fait le moindre mal. Le malheur et la désespérance ont donc une expression qu'*entendent* les monstres les plus farouches !

MOTS A EXPLIQUER : Venin, paratonnerre, Toscane, ménagerie, monstre, farouche. — Qu'est-ce qui importe à l'homme ? Que savez-vous sur la vipère, les paratonnerres, sur la manière différente dont les hommes voient les choses ; sur les belles actions, les orages, l'intérêt et les passions ? Racontez ce trait concernant un lion de Toscane ? — Morale.

EXERCICE 178. — *Transcrire en indiquant la nature des verbes en italique. Si le verbe est actif, désigner le complément direct.*

On *doit* aux Portugais la découverte de presque toutes les côtes de l'Afrique ; sous la conduite de Vasco de Gama, ils *doublèrent* le cap de Bonne-Espérance et parvinrent aux Indes en 1498. Cologne, en Prusse, sur le Rhin, fabrique une eau aromatique que l'on connaît sous le nom d'eau de Cologne. Dans cette ville naquirent saint Bruno et le peintre Rubens. Le sang circule dans le corps d'un homme à une température constante d'à peu près trente-huit degrés. Le son parcourt 340 mètres en une seconde. L'usage du papier ne devint général que vers la fin du quatorzième siècle ; on *écrivait* avant

cette époque sur l'écorce du papyrus, et plus communément sur du parchemin. L'imprimerie n'existait point encore. Le thé est un arbuste toujours vert, qui croît de temps immémorial en Chine et au Japon. Les Chinois ont donné une origine surnaturelle à une plante qui est pour eux d'une si grande importance. « Darma, disent-ils, fils d'un monarque des Indes, s'était voué à une profonde solitude; il avait la coutume de méditer dans un jardin jusqu'à la naissance du jour. Une nuit, près de succomber au sommeil, il s'arracha les paupières et les jeta à terre, où elles prirent racine et produisirent la plante qui porte le thé. »

Mots à expliquer : Afrique, Indes, Prusse, Rhin, eau aromatique, papyrus, parchemin, thé, de temps immémorial, Chine, Japon, monarque.—Que renferme cet exercice concernant les Portugais, Cologne, la température du sang, la vitesse du son, l'usage du papier, le thé, l'origine fabuleuse du thé?

EXERCICE 179.—*Désigner dans le devoir suivant les verbes actifs pris neutralement et les verbes neutres pris activement.*—Ex. : *menaçaient*, v. a. ; *habitent*, v. a. pris neutralement (1).

Les mahométans menaçaient l'Europe au huitième siècle. Les voyageurs habitent partout et ne résident nulle part. Obligez cent fois et refusez une, on ne se souviendra que du refus. La vertu conduit l'homme au bonheur. Tout le génie de l'homme ne créerait pas un moucheron. Descendez mon chapeau. Il veut monter sur le Parnasse. Quand on doit, il faut payer. Agissez toujours avec réflexion. Le Camoëns, poète portugais, se sauva d'un naufrage, en nageant d'une main et en tenant de l'autre son poème, le seul bien qui lui restât. Les balles sifflaient à nos oreilles et les bonlets passaient par-dessus nos têtes. Combien d'hommes végètent au lieu de vivre. Ici-bas personne ne jouit d'un bonheur

(1) Les verbes actifs qui n'ont pas de complément direct deviennent accidentellement neutres : *je lis, j'étudie*; et réciproquement les verbes neutres qui ont un complément direct deviennent accidentellement actifs : *tu parles le langage de la charité*. Tous les verbes actifs se conjuguent avec l'auxiliaire avoir.

parfait. Travaille et tu réussiras. Tandis que tout change et périt, la nature reste immobile. Patience ! les maux de cette vie finiront un jour. Plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes. Il commande et nous obéissons. Il parle un langage que lui seul comprend. Deux avocats, si animés qu'ils soient, et si durement qu'ils se traitent à l'audience, en sortent toujours bons amis. Dormez votre sommeil, ô vous qui jugiez la terre ! Nul n'a bâti ni semé pour lui seul. La politesse est une monnaie courante qu'on épargille à tort et à travers. Les vents brûlants qui soufflent en Afrique embrasent l'atmosphère au lieu de la rafraîchir. Tu plantes et tu sèmes, et Dieu donne l'accroissement.

• MOTS À EXPLIQUER : Mahométan, Europe, génie, Parnasse, naufrage, immobile, audience, éparpiller.—Que savez-vous sur Camoëns, poète portugais ?

EXERCICE 180.—Indiquer les verbes actifs, neutres et passifs qui figurent dans le devoir suivant.

Quand vous semez du plâtre sur de la luzerne, elle pousse plus vigoureusement. Nous ne devons pas faire la chasse aux oiseaux, car ils sont les plus utiles aux des cultivateurs. Celui qui mange avec frugalité bien. Les enfants doivent vénérer leurs parents. obéir. C'est une jolie cérémonie que celle d'une qu'on baptise : elle est entourée de cierges, elle est habillée de blanc ; on lui fait des onctions, on chante, on l'interroge, et elle répond, par un petit tintement, qu'elle est chrétienne et veut sonner pour Dieu. Les Gaulois se transmettaient les nouvelles en allumant des feux sur les hauteurs et en poussant de grands cris. Il naît un homme par seconde. Nous devons à l'américain Franklin l'invention du paratonnerre. C'est à l'abbé de Lépée que nous devons l'art de communiquer avec les sourds-muets. Les jolies fleurs appelées fuchstas nous viennent de la Nouvelle-Zélande. Quelle reconnaissance un enfant ne doit-il pas à son père ! il est son plus ferme soutien, il le nourrit, le protège, le console dans ses peines, il lui vient en aide dans les embarras de la vie, et il se sacrifie au

besoin pour lui. Archimède *constata* qu'un tout corps plongé dans l'eau *perd* une partie de son poids égale au poids du liquide qu'il *déplace*. Copernic a, le premier, *démontré* que la terre *tourne* autour du soleil.

MOTS À EXPLIQUER : Plâtre, luzerne, onction, tinte ment, Gaulois, Nouvelle-Zélande. — Qu'apprenez-vous ici sur le plâtre, les oiseaux, la cérémonie d'une cloche, les Gaulois, les naissances, Franklin, l'abbé de Lépée, l^{rs} fuchsias, les bontés et les sollicitudes paternelles, Archimède, Copernic ?

EXERCICE 181. — *Indiquer les verbes actifs, neutres et passifs qui figurent dans le devoir suivant.*

Un aveugle et un paralytique se rencontrèrent au bord d'une rivière : ils *désiraient* la *passer* tous les deux. « L'eau est trop profonde, *dit* le paralytique, mes forces ne me *permettent* pas d'*affronter* le courant. » — Ah ! si *j'avais* tes yeux, *dit* l'aveugle, mes jambes me *porteraient* assez, mais n'y *voyant* rien, *j'ai* peur d'*être entraîné* par les flots. — Eh bien ! associions-nous, s'*écria* le paralytique ; *prends-moi* sur tes épaules ; mes yeux te *guideront* et tes jambes nous *porteront*. L'aveugle y *consentit* avec joie, et ils *atteignirent* l'autre rive sans encombre. *Je conclus* qu'ils faut s'entr'*aider*.

Un enfant *disait* à sa mère : Comment Dieu a-t-il *peint* les fleurs que nous *voyons* dans les jardins et les prairies ? où donc a-t-il *pris* les couleurs ? — Dieu a *sourri* et les fleurs *sont venues*. — Dieu a donc tout *fait* ? — Oui, mon enfant, l'air, la terre, le feu, l'eau, enfin tout ce que nous *apercevons* et mille et mille autres choses qui *sont cachées* à nos regards. — Et toi, mère, est-ce qu'il t'a *faite* aussi ? Sans doute, et cela te *surprend* ? — Oh ! oui ; cela *devait* être difficile de *faire* une maman aussi bonne que toi. En effet, est-il rien de comparable à la bonté, à l'amour d'une mère pour son enfant ?

Un mouton, pour *éviter* la pluie, se blottit un jour au sein d'un buisson épineux : il ne se mouilla point ; mais, pour rançon, il y *laissa* les trois quarts de sa laine. Ce mouton me *rappelle* un de mes amis, incorrigible *plai-*
deur.

MOTS A EXPLIQUER : Paralytique, affronter, s'entr'aider, se blottir, plaideur. — Racontez la fable de l'aveugle et du paralytique : concluez. Rapportez le dialogue d'un enfant avec sa mère. — Que fit un mouton pour éviter la pluie ? Que vous rappelle ce mouton ?

EXERCICE 182. — Transformer les verbes passifs en verbes actifs.

Les méchants sont craints et détestés. Le renard fut applaudi par les flatteurs. L'histoire de la retraite des dix mille a été écrite par Xénophon. Le péril est vu et affronté par le cheval. L'oranger est couvert de fleurs. Nous sommes rappelés à nos devoirs par chaque réflexion. Le commerce et l'industrie sont favorisés en France par de nombreux chemins de fer. Dieu veut être aimé de nous. La vaccine a été découverte par Jenner, médecin écossais. Tous les rangs sont nivelés par la mort. Les événements dont on désespérait sont souvent couronnés par le succès. La mauvaise foi est blâmée par chacun de nous. Un pont fut défendu par Bayard contre trois cents Espagnols. L'estime et l'amitié sont produites par l'amour de la vertu et la conformité des goûts. Je suis enchanté des beautés de la nature. Nous avons été trompés par des amis perfides. Tu seras guidé par mes conseils. Tu seras béni de Dieu. Je suis effrayé des projets des méchants. Vous êtes égaré par les passions. Il est tourmenté par la crainte de mourir. La montagne était couverte de frênes et de sapins. Le bonheur augmente s'il est partagé avec un ami. Le calice d'amertume ne sera pas bu éternellement par le juste. Les deux hémisphères ont été parcourus par La Condamine. L'hymne national était chanté par les soldats.

MOTS A EXPLIQUER : La retraite des dix mille, oranger, mauvaise foi, conformité des goûts, frêne, le calice d'amertume, hémisphère, La Condamine. — Que vous apprend cet exercice sur Xénophon, la vaccine, Bayard, La Condamine ?

EXERCICE 183. — Transformer les verbes actifs en verbes passifs.

J'ai cueilli cette fleur dans notre jardin. L'espérance soutient l'infortuné. Nos condisciples nous appellent. Le

bon citoyen *respecte* les lois. L'adversité m'a *corrigé*. Ton courage nous a *étonnés*. Le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre *sauva* la ville de Calais. Les courtisans *flattent* les princes. On lui a *refusé* le nécessaire. On a *récompensé* leur bonne action. Nous *défendrons* la patrie. La paresse *produit* la misère. La clémence *enchaîne* les cœurs. Dieu *maudit* Caïn. La mort de Turenne *consterna* toute l'armée. On m'*attend*. On l'a *averti*. Tout le monde *chérit* les enfants sages. On *donne* cent bouches à la Renommée. On *admire* ces fleurs. On nous *attend*. Les orages et les tempêtes *purifient* l'atmosphère. On *avait volé* cette montre. On a *saisi* le voleur. Christophe Colomb *découvrit* l'Amérique en 1492. Louis XIV *fonda* l'hôtel des Invalides. Le bûcheron a *abattu* les arbres. Les apparences m'*ont trompé*. Vos paroles m'*ont encouragé*. La guerre a *ravagé* ces contrées. L'ennemi nous *aurait surpris* et *attaqué* si nous n'avions pas été *prévenus*. Ils nous *avaient favorisés*. Un Français nommé Nicot *apporta* le tabac en France l'an 1560. Le Nil *traverse* l'Égypte dans toute sa longueur. La foudre *frappe* souvent ceux qui cherchent un abri sous les arbres. Les Portugais *doublèrent* pour la première fois le cap de Bonne-Espérance.

MOTS À EXPLIQUER : Condisciple, Eustache de Saint-Pierre, Calais, Turenne, consterner, la Renommée. — Que savez-vous sur Eustache de Saint-Pierre, la Renommée, Christophe Colomb, Louis XIV, Nicot, le Nil, la foudre, les Portugais ?

EXERCICE 184. — *Transformer les verbes passifs en verbes actifs.*

Nous *fûmes étonnés* de son silence. Je *suis aimé* de mon oncle. Il *est chéri* de ses parents. La récolte a *été détruite* par la grêle. Les grandes rivières *sont formées* par les petits ruisseaux. Vercingétorix *fut vaincu* par César sous les murs de Clermont. L'Artois *fut conquis* par Louis XIII sur les Espagnols et *fut réuni* définitivement à la couronne sous Louis XIV. Le Dauphiné *fut cédé* en 1349 à Philippe de Valois, par Humbert II, dauphin de Viennois, à condition que le fils aîné des rois de France *porterait* le nom de dauphin. Le Lyonnais *fut acquis* et *réu-*

ni à la couronne par Philippe-le-Bel. La population totale du globe *est évaluée* à un milliard deux cent millions d'habitants. En 1524 une troupe d'aventuriers *furent conduits* au Pérou par François Pizarre et la conquête de cette riche contrée *fut faite* par lui. L'alcool qu'on retire du vin *est appelé* eau-de-vie. La Franche-Comté, longtemps possédée par des souverains particuliers, *fut conquise* par Louis XIV. Près de Pampelune en Espagne est la vallée de Roncevaux; c'est là que *fut tué* Roland, neveu de Charlemagne. La Turquie d'Asie, qui *est aujourd'hui désolée* par la servitude et la barbarie, *fut habitée* autrefois par des peuples nombreux, riches et puissants. C'était là que s'élevaient Babylone, Ninive et Jérusalem.

MOTS À EXPLIQUER : Vercingétorix, l'Artois, le Dauphiné, le Pérou, alcool, la Franche-Comté.—Que renferme cet exercice sur Vercingétorix, l'Artois, le Dauphiné, le Lyonnais, la population du globe, François Pizarre, la Franche-Comté, la vallée de Roncevaux, la Turquie d'Asie ?

EXERCICE 185.—*Indiquer la nature des verbes qui figurent dans le devoir suivant.*

Il pleut. Je me promène. Il faut partir. Il convient que tu rentres. Il est rare que les sots rendent justice au mérite. Il y a une chose qu'on ne saurait envisager en face : c'est la mort. Mes beaux jours se sont évanouis comme un songe. Je me réjouis de pouvoir appeler Dieu du doux nom de père. Il est beau de mourir pour sa patrie. Il est une qualité rare : c'est la modestie. Il est glorieux de surmonter ses passions. Semez des bienfaits, il en naîtra d'heureux souvenirs. Je ne m'arrête pas à de mauvaises pensées, l'invisible témoin le saurait. Je me suis souvent trompé dans mes jugements, dois-je donc m'y fier aveuglément ? Il est une chose qui devrait nous rendre meilleurs, c'est la brièveté de la vie. Il faut s'oublier soi-même pour penser aux autres. Je me réjouis des succès de mon frère. Je vois s'écouler bien vite les jours de ma vie. Il a plu toute la matinée. Il est temps de partir. Il est à craindre que tu aies tort. Il a tombé de la grêle. Il y a deux heures que je vous attends et que

je m'ennuie. Il se couche de bonne heure et se lève matin. Il est des pays qui sont très-boisés. On n'avance donc le bien qu'autant qu'on se donne de la peine. Il est doux de pouvoir se dire à la fin de la journée : aujourd'hui j'ai fait du bien à mes semblables. L'enfant ment pour se tirer d'embarras, mais il y a quelqu'un que ses mensonges ne sauraient tromper.

MOTS À EXPLIQUER : S'évanouir comme un songe, nos jugements. — De quoi doit-on se réjouir ? Qu'est-ce qui est beau ? Qu'est-ce qui est glorieux ? Doit-on s'arrêter à de mauvaises pensées ? Pourquoi ? Quelle chose devrait nous rendre meilleurs ? Qu'est-ce qu'il est doux de se dire à la fin de la journée ? Pourquoi l'enfant ment-il ? Quel est celui qu'il ne trompe pas ?

EXERCICE 186.— *Indiquer la nature des verbes qui figurent dans le devoir suivant.*

Un jour deux voyageurs rencontrèrent une huître. Ils contestèrent auquel des deux elle devait appartenir, lorsque dame Justice passa, la balance à la main. Ils expliquent l'affaire à grand bruit. La justice écoute, demande l'huître, l'ouvre et l'avale à leurs yeux, puis leur dit : « Tenez, voilà à chacun une écaille ; l'huître est bonne ; adieu, messieurs. » Ainsi se termina leur différend.

Un pauvre aveugle ne pouvant plus travailler souffrait de la faim. Il attacha une corde au cou de son petit chien et l'animal intelligent conduisait son maître par les chemins. Les gens avaient pitié de l'aveugle et lui donnaient du pain que le pauvre partageait avec son guide. Lorsque son vieux maître vint à succomber, le fidèle animal s'assit sur la tombe et s'y laissa mourir de faim.

MOTS À EXPLIQUER : Huître, contester, écaille, dame Justice. — Narrez la fable *l'Huître et les deux voyageurs* ; concluez : — Racontez le trait touchant de *l'Aveugle et son chien*. Réflexions.

EXERCICE 187.— *Indiquer la nature des verbes qui figurent dans le devoir suivant.*

Les montagnes élevées ont leur cime couverte de neige, parce que la chaleur de l'atmosphère diminue progressivement plus on s'élève. On donne le nom d'at-

mosphère au fluide ou couche d'air qui enveloppe le globe de toutes parts et qui a plus de cent quarante kilomètres d'épaisseur. C'est dans l'atmosphère qu'ont lieu les vents et tous les météores. Les feux follets sont des exhalaisons qui sortent de la terre, s'élèvent et se dissipent dans l'air sans causer ni bruit ni dégât. On en voit principalement dans les cimetières et dans les endroits marécageux. On ne doit jamais, pendant un orage, se mettre à l'abri sous un arbre : un grand arbre isolé dans une plaine étant plus près des nuages, c'est sur lui que se portera de préférence l'électricité, car elle se jette sur les corps les plus rapprochés du nuage où elle est. La lumière a une grande influence sur les couleurs : dans les pays où le soleil est le plus ardent, la terre est parée des plus riches couleurs ; c'est là qu'il faut aller chercher ces animaux magnifiques, ces oiseaux éclatants d'azur et de pourpre. Dans les glaces du Nord les animaux sont blancs. Nous attachons les salades pour les faire blanchir : les feuilles extérieures restent vertes, parce qu'elles continuent à recevoir l'action de la lumière.

MOTS A EXPLIQUER : Cime, progressivement, kilomètre, exhalaison, arbre isolé, azur, pourpre. — Pourquoi les montagnes ont-elles leur cime couverte de neige ? A quoi donne-t-on le nom d'atmosphère ? Qu'appelle-t-on feux follets ? Doit-on pendant un orage se mettre à l'abri sous un arbre ? La lumière a-t-elle une certaine influence sur les couleurs ?

EXERCICE 188.—*Mettre au futur présent tous les verbes en italique.*

Il s'*humilier* et *avouer* sa faute. Si tu le veux, nous *continuer*, mais nous *échouer*. On *punir* cet enfant. Il *lire* et *prier* lentement et avec attention. On se *défier* des flatteurs. On le *louer*, on l'*applaudir*, mais on le *faire*. Nous *jouer* ensemble, si tu veux. Ces deux élèves *copier* leurs leçons. Ces messieurs *évacuer* la salle. L'un *avouer*, mais l'autre *nier*. Ils *conclure*, et puis ils l'*exclure*. L'affaire se *dénouer* à l'audience. Il *distribuer* cet argent aux pauvres. Tu *écrire* pendant deux heures et cela *suffire*. On se *réjouir*, mon fils, mais on *envier* ton sort. Celui qui se *dévouer* et se *sacrifier* pour ses semblables, *exciter* toujours

l'admiration. On *vérifier* tes comptes. Ils lui *ravir* son secret. Cette nourriture *fortifier* ton estomac. Vous *louer* ce qui est réellement digne d'éloges. Nous *lier* les gerbes. On te *confier* ce secret. Je ne *lire* pas cet ouvrage, car c'est un roman. *Envier*-tu jamais le sort du méchant ? Le menteur *nier* toujours, et se *déprécier*. On *déjouer* ce complot.

MOTS À EXPLIQUER : Échouer, évacuer la salle, conclure.

EXERCICE 189.—*Mettre au temps convenable les verbes en italique.*

Voudr... je lui causer tant d'embarras ? *Devr...* je recevoir des reproches, *j'irai...* à sa rencontre. De quoi me *glorifier...* je, puisque je dois tout à Dieu ? Comment *fer...* je pour arriver à six heures ? *Réciter...* je ma leçon ? je l'ignore. Le *punir...* je s'il ne le méritait pas ? Quand *pourr...* je revoir ma patrie ? *Ser...* je obligé de fuir ; qu'en pensez-vous ? *Ir...* je avec vous ? *Sanctifier...* je le dimanche si j'agissais de la sorte ? *Saur...* je mes leçons si je n'étudiais pas ? Lui *enverr...* je une réponse ? A quoi me *résoudr...* je ? je l'ignore. Que *deviendr...* je si je ne vous avais pas pour soutien ? *Trouver...* je là-bas un guide comme vous ? Je *m'ennuier...* si je passais ma vie à ne rien faire. Sans les soins de nos bons parents, je ne *vivr...* pas. Je ne *sacrier...* pas le devoir aux passions. Je *revert...* mes parents dans un meilleur séjour. Je *voudr...* pouvoir tendre la main à tous les nécessiteux. *J'étouffer...* en moi les premiers mouvements de la jalousie. Avec plus d'attention je *fer...* moins de fautes. Je *traiter...* mon semblable comme un autre moi-même. *Pourr...* - tu te charger de cette affaire ? Viens au plus tôt, je te *verr...* avec plaisir. Tu *devr...* employer utilement tes loisirs. *Voudr...* - tu renoncer à cette entreprise ? Je ne te le *conseiller...* jamais.

MOTS À EXPLIQUER : Patrie, sanctifier le dimanche, se résoudre.

EXERCICE SUR LES FINALES OU TERMINAISONS DES VERBES.

EXERCICE 190.—*Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Je lire. Tu coudre. Il conclure. Nous vaincre. Vous vivre. Ils venir. Nous dire. Vous dire. Ils comprendre. Il ouvrir. Tu sortir. Il mentir. Tu courir. Nous fuir. Ils fuir. Je rompre. Il partir. Vite et bien aller rarement ensemble. Après divers avis on résoudre et on conclure. Je tenir mes engagements. Je craindre Dieu, disait un sage, et après Dieu, je craindre celui qui ne le craindre pas. Si tu partir d'une erreur tu ne pouvoir pas arriver à la vérité. Celui qui ne faire pas le bien dans la prospérité, souffrir dans la disgrâce. Les petits cadeaux entretenir l'amitié. Ce livre m'appartenir, je le reconnaître à la reliure. Ces lectures nous distraire. Cette lecture nous distraire. Nous partir de grand matin, nous parcourir la forêt et nous revenir le soir. Je sortir malade et je revenir guéri. Je ne vouloir, ni ne pouvoir, ni ne devoir vous suivre. Il faire du bien à tous et ne dire du mal de personne. La propreté entretenir la santé.

MOTS A EXPLIQUER : Mentir, disgrâce.

EXERCICE 191.—*Mettre au singulier les mots en italique.*

Ex. : Nous venons, *je viens* ; ils prennent leur repas, *il prend son repas.*

Nous venons. Ils prennent leur repas. Nous courons. Vous partez. Ils sortent. Vous craignez. Nous fuyons. Nous allons. Vous buvez. Ils comprennent. Vous suivez. Nous les plaignons. Nous devons avancer sans cesse dans la vertu : ceux qui n'acquièrent rien perdent beaucoup. Les sots ne comprennent pas quand ils ennuient, Pensez tout ce que vous dites, mais ne dites pas tout ce que vous pensez. Ceux qui paient leurs dettes s'enrichissent. Les enfants vertueux fuient les méchants, fréquentent les bons, aiment le travail et haïssent le vice. Les paresseux soupirent, étendent les bras, ferment les yeux et s'endorment.

Nous connaissons les arbres à leurs fruits. Les chants des oiseaux égalaient les campagnes. Ceux qui combattent leurs mauvais penchants en deviennent un jour maîtres. Lorsque nous promettons, nous tenons parole. Nous nous asseyons à l'ombre. Les oiseaux domestiques nourrissent les hommes ou deviennent la proie des animaux carnassiers. Vos succès d'aujourd'hui nous répondent de vos succès à venir. Ceux-là sont deux fois grands qui, ayant toutes les qualités, n'ont pas de langue pour en parler. Les hommes orgueilleux méprisent les suffrages publics ; les hommes vains en sont esclaves ; les sages sont heureux s'ils les obtiennent, et consolés si on les leur refuse. Le temps passe, dites-vous ; vous vous trompez, le temps reste, c'est vous qui passez. Les araignées tendent des pièges aux mouches ; elles les enlacent et les surprennent. Nous rejoignons enfin notre famille. Ces enfants apprennent leurs leçons et font leurs devoirs. Vous vous plaignez à tort. Ils enfreignent les conditions du traité. Elles nettoient leur robe. Nous parcourons des chemins longs et pierreux. Les paresseux disent : Nous ne pouvons pas, nous ne savons pas. Nous concluons enfin le marché. Ils parcourent les campagnes et jettent partout l'épouvante. Nous souscrivons à tout ce que vous dites. Ceux qui ne sont contents de personne sont ceux mêmes dont personne n'est content. Les hommes généreux mettent sous leurs pieds les faveurs qu'ils accordent, et sur leur cœur celles qu'ils reçoivent.

MOTS À EXPLIQUER : Devenir la proie, les suffrages publics, vain, enlacer, enfreindre. — Pourquoi doit-on sans cesse avancer dans la vertu ? Doit-on dire tout ce qu'on pense ? Comment se conduisent les enfants vertueux ? Quels sont ceux qui sont deux fois grands ? Qu'est-il dit ici des suffrages publics ? Est-ce vous qui passez ou le temps ? Qui est-ce qui n'est content de personne ?

EXERCICE 192. — *Mettre au pluriel les mots en italique.* —

Ex. : *Le mal vient vite et s'en va lentement ; les maux viennent vite et s'en vont lentement.*

Le mal vient vite et s'en va lentement. Je conçois que l'égoïste puisse trouver le monde laid : il n'y voit que lui. Le bon magistrat vit pour servir son pays ; le mauvais le sert pour vivre. Le Lapon transporté hors de son pays

natal meurt bientôt, parce qu'il ne peut résister à la nostalgie dont il est bientôt atteint. *Le talent est comme la plante ; plus on la cultive, plus elle donne de fruits. Ne fais rien, n'entreprends rien dans la colère : mettrais-tu à la voile pendant la tempête ? Je te reprends parce que tu médis de tout le monde. Si tu laboures pendant que le paresseux dort, tu peux avoir du blé à vendre. Celui qui achète le superflu vend bientôt le nécessaire. Il emploie bien son temps, il ne perd pas une heure, puisqu'il n'est pas sûr de l'heure suivante. Apprends et retiens les bonnes maximes. Le méchant peint toujours la vertu sous une fâcheuse image. Il prend ses amis au hasard ; aussi il est souvent dupe de son extrême confiance. L'enfant que tu laisses libre devient rebelle. O toi qui te plains de l'ingratitude, comptes-tu pour peu de chose le plaisir de faire du bien ? On ne doit point sans cesse, comme tu le fais, examiner les défauts des autres : quand j'ai un ami borgne, disait un philosophe, je le regarde de profil. Le méchant est comme la mouche qui parcourt le corps d'un homme et ne s'arrête que sur ses plaies. Tu t'enorgueillis, parce que tu te crois meilleur que tu n'es. Le vent est l'auxiliaire de la Providence : messager actif, il va et vient dans tous les sens, et il accomplit sa mission pour le bien de l'homme. Je fais mon bonheur en m'occupant de celui des autres.*

MOTS À EXPLIQUER : Lapon, nostalgie, mettre à la voile, le superflu, maxime, profil. — Qu'apprenez-vous ici sur l'égoïste, le Lapon, le talent, la colère, celui qui achète le superflu, les défauts des autres, le méchant (expliquer cette phrase), le bonheur ?

EXERCICE 193. — *Mettre au pluriel les mots en italique.* —
Ex. : *Les hommes s'agitent, Dieu les mène.*

L'homme s'agite, Dieu le mène. Sois muet en donnant, et parle en recevant. Le plus grand sot est celui qui veut faire de l'esprit. Le vice est un ennemi que je ne peux vaincre qu'en le fuyant. L'homme change dans toutes ses opinions excepté dans la bonne qu'il a de lui-même. L'avare entasse des biens dont il ne jouira pas. Ce journaliste attend le jugement du public pour y conformer le

sien. *N'as-tu pas tes défauts, toi qui es si sévère, et qui n'excuses jamais ceux des autres ? L'ambitieux ne connaît point d'autre crime que celui qui est contraire à ses intérêts. Cet enfant marche, dori, mange et boit comme les autres, mais cela n'empêche pas qu'il ne soit fort malade. Celui-là est haïssable qui parle toujours de lui. Le remords suit toujours le crime. Dis ce qui est vrai, fais ce qui est bien. Celui-là est pauvre, si opulent qu'il paraisse, s'il désire avoir plus qu'il ne possède. La fleur n'est belle et odorante que lorsqu'elle est fraîchement cueillie ; au bout de quelques jours elle se fane et perd son doux parfum. Le flatteur est dangereux ; fuis sa société. On m'appelle, j'y vais, j'y cours, j'y vole. La lionne devient furieuse si on lui enlève ses petits. Quand le chat est absent, la souris danse. L'homme est ingénieux à se tromper sur ses défauts ; le poltron se croit prudent, l'avare se croit économe, le fripon se croit rusé. Je ne travaille pas, disait un paresseux, parce que je suis toujours malade.—Ah ! reprit son médecin, dis plutôt : Je suis toujours malade, parce que je ne travaille pas.*

MOTS A EXPLIQUER : Odorant, se faner.—Que vous apprend cet exercice concernant l'homme, le sot, le vice, le remords, le paresseux ?

EXERCICE 194.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Le Seigneur *diriger* les pas de l'homme ; ainsi l'homme *pouvoir* comprendre où sa voie *aboutir*.

Celui qui *révéler* les secrets *courir* ça et là. Tu *devoir* éviter avec soin celui qui sans cesse *ouvrir* les lèvres. Le Seigneur *haïr* le double poids et la parole trompeuse. Quand on *punir* le moqueur, l'imprudent *devenir* sage ; *reprendre*-on le sage, il *devenir* plus sage encore. Les désirs *tuer* le paresseux. Un nom pur *valoir* mieux qu'une grande opulence. Heureux l'homme qui *craindre* le Seigneur ! Le crime s'*accroître* avec l'impie qui s'*élever*. L'homme qui parle à son ami un langage flatteur *tendre* un filet devant ses pieds. Celui qui ne *contenir* pas

ses désirs *multiplier* les débats ; mais celui qui *espérer* dans le Seigneur, jouira des biens de la terre. En vain tu *briser* le fou dans un mortier comme on y *broyer* le grain, sa folie *demeurer* entière. Le sage *voir* le mal et *se mettre* à l'écart. L'orgueil *être* une tempête qui *briser* ; la colère, un torrent qui *déborder* ; mais qui *pouvoir* subsister devant l'envie ? Quand le bois est consumé, le feu *se éteindre*, et la querelle *se taire* quand il n'y a plus de méchant. Le messager fidèle *être* à celui qui le *envoyer* ; il *réjouir* le cœur de son maître. Le vin *briller* dans la coupe, il *s'insinuer* doucement ; mais à la fin il *mordre* et *répandre* son venin comme le serpent. Le nom du Seigneur *être* une forte citadelle : le juste s'y *réfugier*, et il en *habiter* le faite.

MOTS À EXPLIQUER ;—Tempête, torrent, coupe, s'insinuer, narrer, faite.—Qu'est-il dit du bavard, du fou, du vin ?

EXERCICE 195.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Une étoile *apparaître* aux Mages et les *conduire* à Bethléem. Cet orateur *se mettre* à la portée de ceux qui l'*écouter*. Il *joindre* les mains et *faire* sa prière. Jérémie *prédire* les malheurs de Jérusalem, et les Juifs le *faire taire* en le lapidant. Si les hommes *donner* l'impulsion aux affaires, les affaires *entraîner* souvent les hommes. Un peu de bon sens *faire* évanouir beaucoup d'esprit et *valoir* mieux pour les usages de la vie. Tu ne *fuir* pas, cela nous *consoler*. Celui qui *suivre* la vertu le matin, ne *craindre* pas de mourir le soir. La vapeur *ouvrir* de nouvelles voies à la civilisation. Toujours l'erreur *fuir* la lumière. Vous *promettre* toujours et vous ne *tenir* jamais parole. La garnison *accourir* et *remporter* une victoire éclatante. Ce courtisan *mentir* à sa conscience ; il *savoir* flatter les rois qu'il *servir*. Je *conclure* que tu *devoir* le *secourir*. Nous *engager* les indigènes à prendre quelques liqueurs ; ils *acheter* et *boire* toutes celles que nous leur *offrir*. Dès qu'on *donner* le signal, les applaudissements de la foule *retentir*, et aussitôt les deux combattants *baisser* la lance et *courir* l'un contre l'autre. Napoléon *sur-*

prendre, combattre et vaincre ses ennemis avec une promptitude inouïe. Le poisson se *prendre* avec des hameçons, les hommes se *prendre* avec des présents. Qui trop *embrasser* mal *êtreindre*. On se *plaindre* de la brièveté de la vie et l'on se *conduire* de manière à l'abrèger encore. La fréquentation des méchants *perdre* un jeune homme, comme un vase impur *corrompre* l'eau qu'il *contenir*. Heureux celui qui *plaindre* et *secourir* l'indigent ! Cela dit, maître loup se *enfuir* et *courir* encore.

MOTS À EXPLIQUER : Impulsion, voie, civilisation, conscience, indigène, êtreindre. — Que savez-vous sur les mages, Jérémie, l'homme vertueux, la fréquentation des méchants ?... Que signifie ce proverbe : « Qui trop embrasse mal étroit ? »

EXERCICE 196. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Une meunière *s'extasier* devant les diamants d'une châtelaine. Ils *devoir* vous coûter cher, n'*être*-ce pas, madame?—Très-cher. — Et combien vous *rapporter*-ils?—Rien, au contraire, ces pierres me *coûter* toujours quelque chose, car tous les hivers je les *faire* nettoyer, remonter.—Ce *être* drôle ; j'en *avoir* deux aussi, elles me *venir* de mon père, mais elles me *rapporter* beaucoup.—Vraiment, *interrompre* la châtelaine, et comment les *nommer*-vous ? Ce *être* les deux pierres de mon moulin, *répondre* la paysanne, avec un sourire qui *porter* l'empreinte de la franchise et de la raillerie.—Edouard *être* un gourmand ; il *voir* un jour sa mère puiser mystérieusement au fond d'une armoire ; il se *mettre* à dire : je *vouloir* savoir ce que ma mère *manger*. La mère *sortir* et Edouard se *dire*, je *aller* voir. Il *ouvrir* aussitôt l'armoire, puis la boîte, et *s'écrier* : oh ! les jolies bulles, je *vouloir* goûter ces bonbons : il en *prendre* deux qu'il *avalcr* ; malheureux ! ces bonbons *être* des pilules. Le petit gourmand *sentir* aussitôt qu'ici-bas tout n'*être* pas gourmandise, cette aventure le *corriger*. Les gourmands *recevoir* souvent ainsi de dures leçons, ils feraient mieux de se corriger.

MOTS À EXPLIQUER : S'extasier, châtelaine, empreinte, bulle, pilule. — Racontez brièvement les deux traits ci-dessus et déduisez de chacune une leçon morale.

EXERCICE 197.— *Mettre au singulier les mots en italique.*

Les ânes ne sont ni des étrangers, ni des intrus ; leur noblesse est moins illustre que celle des chevaux, mais elle est aussi bonne et aussi ancienne ; pourquoi tant de mépris pour ces animaux ? On donne aux chevaux de l'éducation ; on les soigne, on les instruit, on les exerce ; les ânes sont les jouets, les plastrons des rustres qui les conduisent, qui les frappent, les surchargent, les excèdent sans précautions, sans ménagement. Ils sont de leur nature humbles, patients, et tranquilles ; ils mangent et boivent sobrement ; ils n'enfoncent point du tout leur nez dans l'eau, par la peur que leur fait, dit-on, l'ombre de leurs oreilles. Ils ne se vautrent pas comme les chevaux dans la fange et dans l'eau ; ils craignent même de se mouiller les pieds, et se détournent pour éviter la boue. Dans la première jeunesse ils sont gais, et même assez jolis ; ils ont de la légèreté, et de la gentillesse ; mais ils la perdent bientôt, soit par l'âge, soit par les mauvais traitements, et ils deviennent laids, indociles et têtus. Ils s'attachent à leurs maîtres, quoiqu'ils en soient ordinairement maltraités ; ils les sentent de loin et les reconnaissent parmi les autres hommes : lorsqu'on les surcharge, ils le marquent en inclinant la tête et en baissant les oreilles ; lorsqu'on les tourmente trop, ils ouvrent la bouche et retirent les lèvres d'une manière très-désagréable, ce qui leur donne l'air moqueur et dérisoire ; si on leur couvre les yeux, ils restent immobiles. Ils marchent, ils trottent, ils galopent comme les chevaux, mais ils ne peuvent fournir qu'une petite carrière.

MOTS A EXPLIQUER : Intrus, jouet, plastron, rustre, excéder, se vautrer, dérisoire, fournir une petite carrière.— Faites en traits rapides le portrait de l'âne.

EXERCICE 198.— *Mettre au présent de l'indicatif les verbes - en italique.*

Ce que tu donner à un ami, tu le mettre à l'abri des caprices du sort. On jouir paisiblement du bien qu'on acquérir sans reproche. Quand on courir après l'esprit, on en venir presque toujours à la sottise. Nous pardon-

ner aux personnes qui nous ennuyer ; mais nous ne pardonner guère à celles que nous ennuyer. Jamais la routine ne suppléer au bon sens ni au savoir. Dans l'oisiveté l'âme se dépraver, le sentiment s'engourdir, l'intelligence s'éteindre, le cœur et la volonté perdre leur énergie, l'imagination se repaître de chimères, l'esprit devenir incapable de s'élever à ce qui est grand et sublime. Les avares amonceler des trésors qui ne leur servir de rien. On semer dans la jeunesse, et l'on recueillir dans la vieillesse. Malheureusement les hommes oublier moins les services qu'ils rendre que ceux qu'ils recevoir. Vos amis cesser de vous aimer, car vous médire toujours d'eux et les contrefaire sans cesse. Dieu bénir l'homme bienfaisant. Si ma permission suffire, je vous la donner. La mort ne surprendre pas les sages ; ils l'attendre et ne la craindre pas. Titus assiéger, prendre et détruire Jérusalem. L'homme aller, venir, et courir, marcher, descendre, gravir, s'agenouiller. Tu ne plaire moins par ce que tu dire que par ce que tu faire. Il promettre plus qu'il ne pouvoir tenir, il obtenir moins qu'il ne demander. Après divers avis, on résoudre et l'on conclure. Le mal venir assez tôt ; il être inutile de le prévoir. La pluie cesser, il reprendre sa promenade et il revenir content. Ève cueillir la mort sur l'arbre de la science du bien et du mal, et la transmettre à ses enfants.

MOTS À EXPLIQUER : Acquérir, engourdir, se repaître de chimères, amonceler, Titus, Jérusalem. N'avez-vous rien à dire sur les biens acquis sans reproche, sur l'esprit, la routine, l'oisiveté, le sage, Titus, le mal, Ève ?

EXERCICE 199.—Mettre à l'indicatif présent les verbes en italique.

Un homme se préparait à faire un petit voyage. Il s'aperçut qu'il manquait un clou à l'un des fers de son cheval. Il ne voulut pas aller chez le maréchal, craignant de perdre trop de temps. Il partit donc. Il était à peine à moitié de son chemin, que son cheval perdit le fer. Il attendit encore, pensant le faire mettre au prochain village ; les trois autres, pensait-il, pouvaient suf-

fire jusque-là. Mais bientôt le cheval se *blessa* sur un chemin rocailleux et *commença* à boiter. Sur ces entrefaites, il *vit* trois voleurs qui *s'avançaient* vers lui pour le dévaliser. Que faire? le cheval alors ne *pouvait* aller qu'au pas. Il en *descendit* et *disparut* au fond d'un bois. Les voleurs *s'emparèrent* de l'animal. Faute d'un clou, j'ai *perdu* mon cheval, *disait-il* alors avec douleur.

Le duc de Mayenne, chef des ligueurs, *voult* se réconcilier enfin avec Henri IV. Le roi se *promenait* dans le parc de Monceaux; il *alla* à la rencontre du duc, l'*embrassa* trois fois avec bonté, puis, le prenant par la main, il le *conduisit* et lui *montra* tous les embellissements qu'il y *faisait* exécuter. Le roi *marchait* très-vite; il *faisait* chaud; Mayenne *était* très-gros et il *avait* la goutte; bientôt il *fut* tout en sueur et hors d'haleine. Je vais un peu vite, lui dit Henri. Le duc lui *répondit* qu'il *était* près d'étouffer. "Touchez là, mon cousin, *reprit* le roi d'un air riant, voilà toute la vengeance que vous aurez de moi."

MOTS A EXPLIQUER: Sur ces entrefaites, dévaliser, Ligueurs, Henri IV, duc.—Narrez les deux anecdotes ci-dessus. Tirez de chacune une pensée morale.

EXERCICE 200.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Le renard *sortir* du puits et y *laisser* son compagnon. Cet habit *convenir* à votre frère. L'enfant *dormir*. La chandelle *fondre*. L'ennemi *reparaître*. Je m'en *aller*. Nul à Paris ne se *tenir* dans sa sphère. L'essaim *fondre* sur lui, le *poursuivre* et l'*accabler* de mille traits. Celui qui *bégayer* se *arrêter* à certaines articulations, *couper* et *répéter* les syllabes. Celui qui *casser* les verres les *payer*. Je *coudre* mon habit. On *défendre* les jeux dangereux. L'enfant studieux *acquérir* des connaissances. Je vous *peindre* ma détresse telle qu'elle *être*. Quand je te *interrompre*, je *sentir* que j'ai tort. Je *connaître* cette personne et la *voir* souvent. Je me *vêtir* chaudement. Je *vendre* des bijoux et j'en *louer*. Je *voir* une jolie fleur et je la *cueillir*. Les enfants *pleurer* et *rire* facilement. Les paresseux se *acquérir* des reproches. Je

plaindre celui qui *obéir* à ses passions. Les hommes *craindre* la mort qui *finir* tous leurs maux. Il *convenir* rarement de ses torts. Le printemps *venir* après l'hiver. Il *essayer*, mais il ne *réussir* pas. L'homme *naître*, *souffrir* et *mourir*. Je *prier* Dieu et le *bénir*. Cette pauvre mère *attendre* son fils, elle *s'éloigner* et *revenir* sur ses pas : elle ne *savoir* pas ce qui la *agiter*, elle *craindre* et elle *espérer* ; l'inquiétude *jeter* le trouble dans son âme ; tantôt elle *sourire*, tantôt elle *soupirer* ; les plus douces et les plus déchirantes émotions se *combattre* dans son cœur.

MOTS À EXPLIQUER : Sphère, essaim, fondre sur lui, mille traits, bégayer, articulation.

EXERCICE 200 bis.—Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.

Avantages de la Propreté.

Parmi les soins que l'on *donner* au corps, il en *être* qui *avoir* une grande influence morale : tels *être* ceux de la propreté. La propreté sur la personne, dans les vêtements, *être* l'une des règles les plus certaines de l'hygiène ; elle *prévenir* une foule de maladies ; elle *entretenir* la fraîcheur et *faciliter* le jeu de tous les organes ; elle *entretenir* aussi les idées de décence, les habitudes d'ordre ; elle *concourir* à inspirer le respect que l'homme se *devoir* à lui-même, elle *l'accoutumer* à la vigilance sur soi ; elle *commander* la modération, l'attention, la retenue en beaucoup de choses ; elle *disposer* au travail, elle *répandre* une certaine sérénité dans l'esprit ; elle *offrir* l'image sensible de la pureté intérieure de l'innocence ; elle *être* aussi un égard pour les autres ; elle *plaire*, elle *attirer* la bienveillance ; elle *faciliter* le commerce de la vie ; elle *être* un lien de sociabilité. La propreté *pouvoir* être observée dans toutes les situations ; il y *avoir* une propreté compatible avec la pauvreté elle-même.

Parmi les soins qu'on donne au corps, quel est celui qui a une grande influence morale ? Qu'est la propreté au point de vue de l'hygiène ? Énumérez oralement tous les avantages de la propreté.

EXERCICE 201.— *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

La Fenaison.

On *appeler* fenaison l'ensemble des travaux par lesquels on *convertir* en foin les herbes des prairies. La fenaison *comprendre* le fauchage, le fanage, l'emmeulage; *venir* ensuite le bottelage et l'engrangement. L'époque la plus convenable pour faucher les prairies naturelles *être* celle où les herbes qui les *composer être* en pleine fleur; si l'on *faucher* trop tôt, le fourrage *être* sans arôme, sans saveur et peu profitable; si l'on *attendre* trop tard, les tiges *devenir* trop dures et les animaux les *manger* avec répugnance. Il *être* bon de *faucher* de grand matin. Pour couper l'herbe, on se *servir* de la faux. Les meilleures faux nous *venir* de l'Allemagne. On *devoir* les aiguiser souvent; l'ouvrier *porter* toujours sur lui une pierre de grès qui lui *servir* à cet usage. Le faucheur *couper* les plantes, les *faire* tomber et en *former* naturellement sur le sol des lignes qu'on *appeler* andains. Après avoir fauché, on *faner*, c'est-à-dire on *retourner* les andains les uns après les autres, à l'aide d'une fourche en bois, puis on les *retourner* aussi souvent que l'on *pouvoir* jusqu'à deux heures avant le coucher du soleil; alors, on les *réunir* en petits tas, et on les *préservier* ainsi de la rosée de la nuit. Le lendemain on les *étaler* de nouveau sur le gazon avec la fourche, et on les *retourner* de temps en temps, ce *être* ainsi qu'on les *faire* sécher; puis on en *former* de gros tas que l'on *appeler* meules, et on les *placer* sur des voitures qui les *transporter* dans les fenils.

MOTS À EXPLIQUER : Fauchage, fanage, emmeulage, bottelage, engrangement, prairie naturelle, fourrage, arôme, pierre de grès, saveur, andain, fenil.—Comment s'opère la fenaison ?

EXERCICE 202.— *Mettre à l'imparfait de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Je *cueillir*. Tu *courir*. Il *boire*. Nous *vaincre*. Nous *prévoir*. Ils *poursuivre* un lièvre. La rose et l'œillet

fleurir. Les enfants *courir* à toutes jambes. On me *dire* hier que tu *renoncer* à cette entreprise. Nous *répandre* le fumier. Je *craindre* de la rencontrer. Ces deux prairies nous *appartenir*. Nous *parcourir* les bois et nous *cueillir* des noisettes. Il *faire* comme moi, il *s'abstenir* de toute réflexion. Ces deux frères se *soutenir*. Nous *savoir* que vous *souffrir*. Nous *être* loin d'ignorer les chagrins qui vous *dévor*er. Il *visiter* les pauvres et leur *distribuer* des aumônes. Si tu n'y *prendre* pas garde tu tomberais dans le piège. Ta mère *voir* avec peine que tu *négliger* les études. Je *craindre* que tu ne fisses de folles dépenses. Je *prendre* courage et je *marcher* vers la fontaine qu'on me *désigner*. Les deux armées se *déployer* dans la vallée. On les *voir* par intervalles. Il *entrer*, il *sortir*, il *revenir* et s'en *retourner*. Nous *courir*, il *courir* et nul ne l'*atteindre*. On *délibérer* pendant que tu *entrer*. Les prés *paraître* fauchés. Je ne *prévoir* pas cela. Que *conclure*-tu de là? Ils *souffrir* pour la vérité et *bénir* le Seigneur. Je ne *comprendre* pas ce que vous *dire*. Je *seindre* d'être en colère. Je *joindre* la fermeté à la douceur. Nous *prévoir* les suites de ton indiscretion.

MOTS A EXPLIQUER : Cueillir, folle dépense.

EXERCICE 203.—*Mettre au passé défini tous les verbes en italique.*

J'apercevoir. Tu *répondre*. Il *prévoir*. Nous *prétendre*. Vous *vaincre*. Ils *prendre*. Vous *peindre*. Vous *redire*. Ils *coudre*. Vous *comprendre*. Il *résoudre*. Je *naître*. Nous *croire*. Nous *bouger*. Nous l'*interroger* et il ne *répondre* pas. Il *plaire* à Dieu de m'*éprouver*, et je me *soumettre*, je me *résigner*. Je me *fier* à eux et ils me *tromper*. Ils *tenir* ce qu'ils *promettre*. Ils *profiter* de l'occasion, et ils *faire* bien, car elle ne *revenir* pas. Ils *aller* s'*asseoir* et on les *suivre*. Il *vivre* en chrétien et *mourir* en héros. Nous *faillir* périr dans le port. On nous *contraindre* de le porter. Nous nous *asseoir* sur la pelouse et nous *manger* les maigres restes de notre dîner.

On *ouvrir* la porte et nous *tenir* parole. Il *pl. voir* toute la journée. Nous lui *témoigner* un vif intérêt. Nous *craindre* de lui faire de la peine. Les jeunes étourdis *prendre* des pierres et les *lancer* contre la ruche. Aussitôt les abeilles les *assaillir* en foule et leur *couvrir* le corps de piqûres. Les Vénitiens et Sébastien Cabot *découvrir* le Canada en 1497. Le hasard *faire* découvrir le verre : des marchands traversant la Phénicie, *allumer* du feu sur les bords d'un fleuve ; ils *faire* un trépied avec des mottes d'une plante marine qu'ils *mélanger* de sable. Bientôt ce mélange se *fondre* et ils *voir* couler un ruisseau enflammé. Cette matière une fois refroidie, ils en *admirer* la dureté et la transparence.

Un soir la Mort *assembler* toute sa cour : elle *vouloir* choisir un bon premier ministre qui *rendre* ses états plus florissants. Aussitôt *avancer* la fièvre, la goutte et la guerre, trois excellents sujets aux talents de qui *rendre* justice tout l'enfer et toute la terre. La Mort les *accueillir* ; ensuite *venir* la peste, personne ne doute de son mérite, aussi nul ne *oser* rien lui disputer. La Mort un instant *balancer* entre la guerre et la peste, mais *venir* tout à coup les vices. Alors la Mort ne *hésiter* plus : elle *choisir* l'intempérance.

MORS A EXPLIQUER : Pelouse, ruche, trépied, plante marine, transparence, ministre, florissant, peste, balancer, hésiter, intempérance. — Par qui et à quelle époque le Canada a-t-il été découvert ? Comment a été découvert le verre ? Que fit un soir la Mort ? Racontez cette fable ou allégorie et donnez-en le sens moral ?

EXERCICE 204.—Mettre au futur simple tous les verbes en italique.

Je *revenir*. Tu *partir*. Il nous *atteindre*. Nous *courir*. Vous *souffrir*. Ils *fuir*. Nous *voir*. Vous *devoir*. Ils *pourvoir*. Nous *savoir*. Tu n'*interrompre* personne, et lorsqu'on te *interroger* tu *répondre* avec douceur et convenance. Tu me *rendre* le bien pour le mal. Lorsqu'on me *rebuter*, je *secouer* la poussière de mes pieds et je *aller* dans une autre ville. Nous *aimer* le Seigneur

notre Dieu et nous le *servir* de tout notre cœur. Ils *venir* et on les *accueillir* bien, n'en doutez pas. Constantin vit une croix lumineuse sur laquelle étaient écrits ces mots : " Tu vaincre par ce signe." Il *jouer* et il *perdre*. Je sais qu'il *répondre*, *récriminer*, *crier*, *injurier*, mais se *justifier*-t-il ? Quand tu *être* plus obéissant, je te *rendre* mon amitié. Je *voir* comment vous vous *conduire* et je *agir* en conséquence. Nous *mourir* et plus tôt peut-être que nous ne croyons. Heureux ceux qui *mourir* dans le Seigneur ! Antoine *écrire* et Pierre *étudier*, tandis que nous *prier*. On ne *croire* plus ce que tu *dire*. Je *interroger* et tu *répondre*. Quand tu *être* dans le malheur, plusieurs de tes amis te *abandonner*. Tu *arroser* ces plantes, des fleurs *naître* et je les *cueillir* ensuite. Lorsque tu *entrer*, le dogue *aboyer*. L'aveugle dit au paralytique : tu y *voir* pour moi, je *marcher* pour toi. Quiconque *rejeter* le bouclier de la religion se *trouver* sans défense au milieu du combat. Le travail te *fortifier*. Tu *choisir* pour ton ami celui que tu *connaître* le plus vertueux. Il s'en *aller* quand tu *revenir*. Celui-là *être* toujours heureux qui *ramener* ses désirs à sa fortune. *Venir*-tu quand je te *appeler* ? Je *pourvoir* à vos besoins. Plus vous *croître* dans cette science funeste, plus vos misères *croître* avec vous. Nous nous *abstenir* de tout blâme sévère à l'égard des autres.

MOTS A EXPLIQUER : Pourvoir, Constantin. — Parlez de Constantin, de celui qui rejette le bouclier de la religion. Qui doit-on choisir pour ami ? Que signifie cette expression : *ramener ses désirs à sa fortune* ?

EXERCICE 205. — *Mettre au conditionnel présent tous les verbes en italique.*

Il *servir*. Je *sortir*. Il *revenir*. Nous *connaître*. Tu *mourir*. Vous *courir*. Je *vouloir* m'instruire. Tu *employer* mieux tes loisirs, si tu te livrais à l'étude des langues vivantes. *Oublier*-vous celui à qui vous devez tout ? Nous *lire* si nous avons des livres, nous ne *perdre* pas un instant. Nous *pouvoir* vous prouver que l'économie conduit presque toujours à l'aisance, sinon à

la fortune. Un miracle ne *convaincre* pas ces hommes aveugles et endurcis : quand même ils *voir*, ils ne *croire* pas. Si tu voyais ce spectacle, tu *tressaillir* d'horreur. Il est venu à mon secours, sinon je *mourir* de soif. Un jour perdu *devoir* nous laisser d'amers regrets. Hélas ! nous ignorions le danger que vous *courir*. Je *vouloir* qu'on me prévint, je *accourir* aussitôt, et je le *remercier*. S'il parlait, nous ne *redire* pas ce qu'il nous *confier*. Nous *trouver* tout facile si nous nous habituions de bonne heure à la réflexion. Ils *jeter* le manche après la cognée. Je *demande* bien la permission, mais je ne la *obtenir* pas. Que *vouloir*-vous qu'il fit ? Les bonnes lectures vous *distraindre* et vous *occuper* utilement. Le repentir est la seule chose qui te *absoudre* aux yeux de Dieu. Avec le travail et la patience, on *venir* à bout de tout, et on *suppléer* presque à tout. Tu *vouloir* être maître des autres et tu ne peux te maîtriser toi-même. Vous *côtoyer* la rivière et vous vous *rejoindre* plus bas.

MOTS A EXPLIQUER : Langue vivante, langue morte, économie, aisance, miracle, jeter le manche après la cognée.—Parlez de l'économie, du travail et de la patience.

EXERCICE 206.—*Mettre au subjonctif présent les verbes en italique.*

Que je *lire*. Que tu *prendre*. Qu'il *peindre*. Que nous *croire*. Que vous *comprendre*. Qu'ils *voir*. Que tu *savoir*. Qu'ils *résoudre*. Que nous *craindre*. Qu'ils *secourir*. Qu'il *recevoir*. Que tu *étudier*. Je veux que tu *l'enfuir*. Crois-tu qu'on *pouvoir* servir deux maîtres à la fois ? Soit que nous *vivre*, soit que nous *mourir*, nous appartenons tous au Seigneur. Quelque bien qu'on *dire* de nous on ne nous apprend rien de nouveau. Soit que vous *écrire*, soit que seulement vous *prendre* la plume, ayez déjà réfléchi à tout ce que vous devez dire. Que Dieu *vouloir* vous assister ! Il n'y a que le génie qui *atteindre* au sublime. Il suffit que tu *paraître* et que tu *parler* pour qu'on te *croire*. Je ne crois pas qu'ils *prendre* la ville. Je doute qu'un rayon d'espérance *luire*.

jamais pour eux. Je veux que tu te *vêtir* plus chaudement. Je ne doute pas qu'ils ne s'*enfuir* dès qu'ils nous apercevront. Je veux que tu le *contraindre* à obéir. Il est important que tu *acquérir* des connaissances utiles. Il faut que tu *secourir* les malheureux, puisque Dieu t'a donné des richesses. Pauvre agneau, j'ai peur que tu ne *devenir* la proie du loup. Je veux que tu *voir* afin que tu *croire* et ne *craindre* plus. Je veux que vous les *exclure*. Voulez-vous que nous *rejoindre* nos gens? Je désire que tu lui *permettre* de venir avec nous. Il faut que tout *concourir* au même but. Je veux que tu *apprendre* ce qui est indispensable et que vous *connaître* votre condition véritable. Que personne ne *demeurer* ici plus longtemps; mon maître veut qu'à l'instant même tout le monde s'en *aller*. Quelle tendresse les bêtes ne mettent-elles pas à élever leurs petits, à conserver leur progéniture jusqu'à ce qu'elle *marcher* et *être* en état de se défendre.

MOTS A EXPLIQUER: Sublime, rayon d'espérance, contraindre.

EXERCICE 207.— *Mettre à l'imparfait du subjonctif les verbes en italique.*

Il faudrait qu'il *sortir*, qu'il *rentrer*, qu'il *interroger*. Je désirerais que vous *répondre*, qu'il *pouvoir*, que nous *revenir*, que vous *consentir*, qu'il *maintenir*. Il fallait que je *tenir*, que tu *cueillir*, qu'il *parcourir*. La sottise et l'orgueil ne voudraient pas que je les *peindre* avec des traits si ressemblants. *Plût* à Dieu que je *rejoindre* enfin mon père, et que je *pouvoir* lui faire oublier les maux qu'il a soufferts. Ils demandèrent qu'on leur *permettre* d'élire un roi qui *pouvoir* les défendre. Socrate désirait que sa maison *être* pleine de vrais amis. Ton maître, mon cher enfant, voudrait que tu *savoir* bien tes leçons; que tu *faire* exactement tes devoirs; que tu *écouter* attentivement les démonstrations qui te sont données; que tu *devenir* poli, docile, et que tu *joindre* la vertu à la science. Dieu a voulu que l'abondance des uns *suppléer* à la nécessité des autres. Tibère a dit que son intention

était qu'on *tondre* les brebis et non qu'on les *écorcher*. La multitude avait besoin d'un chef qui *flatter* ses caprices. Je voudrais que vous *rire* moins haut et que vous *savoir* prendre patience. Je désirerais qu'il en *prendre* et en *manger* en abondance. Nous voudrions que le ciel *exaucer* nos vœux les plus insensés. Je voulais qu'on vous *apprendre* ce qui est indispensable, et que vous *connaître* votre condition véritable. Il avait peur que tu ne *revenir* trop tôt. Je voudrais que tu ne *médire* de personne. Il faudrait que cet arbre ne *croître* pas davantage. Il a fallu que je *éteindre* d'abord le feu. Dieu a voulu que je *survivre* à tous les miens. Je voudrais que vous vous *tenir* tranquille. Il serait à désirer qu'il *revenir* nous voir. Je voudrais qu'il *promettre* et qu'il *tenir parole*.

MOT A EXPLIQUER : Tibère.

EXERCICE 208.—*Mettre à la deuxième personne de l'impératif tous les verbes en italique.*

Conclure, rendre, écrire, venir, fuir, craindre, vendre, sortir, mordre, paraître, ouvrir, croire, vivre, coudre, rompre, tondre, vouloir, cueillir, courir, faire, dire, aller, partir, voir, mourir. *Conclure* ce marché. *Convenir* de tes torts. *Résoudre* ce problème. *Prendre* enfin une décision. *Répondre* à ton père. *Sortir* de la maison. *Faire* ton devoir. Ne *mentir* pas. *Vivre* en paix avec tout le monde. *Connaître* et *combattre* tes défauts. *Être* modéré dans tes paroles. *Parcourir* les pays environnants. *Savoir* profiter de l'occasion. *Coudre* cet habit. *Hair* le mensonge. *Mettre-toi* vite au travail. *Prendre* toujours la défense des absents. *Asseoir-toi*. *Aider-toi*, le ciel t'aidera. *Plaindre* et *secourir* l'indigent. *Être* lent à prendre un conseil, mais *être* ardent à l'exécuter. *Avoir* toujours la vérité sur tes lèvres. Ne *confier* point à un autre ce que tu peux faire toi-même. *Travailler, prendre* de la peine, car c'est le fonds qui manque le moins. *Être* docile et *employer* bien le temps. *Faire* ce que tu dois, adieu que pourra. *Battre* ces habits, et *coudre* ces boutons. *Oindre* ces cuirs. *Moudre* ce blé. *Rompre* avec ces

gens-là. *Aller en paix. Savoir contenir sa langue.* Socrate avait adopté cette devise : *connaître-toi toi-même. Commencer avec réflexion, suivre avec activité, et persévérer.* Ne prendre pas tes amis au hasard ; ne vous *attacher* qu'à des hommes dignes de votre amitié. Si tu *vouloir* goûter le prix des bienfaits, ne les *reprocher* jamais. *Écouter* Ernest. *Aller* chez lui, *demander-le*, et *dire-lui* que je l'attends ici ce soir. *Partir, courir, voler*, et *ramener-moi* mon fils. *Construire* et *planter* pour les arrières-neveux. *Atteler* les chevaux et *courir* à sa rencontre.

MOTS À EXPLIQUER : Fonds, oindre, activité.—Que vous apprend cet exercice sur la vérité, le travail de la terre, Socrate, les amis, les bienfaits ?

EXERCICE 209.—*Mettre au singulier le sujet suivant.*

Les Grillons et les Papillons.

(Le Grillon et le Papillon.)

De pauvres petits grillons, cachés dans l'herbe, regardaient des papillons voltiger au sein de la prairie. Les insectes ailés brillaient des couleurs les plus vives ; jeunes, beaux, ils courent de fleurs en fleurs, prennent et quittent les plus belles. Les grillons jaloux disaient : Que leur sort et le nôtre sont différents ! La nature fit tout pour eux et pour nous rien ; nous n'avons ni talent ni figure ; personne ne prend garde à nous, on nous ignore ici-bas : autant vaut que nous n'existions pas. Ils parlaient encore lorsqu'ils aperçurent une troupe d'enfants courant après ces papillons. Chapeaux, mouchoirs, bonnets servent à les attraper ; ils deviennent bientôt leur conquête : les uns les saisissent par les ailes, les autres les prennent par le corps : il ne fallait pas tant d'efforts pour déchirer les pauvres bêtes. Oh ! oh ! disent les grillons, s'il en coûte si cher pour briller dans le monde, nous allons rester dans notre retraite ; nous y goûtons la paix, c'est presque le bonheur.

MOTS À EXPLIQUER : Grillon, goûter la paix.—Quel est le texte et le sens moral de cette fable ?

EXERCICE 210.—Mettre au passé indéfini tous les verbes en italique.

Je *courir*. Tu *fuir*. Il *fléchir*. Nous *comprendre*. Vous *dormir*. Ils *ouvrir*. Je *boire* un verre d'eau. Nous *résoudre* cette difficulté. Il *plaire* à mon oncle. Je *conclure* un marché. Je *craindre* une attaque. Ils *obéir*. Il *geler* cette nuit. Je *compléter* la somme nécessaire. On *juger* cette affaire. Ils *vouloir* venir. Je *plaindre* ce malheureux. Ils *comprendre*. Le fer et le feu nous *ouvrir* une route. Il *pleuvoir*. On me *prévenir*. Je *apercevoir* votre frère. Je le *connaître* autrefois. On me *contraindre* de partir. Il *apprendre* à lire bientôt. Tu *lire* ce livre, mais lui le *comprendre*. Je *atteindre* mon but. Il *prendre* ta défense. Toujours je *fuir* les mauvais plaisants. Elles *devoir* être contentes. Ils *entendre* et *comprendre*. Le siècle de Louis XIV *produire* beaucoup de grands hommes. On *conclure* le marché. Je le *plaindre* de toute mon âme. La nécessité m'y *contraindre*. Je lui *écrire* trois lettres. Vous *mettre* le doigt sur la plaie. On lui *interdire* l'entrée de la maison. Les ennemis *paraître* sur la frontière. Je *apprendre* de vous à modérer mes désirs. Je *rire* de bon cœur. La victoire lui *ceindre* le front de lauriers. Toutes les fois qu'on *mêler* un calcul à une bonne action, le calcul ne ... pas *réussir*. Ce que ne ... point *mûrir* la réflexion, ce que ne ... point *produire* le talent, n'aura qu'une durée éphémère. La Chine *interdire* longtemps ses ports et son commerce aux nations européennes. Toujours l'erreur *fuir* la lumière. Vous ... *promettre* de nous aider dans toutes les circonstances et vous ne le ... pas *faire*. Les Français n'ont guérrroyé que trop longtemps. On *révéler* le secret. Je *regretter* que vous fussiez absent. Nous *interroger* longtemps et l'on nous ... bien *répondre*. On me *plaindre* et l'on ne me *envoyer* aucun secours. On *reconnaître*, *saisir* et *emmener* ces malfaiteurs. Enfin il *mettre* la main à l'œuvre.

MOTS À EXPLIQUER : Mauvais plaisant, grand homme, frontière, ceindre, durée éphémère, mettre la main à l'œuvre. — Que savez-vous sur Louis XIV, la Chine, le calcul dans une bonne action ?

EXERCICE 211.—*Mettre au passé indéfini tous les verbes en italique.*

On le *appeler* et il *attendre*. La colère *emporter* cet homme loin, bien loin, jusqu'à la folie. Il *paraître* satisfait. On *parler*, *rire*, *plaisanter* et l'on ne rien *conclure*. Ils *ouvrir* la porte du jardin et *cueillir* les plus belles fleurs. Il *fuir*, mais on les *atteindre*. On *faire* un essai qui ne ... pas *réussir*. Je *fuir* toujours les curieux, car je *reconnaître* qu'ils étaient presque toujours indiscrets. Le père *concevoir* ce plan et le fils le *exécuter*. Je ne *pouvoir* le vaincre. Je *ouïr* tous les bons prédicateurs. Nous *clorre* le procès-verbal de la séance. Nous *dissoudre* la société de ces fripons. Elle *traire* les brebis. Je *craindre* de vous avoir déplu. Je vite ... *apprendre* et vite *oublier*. Ils *restreindre* leurs dépenses. Ils *dépeindre* parfaitement ce caractère. Tu *trahir* nos espérances. Nous *mettre* chaque objet à sa place. Je *atteindre* le but et tu le *dépasser*. Ceux qui *entreprendre* le percement de l'isthme de Suez *rendre* leur nom immortel. Ils *courir* toute la journée et ne ... rien *prendre*, sinon un fort rhume. On *atteler* les chevaux. Lui ne ... pas *balancer*, il *agir*. Il *promettre* de souscrire et en effet il *souscrire*. Ce jeune homme *atteindre* sa vingtième année. On le *appeler* et il ne ... pas *répondre*. Le Seigneur *déployer* la force de son bras, et il *renverser* les desseins des superbes. Nous *réussir*. On lui *écrire*. Il *découvrir* un excellent moyen, mais il ne ... pas *savoir* en tirer parti. Je *apercevoir* un serpent et je *fuir*. La foudre *éclater* et ... tout *détruire*. Je *parler*, on me *comprendre* et l'on m'*obéir*. Je *voir* l'impie élevant sa tête superbe; je *passer*, il n'était plus. Il ... bien *courir*, néanmoins nous le *atteindre*.

MOTS A EXPLIQUER : Indiscret, ouïr, procès-verbal de la séance, restreindre, isthme de Suez. — Que signifient ces paroles : " J'ai vu l'impie élevant sa tête, etc. ?

EXERCICE 211 bis.— *Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Le jeune homme chrétien (1).

Je *connaitre* un jeune homme qui se *conduire* de manière à n' voir jamais à se repentir de ses actions. Pour cela il *vivre* en bon chrétien ; il ne *rougir* point de le paraître et ne *taire* pas ses sentiments à cet égard. Il se *soumettre* parfaitement à ses parents et ne *craindre* rien tant que de leur faire de la peine. Il ne *nuire* et ne *faire* de tort à personne ; il ne *médire* ni ne *mentir* jamais ; il ne *vire* point des défauts du prochain ; il *mettre* la plus grande circonspection dans ses paroles en n'en *souffrir* aucune d'inconvenante dans les compagnies où il se *trouver* ; s'il ne *pouvoir* les empêcher, il *disparaître* immédiatement. Il ne se *prévaloir* pas de sa sagesse pour s'exposer au danger ; il le *prévoir* et *savoir* l'éviter ; il ne *s'asseoir* jamais avec les impies et les libertins ; il *éviter* les assemblées bruyantes et *fuir* les réunions nocturnes ; il ne se *plaire* qu'avec les gens honnêtes et paisibles, et ne se *résoudre* à se lier d'amitié qu'avec des jeunes gens sages et craignant Dieu. Le dimanche il se *rendre* aux offices qu'il *suivre* pieusement ; le reste du jour il *lire* quelques bons livres ; il *étudier*, il *écrire* ou il *sortir* un moment ; mais il n'*aller* jamais au café ni au cabaret.

Comment doit se conduire un jeune homme chrétien ?

EXERCICE 212.— *Mettre au pluriel le sujet suivant.*

Histoire d'un de mes amis.

(Histoire de deux de mes amis : Moko et Fagotin).

De tous mes amis perdus, le premier en date de mes souvenirs, c'est un singe. Il répondait au nom de Moko. A cette époque j'étais petit, tout petit : j'avais à peine cinq ou six ans. Moko était de même taille que moi, et de bonne foi il aurait pu croire qu'il était de la même

(1) On peut faire cet exercice plusieurs fois en le commençant ainsi : *Je connais des jeunes gens.—Je connais une jeune fille.—Je connais des jeunes filles.*

race que ma petite personne. Il me traitait donc en camarade.

Pendant le jour, Moko habitait la rampe de l'escalier : il s'y tenait à cheval et regardait monter et descendre les gens de la maison ou les visiteurs. Aux uns il tendait la patte et aux autres il faisait des grimaces.

Il y avait tous les jours une heure où éclatait la gourmandise du singe, et c'est moi qui en étais la victime. A l'heure du goûter, je descendais l'escalier, une tartine à la main. C'était là le moment que Moko attendait. Il avait un air si bonhomme, si tranquille et il feignait si bien de penser à ses affaires que je ne m'en méfiais pas. Mais à peine étais-je à sa portée qu'il cherchait à s'emparer de ma tartine. Naturellement je résistais, naturellement il s'obstinait. Je poussais des cris de fou, il poussait des cris de diable. De guerre lasse, j'abandonnais la tartine et allais pleurer à chaudes larmes, tandis qu'il la croquait à belles dents.

Moko était si drôle, si spirituel, il me gardait si peu rancune, qu'une heure après je ne lui en voulais plus.

Un jour, un de mes amis eut la fantaisie de l'affubler d'un chapeau à plumes et de lui mettre au flanc un sabre de cavalerie. Moko, qui était fort vaniteux, était dans l'enchantement. On l'amena ensuite en présence d'un canon qu'on avait chargé outre mesure. Moko, qui avait la science d'imitation comme tous les singes, empoigna la lance allumée, l'approcha de la mèche du canon et l'enflamma. Le coup partit avec un bruit formidable. Moko oublia qu'il était général ; il poussa des cris sauvages et prit la fuite, laissant son chapeau sur le champ de bataille, et disparut au milieu des éclats de rire, traînant après lui son sabre qui dansait entre ses jambes et augmentait sa folle terreur. Il courrait encore si la faim, vers le soir, ne l'eût ramené à la maison, essoufflé, éreinté et jurant qu'on ne l'y reprendrait plus.

Et jamais, en effet, il n'accepta plus les fonctions de capitaine.

MOTS A EXPLIQUER : La rampe, victime, tartine, feindre, de guerre lasse, pleurer à chaudes larmes, croquer à belles dents, rancune, affubler, flanc, science d'imitation, bruit formidable, capitaine. — Racontez brièvement cette plaisante aventure.

EXERCICE 213.—*Remplacez les points par CES, SES, CET, C'EST, S'EST, et SAIS OU SAIT (savoir) :*

... habit convient à votre oncle.—Je ne ... ce qu'il désire.—Il ne répondit à ... accusations que par le récit de ... services, et des témoignages qu'il en avait reçus de ... généraux. — L'enfant ne doit rien acheter contre le gré de ... parents. — Je les ai vues périr ... belles anémones. — Vous avez eu tort de désobliger ... homme. — Celui qui n'apprend rien, ne ... rien, et ... une mauvaise conseillère que l'ignorance.—Quand Démosthènes prononçait une harangue, ... gestes n'exerçaient pas moins d'empire que ... paroles. — ... la vertu et le mérite qui donnent l'immortalité, et non les arcs de triomphe. — ... jeunes et braves soldats ont combattu courageusement. — ... la vie toute entière d'un homme qui doit faire son éloge après sa mort. — ... en Dieu que nous devons mettre toute notre confiance. — Ce guerrier ... couvert de gloire. — La mère des sept Machabées ... vu arracher ... enfants, qui furent massacrés sous ... yeux. — Le plus libre de tous les mortels ... celui qui n'est pas esclave de ... passions. — Ce qui caractérise l'homme vertueux, ... qu'il est plus attaché à ... devoirs qu'à la vie. — On ... tout chez moi, hors ce qu'il faut savoir. — Tu ... que la fierté a toujours été la faible ressource des âmes médiocres. — On perd souvent sa réputation pour avoir mal choisi ... amis. — On est capable de tout quand on ... profiter des conseils. — Tror penser à ... peines, ... les aggraver. — ... surtout quand tout le monde ... lire qu'il faut bien prendre garde à ce que l'on écrit. — ... homme s'engagea à prendre nos marchandises sur ... chameaux.— Ce qu'un sage général doit le mieux connaître, ce sont ... soldats. — Le roi fit sentir les forces de ... armes à ceux qui méprisaient ... bienfaits. — ... intérêt éleva un mur de séparation entre ... deux familles.— Le vieux langage avait je ne ... quoi de court, de vif et de hardi. — ... la religion qui polit peu à peu les mœurs rudes de nos ancêtres.

MOTS A EXPLIQUER : Anémones, Démosthènes, harangue, les Machabées, aggraver, ancêtres. — Que vous apprend cet exercice, concernant l'ignorance, Démosthènes, la mère des sept Machabées, le plus libre de tous les mortels, ce qu'un général doit le mieux connaître, la religion et nos ancêtres ?

EXERCICE 214.— *Remplacer les points par CES, SES, CET, C'EST, S'EST, et SAIS OU SAIT (savoir).*

L'hiver est de retour avec ... nuits allongées et ... jours tristement raccourcis. — ... enfants ne sont pas bien élevés. — L'aigle saisit un agneau dans ... serres et l'emporte dans son aire. — ... enfant est désireux de plaire à ... maîtres. — Tu ... qu'il y a cinq sortes de verbes. — ... enfant frissonne de tous ... membres. — Le Sauveur a prié pour ... ennemis. L'eider se trouve dans les régions glaciales ; l'amour de ... oiseau pour ... petits est une des merveilles de la maternité. — Une femme est mieux parée par ... vertus que par ... bijoux. — On allège ... douleurs en soulageant celles des autres. — Je ne ... ce qu'il convient de lui donner. — ... orateur ... distingué. — Mon cœur ... réjouit de mon travail, dit l'Ecclésiaste, et ... tout ce que j'ai eu de mon travail. — Un prince n' ... grand qu'autant qu'il est juste. — La Providence ... ce qu'il nous faut mieux que nous. — ... homme ne ... dire que des oui et des non. — Personne n'oublie ... plaisirs, mais peu se souviennent de leurs devoirs. — ... avec des morceaux de lave pétrifiée que sont bâties la plupart de ... maisons. — Au lieu d'aller au mieux fait, ... presque toujours au plus tôt fait que vont les hommes. — ... toujours auprès de ... enfants qu'une bonne et tendre mère se trouve la plus heureuse. — Supplier ... homme, ... perdre son temps. — ... sans doute votre héritage qui vous a procuré ... immenses richesses. — ... en Dieu que nous devons mettre toute notre espérance. — Quand on s'endort dans le mal ... - on quand on s'éveillera ? — Regardez la nature dans ... plus petits détails, et vous trouverez partout une admirable prévoyance. — Quand on aime ... parents on craint de les désobliger. — Ne

faites pas revivre d'anciennes animosités en rappelant ce qui ... passé.

MOTS A EXPLIQUER : Serre, régions glaciales, lave, animosité.— Que savez-vous sur l'aigle, l'eider, une femme, la manière dont les hommes agissent ?

EXERCICE 215.—Remplacer les points par CES, SES, CET, C'EST, S'EST, et SAIS OU SAIT (savoir).

Le plus heureux mortel est celui qui ... vaincre ... passions.—Encourager la vertu ... punir le vice. S'abandonner à la colère ... montrer qu'on a tort.—Celui qui ... borner ... désirs est toujours riche.—Donner à propos ... donner deux fois.—On exagère... imperfections pour faire passer l'éloge de ... vertus.—Un chrétien ... souffrir sans murmurer.—Que ... -il donc passé ? Je l'ignore. L'avare ne possède pas son or, ... son or qui le possède.—Tout ce que je ..., disait un savant illustre, ... que je ne ... rien.—L'arabe parle gravement : on dirait qu'il compte ... paroles.—Les grandes armées ressemblent à ... nuées de sauterelles qui détruisent tout sur leur passage.—Un bon roi ressemble à un bon père : il aime ... sujets comme ... enfants.—Les écrits de ... auteur sentent l'huile.—... événement a renversé tous mes projets.—A l'entrée d'un cimetière sont écrits ... mots : ... ici qu'on est égaux.—L'air de ... homme est hautain et ... paroles sont inconvenantes.—Celui qui ne ... pas maîtriser ... inclinations mauvaises ne sera jamais qu'un esclave vil et malheureux.—... la friandise qui a commencé à larder les viandes qu'on mangeait autrefois sans apprêt.—Léonard de Vinci laissa tomber ... pinceaux, lorsqu'il voulut peindre le Sauveur prenant son dernier repas avec ... apôtres.—Il n'y a pas d'or pour payer la patience d'une mère auprès de ... petits enfants.—... jeunes et braves soldats ont combattu courageusement.—Ils sont bien répréhensibles ... jeunes étourdis qui s'amuse à crayonner les murailles.—Le temps ne revient plus sur ... pas, il faut donc l'utiliser à son passage.—A l'entrée de la bibliothèque d'Alexandrie étaient tracés ... mots : ... ici que sont les remèdes de l'âme.

MOTS A EXPLIQUER : Une nuée de sauterelles, hautain, friandise, Léonard de Vinci, bibliothèque d'Alexandrie.— Parlez du plus heureux mortel, de celui qui s'abandonne à la colère, de celui qui borne ses désirs, de celui qui donne à propos, de l'avare. Rappelez les paroles d'un savant illustre. Que signifie cette expression : ces écrits *sentent l'huile* ? Citez les mots écrits à l'entrée d'un cimetière, parlez de Léonard de Vinci, de la bibliothèque d'Alexandrie.

EXERCICE 216.— *Remplacer les points par CES, SES, CET, C'EST, S'EST, et SAIS OU SAIT (savoir).*

Ce qui importe à tout homme ... de remplir ... devoirs. — J'ai commencé ... œuvre, ... à vous de l'achever. — Dieu est notre père : si nous sommes ... enfants, nous devons publier ... bienfaits et chanter ... louanges. — A qui persuadera-t-on jamais que le monde ... fait tout seul. — Il ... ennuyé dans ... pays déserts. — L'araignée vit de ... filets comme le chasseur vit de sa chasse. — On fuit ... gens qui se vantent à tout propos. Nul ne ... repenté d'avoir été vertueux. — L'aliment de l'âme, ... la vérité et la justice. — Jésus parlant à ... apôtres leur disait : laissez venir à moi ... petits enfants, car ... à eux et à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume des cieux. — Ne pas écrire correctement ... dévoiler le peu d'instruction qu'on a reçu. — Dieu ... plu à tracer son nom sur toutes les merveilles qui sont sorties de ses mains. — Le renard est fameux par ... ruses. — Ce que je ... le mieux, ... mon commencement. — Ouvrir son âme à l'ambition, ... la fermer au repos. — Le plus grand des plaisirs, ... la reconnaissance. — On ... plaint de vous. — La seconde personne de la sainte Trinité ... incarnée pour racheter le genre humain. — Ce héros a flétri ... lauriers par ... faiblesses. — La meilleure épée, ... le bon droit. — ... homme a raison : ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain, ... la paresse du cultivateur. — Je ... ma leçon. L'incrédule ... plu à dénaturer les faits historiques. — Le sage ... vaincre ... passions. — ... élève a écrit à ... parents. — ... -tu si ... enfant ... distingué par sa bonne conduite ?

MOTS A EXPLIQUER : Persuader, aliment, dévoiler, sainte Trinité, Jésus, dénaturer les faits historiques.—Que savez-vous sur Jésus parlant des petits enfants, sur l'instruction, ta meilleure épée, le bon grain, l'incrédule ?

EXERCICE 217.—Remplacer les points par SE, pronom personnel, ou par CE, pronom démonstratif.

Nul ne peut... flatter d'être toujours heureux.—On n'entendait que les zéphyr qui ... jouaient au milieu des arbres.—... n'est point parmi les grands que ... trouvent la joie et le bonheur.—Est... toi qui as parlé ? — La santé... conserve par la tempérance.—La nature dans... qu'elle a de plus rebelle... plie aux volontés de l'homme.—Dieu fait bien ... qu'il fait.—On n'exécute pas tout ... qu'on ... propose.—Le sage... contente de ... qui est nécessaire et ne ... tourmente pas pour le superflu.—L'indiscret ... repent souvent de ... qu'il a dit.—... jeune écolier ... met à l'étude.— Il existe dans ... village un pauvre journalier qui ... trouve dans la misère avec toute sa famille.—Jules... dirige vers sa maison.—Il ne ... contente pas de ... premier bienfait.—L'homme ne crée rien, il ne fait que donner des formes à ... qui existe déjà.—Celui qui ... repose sur lui-même ... appuie sur un frêle roseau.—Ne garde pas la haine dans ton cœur, ... serait y nourrir une vipère.—Les racines de garance ... récoltent tous les deux ans.—Les âges se renouvellent, la figure de ... monde passe.—... qui ... dit à l'oreille ... dira un jour sur les toits.—Tout ... qui reluit n'est pas or.—Il n'est rien qu'on ... persuade si facilement que ... qu'on désire.— On doit ... taire au lieu de parler sur ... qu'on ne comprend pas ou sur ... qu'on ne veut pas comprendre.

MOTS A EXPLIQUER : Zéphyr, frêle, garance.—Que vous apprend cet exercice sur la santé, Dieu, le sage, l'indiscret, l'homme, la haine ? Donnez le sens de ce proverbe : « Tout ce qui reluit n'est pas or. »

EXERCICE 218.—Remplacer les points par SE, pronom personnel, ou par CE, pronom démonstratif.

Dans la mer ... meuvent des poissons de toutes les grandeurs ; là ... trouve la baleine, ... monstre colos-

sal que Dieu a formé pour ... jouer parmi les flots.— ... que l'on gagne par le travail ne ... conserve que par l'ordre et l'économie.—Les nouvelles qui ... sont répandues ne ... sont pas confirmées.—Se laisser mener par le nez signifie ... laisser conduire par faiblesse ou par simplicité.—Dites ... qui est vrai, faites ... qui est bien.— ... qu'on souffre avec le moins de patience, ... sont les perfidies.—Il ... écoute, il ... plaît, il ... adoucit, il ... aime.—Ceux qui ... plaignent du travail ... montrent ingrats envers leur meilleur ami.—Je ferai tout ... qu'il faudra pour réussir. Il jaillit tout à coup de ... rocher une source d'eau vive.—Est-... que je ne rends pas un compte exact de tout ... qui s'est passé ?— ... que je veux étudier avant tout ... sont les bienfaits du Créateur. N'est-... pas lui qui fait croître sur la terre la nourriture des hommes et des animaux ?— ... ne sera pas moi qui rendrai le mal pour le bien.—Il ... rencontre parfois des hommes se disant athées ; mais ils feignent ... qu'ils ne sont pas, ou ils ... mentent à eux-mêmes.—Le courage n'a de mérite qu'autant qu'il ... déploie pour le bien.—Un proverbe dit : tous les jours ... suivent, mais ils ne ... ressemblent pas.—Il y a des gens qui trouvent mal tout ... qui existe ; ... sont les pessimistes.—Une gamme ... compose de cinq tons et de deux demi-tons.—La malheureuse Irlande ... dépeuple chaque jour.—Plusieurs grands hommes ... sont instruits eux-mêmes.

MOTS A EXPLIQUER : Se mouvoir, colossal, les flots, source d'eau vive, gamme, Irlande.— Parlez de la mer, du vrai et du bien, et de ceux qui se plaignent du travail, des athées, du courage, des pessimistes, de la gamme, des grands hommes.

EXERCICE 219.—*Faire usage ou non de la négation NE, N', suivant que le sens est négatif ou affirmatif.*

On aime mieux mal parler de soi que de ne pas en parler du tout.—Quand on a rien à faire on s'ennuie. C'est un grand bien de ne désirer que ce qu'on a.—Rien est plus amer que le souvenir du mal qu'on a fait.—Rien assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit

—On *est* jamais laid quand on *a* une belle âme.—On *appréhende* rien quand on *a* fait son devoir.—Lorsqu'on *a* pas ce que l'on *aime*, il faut aimer ce que l'on *a*.—On *a* toujours respecté ceux qui se sont respectés eux-mêmes.—On *a* laissé trop de liberté à ces jeunes étourdis.—Aucun *est* bon prophète chez soi.—On *est* venu me chercher.—Saint Jérôme dit qu'il y avait à Jérusalem un orgue qu'on *entendait* du mont des Olives.—On *est* pas un Archimède pour avoir inventé des casse-noisettes ; on *est* pas un Corneille pour avoir rempli des bouts-rimés.—On *est* obligé de contraindre l'enfant.—On *a* vu des femmes très-savantes, mais on *en a* jamais vu d'inventrices.

MOTS A EXPLIQUER : Dupe, saint Jérôme, orgue, mont des Olives, bouts-rimés.—Qu'est-ce qui est amer ? Quand est-ce qu'on n'est jamais laid ? Qu'a dit saint Jérôme ?

EXERCICE 220. — *Faire usage ou non de la négation NE, N', suivant que le sens est négatif ou affirmatif.*

Le chien *est* très-attaché à son maître ; on *en a* vu mourir sur le tombeau qui le renfermait.—On *est* malheureuses quand on *est* sœurs et qu'on *est* ennemies.—Quand on *a* peu de désirs, on *a* peu de privations.—La paresse est un sommeil où l'on *a* guère de beaux rêves.—On *est* heureux dans son ménage, quand on *est* bien unis.—On *a* reconnu avec raison que c'est de la jeunesse que dépend le sort des empires.—On *appréhende* la vieillesse qu'on *est* pas sûr de pouvoir atteindre.—Plus on *étudie* la nature plus on *en admire* l'auteur.—Quand on *a* une trop haute idée de son savoir et de ses forces, on *est* présomptueux. On connaît le véritable prix des choses quand on *en jouit* plus.—On *a* peu d'amis quand on *a* peu de bien.—On se plaint souvent de son sort quand on *en est* le plus satisfait.—On *a* dit avec vérité que la reconnaissance est la mémoire du cœur.

MOTS A EXPLIQUER : Tombeau, appréhender.—Qu'est-il dit ici du chien, des désirs, de la jeunesse, de la nature, de la reconnaissance ?

EXERCICE 221.—*Faire usage ou non de la négation NE, N', suivant que le sens est négatif ou affirmatif.*

On est jamais heureux aux dépens du bonheur des autres.—L'un y voit clair et l'autre n'y voit guère.—Il arrive souvent qu'on attire sur soi de grands malheurs en voulant se venger.—On est jamais content, on a toujours raison, et le ciel toujours tort.—On entendait le bruit des cloches et le roulement des tambours.—On atteint pas aisément aux postes élevés.—On atteint difficilement aux postes élevés.—Il faut travailler quand on est jeune.—On est digne de blâme quand on est pas attentif aux leçons de ses maîtres.—On rebute et l'on indispose les gens quand on est de mauvaise humeur, et l'on a bien tort.—On impose difficilement aux méchants.

MOTS A EXPLIQUER : Rebuter, indisposer, imposer.—Qu'est-il dit de ceux qui veulent se venger ?

EXERCICE 222.—*Faire usage ou non de la négation NE, N', suivant que le sens est négatif ou affirmatif.*

Dans l'enfance de la navigation on allait point en haute mer, on ne faisait que longer les côtes.—On devient jaune et l'on aperçoit tout en jaune quand on a la jaunisse.—Ne vaut-il pas mieux se taire quand on a que des platitudes à dire?—On a donné à l'imagination le nom de folle du logis. Ne dirait-on pas que ce glouton est au monde que pour boire et manger?—Moins on a de désirs, plus on est riche.—L'honneur est comme une île escarpée et sans bords ; on y peut plus rentrer dès qu'on en est dehors.—On est pas innocent quand on est sciemment la cause des fautes d'autrui.—On se fait exclure de toute bonne compagnie quand on est malhonnête.—On a pu dire avec raison de beaucoup de mariages que l'indigence épousait la misère.—On a saisi les brigands.—En certains pays on a prohibé les allumettes phosphoriques, parce que des enfants en ont abusé.—On assiste pieusement au service divin lorsqu'on y est occupé que de Dieu.

MOTS À EXPLIQUER : Navigation, glouton, haute mer, île escarpée, sciemment, prohiber, allumettes phosphoriques. — Que savez-vous sur la navigation, l'imagination, l'honneur ?

EXERCICE 223. — Remplacer les points par *a*, verbe, ou par *à*, préposition.

Ne devez-vous pas de la reconnaissance ... celui qui vous ... donné la vie et qui vous la conserve ... tout instant? — ... Dieu la gloire, ... nous l'oublie. — Il y ... de la lâcheté ... se venger. — C'est bien ... juste titre qu'on ... les traîtres en horreur. — Il ne faut pas se relâcher quand on commence ... bien faire. — Notre cheval ... été effrayé et il ... pris le mors aux dents. — La province de l'Anjou ... été réunie ... la France en 1480, ... la mort de René, roi de Sicile et comte d'Anjou, qui l'avait cédée ... Louis XI par testament. — Le Sauveur ... dit ... ses disciples : Apprenez de moi ... être doux et humbles de cœur. — Tout ... péri dans ce naufrage, ... l'exception de quelques passagers. — Les hommes ... imagination sont souvent des hommes ... préjugés. — Il y ... de l'abus ... multiplier les alinéas. — Il ... passé ses vacances ... la campagne. — Les moulins ... vent furent apportés en Europe par les Croisés. — Il y ... du danger ... descendre d'une voiture avant qu'elle soit arrêtée. — Le chameau ... deux bosses, le dromadaire n'en ... qu'une.

MOTS À EXPLIQUER : Mors aux dents, Croisés. — Que savez-vous sur la vengeance, l'Anjou, les hommes à imagination, les moulins à vent, le chameau, le dromadaire ?

EXERCICE 224. — Remplacer les points par *a*, verbe, ou par *à*, préposition.

Le coupable ... été condamné ... une longue réclusion. — La violette qui aime ... se cacher sous la verdure ... toujours été l'emblème de l'aimable modestie. — On est envieux quand on voudrait avoir ... soi ce que la Providence ... donné ... d'autres. — Les hommes, en général, passent leur vie ... désirer ce qu'ils n'ont pas, ... faire mauvais usage de ce qu'ils ont, et ... regretter

ce qu'ils n'ont plus.—On reconnaît aisément le sage ... sa modestie et le sot ... son orgueil.—Le Créateur ... mis l'univers ... la disposition de l'homme; il l'en ... établi le roi.—Notre vie appartient ... Dieu, c'est ... lui qu'il faudra en rendre compte.—Ce marchand ... de bonnes marchandises ... des prix modérés.—Joseph ... commencé ... parler.—Un fils, s'il n'est pas dénaturé, s'étudie ... faire plaisir ... ses parents.—Le Sauveur ... comparé les hypocrites ... des sépulcres blanchis.—La punition tarde quelquefois ... paraître, mais Dieu a l'éternité devant lui.

MOTS A EXPLIQUER : Réclusion, envieux.—Parlez de la violette, de l'envieux, des hommes en général. A quoi reconnaît-on le sage, le sot? Qu'a fait le Créateur? Pourquoi le Sauveur a-t-il comparé les hypocrites à des sépulcres blanchis?

EXERCICE 225.—*Remplacer les points par a, verbe, ou par à, préposition.*

Le dissipateur ... mangé tout son patrimoine, et il ... eu le chagrin d'assister ... la saisie de tous ses biens.—Alexandre ... gagné toutes les batailles qu'il ... livrées.—L'étourdi ... négligé d'écrire ... ses parents, et il les ... mis par son silence dans une cruelle incertitude. On ... ajouté un réveil ... nos horloges et même ... nos montres, de manière qu'on peut se faire éveiller ... toute heure de la nuit.—La lyre des anciens ... fait place ... d'autres instruments ... cordes dont l'effet est plus étendu et plus beau.—Un Grec ... été jadis si avide de renommée, qu'il ... incendié un temple célèbre pour faire parler de lui.—Il y ... en nous une lutte incessante entre l'amour du bien et l'amour du plaisir, et c'est ... nous ... décider de la victoire.—Il n'y ... que désordre dans une maison où tout le monde s'avise de commander ... son gré.—Rien n'échappe ... l'œil de Dieu.

MOTS A EXPLIQUER : Patrimoine, commander à son gré.—Qu'apprenez-vous ici sur Alexandre, sur un Grec (Érostrate), sur Dieu?

L'enfant ... demandé conseil ... ses parents.—La gloire appartient ... Dieu seul.—Il y ... de la peine ... se corriger.—Livré ... ses caprices, l'enfant ne peut tourner ... bien.—Le Créateur n' ... rien fait au hasard.—Un travail assidu ... mis cette famille ... l'aise.—Le chien fidèle veille ... notre sûreté.—La rosée ... rendu l'éclat ... nos fleurs.—L'enfant ... demandé conseil ... ses parents.—Le grand soleil ... flétri nos œillets.—A quoi servent ... l'avare des coffres remplis d'or? Sachez immoler vos plaisirs ... vos devoirs.—S'abandonner ... la colère est montrer qu'on ... tort. On m' ... appris ... fuir la mollesse.—Elle ... péri de chagrin ... la fleur de son âge.—Ne vous fiez pas ... ceux qui ne se fient ... personne.—L'eau qu'on ... réduite en vapeur occupe dix-sept cents fois plus de place qu' ... l'état liquide.—Les bipèdes sont des animaux ... deux pieds et les quadrupèdes des animaux ... quatre pieds.—Aristote disait ... ses disciples: Mes amis, il n'y ... point d'amis.—La boussole ... fait faire d'immenses progrès ... la navigation.

MOTS A EXPLIQUER: Rosée, immoler.—Que savez-vous sur l'enfant livré à ses caprices, sur la colère, l'eau réduite en vapeur, Aristote, la boussole?

EXERCICE 227.—*Remplacer les points par ET ou EST, ou par AIE, AIES, AIT, AIENT (avoir).*

Le bonheur d'autrui ... un poison pour l'envieux. On ne se souvient pas qu'il ... gelé dans cette Ile. Pourvu qu'il ... le simple nécessaire, ce brave homme ... content. Un enfant bien élevé ... le bonheur de ses parents ... de ses maîtres. Respecte toujours en toi ... dans tes semblables l'auguste image du Créateur. Un prince n' ... grand qu'autant qu'il ... juste. Une des plus importantes découvertes que les modernes ... faites, c'est la vaccine. Je m'étonne qu'il ... entrepris cela, vu qu'il n' ... pas très-hardi. S'est-il passé un seul jour sans que Dieu nous ... donné une leçon par quelque grand exemple? L'abbé de Lépée fonda une

institution de sourds-muets, la première qui ... existé. Un des plus célèbres édifices de la Chine ... la tour de porcelaine. La vertu ... le souverain bien ; toute autre richesse ... illusoire. Dieu veut que les pécheurs ... recours à la pénitence ... soient sauvés. La mer ... l'image des grandes âmes : quelque agitées qu'elles paraissent, le fond ... toujours calme. Louis XIV ... un des plus grands rois qu' ... eus la France, un des plus grands princes que l'univers ... jamais eus. Quel ... l'homme qui n' ... pas une trop haute idée de lui ... une trop mince des autres ? Je ne nie pas que vos succès n' ... été très-glorieux. L'homme ... placé libre entre le vice ... la vertu. Il semble que pour humilier les savants, Dieu ... permis que les plus belles découvertes ... été faites par le hasard. Les largesses des riches sont le seul patrimoine que Dieu ... laissé aux pauvres. Nous ne pouvons nous imaginer qu'il y ... des athées. Il ... peu de personnes qui n' ... coopéré à cette bonne œuvre. Racine ... le premier qui ... su rassembler avec art les ressorts d'une intrigue tragique.

Mots à EXPLIQUER : Illusoire, richesse, ressorts d'une intrigue tragique.—Qu'est-il dit ici du respect de soi et des autres, de la vaccine, de la tour de porcelaine, de la mer, des savants ? Le patrimoine des pauvres, quel est-il ?

EXERCICE 228.—*Remplacer les points par ET ou EST, ou par AIE, AIES, AIT, AIENT (avoir).*

Christophe Colomb ... le premier qui ... débarqué en Amérique. Le crime ... un torrent dont le cours ... rapide. Le secret d'ennuyer ... celui de tout dire. Il faut qu'il ... un vrai désir du ciel. Croyez-vous qu'il m' ... aperçu ? Ce n' ... pas assez de s'abstenir du mal, il faut encore faire le bien. Le plus docile des animaux ... le chien. Qui ne sait obéir n' ... pas digne de commander. La patrie ... aux lieux où l'âme est enchaînée. Voilà la plus jolie fleur que j' ... jamais vue. La langue ... la meilleure ... la pire des choses. Il n' ... aucune partie de son corps qui n' ... senti

d'extrêmes douleurs, ... personne ne peut douter que la douleur de son âme n' ... été immense. Il ... une qualité rare : c'est la modestie. La religion ... la chaîne d'or qui lie la terre au ciel. C'est du mosaïsme qu' ... sorti l'Évangile, comme le brillant papillon sort de la chrysalide qui lui a servi de berceau. Le ver luisant causait autrefois de grandes frayeurs ; il n' ... plus aujourd'hui qu'un objet de curiosité. Ce n' ... pas obéir que d'obéir avec lenteur. Qui ne fait rien n' ... pas loin de mal faire. Il n' ... aucune position dans la vie qui n' ... ses peines. La campagne ... paisible : la ville ... trop souvent le rendez-vous des tripots ... des chicanes. Il t' ... permis de te délasser, pourvu que tu ... terminé ton ouvrage. S'il ... vrai que j' ... raison, pourquoi ne suivez-vous pas mes conseils ? Dieu seul ... grand. Je craignais que tu n' ... pas le temps de voir ton frère : il ... près d'expirer. N' ... -il pas admirable que les plus petits volatiles ... tous les organes qu'ont les plus grands ? Il ... dangereux de boire de l'eau fraîche lorsqu'on s'est échauffé en courant. Une des meilleures critiques qui ... été faites sur aucun sujet ... celle du Cid.

MOTS A EXPLIQUER : Mosaïsme, Évangile, chrysalide, tripot, chicane, volatile, le Cid.—Que renferme cet exercice concernant le secret d'ennuyer, la religion, l'Évangile, le ver luisant, l'obéissance, l'eau fraîche ?

EXERCICE 229. — *Mettre à l'infinitif ou au participe passé tous les verbes en italique.*

Il faut *aim* ... son semblable et lui *prêt* ... assistance. On vit les satellites de Pompée *environn* ... Milon avant qu'il fût *jug* ... Le bûcheron a *pri* ... la Mort de lui *cid* ... à *recharg* ... son bois. L'homme ne cesse de *soupir* ... après les biens de ce monde, et il néglige de *song* ... à ceux de l'autre. Se *glorifi* ... d'une faute, c'est *l'aggrav* ... Il est trop tard de *commenc* ... à apprendre lorsque le temps de la jeunesse est *pass* ... La meilleure manière de se *veng* ... est de *mépris* ... Se *veng* ... d'une offense, c'est se mettre au niveau de son ennemi ; la lui

pardonn..., c'est *s'élev...* au-dessus de lui. Si ton ennemi a faim, donne-lui à *mang...*; s'il est *afflig...*, console-le. Le loup a *emport...* l'agneau et l'a *mang...* La richesse lui a *procur...* des plaisirs, mais elle ne lui a pas *donn...* le bonheur. L'amitié qui te fait *lou...* les qualités de ton ami, ne doit pas *t'empêch...* de *blâm...* ses défauts. Le soleil a été *cré...* pour nous *envoy...* sa lumière et sa chaleur; c'est au Créateur que nous devons faire *mont...* nos sentiments de reconnaissance. *Nag...* entre deux eaux, c'est *se ménag...* entre deux partis sans *os...* se *déclar...* pour aucun. Qui veut *voyag...* loin doit *ménag...* sa monture. Mon frère se vit *oblig...* de *renonc...* à son entreprise. Je vous ai *appel...*, Seigneur, j'ai *désir...* de vous *posséd...*, étant prêt à tout *mépris...* pour vous, car c'est vous qui m'avez *excit...* le premier à vous *cherch...* Saluez ces braves qui ont souvent *expos...* leur vie pour *sauv...* la patrie. Il faut un grand courage pour *support...* les injustices. Ce qui doit *caractéris...* un disciple du divin Maître, c'est la charité dont il nous a *donn...* le plus touchant exemple.

MOTS À EXPLIQUER : Satellites de Pompée. Milon, le divin Maître.
— A quoi est-il fait allusion dans cette phrase : « le bûcheron a, etc. » Doit-on se venger ? A quoi doit-on reconnaître un disciple de Jésus-Christ ?

EXERCICE 230. — *Mettre à l'infinitif ou au participe passé tous les verbes en italique.*

Le pire des maux que nous ayons à *redout...*, c'est le péché. Nous devons *rest...* étrangers aux désordres des méchants. Vous ne pouvez *régn...* à volonté sur vos semblables, mais vous pouvez vous *command...* à vous-même. Les ennemis ont *hombard...* la ville. Il ne faut pas *condamn...* le prochain sans *s'assur...* qu'il est coupable. Accoutumez-vous à *observ...*, à réfléchir. Il faut être longtemps à *délibér...*, mais il faut promptement *exécut...* Les enfants doivent *écout...* beaucoup et *parl...* très-peu. Le juste est souvent *persécut...* ici-bas; il sera *récompens...* là-haut. J'ai *parl...* à mes

Si ton enne-
fflig... , con-
mang... La
 elle ne lui a
 ait *lou*... les
 de *blâm*...
 us *envoy*...
 que nous de-
 onnaissance.
 . entre deux
 a. Qui veut
 Mon frère se
 Je vous ai
séd... , étant
 s qui m'avez
 ces braves
 .. la patrie.
 s injustices.
 divin Maître,
 us touchant
 divin Maître.
 e bûcheron a,
 re un disciple

participe passé

... , c'est le
 sordres des
 té sur vos
 .. à vous-
 Il ne faut
 . qu'il est
 éfléchir. Il
 prompte-
 beaucoup
cut... ici-
 ... à mes

deux camarades dans l'intention de les *réconcili*... Celui qui a *dompt*... ses passions et qui a *refus*... de leur obéir, peut seul être *appel*... sage. *Écout*... avec peu d'attention les conseils de sa mère, c'est se *prépar*... bien des regrets. Le temps nous est *donn*... pour *gagn*... l'éternité. Dieu m'a *arrach*... à la puissance des ténèbres et m'a fait *pass*... dans le royaume de son fils bien-aimé. Qui peut se *vant*... d'être sans péché? Nul mortel ne peut se *flatt*... d'être toujours heureux. On a vu des loups *dévor*... des femmes, *emport*... des enfants. On a *apel*... les mauvais loups *loups-garous* c'est-à-dire loups dont il faut se *gar*... Pour *atténu*... son silence il a *imagin*... des *prétextes* quelconques. Un savant français, qui a *effect*... un voyage aux pyramides, assure avoir *employ*... quinze minutes à faire le tour du colosse. Les Anglais avaient *espér*... que la mort de Jeanne d'Arc allait *ramen*... la victoire sous leurs drapeaux. Louis XI envisageait la mort avec effroi; il ne l'avait pas vue *arriv*... sans *cherch*... tous les moyens de la *conjur*... *Orn*... l'esprit des jeunes gens et leur faire *aim*... la vertu, c'est le but principal qu'on doit se *propos*... dans leur éducation. Je songeais à *achet*... la maison où avait *demeur*... mon bienfaiteur.

MOTS À EXPLIQUER : Délibérer, se garer, pyramide, colosse, conjurer. — Qu'est-ce qu'il est dit ci-dessus sur le péché, le juste, celui qui dompte ses passions, le temps, les loups, un savant français, Louis XI ?

EXERCICE 231. — *Remplacer les points par ON ou ONT, su vant le sens.*

... dort mieux sous le chaume que dans un palais. —
 ... a vu des novateurs qui ... promis des merveilles et qui n'... fait que du mal. Le réveil est terrible quand ... s'est endormi dans le vice. — ... tombe bientôt dans de grandes fautes dès qu'... cesse de faire attention aux petites. Quand ... veut monter trop haut, ... s'expose à une plus grande chute. — ... doit croire un témoin qui scelle son témoignage de son sang, comme l'... fait les apôtres, pour rendre témoignage à leur divin Maître.

Quand les côtes de la mer sont escarpées et à pic, ... leur donne le nom de falaises. — ... cueille les nêfles avant leur maturité, et ... les laisse ensuite mûrir sur la paille. — ... entend dans ces pays des chanteurs qui n'... point de rivaux dans le monde entier. — ... dompte la panthère plutôt qu'... ne l'apprivoise. — ... est bien petit et bien méprisable quand ... ne songe qu'à soi. — ... est cordial quand ... aime sincèrement les autres et qu'... le prouve par sa conduite. Ils ... fait preuve d'héroïsme ces martyrs qui ... enduré les supplices et la mort plutôt que de renier leur foi. Ces enfants ... reçu la récompense qu'... leur avait promise. Les lynx sont des espèces de chats sauvages qui ... les yeux très-perçants. Ces vaisseaux ... échoué sur des récifs.

MOTS A EXPLIQUER : Novateur, rival, à pic, récif, renier leur foi. — Qu'est-il dit ici des petites fautes, des martyrs, des apôtres, des côtes de la mer, des lynx ?

EXERCICE 232. — *Remplacer les points par ON OU ONT, suivant le sens.*

Quand ... se rend digne des regards du ciel, ... n'est pas dans l'abjection. Lorsque les graines n'... pas levé dans nos jardins, ... est obligé d'en ressemer. Les gens grossiers n'... pas de mouchoirs, ils se mouchent autrement. — ... se précautionne contre les maladies quand ... vit dans la sobriété et le travail. Si vous êtes hautain, ... se moquera de vous. — ... ne doit pas s'occuper des affaires d'autrui, à moins que l'... en soit prié. — ... prend facilement un rhume quand ... passe subitement du chaud au froid. Les femmes riches ... souvent un écrin qui ferait la fortune d'une famille entière. Les païens ... persécuté les chrétiens avec un acharnement incroyable. Les enfants n'... pas d'expérience et ne savent pas se conduire, il faut donc qu'... les mène au bien. — ... a de la miséricorde quand ... prend à cœur les misères d'autrui. Quand ... est petite fille, ... n'est pas toujours attentive à sa leçon. Heureux ceux qui ... bien vécu ! Les plus riches, en quittant la vie, n'... jamais emporté que quatre planches et un linceul. — ...

vous croira toujours sur parole, si l'... sait que vous êtes véridique.

MOTS A EXPLIQUER : Abjection, écriin, acharnement, véridique. — Que lisez-vous ici concernant les rhumes, les riches, les gens véridiques ?

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICE 233. — Mettre les verbes au temps convenable.

Ne reprendre jamais personne en public quand tu *pouvoir* le faire en particulier. Ne te *lier* qu'avec des gens de ta condition. Garde-toi d'un ami qui *frayer* avec tes ennemis. Dans la société des méchants nos bonnes qualités se *corrompre*, l'eau du Nil *perdre* sa douceur en se *mêler* à celle de la mer. De bonnes paroles à la bouche et le chapeau à la main ne *coûter* rien, mais *gagner* l'amitié des gens. *Avoir* dans la vie la douceur de l'agneau, la force du lion et la sagacité de l'éléphant. Ne *souiller* pas le ruisseau qui t'a désaltéré. Ne *maudire* pas le sein qui t'a nourri. Si tu *vouloir* te venger de ton ennemi, *gouverner*-toi bien. Avec la patience on *surmonter* le mal, et avec du jugement souvent on le *prévenir*. Se lever de bonne heure *rendre* le corps sain. Les plus embarrassés *être* ceux qui *tenir* la queue de la poêle. *Vouloir*-tu avoir un bon domestique, *faire* que ton domestique *avoir* un bon maître. *Allier*-toi à une bonne souche : les branches *tenir* du tronc. Trois déménagements *équivaloir* à un incendie.

MOTS A EXPLIQUER : Frayer avec un ennemi, sagacité, équivaloir. — Pourquoi doit-on fuir la société des méchants ? Qu'est-il dit ici au sujet de la politesse ? Qu'est-ce qu'il faut avoir dans la vie ? Qu'est-ce qui rend le corps sain ? Comment peut-on avoir un bon domestique ? Quel est le sens de ce proverbe : Les plus embarrassés, etc.

EXERCICE 234. — Mettre les verbes au temps indiqué.

L'agriculture *être* (ind. prés.) la mère nourricière des États ; aussi tous nos monarques l'*encourager* (passé ind.) « Ne *fouler* (impér.) pas mon peuple, *dire* (imparf. de l'ind.) Henri IV aux gens de guerre : comment vous

payer (futur simpl.) - je si vous *ruiner* (ind. prés.) les laboureurs ? » — Un ministre *presser* (imparf. de l'ind.) un jour Henri IV d'augmenter les impôts. « Monsieur, lui *dire* (ind. prés.) le bon roi, ne me *parler* (impér.) pas d'impôts, *laisser* (impér.) mon peuple en paix. » — Votre Majesté, *reprendre* (passé déf.) le ministre, en *parler* (ind. prés.) fort à son aise, et l'on *avoir* (ind. prés.) raison de dire que le plus malheureux *être* (ind. prés.) toujours celui qui *tenir* (ind. prés.) la queue de la poêle. — Vous en *mentir* (passé ind.), *dire* (ind. prés.) le roi, *c'être* (ind. prés.) celui que l'on *faire* (ind. prés.) frire. La première idée des ponts suspendus *appartenir* (ind. prés.) à un peintre lyonnais qui *vivre* (imparf. de l'ind.) vers 1650. L'éclairage au gaz *dater* (ind. prés.) de 1811. Il *avoir* (ind. prés.) pour inventeur le français Lebon. *C'être* (ind. prés.) en 1809 que l'illustre lyonnais Jacquard *transformer* (passé déf.) par ses découvertes l'industrie du tissage.

MOTS A EXPLIQUER : Frire, ponts suspendus, tissage. — Que savez-vous sur l'agriculture ? Citez les paroles d'Henri IV. Parlez des ponts suspendus, de l'éclairage au gaz, du tissage.

EXERCICE 235. — *Mettre au temps convenable tous les verbes en italique.*

Un ange au visage radieux, penché légèrement sur le bord d'un berceau, *sembler* (imparf. de l'ind.) contempler son image comme dans un ruisseau limpide. « Charmant enfant, ô toi qui me *ressembler* (ind. prés.), *venir* (impér.) avec moi, *dire* (imparf. de l'ind.) - il, *venir* (impér.), nous *être* (fut. simp.) heureux ensemble loin de cette terre. Là on ne *goûter* (ind. prés.) pas de joie parfaite ; l'âme y *souffrir* (ind. prés.) des plaisirs qu'elle se *donner* (ind. prés.), la tristesse se *mêler* (ind. prés.) aux cris de joie et les soupirs *accompagner* (ind. prés.) les plus vives jouissances ; jamais un jour de calme ne *garantir* (passé ind.) le lendemain. Eh quoi ! les chagrins *venir* (cond. prés.) troubler ce front si pur et des larmes amères *ternir* (écond. prés.) ces beaux yeux d'azur ! Non, tu *aller* (ind. prés.) t'envoler au ciel avec moi ; la Providence te *faire*

(ind. prés.) les
parf. de l'ind.)
s. « Monsieur,
er (impér.) pas
aix. » — Votre
tre, en parler
d. prés.) raison
prés.) toujours
poêle. — Vous
roi, c'être (ind.
e. La première
d. prés.) à un
nd.) vers 1650.
1811. Il avoir
Lebon. C'être
Jacquard trans-
l'industrie du

age. — Que savez-
i IV. Parlez des
e.

le tous les verbes

èrément sur le
nd.) contempler
de. « Charmant
, venir (impér.)
r (impér.), nous
de cette terre.
parfaite ; l'âme
se donner (ind.
aux cris de joie
les plus vives
garantir (passé
ins venir (cond.
es amères ternir
a, tu aller (ind.
idence te faire

(ind. prés.) grâce des jours que tu *devoir* (imparf. de l'ind.) vivre encore. Que tes parents ne *prendre* (subj. prés.) pas des vêtements de deuil, et qu'ils *accueillir* (subj. prés.) ta dernière heure avec autant de joie qu'ils *accueillir* (passé ind.) tes premiers moments. Que l'adoleur ne *obscurcir* (subj. prés.) pas les fronts, et que rien dans ta demeure ne *annoncer* (subj. prés.) la présence d'un cercueil ! quand on *être* (ind. prés.) pur comme à ton âge, le dernier jour *être* (ind. prés.) le plus beau de la vie. » A ces mots l'ange *secouer* (passé déf.) ses blanches ailes et se *envoler* (passé déf.) vers le séjour céleste. Pauvre mère, ton fils ne *être* (ind. prés.) plus !

MOTS A EXPLIQUER : Radioux, contempler, allégorie, séjour céleste. — Narrez cette charmante allégorie.

EXERCICE 236. — *Mettre au temps indiqué tous les verbes en italique.*

Mon enfant, ce *être* (ind. prés.) une obligation de s'instruire ; que l'on *être* (subj. prés.) riche ou pauvre, nous *avoir* (ind. prés.) tous une âme à perfectionner et une intelligence à cultiver. Le temps ne *manquer* (ind. prés.) point, il est comme l'étoffe : celui qui ne la *gaspiller* (ind. prés.) pas *tailler* (ind. prés.) un vêtement tout entier là où le prodigue *trouver* (ind. prés.) à peine un pourpoint. *Être* (impér.) donc ménager du temps ; ne *perdre* (impér.) aucun moment en classe ; *être* (impér.) tout oreilles aux instructions de ton maître, et *avoir* (impér.) le cœur ouvert aux conseils de sa sagesse et de son expérience. *Aimer* (impér.) le petit livre où se *révéler* (ind. prés.) à ton esprit naissant les préceptes divins et les premières lueurs du savoir. Qu'il *devenir* (subj. prés.) pour toi comme une promesse de l'avenir. Ce *être* (ind. prés.) la voix d'un ami dévoué qui te *parler* (ind. prés.) dans les pages où *s'essayer* (ind. prés.) tes premiers efforts. *Écouter* (impér.) donc ses leçons, mon enfant, et *étudier* (impér.) tant que tu *pouvoir* (fut. simple). La sagesse *arriver* (ind. prés.) à mesure que *s'enfuir* (ind. prés.) l'ignorance ; et la sagesse, ce *être* le bonheur. — Si tu *apprendre* (ind. prés.) un état, tu *écouter* (fut. simp.)

la voix de ton maître, tu *fuir* (fut. simple) les méchants, leurs mauvais conseils te *perdre* (cond. prés.); ne *fréquenter* (imp.) que des enfants sages, pieux. Papa, *dire* (imp. de l'ind.) un enfant à son père, voilà un morceau de chêne qui *sentir* (ind. prés.) l'orange, *tenir* (imp.), *sentir* (impér.) - Mon fils, *deviner* (impér.) pourquoi? — Mais ce *être* (ind. prés.) sans doute parce que la nature le *vouloir* (passé ind.) ainsi. — Non, mon enfant, *reprendre* (ind. prés.) le père, je *enfermer* (plus-que-parf. de l'ind.) ce bois dans des écorces d'orange, et ce *être* (ind. prés.) pour cela qu'il en *conserver* (passé ind.) l'odeur. Voilà ce qu'on *gagner* (ind. prés.) en bonne compagnie : si tu *fréquenter* (ind. prés.) les bons, tu *devenir* (fut. simple) bon à leur exemple.

MOTS À EXPLIQUER : Gaspiller, pourpoint, les préceptes, lueur. — Quels conseils sont donnés ici à l'enfant ? Rapportez le dialogue final entre un père et son fils.

EXERCICE 237. — *Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Le Cèdre et le Buisson.

Au milieu d'une forêt où les vents *souffler* avec violence, un buisson *fleurir* au pied d'un cèdre. L'arbuste nain *dire* tout bas, car il ne *oser* avouer sa jalousie : cet arbre majestueux me *déplaire* ; sa puissance *insulter* à ma faiblesse ; sa taille et sa grosseur me *irriter* et me *blessar*. Puisse la hache vengeresse le faire descendre de la nue ! ainsi *dire* le buisson. Quelques jours après *venir* le propriétaire. Il *regarder*, il *admirer* et se *résigner* à frapper l'arbre géant : il *avoir* une famille, il *être* pauvre, il *devoir* obéir à la loi de la nécessité ; il *obéir*, non sans regrets. Le ciel *exaucer* enfin mes vœux, *s'écrier* le buisson avec joie ; on *porter* le trépas à celui qui *braver* la foudre ; je serai heureux s'il *tomber* et *mourir* ; ce géant orgueilleux ! Il se *taire*, car le cèdre que la hache *atteindre*, *chanceler*, *crier*, *éclater* et *tomber* avec un fracas horrible sur le buisson qu'il *écraser*. Cette fable nous

apprendre que l'orgueil et la jalousie *être* toujours funestes, et que des intérêts communs *lier* les petits et les grands.

MOTS A EXPLIQUER : Cèdre, nue, braver la foudre, arbre géant, les petits et les grands. — Narrez cette fable, sans oublier la conclusion qui la termine.

EXERCICE 238. — *Mettre au temps indiqué tous les verbes en italique.*

Un jeune renard fort madré *voir* (passé déf.) le premier cheval qu'il *rencontrer* (plus-que-parf. du subj.) de sa vie. Aussitôt il *dire* (passé déf.) à un loup novice : « *Accourir* (impér. 2^e pers.), un superbe animal *paître* (ind. prés.) dans nos prés. — *Être* (ind. prés.) - il plus fort que nous, *dire* (ind. prés.) le loup ; je t'en *prier* (ind. prés.), *faire* (impér. 2^e pers.) - moi son portrait ? — Si je *être* (imparf. de l'ind.) peintre, *répartir* (passé déf.) le renard, je *avancer* (cond. prés.) la joie que vous *éprouver* (fut. simple) en le voyant. Mais *venir* (impér. 2^e pers.). Que *savoir* (ind. prés.) - on ? peut-être *être* (ind. prés.) - ce une proie. » Ils *aller* (ind. prés.) .Seigneur, *dire* (ind. prés.) le renard, nous *apprendre* (cond. prés.) volontiers comment on vous *appeler* (ind. prés.) ? Le cheval, qui ne *être* (imparf. de l'ind.) pas sot, leur *dire* (ind. prés.) : « Messieurs, *lire* (impér.) mon nom, mon cordonnier le *mettre* (passé ind.) autour de ma semelle. » « Mes parents, *reprendre* (passé déf.) le renard, *être* (ind. prés.) pauvres et ne me *faire* (passé ind.) pas instruire. Ceux du loup, gros messieurs, lui *faire* (passé ind.) apprendre à lire. » Le loup, flatté par ce discours, *s'approcher* (passé déf.). Le cheval aussitôt lui *desserrer* (ind. prés.) un vigoureux coup de pied. Voilà le loup demi-mort et étendu sanglant sur le sol. « Frère, *dire* (ind. prés.) le renard, ceci nous *justifier* (ind. prés.) ce que j'*entendre* (passé ind.) dire à des savants : Cet animal vous *écrire* (passé indéf.) sur la mâchoire : que de tout inconnu le sage se *défier* (subj. prés.)

MOT A EXPLIQUER : Madré. — Racontez brièvement cette fable.

EXERCICE 239. — *Mettre au pluriel le devoir ci-dessous.* —

Ex. : Ceux qui du vin sont amis, d'eux-mêmes sont ennemis.

Celui qui du vin est ami, de soi-même est ennemi. Celui qui vient sans être invité, s'en va sans qu'on le remercie. L'homme juste est semblable au noyer qui couvre de son ombre celui qui l'a battu pour lui ravir ses fruits. Celui qui croit toujours qu'il est trop tôt arrivera assurément tard. Je vais en voiture, disait une oie que le renard emportait. C'est le fou qui trouble l'eau, et c'est le sage qui pêche. L'homme laboure et sème; mais la récolte vient de Dieu. Si le vieux chien aboie, il donne un conseil. Le riche avare est semblable à un âne chargé d'or qui mange de la paille.

Le renard en sait long, mais celui qui le prend en sait un peu plus. Le festin passe vite, mais non pas la trouée qu'il laisse dans les affaires. Celui-là est riche qui est l'ami de Dieu. Le présent perce les rochers. La plaisanterie doit avoir son terme au moment où elle prend le mieux. Celui qui bâtit hors de ses terres perd son mortier et ses pierres. Le voleur ne vole pas toujours, mais prends-y toujours garde. Celui qui rit le premier de ses bons mots, dispense les autres d'en rire. Si tu veux qu'on te croie, dis toujours la vérité. Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es.

MOT A EXPLIQUER : Mortier. — Quel est le sens de ces proverbes : l'homme juste est semblable, etc.; je vais en voiture, etc.; c'est le fou qui trouble l'eau, etc.; l'homme laboure et sème, etc.; le riche avare, etc.; le renard en sait long, etc.; le festin passe vite, etc.; les présents percent, etc. ?

EXERCICE 240. — *Mettre au pluriel le sujet suivant.*

Le Colporteur — (Les deux Colporteurs).

Un jour un pauvre colporteur passait dans un bois peuplé de singes; il s'assit au pied d'un marronnier et sentit le sommeil peser sur ses paupières. Il s'étend aussitôt sur le tapis que lui a préparé la nature. Mais pourquoi ne prendrait-il pas toutes ses aises? Sa balle

ir ci-dessous. —
ux-mêmes sont

est ennemi.
sans qu'on le
au noyer qui
pour lui ravir
est trop tôt arri-
disait une oie
trouble l'eau,
boure et sème;
x chien aboie,
semblable à un

prend en sait
pas la trouée
riche qui est
ers. La plai-
où elle prend le
perd son mor-
toujours, mais
premier de ses
tu veux qu'on
tu fréquentes

ces proverbes :
re, etc.; c'est le
t sème, etc.; le
festin passe vite,

jet suivant.

urs).

dans un bois
marronnier et
es. Il s'étend
nature. Mais
ses? Sa balle

est ouverte ; il en tire un bonnet de coton, car il culti-
vait cette intéressante branche de commerce, il le met
sur sa tête, s'étend de nouveau, ferme l'œil et s'endort.
Sans que notre homme l'eût remarqué, l'arbre sous le-
quel il prenait un sommeil réparateur, était l'asile d'une
multitude de singes. A peine notre marchand a-t-il cédé
au sommeil que de toutes parts arrivent les singes. En
un clin d'œil la balle est pillée, et chacun de nos magots
coiffé d'un bonnet de coton. Bientôt le colporteur se
réveille. Est-il le jouet d'un rêve ? Mais non, il se frotte
les yeux, il regarde autour de lui ; plus de balle, plus de
bonnets ! « Je suis volé, » s'écrie-t-il. Au même instant
un bruit se fait entendre dans le feuillage. L'infortuné
lève la tête et voit toute une armée de singes gambadant
de branches en branches. Autant de têtes, autant de bon-
nets de coton qui semblent lui rire au nez. Il ne sait
comment faire. Il ne peut courir après les singes. Il
croit avoir trouvé le moyen : il leur lance des pierres.
Les singes ripostent et font pleuvoir sur lui une grêle de
marrons. Alors plein de colère, il injurie les voleurs,
frappe du pied la terre, puis saisit le bonnet qu'il a sur
la tête, le seul qui lui reste, et le lance violemment à
terre. C'est par là qu'il aurait dû commencer ; car nos
magots poussant jusqu'au bout l'esprit d'imitation, se dé-
couvrent et font pleuvoir sur le colporteur une pluie de
bonnets de coton. Notre homme les ramasse aussitôt et
tout joyeux continue sa route.

MOTS A EXPLIQUER : Colporteur, sommeil réparateur, **magot**,
ambader. — Narrez l'anecdote ci-dessus.

EXERCICE 241. — *Mettre au temps indiqué tous les verbes
en italique.*

Les premiers transports de l'enthousiasme étant passés,
la malignité et l'envie *commencer* (passé déf.) à lever la
tête et à affaiblir le mérite de la découverte de l'Améri-
que. Christophe Colomb *ressentir* (passé déf.) vivement
ces attaques. Le nouveau monde, *dire* (imp. de l'ind.)
qu'il était venu en quelque sorte à lui ; tout son génie ne
fut *plus-que-parf.* de l'ind.) qu'une longue et vulgaire

patience ; en un mot, pour découvrir l'Amérique il ne *falloir* (plus-que-parf. de l'ind.) qu'y penser. Ces propos *circular* (imp. de l'ind.) un jour à la table d'un grand d'Espagne où Colomb avait été invité. Le grand homme *rester* (passé déf.) silencieux durant toute la discussion ; puis, *prendre* (part. prés.) un œuf : « Qui de vous, leur *dire* (ind. présent) - il, se *sentir* (ind. prés.) capable de faire tenir cet œuf debout sur une de ses extrémités ? » L'œuf *circular* (ind. prés.), *passer* (ind. prés.) de main en main et *revenir* (ind. prés.) à Colomb, car personne ne *résoudre* (plus-que-parf. de l'ind.) le problème. Alors celui-ci *prendre* (ind. prés.) l'œuf, le *frapper* (ind. prés.) légèrement sur son assiette, et l'œuf *rester* (ind. prés.) en équilibre. Chacun se *récrier* (passé déf.) : « Ce ne *être* (imp. de l'ind.) pas difficile. » — « Sans doute, *répliquer* (passé déf.) Colomb avec un sourire ironique, mais il *falloir* (imp. de l'ind.) y penser. »

L'empereur Aurélien *arriver* (passé déf.) dans une ville et *trouver* (passé déf.) les portes fermées ; il *juré* (passé déf.) dans sa colère qu'il ne *laisser* (condit. prés.) pas un chien en vie dans cette ville rebelle. Les soldats se *réjouir* (imp. de l'ind.) d'avance, *espérer* (part. prés.) faire un grand butin. On *prendre* (ind. prés.) la ville, puis Aurélien *dire* (ind. prés.) à ses troupes qui le *conjuré* (imp. de l'ind.) de tenir son serment : « Je *juré* (passé ind.) de ne pas laisser un chien dans cette ville ; *tuer* (impér.) si vous *vouloir* (ind. prés.) tous les chiens, mais je vous *défendre* (ind. prés.) de faire aucun mal aux habitants.

MOTS A EXPLIQUER : Enthousiasme, vulgaire patience, Aurélien, rebelle, serment. — Racontez brièvement les deux anecdotes ci-dessus.

EXERCICE 242. — *Mettre au singulier le devoir suivant, excepté les mots en italique.*

Apportez-nous ces crayons. Les armuriers sont ceux qui fabriquent *des armes*. Les lapidaires sont ceux qui taillent *les pierres précieuses*. Les sacs, ordinairement en peau, dans lesquels les chasseurs renferment leurs *muni-*

tions se nomment gibecières. Les laboureurs sont ceux dont l'état est de labourer la terre. Travaillez et économisez et vous n'aurez besoin de personne. Réfléchissez, et ensuite agissez. Les Égyptiens pleuraient sur ceux qui naissaient. Les hivers sont rigoureux en Russie. Que ces livres sont intéressants ! Les ciels de ces tableaux sont gris et ternes. Plus les coffres-forts des avarés sont pleins, moins *les regrets* de leurs héritiers *sont grands*. Si vous continuez à travailler, vous posséderez bientôt les sciences nécessaires. Les hommes ignorants et nuls sont souvent remplis d'eux-mêmes. Les vigneron taillent leurs vignes. Sommes-nous tes esclaves ? Les jardiniers ratisaient les allées.

MOTS A EXPLIQUER : Coffre-fort, héritier, ratisser.

EXERCICE 243. — *Mettre à l'indicatif présent les verbes en italique.*

Un courrier, envoyé d'Athènes, *vint* apporter à Archias, tyran de Thèbes, une lettre renfermant tous les détails d'une conspiration. Il lui *remit* la dépêche et l'*invita* à la lire sans délai, parce qu'il *était* question d'affaires sérieuses. Archias, accablé par l'ivresse, *mit* nonchalamment la lettre sous son coussin, en s'écriant : « A demain les affaires sérieuses ! » Quelques instants après, Pélopidas et les autres conjurés *pénétrèrent* dans la salle du festin et *massacrèrent* le tyran. — Le rossignol et le pinson, cachés dans le feuillage, *remplissaient* le vallon de leurs chants magnifiques. Le merle y *répondit* en sifflant. Le rossignol, irrité, *suspendit* aussitôt son ramage. Le serin l'*engagea* à continuer, en lui disant que la haine des sots *était* toujours le premier hommage que *recevait* le talent. — Un jour de la semaine sainte, Racine *conduisit* La Fontaine à l'office du soir, et, pour l'occuper, lui *mit* dans les mains un livre de la Bible. La Fontaine *tomba* sur la belle prière des Juifs dans le prophète Baruch. Plein d'admiration, il *s'empessa* de dire à Racine au sortir de l'office : « Quel *était* ce Baruch ? *c'était* un beau génie ! » Et les jours suivants il *disait* à toutes les personnes qu'il *rencontrait* : « Avez-vous lu Baruch ? »

MOTS À EXPLIQUER : Athènes, Thèbes, conspiration, sans délai, suspendre son ramage, Racine, La Fontaine, Bible. — Que vous apprend cet exercice au sujet d'Archias ? Racontez la fable qui suit. Racontez l'anecdote concernant La Fontaine.

EXERCICE 244. — *Mettre au temps indiqué tous les verbes en italique.*

Le gouverneur Gessler *faire* (passé déf.) un jour arborer, *dire* (ind. prés.) - on, un chapeau sur la place publique d'Altorf et *vouloir* (passé déf.) obliger tous les Suisses à le saluer lorsqu'ils *passer* (imp. de l'ind.). Guillaume Tell *refuser* (passé déf.) de se soumettre à cette humiliation. Le tyran le *faire* (pas. déf.) arrêter, et le *condamner* (passé déf.) à abattre avec une flèche, une pomme qu'on *placer* (passé déf.) sur la tête de son plus jeune fils, épreuve terrible dont il *sortir* (passé déf.) victorieux. — A Rome, avant le combat, les gladiateurs *défiler* (imp. de l'ind.) deux à deux devant la loge impériale et *s'incliner* (imp. de l'ind.) en *prononcer* (part. prés.) ces paroles : « César, ceux qui *aller* (ind. présent.) mourir te *saluer* (ind. prés.) — Henri IV *être* (part. prés.) à la chasse, *s'éloigner* (passé déf.) trop du reste des chasseurs et se *perdre* (passé déf.) dans la forêt. Il *rencontrer* (passé déf.) un villageois et lui *demander* (passé déf.) quel *être* (imp. de l'ind.) le plus court chemin pour aller au rendez-vous de chasse dont il lui *désigner* (passé déf.) le nom. Le paysan *s'offrir* (passé déf.) de l'y conduire. Le roi, pour y arriver plus tôt, le *prendre* (ind. prés.) en croupe. Chemin faisant, il lui *demander* (ind. prés.) s'il *désirer* (ind. prés.) voir le roi. Il *répondre* (ind. prés.) affirmativement, puis il *ajouter* (ind. prés.) : « Comment *pouvoir* (futur simple) - je le reconnaître ? — Ce *être* (fut. simple) facile, *dire* (ind. prés.) Henri. Tous les seigneurs *tenir* (fut. simple) leurs chapeaux à la main ; le roi seul *avoir* (fut. simple) le sien sur la tête. Ils *arriver* (passé déf.) à l'endroit où *être* (imp. de l'ind.) tous les chasseurs. Henri lui *demander* (passé déf.) alors lequel *être* (imp. de l'ind.) le roi. « Ma foi, monsieur, *répondre* (passé déf.) le paysan, il *falloir* (ind. prés.) que

ce être (subj. prés.) vous ou moi, car nous être (ind. prés.) les seuls qui avoir (subj. prés.) notre chapeau sur la tête. »

Mots à EXPLIQUER : Arborer, Gessler, Suisse, Guillaume Tell, gladiateur, prendre en croupe, répondre affirmativement. — Que savez-vous sur Gessler, sur les gladiateurs romains ? Racontez l'anecdote d'Henri IV et du paysan.

EXERCICE 245. — Mettre au pluriel les mots en italique.

L'ours est non-seulement sauvage, mais solitaire ; il fuit par instinct toute société, il s'éloigne des lieux où les hommes ont accès, il ne se trouve à son aise que dans les endroits qui appartiennent à la vieille nature. L'ours ne se détourne pas de son chemin, ne fuit pas l'aspect de l'homme ; s'il est blessé, il vient se jeter avec furie sur le tireur, l'embrasse des pattes de devant et l'étouffe, si on ne le secourt.

Le lion, lorsqu'il a faim, attaque tous les animaux qui se présentent. Le lion se tapit dans un endroit fourré, d'où il s'élançe avec tant de force, qu'il les saisit souvent du premier bond. Il mange beaucoup à la fois et se remplit pour deux ou trois jours. Sa nourriture la plus ordinaire sont les gazelles et les singes. Tant qu'il est jeune, il vit du produit de sa chasse, et quitte rarement ses déserts et ses forêts, où il trouve assez d'animaux sauvages pour subsister ; mais lorsqu'il devient vieux, pesant, il s'approche des lieux fréquentés, et devient plus dangereux pour l'homme. S'il voit des hommes et des animaux ensemble, c'est toujours sur les animaux qu'il se jette, et jamais sur les hommes, à moins qu'ils ne le frappent ; car alors il reconnaît à merveille celui qui vient de l'offenser, et il quitte sa proie pour se venger. La lionne, naturellement moins forte, moins courageuse et plus tranquille que le lion, devient terrible lorsqu'elle a des petits ; elle se montre alors avec encore plus de hardiesse que le lion, elle ne connaît point le danger, elle se jette indifféremment sur les hommes et sur les animaux qu'elle rencontre, elle les met à mort, et se charge ensuite de sa proie, la porte et la partage à ses lionceaux. Elle cache ses petits dans des

lieux de difficile accès, et *crain*t toujours d'être *découverte* ; quand on veut les lui enlever elle *devient furieuse*, et les *défend* jusqu'à la dernière extrémité.

MOTS A EXPLIQUER : Avoir accès, la vieille nature, endroit fourré, bond, gazelle. — Résumez ce qui est dit de l'ours, du lion et de la lionne.

EXERCICE 246. — *Devoir à mettre au singulier.*

Les Lièvres. (Le Lièvre).

Les *lièvres* sont herbivores et excessivement timides : ils éprouvent de continuelles persécutions, et c'est ce qui justifie leur crainte. Les lièvres comptent parmi leurs ennemis les chiens, les chats, etc., et l'homme lui-même ; aussi, quoique leur vie soit bornée à huit ans, ils atteignent rarement cette courte période. La nature les a doués d'une très-grande agilité et d'un bon instinct ; lorsqu'ils sont poursuivis, ils usent de différents moyens pour échapper aux chiens. Leurs muscles sont formés pour l'agilité. Ils ont de grands yeux placés en arrière de la tête, de manière que tout en courant ils puissent voir derrière eux ; leurs oreilles sont d'une grandeur démesurée ; ils peuvent les remuer avec une extrême facilité ; ils s'en servent comme de gouvernail pour se diriger dans la rapidité de leur course. La longueur de leurs pattes de devant ajoute à la rapidité de leurs mouvements, surtout lorsqu'ils franchissent une hauteur. Ils s'éloignent peu des lieux qui les ont vus naître. Ils vont ordinairement au fourrage pendant la nuit : ils choisissent les herbes les plus tendres, et la rosée leur sert de boisson. Ils se nourrissent aussi de racines, de fruits, etc. Pendant l'hiver, ils rongent l'écorce des arbres. Les lièvres peuvent être privés, et alors ce sont des animaux doux et amusants.

MOTS A EXPLIQUER : Herbivore, période, agilité, muscle. — Faites en traits rapides le portrait du lièvre.

EXERCICE 247. — Mettre au temps indiqué tous les verbes en italique.

Jeanne d'Arc.

Au village de Domremy, sur les bords de la Meuse, *habiter* (imp. de l'ind.) un brave paysan, Jacques d'Arc, et sa femme Isabelle Romée. Leur troisième fille *s'appeler* (imp. de l'ind.) Jeanne. Elle était née en 1412. Tandis que les autres enfants *aller* (ind. prés.) avec le père, *travailler* (ind. prés.) aux champs ou *garder* (ind. prés.) les bêtes, la mère *tenir* (ind. prés.) Jeanne auprès d'elle ; elles *s'occuper* (ind. prés.) sans cesse, elles *coudre* ou *filer* (ind. prés.). Jeanne *être* (ind. prés.) une bonne fille, simple et douce. Tout le monde *connaître* (ind. prés.) sa charité, sa piété.

Un jour d'été Jeanne *être* (imp. de l'ind.) au jardin de son père ; elle *croire* (passé déf.) voir une éblouissante lumière ; elle *entendre* (ind. prés.) une voix qui lui *dire* (ind. prés.) : « Jeanne, *aller*, *courir*, *voler* (impér.) au secours du roi de France, et *rendre* (impér.) -lui son royaume. » Et d'autres voix plus pressantes encore *sembler* (imp. de l'ind.) redoubler leurs ordres et leurs prières : « Jeanne, *aller* (impér.) délivrer Orléans, *faire* (impér.) sacrer le roi à Reims, et *chasser* (impér.) les Anglais ! »

Jeanne *demeurer* (passé déf.) d'abord stupéfaite. Elle *verser* (passé déf.) d'abondantes larmes, puis le courage lui *venir* (passé déf.) ; enhardie par ses voix, elle *partir* (passé déf.), *quitter* (passé déf.) ses parents ; elle *traverser* (passé déf.) le royaume, se *rendre* (passé déf.) à Chinon, y *persuader* (passé déf.) l'indifférent Charles VII, *obtenir* (passé déf.) de lui quelques soldats et *marcher* (passé déf.) résolûment à la délivrance d'Orléans.

MOTS A EXPLIQUER : Filer, Orléans, Reims, enhardie, Chinon, Charles VII. — Résumez cette première partie de l'histoire de Jeanne d'Arc.

EXERCICE 248. — *Mettre au temps convenable tous les verbes en italique.*

(Suite).

Des foules immenses *accourir* (imp. de l'ind.) sur son passage. A sa vue, tous se *sentir* (imp. de l'ind.) émus d'espérance et de joie. Les Anglais, la croyant envoyée par le diable, *trembler* (imp. de l'ind.) derrière les bastions dont ils *entourer* (plus-que-parf. de l'ind.) Orléans.

A l'aspect de Jeanne d'Arc, la garnison française *reprendre* courage (ind. prés.). La ville d'Orléans est délivrée, les Français *battre* (ind. prés.) l'armée anglaise à Patay; Troyes est forcé, Châlons *ouvrir* (ind. prés.) ses portes et le roi *être sacré* (ind. prés.) à Reims.

La mission de Jeanne d'Arc *être terminée* (imp. de l'indicatif) ... elle *vouloir* (passé déf.) défendre Compiègne. Elle fut prise et vendue aux Anglais. Ceux-ci la *transporter* (passé déf.) à Rouen où elle *subir* (passé déf.) un abominable procès. Pendant son interrogatoire, Jeanne *étonner* (passé déf.) ses juges eux-mêmes par la candeur et la fermeté de ses réponses. D. Jeanne, *croire-vous* (ind. pr.) être en état de grâce? lui *demander-on* (imp. de l'ind.) — R. Si je n'y *être* (ind. prés.) pas, Dieu *vouloir* (subj. prés.) m'y mettre; si j'y *être* (ind. prés.), Dieu *vouloir* (subj. prés.) m'y tenir. — D. Ne *dire* (passé ind.) - vous pas que les étendards faits par vos soldats à la ressemblance du vôtre leur *porter* (cond. prés.) bonheur? — R. Non; je *dire* (imparf. de l'ind.) seulement; *Entrer* (impér.) hardiment parmi les Anglais, et j'y *entrer* (imp. de l'ind.) moi-même. — D. Mais pourquoi *porter* (passé déf.) - vous cet étendard au sacre de Reims? — R. Il *être* (plus-que-parf. de l'ind.) à la peine, c'*être* (imparf. de l'ind.) bien juste qu'il *être* (imp. du subj.) à l'honneur.

MOTS A EXPLIQUER : Bastion, Patay, Troyes, Châlons, Rouen, candeur, étendard, sacre. — **Résumes** cette deuxième partie de l'histoire de Jeanne d'Arc.

EXERCICE 249. — *Mettre au temps convenable tous les verbes en italique.*

(Suite).

D. Dieu *haïr* (ind. prés.) -il les Anglais? — R. Je l'*ignore* (ind. prés.), mais je *savoir* (ind. prés.) bien qu'ils seront mis hors de France, sauf ceux qui y *mourir* (fut. simple). — D. Jeanne, *savoir* (ind. prés.) -vous, par révélation de vos voix, si vous *échapper* (fut. simple). — R. Je ne *savoir* (ind. prés.) ni l'heure ni le jour. Que la volonté de Dieu se *faire* (subj. prés.). Et un autre jour : les saintes me *dire* (passe déf.) encore : « *Prendre* (impératif) tout en gré, ne te *soucier* (impér.) pas de ton martyre; tu *venir* (fut. simple) enfin au royaume du paradis. » On *allumer* (passe déf.) un bûcher sur la place du Vieux-Marché. On y *amener* (passe déf.) Jeanne, escortée de huit cents Anglais. On la *lier* (passe déf.) sous l'écriteau infâme où on *lire* (imp. de l'ind.) : « Hérétique, relapse, apostate, idolâtre. » Alors le bourreau *mettre* (passe déf.) le feu. Elle le *voir* (passe déf.) d'en haut et *pousser* (passe déf.) un cri. La flamme *monter* (imp. de l'ind.). Un instant l'héroïne *frémir* (passe déf.); mais elle *prendre* (passe déf.) courage, ne *nommer* (passe déf.) plus que Dieu, ses anges et ses saintes. Elle leur *rendre* (passe déf.) témoignage : « Oui, mes voix *être* (imparf. de l'ind.) de Dieu. » Enfin, *laisser* (part. prés.) tomber la tête, elle *pousser* (passe déf.) un grand cri : « Jésus ! » Dix mille hommes *pleurer* (imp. de l'ind.). Quelques Anglais seuls *rire* (imp. de l'ind.) ou *tâcher* (imp. de l'ind.) de *rire*. L'un d'eux se *trouver* (passe déf.) mal. D'autres *lire* (passe déf.) dans les flammes le mot qu'elle *répéter* (imp. de l'ind.). D'autres *dire* (imparf. de l'ind.) tout haut en *revenir* (part. prés.) : « Nous sommes perdus, nous *brûler* (passe indéf.) une sainte ! »

MOTS A EXPLIQUER : Révélation, martyre, escortée, hérétique, relapse, apostate, idolâtre, héroïne, ange. — Résumez cette dernière partie de l'histoire de Jeanne d'Arc.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES NOMS, LES ARTICLES, LES ADJECTIFS,
LES PRONOMS ET LES VERBES.

Pour analyser un verbe, on indique la personne, le nombre, le temps, le mode, l'espèce et la conjugaison.

- Ernest* Nom propre, m. s., sujet de *travaille*.
travaille. V. neutre au prés. de l'ind., 3^e pers. du s., 1^{re} conj.
Tu Pron. personnel, 2^e pers. du m. s., suj. de *avertiras*.
les Pron. personnel, 3^e pers. du m. p., compl. dir. de *avertiras*.
avertiras. V. actif au futur simple, 2^e pers. du sing., 2^e conj.
Le Art. simple m. s., ann. que *pré* est dét.
pré Nom commun, m. s., suj. de *paraît*.
que Pron. rel., 3^e pers. du m. s. ayant pour antécédent *pré*, comp. dir. de *a acheté*.
votre Adj. possessif m. s., dét. *père*.
père Nom commun m. s., suj. de *a acheté*.
a acheté V. act. au passé ind., 3^e pers. du s., 1^{re} conj.
me Pron. pers., 1^{re} pers. du m. s., comp. ind. de *paraît*.
paraît V. neut. à l'ind. prés., 3^e pers. du s., 4^e conj.
excellent. Adj. qualificatif m. s., qualifie *pré*.
Ceux-ci Pronom dém. 3^e pers. du m. p., sujet de *écriront*.
écriront V. act. au futur simple, 3^e pers. du plur., 4^e conj.
une Adj. numéral cardinal f. s., dét. *lettre*.
lettre. Nom com. f. s., comp. dir. de *écriront*.
Ces. Adj. démonstratif f. p., dét. *excuses*.
excuses Nom commun f. p., sujet de *sont*.
sont V. subst. au prés. de l'ind., 3^e pers. du plur., 4^e conj.
inutiles. Adj. qual. f. p., qual. *excuses*.
Les Art. simpl. f. p., annonce que *vignes* est dét.
vignes Nom com. f. p., sujet de *ont été ravagées*.
de Préposition.
mon Adj. possessif m. s., dét. *oncle*.
oncle Nom com. m. s., comp. ind. de *vignes*.
ont été ravagées } V. passif au passé indéf., 3^e pers. du plur., 1^{re} conj. conjugaison.
pur Prép.
la Art. simp. f. s., ann. que *grêle* est dét.
grêle. Nom com. f. s., comp. ind. de *ont été ravagées*.

EXERCICE ORAL.

Indiquez :

Trois verbes de la 1^{re} conjugaison, trois verbes de la 2^{me}, trois de la 3^{me} et trois de la 4^{me}.

Trois verbes actifs et deux verbes unipersonnels,

Trois verbes neutres, trois verbes passifs, et quatre verbes pronominaux.

Donnez un sujet aux trois verbes suivants : *entendre, renvoyer, promettre*, mis à l'indicatif.

Donnez un sujet aux verbes suivants : *entrer, descendre, courir*, mis au futur simple.

Donnez un sujet et un complément direct aux verbes suivants : *prendre, connaître, savoir*, mis au présent du subjonctif.

Donnez un sujet et un complément indirect aux verbes suivants : *tomber, parler, nuire*, mis au passé indéfini.

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Formez un adjectif avec chacun des noms propres suivants :

Exemple : Un habitant du Mexique, un Mexicain.

Un habitant du Mexique. De la Russie. De l'Alsace. De la Lorraine. De la Suède. De la Turquie. De la Kabylie. De l'Irlande. Du Languedoc. De Naples. Du Pérou. De la Gascogne. De la Normandie. De la Grèce. De Rome. De la Hollande. Du Danemark. Du Canada. Du Dauphiné. De la Bretagne. De la Champagne. De la Bourgogne. De l'Algérie.

Remplacez les tirets par les mots qu'exige le sens.

Les animaux qui ne se nourrissent que de chair, comme les lions, les tigres, appartiennent à la *classe* des — ; ceux qui mangent de la chair et d'autres aliments, comme le chien, appartiennent à la classe des — ; ceux qui se nourrissent d'herbes, comme la chèvre, le bœuf, appartiennent à celle des — ; ceux qui mangent les insectes, comme le hérisson, la taupe, appartiennent à celle des — ; ceux qui mangent des grains, comme les oiseaux, à celle des — ; ceux qui mangent indifféremment toutes sortes d'aliments, tel que l'homme, appartiennent à la *classe* des —.

Trouvez les mots des définitions suivantes.

Masses considérables de terre ou de rochers s'élevant au-dessus de la surface du globe — ; montagne qui se

termine en forme de cône ou de pain de sucre — ; série de montagnes placées les unes à la suite des autres — ; portion de terre qui s'avance dans la mer — ; portion de mer qui s'avance dans les terres — ; enfoncements disposés par la main de l'homme pour recevoir des vaisseaux — ; cours d'eau assez considérable qui se jette dans un fleuve — ; cours d'eau qui se jette dans une rivière — ; espace de mer resserré entre deux terres — ; chaîne de rochers à fleur d'eau — ; rocher à fleur d'eau — ; endroit où deux cours d'eau se réunissent — .

Remplacez chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

On nomme — la bouche d'un volcan. Le coutelier aiguise les —. Caïn fut le — de son frère. Le laurier est l'— de la gloire. Jeanne d'Arc mourut sur 'un—. La brebis est le — de la douceur. Jésus-Christ est mort sur la—. On divise le monde en cinq—. Il y a — commandements de Dieu. Madrid est la — de l'Espagne. Le Rhône est un — qui se jette dans la Méditerranée. Daniel fut jeté dans la — aux lions. Saint Paul termina sa vie par le—. Les Francs habitaient les — de la Germanie. Après sa victoire sur les—, Clovis reçut le — des mains de saint Rémi. Jésus-Christ est né à— ; mais il a passé à— les— premières années de sa vie. La première visite que reçut l'Enfant-Dieu dans l'étable de — fut celle des —.

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

EXERCICE 236. — *Soulignez les participes présents et faites accorder les adjectifs verbaux.*

La rivière coulait à nos pieds, tour à tour se perdant dans les bois, tour à tour reparaisant toute brillante des constellations de la nuit qu'elle reflétait dans son sein. Les enfants légers, étourdissant, et sans cesse babillant

deviennent rarement des hommes étonnant, des personnages marquant. O mon Dieu ! ces hommes étaient livrés à des doutes outrageant ; mais reconnaissant aujourd'hui leur faute, ils en sont repentant, et vous les voyez tremblant à vos pieds, et vous suppliant de leur pardonner. Je regardais le coq superbe, portant avec fierté sa crête flottante et marchant d'un pas grave à la tête de ses compagnes. Une bouche souriant nous est agréable. Une bouche souriant aux malheurs d'autrui nous fait mal au cœur. L'orage étant apaisé, je me suis remis en chemin. Tous les portraits de ce peintre sont ressemblant. Mes enfants, votre devoir est d'être obligeant envers tout le monde. Voyez ces riant vergers remplis d'arbres pliant sous le poids de leurs fruits. Nous avons vu des prairies verdoyant, des bosquets odorant, des bergers jouant sur la flûte des airs réjouissant, des blés jaunissant, tombant sous la faucille du moissonneur. Les laves sont des torrents de matières fondues qui, s'élançant des bouches d'un volcan et coulant dans les terrains environnant, s'y creusent des lits profonds.

MOTS A EXPLIQUER : Constellation, crête. — Que savez-vous des enfants légers, etc., des laves ?

EXERCICE 251. — *Soulignez les participes présents et faites accorder les adjectifs verbaux.*

Les hommes entreprenant réussissent rarement, parce qu'ils ne sont jamais assez persévérant. Les vents balayant la poussière et l'enlevant en tourbillons, nous débarrassent la vue du ciel. L'aurore naissant illumine l'Orient de ses rayons vivifiant et verse dans le sein des fleurs ses pleurs fécondant. Quel plaisir de contempler les champs éclairés par la lumière naissant du soleil ; de les voir étalant leur parure brillant sous les feux resplendissant du midi, et le soir, mollement éclairés par les rayons mourant du soleil, et s'éteignant à l'Occident. Le sage se corrige en observant les fous. L'homme est une race pensant, avide de connaître. Ces fleuves roulant leurs vagues écumant semblent menacer la terre d'un envahissement. Le soir, passant près d'un bocage, j'entendis de

charmant concerts de petits oiseaux. En obéissant avec répugnance, les enfants montrent qu'ils manquent de reconnaissance. Les enfants obéissant réjouissent le cœur de leur père et de leur mère. Je n'estime pas les hommes rampant, et je ne veux pas leur ressembler. En rampant près des hommes en place, ces gens les flattent pour en obtenir des faveurs. Les propos obligeant font plaisir et nous ouvrent les cœurs. Les vieillards, regrettant le passé, se plaignant du présent, et comptant pour rien un avenir incertain, passent des jours languissant et tristes.

Mots à expliquer : Tourbillon, illumider l'Orient, envahissement, bocage, concert.—Pourquoi les hommes qui entreprennent beaucoup réussissent-ils rarement ? Qu'est-il dit ici des enfants qui obéissent bien ?

EXERCICE 252.—*Soulignez les participes présents et faites accorder les adjectifs verbaux.*

Ces oiseaux volant à la surface de l'eau et rasant l'onde de leurs ailes frémissant, poursuivaient quelques poissons volant, sortant de temps en temps de la mer écumant, et y replongeant presque aussitôt. Ces tonnerres d'airain, grondant sur les ramparts, n'ont rien d'effrayant pour celui qui ne craint que Dieu. Au milieu des déserts brûlant de l'Afrique, on trouve des oasis traversées par des eaux courant, et tapissées de gazons verdoyant et de plantes toujours fleurissant. Les Français, partout triomphant et affaiblis par des succès croissant sans cesse, combattaient dans les alliés une hydre toujours renaissant. Depuis l'invention du microscope, un nouveau monde d'êtres vivant est venu frapper nos regards. Gentilles fauvelles, charmant petits musiciens, j'aime à entendre vos chansons intéressant et vos refrains attrayant ; je prête l'oreille avec plaisir à cette mélodie si touchant et si variée. L'automne, s'enfuyant à pas précipités, a enlevé aux arbres leurs dernières feuilles jaunissant, et l'aquilon furieux s'est déchaîné, secouant de ses sombres ailes l'hiver et les trimas. J'ai vu des voyageurs se reposant de leurs fatigues à l'ombre d'un chêne majestueux. Les enfants sont très-confiant envers une mère dont ils con-

naissent la tendre bonté. Les hommes contrariant finissent par être abandonnés de tout le monde. Les beaux esprits sont des êtres fatigant, occupant tout le monde d'eux seuls, et ne s'apercevant pas qu'en voulant se rendre amusant ou intéressant, ils se rendent ridicules.

MOTS A EXPLIQUER : Raser l'onde, tonnerres d'airain, hydre, microscope, automne, aquilon, frimas.—Qu'est-il dit des tonnerres d'airain, des déserts de l'Afrique, des gens qui se plaisent à contrarier ?

EXERCICE 253.—*Soulignez les participes présents et faites accorder les adjectifs verbaux.*

La lionne, rugissant avec fureur, lançait autour d'elle des regards étincelant. Combien de mères, tremblant de déplaire à leurs enfants, sont faibles en se croyant tendres ! C'est dans l'automne surtout qu'on voit les vers luisants se mouvant d'un brin d'herbe à l'autre, comme de petits insectes rayonnant, éclairant de leur lumière vive et verdâtre les objets environnant. Entendez-vous la foudre grondant sur vos têtes ? Les hommes obligeant leurs semblables par pure vanité ne sont réellement pas obligeant. Voilà des exemples frappant. Nous entendimes des cris menaçant, paraissant venir d'assez près. On voyait de tous côtés des femmes tremblant, des vieillards languissant, des enfants éplorés se retirant dans la ville et fuyant devant l'armée conquérant. On voit des pantins se levant, s'agitant, et se livrant à mille exercices divertissant. Les enfants aimant l'étude feront des progrès surprenant. On trouve dans l'histoire ancienne une foule de faits intéressant. On trouve peu d'ouvrages intéressant à la fois l'esprit et le cœur. La lave, sortant du cratère, envahit les prés environnant. La girouette, tournant au gré des vents, est une image des caractères inconstant.

MOTS A EXPLIQUER : Pantin, cratère, girouette.—Qu'est-il dit de la girouette ?

EXERCICE 254.—*Soulignez les participes présents et faites accorder les adjectifs verbaux.*

L'éc^olier p. res e. m.

Un jeune enfant se rendant à l'école avait un livre sous le bras et les larmes aux yeux. Une abeille s'offre à ses regards. « Abeille, lui dit-il, je vais à l'école où sans cesse s'élève la voix importune et grondant d'un maître exigeant ; voulez-vous rire, abeille, et m'apprendre à voler : c'est moins fatigant que d'apprendre à lire. » Non, non, dit-elle, la ruche se remplit-elle en s'amusant ? les beaux jours nous sont donnés pour faire le miel ; et, fuyant aussitôt, elle se perdit au loin sur la route embaumée et riant. Une hirondelle passe en jetant un petit cri, et effleure la joue du jeune écolier. Ah ! bonjour, hirondelle, lui dit-il, toi qui, portant bonheur à ma maison, reviens chaque année annoncer le printemps, je voudrais du bonheur, voudrais-tu m'en donner ? Sans doute, si cela était possible, lui répondit l'oiseau impatient, mais la vie étant courte et passagère, nous devons vite en profiter ; adieu. Baissant la tête et continuant tristement sa route, le petit enfant rencontre un dogue attaché par une corde longue et traînant. Bon dogue, lui dit-il, plaignez mon sort, car ma vie est bien plus pénible que la vôtre ; je suis écolier, c'est-à-dire un enfant toujours lisant, récitant, étudiant, et portant très-souvent sous la férule ses membres délicats et tremblant. Le sort des chiens me plaît, je l'admire en l'envisageant, car vous, vous n'avez rien à faire. — Rien à faire ! et qui donc ne fait rien ici-bas ? Dans la nuit, qui donc écarte les malfaiteurs rôdant autour de la ferme, et qui, le matin, de sa voix forte et grondant, presse maîtres, valets et bergers de se rendre au travail ? et qui encore éveille les animaux ruminant, ces bœufs infatigables qui, sans cesse creusant des sillons, empêchent la misère d'entrer dans la ferme ? Ainsi, par le travail, toutes choses s'unissant et s'arrangeant, on trouve partout, grâce à lui, la paix, la joie et l'abondance. Allez à l'école, allez, enfant ; le chien n'est pas instruit et la chaîne est pour lui. On devient homme, on devient libre en travaillant,

L'enfant baissait la tête, et quittant le dogue, il réfléchit un instant ; puis pressant le pas, il arriva à l'école en courant, se mit avec joie à l'ouvrage, et dans le mois des fruits, il lisait couramment.

MOTS A EXPLIQUER : Dogue, effleuré, animal ruminant, le mois des fruits. — Racontez brièvement la fable ci-dessus.

EXERCICE 255. — *Soulignez les participes présents et faites accorder les adjectifs verbaux.*

Un paysan portant des poires à son nouveau seigneur, trouva dans la cour deux gros singes qui, se jetant sur les fruits, en mangèrent une demi-douzaine. Le paysan, n'ayant jamais vu de ces animaux, les salua civilement et les laissa faire. Quand il eut fait son présent, le seigneur lui demanda en riant pourquoi il lui apportait un panier à moitié vide. « Il était plein, monseigneur, dit le bonhomme, mais messieurs vos enfants que j'ai trouvés dans la cour, en entrant, se sont jetés dessus et ont pris ce qu'il en manque. »

— J'ai vu la rose brillant s'ouvrant au souffle caressant du matin, mais bientôt ses feuilles odorant jonchaient le chemin. Le vent du soir emporte au loin ces débris, mais un doux parfum révèle encore la place où la rose brillant attirait mes regards. Ainsi l'espérance, souriant à notre aurore, couvre notre chemin d'illusions charmant. Bientôt des souffles glacés nous enlèvent, emportant nos rêves d'un jour ; mais un parfum salutaire nous survit : c'est le souvenir du bien que nous avons fait.

MOTS A EXPLIQUER : Saluer civilement, joncher le chemin, notre aurore, l'espérance couvre notre chemin d'illusions. — Racontez l'anecdote et l'allégorie ci-dessus.

EXERCICE 256. — *Faire accorder les participes mis en italique.*

L'ambition ne voit jamais ses vœux *rempli*. Les besoins *répété* amènent l'habitude. *Animé* du désir de devenir meilleures, les personnes bien-né se corrigent facilement de leurs défauts. Ce peuple *infortuné* se prosterne et élève

un cœur et une voix *humilié* vers celui qui pardonne. La flèche une fois *lancé* ne revient plus ; il en est de même des paroles imprudentes. Alger, *surnommé* autrefois la fière, est *situé* sur le penchant d'une colline, près de la mer. Elle était autrefois un repaire de pirates. *Bombardé* par les escadres de Louis XIV, *attaqué* plus tard par les Anglais, les Hollandais, les Espagnols, elle continua ses brigandages jusqu'au règne de Charles X. Le dey, en 1827, frappa d'un coup d'éventail le consul français. *Bloqué* par notre marine durant trois ans, puis *assiégé*, cette orgueilleuse cité fut prise par notre armée le 5 juillet 1830.—Une nation *divisé* en tribus, formant une même famille ; chaque tribu *présidé* par un conseil chargé de ses intérêts ; un sénat *composé* d'anciens *choisi* dans ces différents conseils pour discuter, au nom de la nation, les intérêts généraux ; un juge suprême *élu* par le peuple, lorsque la république se voyait *menacé* et en péril ; l'obéissance et la liberté *réuni* et *accordé* par une hiérarchie graduelle ; un corps de prêtres *payé* par le peuple ; Dieu seul pour roi, la loi seule pour maître et tout Israël pour soldat : telle a été pendant quatre cents ans la république judaïque.—*Suspendu* à l'extrémité d'un brin d'herbe, *assujetti* à une barbe d'épi de blé ou *fixé* à un fil d'araignée, la gouttelette de rosée reflète dans son extrême petitesse tous les êtres d'un immense horizon.

MOTS A EXPLIQUER : Alger, repaire, escadre, dey, éventail, consul, bloquer, marine, tribu, sénat, hiérarchie, république judaïque. —Qu'est-il dit ci-dessus concernant l'ambition, la flèche, Alger, la république judaïque, la gouttelette de rosée ?

EXERCICE 257.—Faire accorder les participes mis en italique.

Les aumônes *répandu* en vue de Dieu et *fait* en son nom sont d'un grand poids devant lui. Les hommes de génie sont des victimes *couronné* de fleurs et *dévoué* au salut du genre humain. Qui n'admirerait la structure des nids d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composé* de tant de matériaux différents, *rassemblé* et *arrangé* avec tant de choix et de peines, *construit* avec tant d'élégance

et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds ? Voici des plantes *inconnu* des botanistes. *Arraché* de sa tige, cette fleur se fanera. Des enfants mal *élevé* sont toujours ingrats. Les fleurs, les fruits, les grains *perfectionné*, *multiplié* à l'infini ; les espèces utiles d'animaux *transporté*, *propagé*, *augmenté* sans nombre ; les espèces nuisibles *réduit*, *confiné*, *relégué* ; les torrents *contenu*, les fleuves *dirigé*, *resserré* ; la mer *soumis*, *reconnu*, *traversé* d'un hémisphère à l'autre ; la terre *rendu* partout aussi vivante que féconde ; les collines *chargé* de vignes et de fruits ; les déserts *devenu* des cités *habité* par un peuple immense ; des routes *ouvert* ou *fréquenté*, des communications *établi* partout : telles sont les preuves irrécusables de la gloire et de la puissance de l'homme.

MOTS A EXPLIQUER : Structure, botaniste. — Comment sont construits les nids d'oiseaux ? Quelles sont les preuves irrécusables de la gloire et de la puissance de l'homme ?

EXERCICE 258. — *Faire accorder les participes mis en italique.*

Tous les papillons, si *varié* et si *brillant*, ont été d'abord des cheuilles. Voilà des leçons bien *su*, bien *répété* et bien peu *compris*. Le trône et l'autel *renversé*, la loi et la justice *méprisé*, la sûreté et l'ordre publics *interrompu*, tels sont les caractères dont ces révolutions ont été marquées. Les os *concassé* sont un excellent engrais. Aujourd'hui les formes des charrues sont *varié* à l'infini. La herse la plus simple est un fagot d'épines *attaché* à une pièce de bois *chargé* de pierres, et *tiré* ordinairement par un cheval. Les bois ou forêts sont des terrains *garni* d'arbres et d'arbrisseaux *destiné* ou à être *brûlé*, ou à servir à différents usages dans les arts. On voyait les animaux *accablé*, les hommes *abattu* et les plantes incliner leurs tiges *fatigué*. Au grand jour qui terminera les siècles, on verra l'audace *confondu*, la vanité *humilié*, les ambitieux *foulé* aux pieds, la fraude et le larcin *reconnu*, l'intrigue et la ruse *flétri*, les cabales *mis* au jour, l'hypocrisie et la trahison *découvert*, les blasphémateurs *contraint* de glorifier Dieu, les homicides *placé* en regard de

leurs victimes, la scélératesse et la lâcheté dévoilé. On verra en même temps l'innocence reconnu, la fidélité apprécié et exalté, l'humilité et l'obéissance applaudi et dignement récompensé. La vapeur de charbon, les fleurs et même les fruits enfermés dans la chambre où l'on couche peuvent occasionner la mort.

MOTS A EXPLIQUER : Os concassé, herse, blasphémateur, cabale. — Que savez-vous sur les papillons, un excellent engrais, la herse, les bois ou forêts, la chambre où l'on couche ?

EXERCICE 259. — *Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.*

L'homme a été *formé* du limon de la terre et la femme a été *formé* de l'homme. Les simples plantes des champs semblent avoir été *créé* pour guérir les maux dont les hommes peuvent être *assailli*. Si ta leçon eût été mieux *appris*, elle aurait été mieux *sue* et mieux *résumé*. L'âme innocente est *comparé* au lis dont la blancheur éclatante est si digne d'être *admiré*. Que seraient *devenu* mon frère et ma sœur s'ils n'avaient été *protégé* et *secouru* par vous ? Les fruits qui m'ont été *envoyé* me sont *parvenu* parfaitement sains et bien *conservé*. Ces malheureux, grâce à un travail persévérant, sont enfin *sorti* de la misère affreuse où ils étaient *tombé*. Une bonne œuvre est *mort*, si elle n'est pas *animé* par la foi. Dieu dit à Abraham : en toi seront *béni* toutes les nations. *Soumis* à l'action du feu, la paille humide est bien *ôt* sèche et *disposé* à s'enflammer. Une jeune fille doit veiller à ce que les meubles soient bien *rangé*, et que les effets soient *brossé* ; elle ne saurait trop tôt être *habitué* à l'ordre et à la propreté. Les arbres *planté* hier ont été *arraché* aujourd'hui. Les faux amis doivent être *repeussé* comme la fausse monnaie. Elle est belle la campagne, lorsque les vertes prairies sont *émaillé* des plus vives couleurs. Ces poires ayant été *cueilli* trop tard, n'ont pu être *conservé*. *Béni* soit la main bienfaisante qui s'ouvre pour soulager l'indigence *délaissé* !

MOTS A EXPLIQUER : Limon, émailler. — Qu'apprenez-vous ici sur la formation de l'homme, de la femme ; sur les simples plantes des champs, l'âme innocente, une jeune fille, les faux amis ?

EXERCICE 260. — *Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Votre sœur est *sorti*. Votre père et votre mère sont *rentré*. Je dois être *soumis* aux lois, car elles sont *établi* pour le bonheur de la société. A chaque condition sont *joint* des dégoûts : à chaque état sont *attaché* des amertumes. De grandes améliorations sont *introduit* dans notre agriculture. La renaissance des lettres est *dû* à François I^{er}. Les maux *passé* sont facilement *oublié*. Les instruments *imaginé* pour mesurer la vitesse du vent sont *appelé* anémomètre. *Béni* soient les rois qui sont les pères de leurs peuples. La cour est comme un édifice *bâti* de marbre, c'est-à-dire qu'elle est *composé* d'hommes durs, mais polis. La cupidité n'est jamais *satisfait*. Les beaux-arts, *cultivé* en France depuis deux siècles à peine, sont *parvenu* aujourd'hui à un haut degré de perfection. Les bons rois ne sont pas toujours *aimé* et *chéri* autant qu'ils devraient l'être. Toutes nos actions sont *vu*, toutes nos paroles *entendu*, et toutes nos pensées *connu* de Dieu. La politesse est comme l'eau *courant* qui rend *uni* et lisses les plus durs cailloux. On ne peut rien avoir d'un avare et d'une tirelire que lorsqu'ils sont *détruit*. Les chevaux de l'Andalousie sont *recommé*. Si toutes les choses de ce monde avaient été *créé* par moi, disait Garo, ces grosses citrouilles eussent été *mis* sur le chêne.

MOTS A EXPLIQUER : Renaissance des lettres, tirelire, Andalousie. — Qu'est-il dit des lois, de la renaissance des lettres, des anémomètres, des bons rois, de la politesse, de l'avare ?

EXERCICE 261. — *Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Ils sont *vaincu*, mais non *découragé*. Rien ne doit être si *sacré* aux hommes que les lois *destiné* à les rendre bons, sages et heureux. Jamais la justice ne doit être *sacrifié* à la bonté. Les Tartares sont *demeuré* errants dans leurs vastes déserts. Nos troupes sont *entré* en campagne depuis plus d'un mois. Les Cieux sont *fermé* au péché, mais ils sont *ouvert* à l'innocence et au repentir.

La première nouvelle que le Sauveur était *ressuscité* ne trouva pas de foi chez les apôtres, tant ils étaient peu *disposé* à croire à leur bonheur. Les souverains sont *soumis* à Dieu et dépendent de lui. Sa collection de médailles était *admiré*. La feuille est ordinairement *attaché* à un long rameau par un pédicule fort court *silloné* en gouttière. Les gens laborieux et honnêtes sont *estimé* de toutes les personnes *sensé*. Les veiles dont l'hypocrisie se couvre sont bientôt *déchiré*. Tandis qu'élevés au comble de la gloire, les justes recevront la récompense *dû* à leurs travaux, les méchants, *méprisé*, *repoussé* et *rejeté* loin du Seigneur, seront *réduit* aux pleurs et au désespoir. Tous les obstacles ont été *aplani* et toutes les diffcultés ont été *vaincu*. A la mort toute splendeur est *effacé*, toute puissance *abattu*, tout faste *anéanti*; tout est *obscurci*, tout est *confondu*, tout est *détruit*. Les arbres de hautes futaies ne sont *abattu* que tous les cent vingt ans. On ne peut se consoler d'être *trompé* par ses ennemis, et *trahi* par ses amis, et l'on est souvent satisfait de l'être par soi-même. Ils étaient *respecté* parce qu'ils étaient justes; ils étaient *aimé*, parce qu'ils étaient bienfaisants; ils étaient *craint*, parce qu'ils étaient sincères et irréprochables.

MOTS A EXPLIQUER : Les Tartares, pédicule, sillonné en gouttière, faste, arbres de hautes futaies. — Qu'est-ce qui doit nous être sacré ? Qu'est-il dit de la justice, des Cieux, des souverains, des justes et des méchants, des arbres de hautes futaies ?

EXERCICE 262. — *Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.*

La religion des Russes, avant Pierre-le-Grand, était *mêlé* de superstitions auxquelles ils étaient d'autant plus fortement *attaché* qu'elles étaient plus extravagantes. A quelques buissons rares et *brûlé* étaient *suspendu* des cigales qui se taisaient à notre approche, mais qui recommençaient leurs chants dès que nous étions *passé*. La terre est *emporté* avec rapidité autour du soleil. La vertu n'est solide qu'autant qu'elle est *appuyé* sur la religion. La mémoire ressemble à un champ : elle ne produit que si

elle est *cultivé*. L'éloquence est *né* avant la rhétorique, comme les langues ont été *formé* avant la grammaire. L'amitié n'est point *fait* pour les cœurs *corrompu*. Une faute *couvert* par une autre faute, c'est une tache *remplacé* par un trou. L'envie rend hideuses les personnes qui en sont *atteint*. Les jours *donné* à Dieu ne sont jamais *perdu*. Les méchants cachent leurs vices de peur d'être *méprisé*. L'homme est une intelligence *servi* par des organes.

L'orage a été terrible : les blés sont *couché* dans les sillons ; le vent agite bien leur tête *renversé*, mais ils ne peuvent plus se mouvoir eux-mêmes, ils sont *mort*. Dieu a dit, et les choses ont été *fait* ; il a commandé, et elles ont été *créé*.

MOTS A REPLIQUER : Pierre-le-Grand, extravagant, cigale, rhétorique.—Que vous apprend cet exercice concernant la terre, la vertu, la mémoire, l'envie, l'homme ?

EXERCICE 263.—Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.

Une comète a *paru*. J'ai *pris* une bonne résolution. Le Créateur a *placé* les animaux près de nous pour nos besoins et pour notre aliment. Autant de malheurs vous avez *souffert* avec résignation, autant vous avez *acquis* de mérites auprès de Dieu. Les méchants ont *pu* quelquefois vous tromper et obtenir ce qu'ils n'avaient pas *mérité*, mais ils ont *fini* presque toujours mal. Ceux qui ont *dompté* leurs passions et qui ont *refusé* de leur obéir, peuvent seuls être *appelé* sages. Plusieurs élèves ont *reçu* une réprimande. Les passions sont des tyrans qui ont toujours *chargé* de chaînes et *livré* aux plus cruels tourments ceux qu'ils ont *séduit*. Les sages ont toujours *ménagé* leur temps et leurs paroles. Il a *acquis* tous les biens que vous avez *perdu*. La vie est un dépôt que le Ciel nous a *confié*. Cette petite fille a *coupé* ses cheveux ; elle a *contracté* la vilaine habitude de se ronger les ongles. Vous avais-je *accorder* toute ma confiance pour la voir si indignement *trahi* ? Faites en sorte que les images *laissé* après vous rappellent moins vos traits que

le souvenir de votre vertu. Saint Louis dit en mourant : "Le Seigneur a *refusé* à mes infidélités la consolation que j'avais *souhaité*, c'est-à-dire celle de délivrer son héritage." Les anciens ont *frayé* la voie que nous avons *suivi*. Quelle guerre intestine avez-vous *allumé*? On ne visite point sans charmes les terres que l'on a soi-même *défriché* et *rendu* productives. Nous avons *parcouru* les belles prairies *arrosé* par la Seine.

MOTS A EXPLIQUER : Comète, geurre intestine, défricher, Seine. Qu'est-il dit ci-dessus des passions ?

EXERCICE 264.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Les choux que j'ai *planté* ont bien *réussi*. Cette femme, autrefois si mignonne, est aujourd'hui si replète, que e ne l'aurais pas *reconnu*, si vous ne l'aviez pas *nommé*. Le jeu et la danse, que votre fils a toujours *aimé*, ont beaucoup *nui* aux progrès qu'il aurait *fait* dans l'étude des sciences qu'on lui a *enseigné*. La nature a toujours *porté* les hommes vers les choses qui leur ont *plu*, et les a *éloigné* de celles qui leur ont *nui*. J'ai *vu* la mort de près, et je l'ai *vu* horrible. Les plantes que tu as *soigné* ont *poussé* rapidement. Que de jalousies et de haines les disgrâces ont *éteint* ! Il a *supporté* la faim et la soif avec un courage et une résignation admirables. Le Créateur a *donné* à l'homme une attitude droite et il a *tourné* ses regards vers le ciel, sa patrie. Les peines que je me serai *donné* pour le bien, je ne les regretterai jamais. Voici l'hiver : la neige a *étendu* sur le sol son pâle linceul ; les joyeux habitants de l'air ont *disparu* ; il semble que la mort ait *enseveli* la nature. Dieu vous a *fait* à son image, il vous a *éclairé* de sa connaissance et *appelé* à son royaume ; pourriez-vous croire qu'il vous ait *oublié* et que vous soyez les seules de ses créatures sur lesquelles les yeux toujours vigilants de sa Providence paternelle ne soient pas *ouvert* ? Vos épreuves vous eussent *paru* moins rigoureuses si vous les aviez courageusement *accepté*. Les cris féroces que les sauvages ont *poussé* nous ont *révélé* leurs desseins.

MOTS À EXPLIQUER : Mignon, replet, attitude.—Qu'est-ce que le Créateur a donné à l'homme ?

EXERCICE 265.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Mes amis, puisque la fortune vous a *favorisé*, pourquoi n'avez-vous pas *secouru* les malheureux qui vous ont *imploré* ? Il est beau de pardonner les outrages qu'on a *reçu* ; mais que d'hommes cependant n'ont jamais *oublié* les torts qu'on a *eu* envers eux. Que d'hommes auraient *vécu* dans la misère, s'ils n'avaient été *animé* d'une noble émulation ! Tous mes amis ont *disparu* le jour où la fortune, qui m'avait longtemps *sourri*, a *cessé* de m'être propice. L'œuvre qu'avait *entrepris* Louis XI et qu'il avait *laissé* imparfaite, Richelieu l'a *poursuivi* et *achevé*. La vertu tire sa gloire des persécutions qu'elle a *enduré*, comme un drapeau tire son lustre des déchirures que lui ont *fait* les balles et les boulets. *Attendri* sur le sort de ces malheureux, ces dames les ont *secouru* et *protégé*. Toutes les fleurs que nous avons *planté* ont *péri*, faute d'être *arrosé*. Que de réponses ambiguës ont *donné* les oracles ! Socrate dit à celui qui lui annonça que les Athéniens l'avaient *condanné* à mort : la nature les y a *condanné* aussi. Quelles actions de grâces n'ont pas *rendu* à Dieu les justes *mourant* ; quand ils ont *jete* les yeux sur leurs années *passé*, quand ils ont *considéré* les périls innombrables auxquels ils avaient *échappé*, les combats qu'ils avaient *livré*, les difficultés qu'ils avaient *surmonté*, les soins providentiels dont ils avaient été *entouré*, ils sont *mort* en commençant sur la terre le cantique de reconnaissance qu'ils ont *continué* au ciel.

MOTS À EXPLIQUER : Émulation, propice, lustre, oracle.

EXERCICE 266.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

J'ai *traversé* le champ et la vigne du paresseux, et je les ai *trouvé* *couvert* d'orties. Les beaux vers que nous a *légué* Racine et la prose harmonieuse que nous a *laissé* Fénelon, ont *orné* notre esprit et *enrichi* notre mémoire.

Sire, écrivait le maréchal de Luxembourg à Louis XVI, vos ennemis ont *fait* des merveilles, vos troupes encore mieux ; vous m'avez *dit* de prendre une ville et de gagner une bataille : je l'ai *pris* et je l'ai *gagné*. Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. Comment rendre la douleur que j'ai *éprouvé* près du lit de ma mère mourante ? Écrivez sur le sable les injures que l'on vous *aura dit*, et gravez sur l'airain les bienfaits que vous *avez reçu*. Je me suis vivement *reproché* les mauvais soupçons que j'avais *conçu*. Les paroles qu'a *dit* ce vaniteux ont été comme le bruit d'une scie qu'on aiguise ; elles ont *agacé* l'esprit de ceux qui les ont *écouté*. Les ingrats ont bientôt *oublié* ceux qui les ont *favorisé*. Les vainqueurs n'ont *accordé* la paix qu'à des conditions très-onéreuses. Le Créateur nous a *donné* la vie à condition d'en faire bon usage. Beaucoup de chrétiens seront *exclu* du ciel pour n'avoir pas *pratiqué* la charité. J'ai quelquefois *éprouvé* le remords pour avoir *désobéi* à ma conscience.

MOTS À EXPLIQUER : Airain, conditions onéreuses, Fénelon, maréchal de Luxembourg.—Qu'est-il dit du champ du paresseux, du maréchal de Luxembourg, de l'idée de Dieu, des injures et des bienfaits ?

EXERCICE 267.—Faites *accorder* ou *non*, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Trois jours de Christophe Colomb

Menacé de la mort par ses matelots qui voulaient retourner en Europe, Christophe Colomb leur avait *demandé* d'attendre trois jours encore, *espérant* que ce temps lui suffirait pour découvrir la terre. Au lever du soleil du deuxième jour, des joncs fraîchement *déraciné* apparurent autour des vaisseaux. Une planche, *travaillé* avec la hache, un bâton artistement *ciselé* à l'aide d'un instrument tranchant, une branche d'aubépine en fleur, enfin un nid d'oiseau *suspendu* à une branche *rompu* par le vent, flottèrent successivement sur les eaux. Les matelots recueillirent à bord ces témoins *écrit*, *parlant* et *vivant* d'une terre voisine. Les séditieux tombèrent à

genoux devant l'homme *outragé* la veille et entonnèrent une hymne de reconnaissance au Dieu qui les avait *associé* à son triomphe. La nuit tomba sur ces chants de l'Église qui saluaient un monde nouveau. Colomb ne dormit point; il était en proie à l'angoisse lorsqu'un coup de canon, *retentissant* sur l'Océan, à peu de distance de lui, le fit tressaillir. C'était le signal de découverte *donné* par un des vaisseaux de la petite flotte. Aussitôt des cris de joie furent *poussés* par les matelots: "Terre! terre!" L'Amérique était *découvert*.

MOTS A EXPLIQUER : Jonc, aubépine, séditieux, angoisse.—Racontez les *trois jours de Christophe Colomb*.

EXERCICE 268.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

A Clermont, en 1623, naquit un homme qui, à douze ans, avec des barres et des ronds, a *créé* les mathématiques; à seize ans, il a *fait* sur les surfaces coniques la plus savante théorie qu'il soit *donné* de voir depuis l'antiquité; à vingt-trois ans, ayant *démontré* les phénomènes de la pesanteur de l'air, il a *relevé* les grandes erreurs de l'ancienne physique et les a *détruit*; à cet âge où les hommes commencent à peine de naître, *dédaignant* les sciences humaines qu'il avait déjà *parcouru*, et en ayant *reconnu* la vanité, il a *tourné* ses pensées vers la religion; et depuis ce moment jusqu'à sa mort, arrivée dans sa trente-neuvième année, quoique infirme et souffrant, il a *fixé* la langue qu'*ont parlé* plus tard Bossuet et Racine; enfin, dans les courts intervalles que ses maux lui ont *laissé*, il a *résolu* un des plus beaux problèmes de la géométrie, et *jeté* sur le papier des pensées qui tiennent autant de Dieu que de l'homme. Cet effrayant génie se nommait Blaise Pascal.

MOTS A EXPLIQUER : Clermont, surfaces coniques, théorie, antiquité, phénomène, physique, géométrie. — Résumez la vie de Blaise Pascal.

EXERCICE 269.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Un soc de charrue *couvert* de rouille après un long repos voit passer son frère *revenant* du travail. *Sorti* de la même forge, *fait* de même matière, nous sommes cependant loin de nous ressembler, lui dit-il avec étonnement. Tu es brillant, poli, et moi terne, *repoussant*. Mon frère, où as-tu *pris* cet éclat?—En travaillant.—Porto, ville de Portugal, a des vins *renommé*; elle a *donné* son nom au royaume. Les Espagnols ont *perdu* toutes leurs possessions d'Amérique, les îles de Cuba et de Portorico, *excepté*. Les différentes parties de la Flandre ont été *réuni* à la France par Louis XIV; cette province, *arrosé* par trois grandes rivières, est un des pays les mieux *cultivé*. La Lorraine a *appartenu* longtemps à des ducs particuliers *descendant* de la cour d'Allemagne; en 1734, elle fut *cédé* à la France en échange de la Toscane, à condition que Stanislas I^{er}, roi de Pologne, en jouirait jusqu'à sa mort, *arrivé* en 1766. *N'ayant* plus qu'une armée, Louis XIV l'avait *confié* à Villars, en lui *disant*: Allez, si vous êtes *vaincu*, j'irai me mettre moi-même à la tête de mon peuple, *dussé-je* rester *enseveli* sous les ruines de la monarchie.

MOTS A EXPLIQUER : Terne, Villars.—Donnez le texte et la conclusion de la fable du *soc de charrue*.—Que savez-vous sur Porto, Cuba et Portorico, sur la Flandre, la Lorraine, Louis XIV?

EXERCICE 270.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Le Roussillon, *réuni* à la couronne sous Louis XIII, ne lui fut *assuré* que sous Louis XIV, par le traité des Pyrénées, en 1659. La ville d'Orléans est célèbre par deux sièges qu'elle a *soutenu*: le premier en 450, contre Attila; le second en 1328, contre les Anglais, qui furent *repoussé* par Jeanne d'Arc. L'Afrique est *soumis* à l'action d'une atmosphère *dévorant*, *tempéré* rarement par la pluie, l'élévation du sol ou les vents.—Deux petits garçons avaient *trouvé* une noix. "Elle est à moi, dit

Ignace, car je l'ai *vu* le premier."—"Non, elle est à moi, s'écria Bernard, car je l'ai *ramassé* le premier." Là-dessus, vive dispute. Un garçon plus âgé survient. Le cas lui est *présenté*. Il saisit la noix et l'ouvre en *disant* : "Une coquille appartient à celui qui a *vu* la noix le premier ; une autre coquille appartient à celui qui l'a *ramassé* le premier. Le reste m'est *dû* pour prix de la sentence." Cela dit, la noix est *avalé*. Les procès, ajouta-t-il en riant, sont ordinairement ainsi *terminé* ; ils n'ont jamais *enrichi* les plaideurs ; heureux s'ils ne les ont pas *ruiné* !

MOTS À EXPLIQUER : Pyrénées, Attila.—Que savez-vous sur le Roussillon, la ville d'Orléans, l'Afrique ?—Fable des *Deux petits garçons se disputant une noix* : conclusion morale.

EXERCICE 271.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Un lièvre est *pris* un jour par un aigle. Qu'as-tu *fait* de tes pieds si agiles, lui dit un passereau ? Un milan passe et enlève l'oiseau moqueur. Le lièvre se voyant *vengé*, lui crie : oiseau, qu'as-tu *fait* de tes ailes ?—Un jour le saule dit à la ronce *rampant* : pourquoi accroches-tu sans cesse les passants ? Quel profit as-tu jamais *tiré* de cette cruelle manie ? Aucun, lui répond la plante ; mais je me réjouis quand ils sont *déchiré* : les méchancetés de certaines gens ne sont pas mieux *fondé*.—Deux bœufs revenaient de la plaine, *suant*, excédé de fatigue ; on voyait *niché* sur leurs cornes un certain nombre de fourmis. Eh ! d'où venez-vous, leur dirent d'autres fourmis *étonné* de les voir si haut *perché* ?—D'où nous venons ? Eh ! parbleu, de labourer, dirent-elles.

MOTS À EXPLIQUER : Passereau, milan, saule, excédé de fatigue.—Narrez les trois fables ci-dessus et faites-les suivre de la conclusion morale.

EXERCICE 272.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Un jour une bonne mère envoya dans la forêt sa fille Catherine, pour y chercher des champignons. "Ma-

man, s'écria-t-elle en *entrant*, j'ai *trouvé* des champignons superbes : regarde, ils sont aussi rouges que le corail, et comme *orné* de perles. Il y avait bien aussi de ces champignons gris, comme ceux que vous avez *rapporté* l'autre jour ; mais je les ai *trouvé* trop communs et je ne les ai point *cueilli*. Insensée, s'écria la mère *effrayé*, ne sais-tu pas que ces beaux champignons, malgré leur séduisante couleur et les perles dont ils sont *orné*, sont un poison violent. Au contraire, ces gris que tu as *méprisé* sont précisément les meilleurs, malgré leur modeste apparence. Il en est de même, mon enfant, de beaucoup de choses dans ce monde : il y a des vertus modestes qui n'ont jamais *éclaté* aux yeux du vulgaire, et des défauts *recouverts* d'un vernis qui trompe les sots. Le vice lui-même a toujours *cherché* à séduire par un extérieur agréable.

MOTS A EXPLIQUER : Champignon. — Résumez la parabole ci-dessus.

EXERCICE 273.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Vers la fin du siècle dernier, Jacquart inventait un mécanisme *destiné* à produire une révolution dans l'industrie lyonnaise ; les machines *employé* jusqu'alors dans la ville de Lyon, pour la confection des étoffes *broché*, étaient *compliqué* et *surchargé* de cordes et de pédales ; des enfants et surtout des jeunes filles, étaient ordinairement *employé* à faire mouvoir ces cordes et ces pédales. Mais pour conduire le métier, elles étaient *obligé* de conserver pendant des journées entières des positions *forcé* qui, en abrégeant leurs jours, déformaient leurs membres. Grâce au système de Jacquart, les cordes furent *tiré* par l'ouvrier, qui imprima en même temps le mouvement aux pédales ; on n'eut plus besoin de jeunes filles *nommé* *tireuses de lacs*. C'était un grand service *rendu* à l'humanité, et cependant il fut d'abord mal *apprécié* et la vie de l'inventeur souvent *exposé*. Les métiers à la Jacquart, en *procurant* une grande économie dans la fabrication des étoffes *façonné*, donnèrent à l'in-

dustrie lyonnaise une supériorité incontestable dans les étoffes *enrichi* par l'art du dessinateur.

A l'exposition de 1801, Jacquart obtint une simple médaille de bronze ! encore le jury, en lui *décernant* cette récompense si modeste, fit-il acte de courage... On menaçait alors ce grand homme et on brisait ses métiers à Lyon, où plus tard on lui a *élevé* une statue. Singulière destinée du génie.

MOTS A EXPLIQUER : Jacquart, étoffe brochée, pédale, jury, décerner. — Résumez les faits ci-dessus concernant Jacquart.

EXERCICE 274.— *Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Un laboureur, *revenant* un jour de la ville, rapporta à ses enfants cinq pêches magnifiques. Comme ils n'avaient jamais *vu* de ces fruits, ils furent très-*étonné* et eurent un grand plaisir à les regarder. Le père les ayant *distribué* à ses quatre enfants, il y en eut une pour la mère. Le soir, les enfants n'étant pas encore *couché*, le père leur demanda comment ils avaient *trouvé* les pêches. Délicieuses, cher papa, dit l'aîné; elles ont un goût à la fois doux et acide. J'ai *gardé* soigneusement le noyau, et je l'ai *mis* en terre pour en avoir un arbre. J'ai *mangé* la mienne tout de suite, cria le plus jeune, j'ai *jeté* le noyau, et maman m'a encore *donné* la moitié de la sienne. Ah ! c'était si sucré ! Le second fils dit alors : J'ai *ramassé* le noyau que mon petit frère avait *jeté*, je l'ai cassé et j'ai *mangé* l'amande; mais j'ai *vendu* ma pêche et j'en ai *retiré* assez d'argent pour en acheter une douzaine, la première fois que j'irai à la ville. Le troisième fils, *nommé* Edmond, ne disait rien; mais *interrogé* aussi par son père, il répondit avec franchise : J'ai porté ma pêche à Georges, le fils de notre voisin, qui est *atteint* de la fièvre; il n'avait pas la prendre, alors je l'ai *posé* sur son lit et je m'en suis *allé*. Eh bien ! dit le père, lequel de vous a *fait* le meilleur usage de sa pêche ? Et les enfants ont *crié* tous ensemble : c'est Edmond ! Edmond garda le silence et sa mère l'embrassa les larmes aux yeux.

MOTS A EXPLIQUER : Pêche, nèvre.—Racontez brièvement la parabole ci-dessus.

EXERCICE 275.— *Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Après s'être *quellé* et s'être *dit* des injures, ces personnes se sont *réconcilié*, et depuis elles n'ont jamais eu de différend. Jusqu'ici nous nous étions *imaginé* qu'on nous avait *protégé*; au contraire, on nous a *desservi*. Les héritiers se sont *divisé* son domaine. La vraie félicité ne s'est jamais *rencontré* que dans la pratique de la vertu. La plus grande merveille de l'Égypte n'est pas l'ouvrage des hommes; la nature seule l'a *créé*: c'est le Nil. La Providence a *partagé* le globe à chaque créature et a *donné* à chacune la place qui est le mieux *approprié* à sa nature. La taupe et la truffe se sont *caché* sous terre; la gentiane aux fleurs d'or, l'aigle brun, le léger bouquetin se sont *élevé* sur les montagnes; le tendre narcisse, le buffle pesant ont *préféré* les grasses vallées; la bruyère et la chèvre se sont *attaché* aux arides collines; le zèbre et la gazelle, pareils aux solitaires de l'Orient, ont *fui* dans les déserts; le roseau et le héron se sont *ensoncé* dans les eaux stagnantes; les sobres chameaux ont *partagé* leur habitation avec l'Arabe, et les hippopotames, qu'on a *appelé* les patriarches des fleuves, ont *cherché* un asile parmi les roseaux: ainsi s'est *peuplé* la terre. Si la voix de ce savant s'est *éteint*, ses écrits nous sont *demeuré*. Les chaleurs de l'été sont *terminé*; les jours ont déjà sensiblement *décru*; les oiseaux voyageurs se sont *réuni* et se disposent à partir pour les climats méridionaux. Ces hommes se sont *rappelé* leurs fautes et se les sont *reproché*.

MOTS A EXPLIQUER : Desservir, Nil, gentiane, narcisse, buffle, bruyère, zèbre, héron, hippopotame, Arabe.—Que vous apprend cet exercice concernant l'Égypte, la Providence dans le partage du globe?

EXERCICE 276.— *Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Quelles dures vérités ils se sont *dit* ! Ils se sont *dit* de dures vérités. Les hommes orgueilleux ont *méconnu* la

Prov
mém
Tant
preu
s'est
qui s
de l'
empa
Près
Font
plus
en le
sages
gens
dura
appl
tion
fond
révél
se se
ont p
tout
influe
les b
enne
mais

Mot
hom
jeunes

EXER

L'a
plus
Ils se
en sp
d'un
prix
quâq

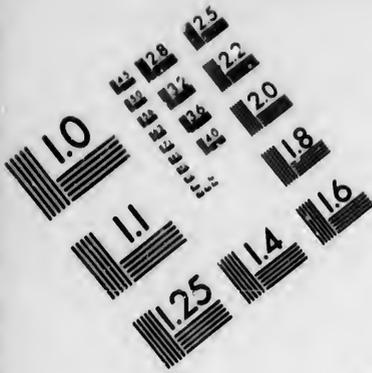
Providence et ils ont dit : nous nous sommes *suffi* à nous-mêmes. Alors Dieu s'est *vengé* et les a *laissé* agir seuls. Tant qu'ils ont *vécu*, Racine et Boileau se sont *donné* des preuves de l'estime la plus sincère. Souvent la fortune s'est *plu* à favoriser l'audace. La plupart des empereurs qui se sont *succédé* après Auguste, se sont *montré* indignes de l'autorité qu'on leur avait *confié* ou dont ils s'étaient *emparé*. Elle sera *venu*, elle aura *parlé* et s'en sera *allé*. Près de deux cents ans se sont *écoulé* depuis que La Fontaine est mort, et plus ce grand homme a *vieilli*, plus ses admirateurs se sont *multiplié*. Après s'être *érigé* en héros, ils se sont eux-mêmes *érigé* des statues. Les sages de tout temps se sont *servi* des fous. Que de jeunes gens se sont *repenti* de ne s'être pas *appliqué* à l'étude durant leur jeunesse ! Combien, au contraire, se sont *applaudi* d'avoir sacrifié le jeu et les plaisirs à l'acquisition des sciences ! Tous ceux qui ont *étudié* l'histoire à fond se sont *convaincu* que tous les faits qui se sont *passé* révèlent de près ou de loin l'action de la Providence. Ils se sont *réjoui* du malheur d'autrui, et bientôt après ils ont *pleuré* sur le leur. Ma mère s'est *hâté* de m'apprendre tout ce qu'elle savait de mieux. Les mauvais temps ont *influé* sur leur santé ; mais depuis que nous avons *atteint* les beaux jours, elle s'est *amélioré* sensiblement. Les ennemis s'étaient d'abord *approché* de nos avant-postes, mais bientôt ils se sont *retiré*.

MOTS À EXPLIQUER : Auguste, avant-poste. — Qu'est-il dit des hommes orgueilleux, de Racine et Boileau, de La Fontaine, des jeunes gens, de ceux qui ont étudié l'histoire ?

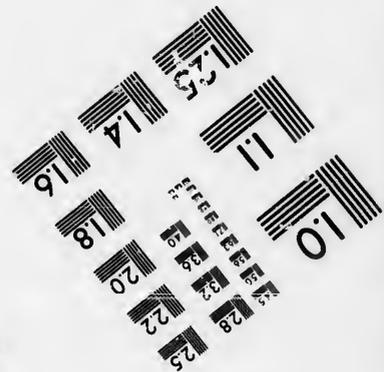
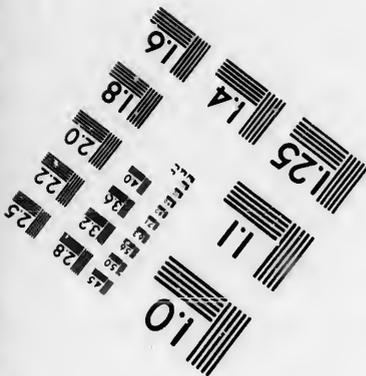
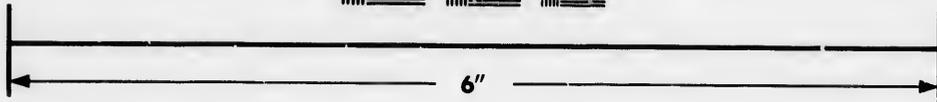
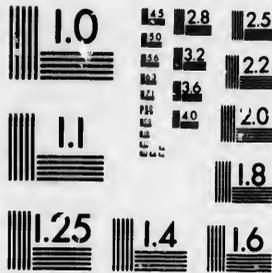
EXERCICE 277. — *Faire accorder ou non, suivant la règle les participes mis en italique.*

L'affection du peuple qu'Henri IV s'est *concilié*, loue plus ce prince que tous les ouvrages *composé* à sa louange. Ils se sont *épargné* bien des peines. Elles se sont *donné* en spectacle. Quelle autorité ces parvenus se sont tout d'un coup *arrogé* ! Ils se sont *arrogé* ces droits. Quel prix s'est *vendu* cette maison ? Ces gens-là se sont *perquacqué* que personne ne pourrait leur résister. Les Gau-





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10

lois s'étant *emparé* de la ville de Rome, en furent *chassé* par Camille. La plupart des grands hommes de mer que la France a *produit* se sont *formé* dans la marine marchande. Une foule d'écrivains se sont *égaré* dans un style recherché et inintelligible. Les Ninivites ne se sont pas *ri-des* menaces du prophète ; mais ils se sont *converti* et ont *fait* pénitence. Les eaux du fleuve ont *débordé* sur les campagnes qu'elles ont *dépouillé* de leurs récoltes. Plusieurs grands hommes se sont *instruit* eux-mêmes. Les digues de la Hollande se sont *rompu* plusieurs fois et tout le pays a été *inondé*. Les deux plaideurs se sont *parlé*, mais ils ne se sont pas *entendu* ; ils se sont *obstiné*, peut-être même *complu* dans leurs prétentions. Ils se sont *repenti* de leurs fautes. Lorsque vous vous êtes *préféréré* aux autres, vous vous êtes *trompé* sur votre valeur réelle ; votre vanité vous a *faussé* le jugement et vous a *rendu* le jouet d'une illusion.

MOTS A EXPLIQUER : S'arroger, Camille, style, Ninivite.—Que savez-vous sur Henri IV, les Gaulois, la marine marchande ?

EXERCICE 278.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Voici le printemps ; la nature s'est *dépouillé* de son manteau de glace et de frimas, elle s'est *vêtu* de verdure et de fleurs. Vos sœurs s'étaient *chargé* de m'envoyer un échantillon des pièces de ruban qui se sont *vendu* à la foire de Beaucaire ; mais elles ne se sont pas *acquitté* de leur commission. Que d'hommes se sont *craint*, *déplu*, *haï*, *trompé*, *nui* ! Les hommes, que Dieu avait *créé* innocents et parfaits, se sont *perversi*. On ne s'est jamais *repenti* d'avoir suivi la voix de sa conscience. Les hommes *réuni* en trop grand nombre se sont toujours *nui* ; ils se sont *fait* une guerre peut-être involontaire, mais continue. La nature s'est *plu* à placer en Asie de hautes montagnes *couvert* de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais *parcouru* et des contrées dont la fertilité surpasse tout ce que l'imagination s'est jamais *figuré*. Dieu n'a *donné* aux hommes ni canons ni baïonnettes, et ils se sont *fait* des canons et des baïon-

nettes pour se détruire. Les Phéniciens se sont les premiers *confié* à la mer. Les élèves *couronné* se sont *montré* les prix qu'ils ont *reçu*. Les Français et les Anglais se sont longtemps *disputé* l'empire du monde. Vos amis se sont *informé* réciproquement des événements qui leur sont *arrivé*.

MOTS A EXPLIQUER : Beaucaire, Asie. — Qu'est-il dit de l'Asie, des Phéniciens ?

EXERCICE 279. — *Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Excepté les Hébreux, tous les anciens peuples avaient peur des éclipses. *Vu* sa discrétion bien *connu*, on a *initié* cette personne au secret. Tous les habitants furent *passé* au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*. J'ai *reçu* vos meubles, la pendule *excepté*. Les grands froids qu'il a *fait* cet hiver ont *rendu* affreuse la situation des pauvres. Les pièces *vu*, le tribunal a *rendu* son jugement. Ce propriétaire a *vendu* tous ses biens, y *compris* sa ferme. *Passé* l'heure *fixé*, je ne vous attendrai pas un seul instant. Les inondations qu'il y a *eu* cette année ont *causé* de grands ravages. Que de temps, que de réflexions n'a-t-il pas *fallu*, pour épier et reconnaître les besoins, les écarts et les ressources de la nature ! Il s'est *rassemblé* là-bas une foule de gens *armé*. Il a été *exempté* des charges publiques, *attendu* son infirmité. Les mauvais temps qu'il a *fait* ont *nui* aux récoltes. Que de sommes il a *fallu* pour soulager tant de misères ! Les difficultés qu'il y a *eu* entre vos deux amis ont été *aplani*. Les pluies d'orage qu'il a *tombé*, loin d'avoir *rafraîchi* l'atmosphère, l'ont *chargé* de vapeurs brûlantes. Les mauvais temps qu'il a *fait* ont *nui* aux vignés. Les promena-
des excepté, cette ville est *privé* de tout agrément. Que de livres il s'est *publié* depuis la découverte de l'imprimerie ! Le règne de Charlemagne est un des plus glorieux qu'il y ait *eu*.

MOTS A EXPLIQUER : Hébreux, discrétion, au fil de l'épée. — Qui est-ce qui autrefois avait peur des éclipses ?

EXERCICE 280. — *Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Que de monuments célèbres il s'est *construit* en Italie ! On peut dire que cette terre est *peuplé* de débris et de souvenirs. La concurrence qu'il y a *eu* entre ceux qui se sont *occupé* de ce genre d'affaires, a *tourné* au profit des consommateurs. *Ci-joint* les deux géographies que vous m'avez *demandé*. Il a été *perdu* une bague magnifique qu'on n'a pas encore *trouvé*. Que de fautes il s'est *trouvé* dans cet ouvrage. Il est *survenu* plusieurs accidents qui ont *modifié* nos combinaisons. La vipère *excepté*, tous les reptiles que l'on trouve en France sont inoffensifs. *Vu* la cherté du pain, le gouvernement a *exempté* de droit d'entrée toutes les farines étrangères. *Attendu* vos efforts, et *supposé* une application continue à l'avenir, je vous promets la réussite. Nous avons *conclu* au rejet de la pétition, *vu* les termes irrespectueux qui s'y *rencontraient*. Les tirailleurs *excepté*, tous se sont *dispersé* dans les montagnes. Les grandes chaleurs qu'il a *fait* ou les pluies abondantes qu'il est *tombé*, ont *rendu* les vivres très-chers. Heureux les exilés à qui il a été *donné* de revoir leur patrie et qui l'ont *salué* de leur dernier soupir ! L'épidémie qu'il y a *eu* sous Philippe de Valois et que les historiens ont *nommé* peste noire, a *parcouru* l'Europe entière. L'éloquence du barreau ne doit être *employé* que pour le bon droit : c'est un asile, mais pour la vertu ; c'est un port *ouvert* à tous, *excepté* aux pirates. Les froids précoces qu'il a *fait* et les gelées tardives qu'il y a *eu*, ont *causé* beaucoup de mal aux récoltes, surtout à celle du vin. Les vingt jours qu'il a *neigé*, nous les avons *passé* sans sortir.

MOTS A EXPLIQUER : Concurrence, tirailleurs, épidémie, éloquence du barreau. — Qu'est-il dit de l'Italie, de la vipère, de l'éloquence du barreau ?

EXERCICE 281. — *Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Pour être sûr de la vérité de ces choses, il faut les avoir *vu* s'accomplir. Les serpents paraissent *destiné* à

vivre sur la place où le destin les a *fait* naître. La pièce que nous avons *vu* représenter a *réussi* et a *plu*, malgré ses défauts. Les fortifications que l'on a *fait* élever sont imprenables. Les artistes que j'ai *vu* peindre m'ont *initié* à la plupart de leurs secrets. Les élèves que nous avons *vu* travailler avec tant d'ardeur, nous les avons *vu* couronner à la distribution des prix. Les arrestations qu'on a *fait* opérer, ont *rassuré* les paisibles citoyens. Que d'hommes on a *vu* tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient fait monter. L'habitude que nous avons *contracté* de juger trop promptement, nous a *fait* tomber souvent dans bien des erreurs. Les secours que vous avez *imploré*, madame, et que je vous'ai *vu* refuser, vous auraient *sauvé* du danger. On louera toujours la magnificence de Louis XIV, qui a *protégé* les arts que François I^{er} avait fait naître. Ces maisons sont *construit* solidement; je les ai *vu* bâtir. Nous les avons *vu* périr, ces chênes superbes, malgré tous les efforts que nous avons *fait* pour les sauver. Les réclamations que je les ai *entendu* faire m'ont *paru appuyé* sur des motifs *concluant*.

MOTS A EXPLIQUER : Artiste, motif concluant.—A quoi s'expose-t-on lorsqu'on juge trop promptement ?

EXERCICE 282.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Les oiseaux que j'ai *laissé* manger par le chat étaient charmants. Ces pauvres oiseaux paraissent avoir bien faim; je les ai *laissé* manger. Ces chanteurs ont *fait* merveille, je les ai *entendu* applaudir avec enthousiasme. On est responsable des maux qu'on a *laissé* faire quand on a pu les empêcher. Ne tirons pas vanité de la condition *élevé* dans laquelle Dieu nous a *fait* naître. J'ai *vu* fleurir les rosiers que j'avais *fait* planter. Les brebis que vous avez *vu* passer ce matin, sont celles que j'ai *vu* vendre hier. Cette dame que j'ai *vu* peindre, paraissait *fatigué* de la pose qu'on lui avait *fait* prendre. La terre n'a encore *ressenti* aucune vieillesse, elle a *vu* passer deux cents générations; tout, excepté elle, éprouve la

décrépitude ou l'affaiblissement. Les statues *demi-drapé* que j'ai *vu* sculpter sont vraiment *parlant* ; aussi je les ai *vu* admirer par une foule de connaisseurs. Ils m'ont *dérobé* mes cahiers, je les ai *vu* prendre. Ce sont des observations que je leur ai *entendu* faire. La maison que j'ai *fait* construire sera *habité* incessamment. Que sont *devenu* les superbes monuments qu'ont *vu* construire les Babyloniens ? Pourquoi as-tu *fait* arracher les arbres que j'avais *fait* planter ? La voix de Dieu s'est *fait* entendre, le chaos s'est *tu* et les globes se sont *élançé* dans l'espace. Presque tous les hommes sont *surpris* par la mort ; beaucoup l'ont *vu* approcher, lorsqu'ils l'avaient *cru* encore bien *éloigné*.

MOTS A EXPLIQUER : Génération, décrépitude, demi-drapé, Babylonien. — Qu'est-il dit ici de la terre ?

EXERCICE 283.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Cette dame que j'ai *vu* peindre m'a *paru* d'un grand talent. Les flammes que les anciens ont *vu* sortir des volcans les ont *épouvanté* ; ils ont *cru* que c'étaient des soupiraux de l'enfer. Les accusés que j'ai *entendu* condamner ont *écouté* leur sentence avec calme. Les provisions que j'ai *fait* acheter étaient *gâté*. Les poissons que j'ai *vu* prendre étaient *énormes*. Elle nous a *fait* payer les services que nous lui avions *demandé* et qu'elle s'était *offert* à nous rendre. Les étoffes que j'ai *fait* venir de Ly^{on} et que mes commis ont *laissé* enlever, ont été *saisi* entre les mains de deux jeunes fripons. Je regrette les outils que ma mère a *laissé* vendre. Voilà des arbres que j'ai *fait* planter et que j'ai *vu* croître. Il faut croire au mérite de ceux qu'on a *entendu* louer par leurs ennemis. Les mains que nous avions *senti* nous comprimer avec tant de force, se sont à leur tour *senti* comprimer par une force plus grande encore. Quels sont ces hommes ? Ce sont ceux que j'ai *entendu* blâmer de leurs excès ; je les ai *vu* blâmer par tous les honnêtes gens. Les bruits qu'on a *fait* courir étaient ridicules, et je m'étonne que vous les ayez *fait* démentir ; leur invrai-

semblance même les aurait *fait* tomber. Les morceaux que nous avons *entendu* chanter dans ce concert ont *plu* à toutes les personnes qui s'y sont *trouvés*.

MOTS À EXPLIQUER : Soupirail, comprimer. — Qu'est-il dit ici des volcans ?

EXERCICE 284.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Nous lui avons *donné* tous les secours que nous avons *pu*. Nous avons *renoncé* aux mesures que nous nous étions *proposé* de prendre. Ils ont *pris* toutes les précautions qu'ils ont *pu*. Les recherches qu'on leur a *donné* à faire les ont fort *embarrassés*. Les sciences que nous avons *commencé* à étudier nous semblent peu difficiles à comprendre par la méthode qu'on nous a *donné* à suivre. Je vous ai *fait* parvenir les objets que j'ai *cru* que vous aviez *demandé*. La lettre que j'avais *présumé* que vous recevriez est enfin *arrivé*. C'est une difficulté que j'ai *appris* à vaincre. Vous savez les obstacles que j'ai *eu* à surmonter. La leçon que j'ai *commencé* à étudier est la même que celle que vous avez *eu* à copier. Les succès que Xerxès avait *prétendu* qu'il obtiendrait facilement sur les petits États de la Grèce, furent *remplacé* par des défaites honteuses. Mes amis se sont *proposé* pour rendre ce service. Les amis que j'ai *prié* de m'écrire, je les ai *engagé* à venir bientôt me voir. Voilà les personnes que j'avais *désiré* de voir. Il m'a *payé* tous les mémoires qu'il m'a *dû*. Il a *souffert* la hardiesse que j'ai *pris* de le contredire. Les affaires que vous avez *prévu* que vous auriez, sont-elles *terminé*? Ces orateurs ont *fini* par ramener à leur avis certains hommes qu'à l'ouverture des débats ils avaient *eu* à combattre. Bien que nous ayons *employé* tous les moyens que nous avons *pu*, nous n'avons pas *réussi*. Toutes les sommes qu'il a *dû*, il les a *payé*; mais celles qu'il avait *cru* recevoir lui-même ne lui ont pas été *compté*. Son père est un courtisan qui a *obtenu* toutes les grâces qu'il a *voulu*. Les conditions qu'on a *tâché* de nous imposer nous ont *révé*lé les motifs de cette prévenance qu'on

avait affecté d'avoir pour nous. Quoique je les aie toujours obligé, il se sont plu à me persécuter autant qu'ils ont pu.

MOTS A EXPLIQUER : Présumer, un mémoire.—Qu'est-il dit de Xerxès ?

EXERCICE 285.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Pendant nos jeunes années nous n'avons pu étudier toutes les langues que nous aurions voulu. Les entêtés se font un point d'honneur d'exécuter les choses qu'ils ont une fois voulu. Ils n'ont pas apporté à leur travail l'attention que j'avais supposé qu'ils y donneraient. La fête à laquelle j'ai assisté, et que je n'avais pas espéré voir célébrer, a été magnifique. La note que vous m'avez recommandé de rédiger est prête. La garnison qu'on avait inutilement sommé de capituler a été forcé de se rendre, et a été passé tout entière par les armes. Avez-vous cueilli les fleurs que je vous avais ordonné de cueillir ? La plante, quand elle est devenu libre, garde l'inclinaison qu'on l'a forcé à prendre. Le mauvais temps nous ayant empêché de sortir, nous avons commencé les devoirs qu'on nous avait donné à faire. Ils se sont aidé de tous les auteurs qu'ils ont pu. On nous a commandé de sortir. Les ouvrages que vous nous avez donné à lire nous ont beaucoup intéressé. Je lui ai prêté tous les livres qu'il a voulu. Vous lui avez accordé tous les soins que vous avez dû. Ne faites rien qui soit indigne des vertus que j'ai tâché de vous inspirer. Les passions qu'on a laissé fomenté finissent par nous subjugué. Quelles tempêtes n'ont pas eu à essayer ceux qui sont enfin entré dans le port. Les arts que Louis XIV a fait fleurir ont contribué à sa gloire.

MOTS A EXPLIQUER : Essayer un reproche, rédiger, capituler, fomenté, subjugué.—Qu'est-il dit des passions, de Louis XIV ?

EXERCICE 286.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Quels reproches n'ont pas *eu* à se faire les princes que leur ambition a *rendu* les fléaux du genre humain ! Les brouillards avaient *commencé* à paraître. Je vous remets les objets qu'il nous a *prié* de vous apporter. On a *eu* pour sa faiblesse tous les égards qu'on a *dû*. La calomnie s'est toujours *plu* à répandre son venin sur les plus pures vertus. Ils se sont *résolu* à exécuter tout de suite la campagne qu'ils s'étaient *proposé* de faire, et nous nous sommes *proposé* pour les accompagner. La lettre qu'on nous a *informé* que vous nous avez *écrit* ne nous est point encore *parvenu*. Voilà les ennemis que ce prince a *eu* à combattre. Ont-elles *terminé* les robes qu'on leur a *donné* à coudre ? Je suis *enchanté* des ouvrages que vous m'avez *conseillé* de lire. Je n'ai pas *acheté* tous les objets que j'aurais *voulu*. Avez-vous *eu* pour vos parents toutes les attentions que vous auriez *dû* ? J'ai *fait* d'avance la commission que j'avais *prévu* que vous me donneriez. Ma mère vous remercie pour la peine qu'elle a *vu* que vous aviez *pris*. On nous a bien *recommandé* de garder le silence. Ma mère vous renvoie les lettres que vous l'avez *prié* de lire. Le médecin nous a *conseillé* de garder la chambre. Ma tante vous a *apporté* les objets que vous l'avez *chargé* d'acheter. Ceux que j'ai *entendu* me blâmer vivement, m'ont ensuite *applaudi*. L'espérance que j'ai *conçu* d'échapper à mes ennemis se réalisera.

MOTS A EXPLIQUER : Calomnie, se réaliser.

EXERCICE 287.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

La famine est *arrivé* telle que Joseph l'avait *prédis*. La famine arriva comme Joseph l'avait *prédis*. Cette condition resta la même que nous l'avions *arrêté*. Elle est *parti* aussitôt qu'on l'a *désiré*. Au peu de livres que j'ai *lu*, je dois le peu de connaissances que j'ai *acquis*,

D'où viennent ces difficultés, si ce n'est du peu d'application qu'on y a *donné* jusqu'ici. Ne pas écrire correctement, c'est dévoiler le peu d'instruction qu'on a *reçu*. Elle regagne par une course rapide le peu de moments qu'elle a *perdu*. Cette contrée est plus riche en produits de la terre que je ne l'avais *imaginé*. Cette personne est plus obligeante que je ne l'avais *cru*. J'ai été très-*étonné* du peu de confiance qu'il m'a *montré*. Nous avons *vendu* le peu de terre que notre père nous avait *laissé*. Nous les avons *félicité* du peu de prudence qu'ils ont *montré*. Nous les avons *blâmé* du peu de prudence qu'ils ont *montré*. Cette parole indiscrete, vous l'avez *articulé* sans y songer. Cette assertion est fausse, vous l'avez *démontré*. Cette vérité, telle que vous l'avez *démontré*, doit frapper tous les esprits. Cette affaire s'est *passé* de la manière que j'avais *annoncé*. Le peu de troupes qu'il a *rassemblé* ont *tenu* ferme dans leur poste.

MOTS A EXPLIQUER : Articuler, assertion.

EXERCICE 288.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

On est *étonné* du peu d'égards que vous avez *eu* pour votre oncle. La journée qui avait *commencé* par un orage s'est mieux *terminé* qu'on ne l'avait *pensé*. Le peu de soldats que nous avons *rencontré* nous ont tous *dît* la même chose. Le peu de maisons que le fléau avait *épargné* sont *devenu* la proie des flammes. La perte de la bataille est *attribué* au peu d'habileté qu'a *montré* le général. L'issue de la querelle a été telle que je vous l'avais *déclaré*. La contrée me parut mieux *cultivé* que je ne l'avais *pensé*. Le peu de mots que vous lui avez *adressé* ont *suffi* pour le consoler. Vos cousines sont plus *instruit* que vous ne l'aviez *annoncé*. Le peu de progrès qu'a *fait* cet enfant méritent d'être *encouragé*. Cette affaire a *réussi* comme je l'avais *espéré*. Le peu d'instruction qu'il a *reçu* l'a *fait* tomber dans mille erreurs. Le peu de nourriture qu'il avait *pris*, l'avait *fait* tomber dans une faiblesse extrême, d'où le peu d'aliments que

nous lui avons *donné* l'ont enfin heureusement *tiré*. Le peu d'efforts que j'ai *fait* ont été *suivi* de résultats heureux. L'assemblée fut moins indulgente que je ne l'avais *espéré*. La maison de nos hôtes est telle que vous nous l'avez *décrit*. Votre victoire est plus grande que vous ne l'avez *cru*. Le peu d'exactitude qu'il a *mis* dans ses comptes est *devenu* la cause de sa perte.

MOTS A EXPLIQUER : Issue, hôte.

EXERCICE 289.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

On lui sait gré du peu d'attention qu'il a *mis* à son devoir. Je me rappelle avec bonheur le peu de jours que j'ai *passé* chez vous. La rivière est plus haute qu'on ne l'aurait *supposé*. La récolte sera peu abondante, ainsi qu'on l'avait *crain*t. Ma tante s'est *acquitté* de la commission dont vous l'avez *chargé*. Ne rougissez-vous pas du peu de complaisance que vous avez *montré*? Avez-vous *retrouvé* votre mère dans l'état où vous l'avez *laissé*? Le peu de récompenses qu'il a *obten*u l'encourageront. Ces enfants sont plus instruits que je ne l'ai *pensé*. Les affaires n'ont pas *tourné* comme nous *souhaité*. L'affaire s'est mieux *arrangé* que nous l'avions *conjecturé*. Le peu de science qui s'est *étendu* chez les hommes était *renfermé* dans les cloîtres. Avec le peu d'activité qu'ils ont toujours *eu*, ils ne peuvent guère *espérer* de réussir. Le peu d'eau qui est *tombé* hier a *ranimé* la végétation.

MOTS A EXPLIQUER : Conjecturer, cloître, végétation.

EXERCICE 290.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Cet infortuné a *passé* dans les souffrances toutes les années qu'il a *vécu*. Mes amis se sont bien *ennuyé* durant les huit jours qu'ils ont *resté* à la ville. Les discours qu'ont *tenu* ces gens ne nous ont guère *plu*. La discorde a toujours *régné* dans l'univers. Les 72 ans que Louis XIV a *régné*, il les a *régné* avec gloire. On croira que

ces huit jours me durèrent huit siècles, j'aurais voulu qu'ils les eussent duré. Que d'hommes ont vécu trop d'un jour ! Toutes les années que Rollin a vécu, il les a consacré à l'instruction de la jeunesse. Vos frères ont été très-gais pendant les quinze jours qu'ils ont dîné avec nous. Toutes les fleurs que nous avons planté ont péri, faute d'être arrosé. De quoi vous êtes-vous occupé durant les dix-huit mois que les négociations ont traîné en longueur ? Vos notes nous ont beaucoup servi ; mais les renseignements que vous nous avez donné de vive voix, nous ont plus servi encore. Les dangers que nous avons couru nous ont rendu plus circonspects que par le passé. La vigne que nous avons planté dans cette terre s'y est plu et y a prospéré.

MOTS À EXPLIQUER : Rollin., circonspect.

EXERCICE 291.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

La justice et la modération de nos ennemis nous ont plus *nui* que leur valeur. Quels dangers n'a pas *couru* l'Autriche pendant la tempête de vingt ans qu'elle a *essuyé*. Que de richesses ont été *englouti* dans la mer ! Que d'infortunés y ont *péri* ! Toutes les heures que vous avez *dormi*, je les ai *passé* à écrire. Que de bien n'a-t-elle pas *fait* pendant les jours qu'elle a *régné*. Cette toile nous aurait bien *convenu*. Je n'ai *dormi* que deux heures, mais je les ai *dormi* sans interruption. On nous a *servi* en argenterie. Un peu de pluie nous aurait bien *servi* en cette occasion. Ronsard et ses contemporains ont plus *nui* au style qu'ils ne lui ont *servi*. Je n'oublie pas les dangers que j'ai *couru* pendant ce voyage. Puis-je vous parler des longs jours qu'il a *langué* dans ces cachots ? Voilà huit siècles que cette dynastie a *duré*. Les trois années que j'ai *vécu* à la campagne ont *passé* rapidement.

MOTS À EXPLIQUER : Autriche, Ronsard, contemporain, dynastie.

EXERCICE 292.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Les plus brillantes réputations n'ont jamais *valu* les sacrifices qu'elles ont *coûté*. Je ne regrette ni les soins ni la peine que tu m'as *coûté*. Je n'oublierai jamais les faveurs que votre reconnaissance m'a *valu*. Les révolutions ont *pu* détruire quelques abus, mais que de maux il en est *résulté* ! Le succès de cette entreprise ne produisit pas les avantages qu'on en avait *espéré*. Il avait une jolie maison ; il a *dissipé* follement tous les revenus qu'il en a *retiré*. Les honneurs et les dignités que lui a *valu* sa conduite ne sauraient compenser les mépris qu'ils lui ont *coûté*. Les bénéfices que cette affaire m'a *valu* ne m'ont pas *payé* de toutes les peines qu'elle m'a *coûté*. La paresse a *étouffé* plus de talents que l'activité n'en a *développé*. J'ignore combien le Ciel m'a *compté* de journées ; et cependant, combien j'en ai déjà *perdu* ! Confucius, en parlant des hommes, a dit : J'en ai *vu* qui étaient peu propres aux sciences, mais je n'en ai point *vu* qui fussent incapables de vertu. Si vous saviez toutes les salutations que mon habit m'a *vainu* ! Cette maison ne vaut plus les cent mille francs qu'elle a *valu*.

MOTS A EXPLIQUER : Compenser. — Citez les paroles de Confucius.

EXERCICE 293.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Autant d'ennemis il a *attaqué*, autant il en a *vaincu*. Il y a *eu* des anthropophages ; nous en avons *trouvé* en Amérique. Alexandre a *détruit* plus de villes qu'il n'en a *fondé*. Ne goûtons-nous pas mille fois le jour le prix des combats que notre situation nous a *coûté* ? Rappelez-vous les humiliations qu'il vous en a *coûté*. Ignorez-vous les peines que cette place m'a *valu* ? Tous les talents *réuni* n'ont jamais *valu* une vertu. Nous sommes *allé* à la chasse aux insectes, et vous ne sauriez croire combien nous en avons *attrapé*. Nous avons *aperçu* des nids d'oiseaux ; mais nous n'en avons pas *déniché*, parce que nous savons combien ces petits *êtres* rendent de services

dans les contrées agricoles. Que de pleurs son départ m'aurait *coûté* ! N'est-ce pas trente mille francs que cette maison a *coûté* ? Le glaive a *tué* bien des hommes, la langue en a *tué* bien plus. Tout le monde m'a *offert* des services et personne ne m'en a *rendu*. Il a *achevé* plus de guerres que les autres n'en ont *lu*. Il vendit l'année *passé* cette belle maison, et il a déjà *dépensé* les sommes qu'il en a *retiré*.

MOTS A EXPLIQUER : Anthropophage, contrée agricole. — Qu'est-il dit des talents, des nids d'oiseaux, de la langue ?

EXERCICE 294.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Rappelez-vous, enfants, les humiliations qu'il vous en a *coûté* pour vous être *laissé* égarer par vos prétendus amis. J'ai *fait* planter ces arbres et je les ai *vu* croître ; les fruits que j'en ai *cueilli* m'ont *dédommagé* des soins qu'ils m'ont *coûté*. Nous leur avons *accordé* plus de faveurs qu'ils ne nous en avaient *demandé* ; aussi combien ils nous en ont *remercié* ! Les cent louis que ce cheval m'a *coûté*, il ne les a jamais *valu*. Cette statue est fort supérieure à toutes les copies qu'on en a *fait*. Autant nous lui avons *offert* de liqueurs différentes, autant il en a *bu*. Plus vous lui deviez de reconnaissance, moins vous lui en avez *montré*. Les huit cents francs que cette maison m'a *coûté* me paraissent un peu trop *élevé* ; je ne crois pas qu'elle les ait jamais *valu*. Que de flots de sang ont *coûté* ces conquêtes ! Il n'y a plus que le nid, les oiseaux s'en sont *envolé*. Les Romains faisaient un si grand usage des phares qu'ils en avaient *établi* partout dans l'empire. Parmi les recueils de vers que j'ai *parcouru*, j'en ai *trouvé* de très-amusants.

MOTS A EXPLIQUER : Phare, vers.

Récapitulation.

EXERCICE 295. — *Les participes sont au singulier ; les faire accorder quand la règle l'exige.*

On croyait déjà voir les temples changé en mosquées, le croissant arboré où la croix était adoré. Le cri ordinaire du lion est un rugissement prolongé. L'aurore et le crépuscule sont une grâce que la nature nous a fait. Cette femme s'est fait peindre. N'avons-nous donc, tant vécu que pour cette infamie ? L'intérêt et la vanité n'ont jamais infecté son cœur. Il a vu venir la mort sans effroi. On l'a interrogé, mais elle n'a pas répondu. Il a justifié, par sa conduite, la sévérité qu'on a déployé contre lui. J'ai fait planter deux arbres qui ont déjà grandi d'un mètre. Ils ont été puni pour les maux qu'ils ont laissé faire. C'est un homme qui s'est tracé une ligne dont il ne s'est jamais écarté. C'étaient des nids d'hirondelles maçonné de terre gâché avec de la paille et du crin. Un procès qu'elle a eu pour un malheureux arpent de terre l'a ruiné complètement. Un bon vent nous a laissé approcher de la pointe du continent. Je ne leur ai pas laissé manier les pièces d'or. Combien de projets sagement concerté ont manqué complètement ! On n'a jamais vu marcher ensemble la gloire et le repos. Ils se sont fui longtemps ; aujourd'hui ils se cherchent.

MOTS A EXPLIQUER : Mosquée, adorer, crépuscule, continent.

EXERCICE 296. — *Les participes sont au singulier ; les faire accorder quand la règle l'exige.*

Vous savez les obstacles que j'ai eu à vaincre. Je vous ai envoyé tous les objets que j'ai cru vous être utiles. Le peu de mots que vous lui avez adressé ont suffi pour le consoler. Prier, c'est demander du courage pour ceux qu'on a vu faiblir, du soulagement pour ceux qu'on a entendu se plaindre. Le peu de terre que j'ai cultivé et ensemencé moi-même a produit autant que les vastes champs que j'avais abandonné à l'exploitation d'un fer-

mier inhabile. Passé cette semaine, je ne serai plus chez moi. Les voyages qu'ils se sont proposé de faire n'ont pas eu lieu. La conjuration découvert et puni ne servit qu'à augmenter le pouvoir de ceux qu'on avait voulu renverser. Excepté de la loi commune, cette femme a vécu cent vingt ans. Quelle autorité ces parvenus se sont tout d'un coup arrogé? Vu sa discrétion, tu peux lui confier ce secret. Les moineaux ont toujours impatié ceux qui se sont donné la peine d'en élever en cage. Toutes les sommes qu'ils s'étaient procuré ont été employé avec prudence et discernement, mais elles n'ont pas suffi. Cette comparaison est bonne, mais elle n'est pas de vous, car je l'ai entendu faire plusieurs fois. Les nouvelles que j'avais espéré recevoir ne sont pas arrivé. La nature avait refusé des armes à l'homme; il s'en est forgé pour combattre ses semblables. Elles sont venu à la campagne le jour où nous avons cueilli nos pêches; elles en ont mangé, et elles en ont emporté pour donner à leurs frères. Que de choses l'on a estimé bonnes et que l'on a trouvé nuisibles.

MOTS A EXPLIQUER : Exploitation, conjuration.

EXERCICE 297. — *Les participes sont au singulier; les faire accorder quand la règle l'exige.*

Mes sœurs se sont senti ému et attendri, en apprenant les services qu'ont rendu et que rendent encore à l'humanité les solitaires du mont Saint-Bernard. Quelle abnégation méritant n'ont-ils pas montré, quand ils se sont dévoué d'une manière si généreuse à un martyr continué, dans une atmosphère glacé, au milieu de neiges amoncelé et tombant en abondance, n'entendant que le fracas des avalanches mugissant et le vent soufflant avec violence. Que de patience ne leur a-t-il pas fallu pour dresser leurs dogues, ces auxiliaires intéressant qu'ils ont rendu si intelligents. Par un instinct merveilleux, le papillon pourvoit à la conservation de son espèce. Des œufs qu'il a pondu sortiront de nou-

velles générations. Mais où les a-t-il déposé quand s'est annoncé la saison rigoureuse? Comment les a-t-il garanti des pluies et des froids qui se sont succédé? La Divinité, qui a donné la sagesse à l'homme, s'est plu à instruire les animaux. Le papillon tire de son corps une matière gluante dont il enduit ses œufs déposés sur des plantes qu'il a jugé lui-même convenables à leur entretien.

MOTS À EXPLIQUER : Mont Saint-Bernard, abnégation, avalanche, gluant, enduire. — Qu'est-il dit ici du mont Saint-Bernard, du papillon?

EXERCICE 298. — *Les participes sont au singulier; les faire accorder quand la règle l'exige.*

Les recherches qu'on leur a donné à faire les ont fort embarrassés. Joseph a cueilli plus de cerises qu'il n'en a mangé. J'ai vu bien des gens qui, séduits par cette nouvelle doctrine, l'ont abjuré dès qu'ils n'ont plus eu intérêt à la soutenir. Les trois cents soldats qu'ils avaient envoyé combattre les ennemis, s'étaient laissés effrayer à l'aspect de quatre-vingts éléphants qu'ils avaient vu diriger contre eux. Ils s'étaient enfuis précipitamment et avaient répandu une telle alarme parmi les citoyens, que la contrée s'était vu déserte en un moment. Il aurait fallu que les renforts envoyés fussent arrivés plus tôt. L'armée se serait emparée des hauteurs dont se sont saisis nos adversaires, et aurait lutté au moins à forces égales; je doute même que les ennemis eussent triomphé si les choses s'étaient ainsi passées. Vous n'avez pas apporté dans ce travail l'attention et l'exactitude que j'aurais cru et que j'avais espéré. Toutes les précautions que j'avais cru indispensables, je trouvai qu'on les avait prises. Je partage les chagrins que vous avez causés par cette nouvelle imprévue. Parmi les œillets que m'a apportés votre jardinier, j'en ai trouvé qui étaient tout nouveaux. La robe de cette petite fille était si remplie de rentritures, qu'on eût dit que les araignées en avaient filé les toiles. Aucune des combinaisons qu'ils avaient imaginées et qu'ils ont essayé de mettre en œuvre n'a réussi. Cette opération

n'était pas si difficile que nous nous l'étions figuré. Un conquérant mérite d'autant moins la gloire qu'il l'a désiré avec une passion injuste. Le peu de consolation que vous avez goûté, vous l'avez tiré de la religion.

MOTS A EXPLIQUER : Abjurer, renfort, rentraiture.

EXERCICE 299.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

La Tempête apaisée.

Le Seigneur s'était *embarqué*... avec *ses, ces* disciples sur le lac de Tibériade : il était *fatigué*... et il s'endormit. Bientôt on vit *s'élever*... une si grande tempête que la barque, *couvert* de flots, était *menacé*... d'être *englouti*. Le Seigneur dormait profondément, tandis que *ces, ses* disciples *effrayés*... s'agitaient autour de lui. Ils l'éveillent enfin en *poussant* ce cri d'alarme : « Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. » La frayeur ne leur avait pas *permis* de *pensé*... qu'ils pouvaient *tombé*... dans l'eau et périr, le divin Maître *étant* avec eux. Le Sauveur, *méritant* et *demandant* une confiance *illimitée*... se hâta de leur *reprocher*... leur manque de foi. Bientôt il s'est *levé*... et a *commandé*... en maître aux vents et aux vagues. Les vents ont *cessé*... à l'instant, et les flots qu'ils avaient *amenés*... sont *calmés*... Ainsi les disciples ont *passé*... en un clin d'œil de la frayeur à l'admiration. « Quel est donc celui-ci, se disaient-ils, à qui les vents et la mer obéissent ? » Ils ont enfin *compris* que rien n'est au-dessus de la puissance de leur maître et qu'ils peuvent *s'y abandonner*... en toute sûreté. *Cet, c'est* abandon était nécessaire à des hommes qui étaient *destinés*... à *aller*... *prêcher*... l'Évangile et à *donner*... leur vie pour lui.

MOTS A EXPLIQUER : Lac de Tibériade, vague.— Racontez brièvement la *Tempête apaisée*.

EXERCICE 300.—Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

Le Fils de la veuve de Naïm.

On vit un jour le Sauveur *all...* avec *ces, ses* disciples à Naïm, petite ville de Galilée. Comme il approchait de la porte, il rencontra un convoi funèbre : le fils unique d'une veuve était *port...* en terre. La mère suivait en *pleurant* les restes *inanim...* de son enfant *chéri*. Le Sauveur fut vivement *touch...* de sa douleur. Il s'approcha d'elle et lui dit : « Ne pleurez pas. » *Revenant* ensuite sur *ces, ses* pas, il fit *arrêt...* les hommes qui portaient le mort ; puis, *touchant* le cercueil, il dit *ses, ces* mots : « Jeune homme, levez-vous ! » A l'instant on voit l'adolescent se *lev...* et *retrouv...* la parole que l'on avait *cru* à jamais *perdu*. C'est ainsi que le convoi funèbre fut *chang...* en fête. Un grand prophète a *paru* au milieu de nous, s'est *écri...* la foule *étonné...* Et nous l'eussions *répété*, vous et moi, cette parole si vraie, si nous avions été témoins de cette œuvre de la toute-puissante bonté.

MOTS A EXPLIQUER : La Galilée, convoi funèbre, restes inanimés, adolescent.—Racontez la résurrection du fils de la veuve de Naïm.

EXERCICE 301.—Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

Un de nos plus grands ennemis, *c'est, cet* l'oreiller. Quand nous voulons le *quitt...* le matin, il a bientôt *emprunt...* le langage artificieux des sirènes ; il sait nous *caress...* avec une tendre précaution ; il semble nous dire : « Pourquoi me *quitt...*, n'êtes-vous pas bien ici ? Ne sentez-vous pas vos membres *fatigu...* ? Daignez *touch...* votre front et vous aurez vite *remarqu...* qu'une migraine pourrait *commenc...* » Il faut alors se *secou...* et *charg...* l'ennemi par une vigoureuse sortie et la victoire est à vous. En *voyant* une personne qui a le courage de se *lev...* matin, je me dis : Cette personne saura dans l'occasion *développ...* une énergie extraordinaire ;

car on la voit chaque matin se *retrempe*... dans sa lutte contre l'oreiller. En effet, se *secou*..., se *hât*... le matin donne une vigueur nouvelle à l'âme en la *remplissant* de joie. Une journée est bonne lorsqu'elle est ainsi *commenc*... par une victoire.

Apelle, célèbre peintre de l'antiquité, ne passait pas un jour sans *travaill*..., d'où est venu le proverbe : je n'ai pas *donn*... un seul coup de pinceau aujourd'hui. *Recherchant* sans cesse la critique, on le voyait souvent *expos*... ces, ses tableaux aux regards des passants, dont il recueillait les avis, *cach*... derrière un rideau. Le Corrège est un des plus grands peintres de l'école italienne. *Cet, c'est* lui qui, *saisi* d'une noble émulation en voyant un tableau de Raphaël, *s'est, c'est* un jour *écri*... : « Et moi aussi je suis peintre ! »

MOTS À EXPLIQUER : Oreiller, artificieux, sirène, migraine, se retremper, proverbe, Raphaël. — Que renferme cet exercice sur l'oreiller, Apelle, Le Corrège ?

EXERCICE 302.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Guatimozin, dernier empereur indien du Mexique, entreprit en 1520 de *secou*... le joug des Espagnols. Il y réussit, mais il fut *vaincu* à son tour par Cortez. Il fut *expos*..., avec son premier ministre, sur des charbons ardents pour n'avoir pas *voulu révé*... l'endroit où étaient ses, ces trésors. Le ministre, vaincu par la douleur, semblait du regard *demand*... à son maître la permission de *révé*... le secret. « Suis-je donc sur un lit de roses ? » lui dit le monarque.

Charlemagne assistait fréquemment aux leçons du précepteur de ces, ses fils, et, malgré ses, ces nombreuses affaires, il savait *trouv*... encore des moments à *consacr*... à la lecture. On l'a *entendu* souvent *parler* avec admiration de l'éloquence de saint Jérôme et de saint Augustin. Il s'est *écri*... un jour : « Que n'ai-je douze hommes comme ceux-là ? » Le précepteur se mit à *répliqu*... : « Le Créateur du ciel et de la terre n'a *posséd*... que ces, ses deux-là et vous *osez* en *demand*... douze ! »

Une meunière s'extasiant devant les diamants d'une châtelaine, se prit tout à coup à *cri*... : que c'est beau ! ils ont dû vous *coût*... cher, madame ? — Très-cher, des prix fabuleux. — Et combien cela peut-il vous *rappor*... ? — Mais rien du tout, au contraire ; *ses, ces* pierres m'ont *coût*... chaque hiver quelque chose pour les faire *nettoy*... , *remont*... — C'est drôle, les miennes que m'a *donn*... mon père m'ont toujours *rappor*... beaucoup. — Vraiment, a *ajout*... la châtelaine, et comment sont-elles *nomm*... — Dame, ce sont les deux pierres de mon moulin, a répondu la paysanne avec un sourire *empreint* de franchise et de raillerie.

MOTS A EXPLIQUER : Mexique, Cortez, précepteur, saint Augustin, diamant, fabuleux. — Que vous apprend cet exercice concernant Guatimozin, Charlemagne, une meunière ?

EXERCICE 303.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Domitien, empereur romain, était lâche et méchant ; il sut le *montr*... de bonne heure. Il employait *ces, ses* loisirs à *perc*... des mouches avec un poinçon. Son plus grand plaisir était d'*assist*... au supplice des malheureux qu'il avait *fait condamn*... et de se repaître de leurs gémissements. Un jour il fit *rassembl*... les plus grands personnages de l'empire à un festin dans une salle *tendu* de noir, où l'on avait *dispos*... autant de cercueils que de convives ; il les fit *renvoy*... chez eux après s'être *amus*... de leur frayeur. On le vit *pouss*... le mépris du Sénat jusqu'à le faire *délibér*... sur la manière d'*accommod*... un turbôt.

Héraclite, philosophe grec, avait un caractère orgueilleux, sombre et chagrin, *fuyant* la compagnie des hommes. Il affectait d'*all*... *jou*... avec les petits enfants. Il finit par se *retir*... dans la solitude, se *nourris*... d'herbes sauvages et *vivant* dans de continuels gémissements. De là le mot *rest*... proverbial : Héraclite pleurait toujours.

Démocrite, également philosophe grec, avait des connaissances fort *étendu* ; on ne pouvait *arriv*... à l'*étonn*...

ou à l'*effray*... : il voyait toujours les choses du côté risible.

MOTS À EXPLIQUER : Se repaître, turbot. — Que savez-vous sur Demitien, Héraclite, Démocrite ?

EXERCICE 304.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Archimède est un des plus grands géomètres qui aient existé... Il créa l'hydrostatique, à l'occasion d'un problème qui lui fut *propos*... par Hiéron, roi de Syracuse. Ce prince soupçonnait un orfèvre qui lui avait *fabriqué*... une couronne d'or, d'avoir *falsifié*... ce métal. Archimède est *consulté*... L'illustre mathématicien était au bain lorsqu'il découvrit ce grand principe d'hydrostatique; tout corps *plongé*... dans l'eau perd de son poids le poids du volume qu'il déplace. *Transporté*... de joie après cette découverte, il parcourt Syracuse en *criant* : j'ai *trouvé*... j'ai *trouvé*... ! Archimède inventa des machines de guerre pour la défense de Syracuse, *assiégé*... par les Romains : tantôt des vaisseaux étaient *enlevés*... à l'aide de puissants leviers *armés*... de crampons, et *brisés*... contre les rochers ; tantôt *ces, ses* vaisseaux étaient *brûlés*... par des miroirs ardents. Après un siège qui avait *duré*... trois ans, les Romains surprirent Syracuse, et l'ordre fut *donné*... *d'épargner*... Archimède ; mais il fut *tue*... par un soldat, qui, ne le *connaissant* pas, lui avait *ordonné*... de le suivre, et auquel il ne s'était pas *pressé*... d'obéir.

Le Camoëns, l'Homère et le Virgile portugais, fut *relégué*... à Macao pour une satire *lancée*... contre le vice-roi des établissements portugais, aux Indes. Dans son exil, il avait *composé*... *ses, ces* Lusiades. A son retour, il fit naufrage et se sauva en *nageant, tenant* d'une main son poème au-dessus des flots. Camoëns mourut de misère après avoir *reçu* des aumônes dans *ces, ses* derniers temps.

MOTS À EXPLIQUER : Hydrostatique, Syracuse, falsifier, Macao, poème. — Qu'apprenez-vous ici concernant Archimède, Le Camoëns ?

EXERCICE 305.—Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

La Cananéenne.

Le Sauveur a *parcouru* toute sa patrie, et partout il a *semé*... la parole de vie qu'il nous a *apporté*... du ciel ; partout aussi il a *opéré*... des prodiges, afin d'*attester*... hautement que Dieu venait nous *parler*... par sa bouche. Dans *ces, ses* voyages, il arriva un jour aux confins des villes de Tyr et de Sidon, villes dont les ressortissants étaient encore *plongés*... dans les ténèbres de l'idolâtrie. Une femme de *ces, ses* contrées avait une fille gravement malade. La renommée de Jésus étant *venue* aux oreilles de cette femme, elle vient se *jetter*... à *ses, ces* pieds. Le Seigneur paraît sourd à *ces, ses* prières. Les disciples l'entendant toujours *supplier*..., se décident à *intercéder*... pour elle. « Je ne suis *envoyé*..., leur dit Jésus, qu'aux *brebis égarées*... de la maison d'Israël. » La pauvre mère est loin de se *rebuter*..., espérant toujours que *ses, ces* prières seront *exaucées*... Elle obtint pour réponse qu'il n'était pas juste d'*ôter*... le pain aux enfants pour le *donner*... aux chiens. Non, sans doute, repart la mère, mais on voit pourtant les petits chiens *manger*... les miettes *tombées*... de la table de leurs maîtres. « Je n'ai pas *trouvé*... une foi semblable dans tout Israël, » dit le Sauveur à *ses, ces* disciples, et la guérison de la fille fut *accordée*... à la persévérance de la mère. Jésus avait pris la voix et le langage *repoussant* des Juifs à l'égard des païens pour que *ses, ces* disciples fussent *édifiés*... en *entendant* la réponse de la Cananéenne.

Les apôtres qui devaient *aller*... bientôt *prêcher*... l'Évangile dans le monde païen, apprennent que là aussi, il y avait des esprits et des cœurs dignes de l'entendre et *disposés*... à l'*écouter*...

MOTS À EXPLIQUER : Confins, ressortissant. — Racontez brièvement l'histoire de la Cananéenne.

EXERCICE 306.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Résurrection de la fille de Jaïre.

Comme le Sauveur était *environn...* de la multitude avide de le voir et de l'*écout...*, un homme *distingu...* vint se *prostern...* à ces, ses pieds et le *suppli...* de vouloir bien venir dans sa maison. C'était Jaïre, chef de la synagogue. Il avait une fille âgée de douze ans, qui était près d'*expir...* Le Sauveur se met à *march...* avec le père, mais la multitude, se *pressant* autour de lui, ne lui permettait guère d'*avanc...* Une femme encore qui était bien *souffrant...* vient lui *ferm...* le passage. Alors on accourt *inform...* le chef de la synagogue qu'il est inutile d'*amen...* le Maître, la fille venant d'*expir...* Le Sauveur rassura le père en lui *disant* qu'il n'avait qu'à croire. *Arriv...* au logis le Sauveur assura que la jeune fille n'était qu'*endormi*, et chacun de se *moqu...* hautement de lui. Il ordonne ensuite à la morte de se *lev...* A l'instant même il fut *obéi* et il remit la fille *vivant...* à son père et à sa mère. Le Sauveur, *voulant échapp...* aux applaudissements de la multitude, leur défendit de *proclam...* le prodige.

MOTS À EXPLIQUER : Synagogue, proclamer.—Résumez le fait miraculeux ci-dessus raconté.

EXERCICE 307.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Démosthènes est le premier des orateurs grecs. A dix-sept ans il osa *affront...* la tribune publique, il en fut *repouss...* deux fois par les huées de la foule, parce qu'il avait une prononciation *embarrass...* Pour *form...* sa voix et *corrig...* sa prononciation, il s'exerça à *parl...* avec des cailloux dans la bouche au bruit des vagues de la mer, s'*accoutumant* ainsi aux orages des assemblées populaires. Il resta volontairement *enferm...* des mois entiers dans un souterrain, *occup...* à *médit...*, à *écrire*, à *déclam...*; aussi les anciens ont-ils *accus...*

ses, ces harangues de sentir l'huile. Sentir l'huile a *pass...* en proverbe pour *désign...* un travail où se font *remarq...* les efforts, la peine.—Buffon est l'un des plus grands écrivains qu'*ait eu* la France. Rien n'égale la beauté de *ces, ses* images, l'ampleur de *ses, ces* périodes, l'harmonie et la pompe de *ces, ses* expressions. Cet homme, *dou...* d'un style si *accompli*, écrivait avec beaucoup de difficulté, et ce n'était qu'à force de *corrig...*, *ratur...* et *recop...* *ses, ces* manuscrits qu'il parvenait à rendre si admirablement sa pensée. Lorsqu'il écrivit *ses, ces* époques de la nature, il fut, dit-on, *oblig...* de *recop...* onze fois le manuscrit. Sa conversation était *embarrass...* et *néglig...* au point de *tomb...* très-souvent au-dessous du trivial. Il travaillait dans une mise magnifique, en jabot et en manchettes *brod...*, après s'être *fait soigneusement peign...* et *poudr...* : on eût *dit* qu'il voulait se *présent...* en cérémonie à la postérité.

MOTS À EXPLIQUER : Hué, ampleur, manuscrit, jabot, postérité.—
Que savez-vous sur Démosthènes, sur Buffon ?

EXERCICE 308.—*Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

La reconnaissance.

Le calife Haroun avait fait mourir son visir Barmécide ; mais longtemps après il se repentit de sa cruauté. *Ces, ses* remords furent surtout *excit...* par l'attachement et l'estime que les peuples avaient *conserv...* pour la mémoire de Barmécide. Un jour un poète arabe, qui avait *eu part* aux bienfaits du vizir, était *assis* à la porte du palais d'Haroun, *chantant* des vers qu'il avait *fait* à la louange de Barmécide. Le prince en fut bientôt *inform...* Après avoir *ordonn...* qu'on fit *appel...* le poète, il s'empresse de lui *demand...* pourquoi il ose *résist...* à *ces, ses* ordres.—Seigneur, répond l'arabe, le roi des rois est bien puissant, mais il y a quelque chose de plus puissant.—Eh ! quoi ? dit le calife *étonn...*—
Les bienfaits, répond le poète. Haroun est *frapp...*

de cette répartie ; une coupe d'or est *pris*... sur la table et *donn*... au poète. Puisque tu es si reconnaissant, lui dit le calife, c'est moi que tu dois *chan*... à présent. Haroun est *devenu* ton bienfaiteur ; mon nom doit être *mis* à la place de celui de Barmécide. L'arabe prend le vase, et s'écrie, les mains *lev*... au ciel : "O Barmécide ! comment veut-on que je puisse t'*oubl*... ? Voilà encore un présent que je te dois."

MOTS A EXPLIQUER : Calife, vizir. — Racontez brièvement l'aucodote ci-dessus.

EXERCICE 309. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Laissez *pass*... les petits oiseaux. Arrêt... sur le chemin de son bonheur, un oiseau qui passe *en chantant*, oh ! le bel exploit ! Que *pens*... d'un enfant qui fait *tomb*... d'une main cruelle ces, ses beaux bijoux de la nature ? Enfants, pitié ! je ne saurais trop vous *pri*... d'épargner ces, ses jolis oiseaux ; et de quel droit les *tu*... ainsi ? Sont-ils à vous ? Ils sont à la bruyère, aux fleurs, à la branche qu'ils font *berc*... ; ils sont à l'aube, à la lumière ; ils sont à Dieu ; laissez *pass*... ; le Seigneur qui les a *fait* doux et gracieux, les a *cré*... pour qu'on les aime. Leurs chansons, mieux qu'une parole, nous ont souvent *consol*... en nous *montrant* le chemin des cieux.

J'ai *entendu racont*... ce qui suit à un simple pâtre : "Un jour quelqu'un me dit : Jean-Baptiste, tu es bien pauvre. — *C'est, cet* vrai. — Si la maladie vient te *visit*... tu seras *délaiss*... et sans ressource avec ta femme et tes enfants. — *Cet, c'est* vrai. — Et le reste du jour je fus *attrist*... et *abattu*. Le soir, en faisant ma prière, mes réflexions furent *modifi*... et je me dis : Jean-Baptiste, voilà trente années que tu as *pass*... sur la terre ; tu n'as jamais rien *posséd*... et pourtant tu es vivant ; tu as *trouv*... chaque jour ta nourriture, et chaque nuit tu as *goût*... le repos ; en fait de peine, Dieu ne t'a jamais *envoy*... plus que ta mesure ; en fait de secours, l'essentiel ne t'a jamais *manqu*... Qui t'a *donn*... tout cela ?

Cet, c'est Dieu ! Jean-Baptiste, ne sois plus ingrat et bannis l'inquiétude; peux-tu pens... que devenu vieux et ayant plus de besoins tu verras se ferm... la main de qui tu as tant reçu... ? J'achevai ma prière, et ce fut fini pour toujours.

MOTS À EXPLIQUER : Aube, pâtre. — Qu'est-il dit dans la première partie de cet exercice ? Racontez brièvement le trait qui suit concernant le pâtre Jean-Baptiste. Quelle conséquence en tirez-vous ?

EXERCICE 310. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Le Champ.

Un monsieur avait trois enfants : l'aîné, *appel...* Marcel ; le second, *appel...* Louis, et une petite fille, *nomm...* Denise. Ce monsieur, ayant *achet...* un champ, dit à *ses, ces* trois enfants : « Je vais *ensemenc...* cette terre ; deux mètres *carr...* vous en seront *donn...* à chacun, afin que vous puissiez y *sem...* vous-mêmes ce que vous voudrez. Marcel, qui aimait le rouge, *pressa d'y sem...* des coquelicots ; Louis, qui aimait le jaune, voulut y *sem...* des boutons d'or ; et Denise, qui aimait le blanc, se hâta d'y *sem...* des marguerites. Mais le papa qui avait *ces, ses* enfants à nourrir, alla *sem...* dans son champ des pommes de terre. A peine l'été était *arriv...* que marguerites, boutons d'or et coquelicots avaient *fleuri...* à l'envi, si bien que les petits enfants étaient *ravi...* de leur brillante culture. Les pommes de terre fleurirent aussi, mais leurs modestes fleurs, à demi *cach...* sous un feuillage sombre, étaient loin de *brill...* à côté de leurs voisines. Et les enfants se disaient : « Comment notre père qui est si sage a-t-il pu *sem...* cette triste plante ? Combien le champ serait plus beau s'il était tout entier *rempli de* coquelicots, de boutons d'or et de marguerites ! » L'été *disparut...* toutes les fleurs furent bientôt *fan...*, les pommes de terre du papa aussi bien que les jolies fleurs des enfants. Toutes les tiges *flétri...* s'inclinèrent sur le sol et les trois enfants n'eurent à *récolt...* que trois

paquets d'herbe sèche. Mais des journaliers furent amen... dans le champ du papa ; les sillons furent ouvert... et des milliers de pommes de terre à la peau blonde, fine, d'excellente qualité, en furent arrach... Ces, ses pommes de terre, mis... dans de grands sacs, furent charg... dans une charrette, et il y en eut à mang... pendant toute l'année. Les enfants, qui aimaient beaucoup les pommes de terre, n'eurent plus envie de blâm... leur père. « Père, lui dirent-ils, nous avons mal jug... ; nous nous sommes cru... plus sages que toi ; nous avons trouv... ta culture moins belle que la nôtre, et nous avons mépris... ces, ses pauvres tiges au pied desquelles devaient pouss... des pommes de terre ; veuillez, bon père, nous pardonner... »

MOTS À EXPLIQUER : Coquelicot, bouton d'or, marguerite. — Narrez cette histoire et concluez.

EXERCICE 311.—Traduire au pluriel.

La parfaite jeune fille.

(Les parfaites jeunes filles.)

Elle est douce, simple, sage ; ses mains ne méprisent pas le travail ; elle prévoit de loin ; elle pourvoit à tout ; elle sait se taire et agit tout de suite sans empressement ; elle est à toute heure occupée et n'est jamais embarrassée, parce qu'elle fait chaque chose à propos. Quoiqu'elle ait soin de tout, et qu'elle soit chargée de corriger, de refuser, d'épargner, choses qui font haïr presque toutes les femmes, elle s'est rendue aimable à toute la maison ; d'un regard elle se fait entendre, et on craint de lui déplaire ; elle donne des ordres précis, et n'ordonne que ce qu'on peut exécuter ; elle reprend avec bonté, et en reprenant elle encourage. Elle n'est jamais parée de vains ornements ; son imagination, quoique vive, est retenue par sa discrétion ; elle ne parle que par nécessité, et si elle ouvre la bouche, la douce persuasion et les grâces naïves coulent de ses lèvres. Dès qu'elle parle, tout le monde se tait, et elle en rougit ; peu s'en faut

qu'elle ne supprime ce qu'elle a voulu dire, quand elle aperçoit qu'on l'écoute si attentivement. A peine nous l'avons entendue parler.

MOTS A EXPLIQUER : Précis, grâces naïves. — Résumez ce portrait de la *parfaite jeune fille*.

EXERCICE 312. — Traduire au pluriel les mots en italique et faire accorder conformément aux règles.

Mon manuscrit raturé, barbouillé et même indéchiffrable, atteste la peine qu'il m'a coûté. C'est *une bonne maîtresse*, je ne l'ai pas encore entendue gronder une seule fois. Tremblant, éperdu, *il* vole au fond des bois et, tout dégouttant de sueur, il se dérobe au monstre qui le poursuit. Les recherches qu'on *lui* a donné à faire l'ont fort embarrassé. *Cet homme* inconséquent ne s'est pas appliqué les règles de conduite qu'il a tracées pour ses semblables. *Veux-tu* être aimé, mon petit ami, sois aimable. *L'aigle*, ce roi de l'air, ne peut s'appriivoiser que s'il est pris tout jeune. *La louange* que le cœur a dictée est ordinairement une louange méritée. *L'homme* est né pour le ciel, il porte écrit sur son front le titre auguste et ineffaçable de son origine ; il a pu l'avilir, mais il ne l'a point effacé. *L'exercice gymnastique*, tout fatigant qu'il paraisse, est excellent pour développer les forces physiques. Dans *mon exil*, je vis errant et fugitif. *Un mauvais livre* est un feu dévorant, consumant toute l'énergie des âmes et ne laissant que des ruines. *Le chien* est caressant de sa nature. *La troupe* s'est emparée du village et s'y est retranchée. *Il* se vit obligé de renoncer à son entreprise. Là, *le jeune chef*, monté sur de rapides coursiers, vient attaquer et vaincre des taureaux sauvages. Le malheureux *prisonnier* comprit qu'il était condamné à mort.

MOTS A EXPLIQUER : Homme inconséquent, gymnastique, forces physiques, errant, se retrancher dans un village, coursier. — Qu'est-il dit de l'aigle, de la destinée de l'homme, de l'exercice gymnastique ?

EXERCICE 313. — Traduire au pluriel les mots en italique, et faire accorder conformément aux règles.

L'avare a toujours entassé des biens dont il n'a pas joui. *Cet homme* qui s'est ôté la vie est un lâche qui a abandonné son poste. *La main* qui a fui le travail a toujours produit l'indigence. *Le conquérant* est un joueur déterminé qui prend l'univers pour tapis et un million d'hommes pour jetons. *L'homme* passe comme *la fleur* qui, épanouie le matin, est flétrie le soir et foulée aux pieds. Cachée dans l'herbe, *la violette* reste inaperçue ; son parfum seul la trahit. Le plus embarrassé est *celui* qui tient la queue de la poêle. Voici *le livre* que vous avez paru tant désirer, que vous avez recherché avec tant de soin et que vous avez voulu parcourir. Quand *la marmotte* a dormi tout l'hiver, elle se réveille considérablement amaigrie. *Celui* qui a essayé de nuire aux autres s'est nuï bien souvent à lui-même. *Le soldat* qui s'est battu courageusement a été récompensé. *Le froid* qu'il a fait au commencement de l'hiver a été assez grand pour que *la rivière* fût couverte de glace. *Je* suis allé chercher des champignons dans les bois, et j'en ai trouvé en abondance. Coupable envers le ciel, ce *malheureux* n'a pas osé lever les yeux.

MOTS A EXPLIQUER : Épanoui, flétri, marmotte. — Qu'est-il dit dans cet exercice, sur l'avare, le conquérant, l'homme ?

EXERCICE DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Trouver pour les radicaux suivants des dérivés terminés par **ER** ou par **ÉE**. Ex. : Une orange, un *oranger* ; le rang, la *rangée*.

Une orange. Le rang. Un râteau. La cloche. Le jour. Le message. Le poing. La mer. Le roc. Un arc. Le postage. La bûche. Le bec. Le soir. Le trou. La pêche. Le gel. Un tour. Une horloge. Le nid. Le passage. La veille. Une oreille. Une onde. Une arme. Un four. Le coche. Une assiette. La soupe. La vache. Le matin.

Écrire un diminutif de chacun des noms suivants. Ex. : Cloche, clochette ; lièvre, levrant.

Cloche. Lièvre. Paille. Dindon. Ours. Cerf. Pigeon. Rat. Tourterelle. Roc. Tour. Ver. Histoire. Flotte. Ane. Bourg. Maison. Soutanè. Os. Poutre. Carpe. Oiseau. Roi. Baleine. Arbre. Chambre. Renard. Ile. Serpe. Goutte. Lapin. Oie.

Remplacer les tirets par les mots qu'exige le sens.

On nomme — celui qui fabrique des jouets d'enfants ; — celui qui fait des voitures suspendues ; — celui qui fait des charrettes ; — celui qui fait métier d'aiguiser les instruments sur la meule ; — celui dont la profession est de construire les cheminées et de les empêcher de fumer ; — celui qui fait des caisses, des malles ; — celui qui fait des instruments de musique à cordes ; — celui qui fait et vend des parfums ; — celui qui fait le verre ; — celui qui fait des ouvrages d'or et d'argent ; — celui qui affine et purifie les métaux ; — celui qui vend des œufs.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

La — est ronde ; mais elle est un peu aplatie, vers les —. Caïn tua son — Abel par —. — fut le — bien-aimé de Jésus. La — passe à Paris et se jette dans la — près du Havre. Le Volga est le plus grand — de l'—. Le fruit du noyer se nomme —. La navette sert au —. Le rabot sert au —. Le couperet sert au —. Le — aboie. Les — hennissent. Le — hurle. Le — croasse. La — coasse. Les — glapissent. Ceux qui font les fusils se nomment —. Ceux qui font les colliers se nomment —. Ceux qui font les limes se nomment —. Le — de février est le plus court de —. Un — est un espace de cent ans. Il y a près de six — ans que le monde est créé. Cet homme a passé de vie à —. La — due à un médecin écossais, préserve de la petite vérole. La — est un liquide où baigne la viande salée. — est le chef-lieu de la Charente-Inférieure. On appelle — le temps qui s'est écoulé de-

puis l'an 395 jusqu'en l'année 1452 de notre ère. Le midi ou sud est l'un des quatre — cardinaux. On appelle — le bâton du berger. Le — du chêne était en vénération chez les Gaulois. Où est votre trésor, là est aussi votre —.

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

EXERCICE 314.— *Mettre au pluriel les phrases suivantes et souligner les adverbes.*

Il parle très-lentement. Il marchait précipitamment. Elle coud avec nonchalance. Tiens ces vins fraîchement. Il a combattu glorieusement. Cet enfant réfléchit peu. Cet homme travaille sans relâche. Ton frère vient ici. Il mangeait gloutonnement. Il convient rarement de ses torts. Un bienfait reproché tient toujours lieu d'offense. Le chameau marche avec plus de gravité que de vitesse. L'éléphant est grave et modéré naturellement. L'âne boit et mange sobrement. Tu ne l'ennuieras pas si tu emploies bien ton temps. Ne te venge jamais, ne hais personne. Parle peu et parle bien. Le travail est poussé activement. L'homme vivrait plus longtemps s'il était plus sobre. L'avare croit qu'il n'aura jamais assez pour vivre, et il se prive sottement de tout. Quand l'enfant ne fait rien, il apprend à mal faire. Le mal vient toujours assez tôt. L'écureuil est trop léger pour marcher ; il va ordinairement par bonds. Je m'arrêtais tout court. La tulipe est belle, mais la rose l'est davantage.

MOTS À EXPLIQUER : Nonchalance, écureuil. Qu'est-il dit du chameau, de l'âne, de l'homme sobre, de l'avare, de l'enfant, de l'écureuil ?

EXERCICE 315.—*Mettre au pluriel les phrases suivantes et souligner les adverbes.*

Tôt ou tard le châtiment atteint le coupable. Tu t'es levé de bonne heure. Cette pauvre femme est bien malade. La femme parle plus aisément et plus agréablement que l'homme. Le Lapon a un animal domestique fort utile. Si tu as bien vécu, tu as beaucoup vécu. Le jardinier arrache soigneusement les mauvaises herbes. La noix est toujours le mets favori du singe. Le bon roi aime tendrement ses sujets. Le bœuf consomme peu, il rend à la terre autant qu'il en tire. Enfant, ne fais jamais rien qui puisse affliger tes parents. Le prêtre secourt le malheureux, surtout celui qui craint de se découvrir. Votre fleur est déjà flétrie. Il est aussi ennuyé qu'ennuyeux. Cet homme agit bien et pense juste. Aie de la patience, sois laborieux et appliqué, et tu réussiras infailliblement. Celui qui croit ne plus avoir besoin d'autrui devient intraitable. C'est louer un homme grossièrement, que de le louer en face. La vraie critique est une lime qui polit toujours ce qu'elle mord.

MOTS À EXPLIQUER : Mets favori, intraitable. — Qu'est-il dit ici du coupable ? Quel est l'animal domestique si utile au Lapon ? Qu'est-il dit du singe, du bœuf, de celui qui veut réussir, de ceux qui louent en face, de la vraie critique ? Quel est le sens de cette phrase : *La vraie critique est une lime, etc.*

EXERCICE 316.—*Remplacer les points par LA adverbe, ou par LA, soit article, soit pronom.*

C'est...qu'il demeure. Cette corde est trop tendue, lâchez...un peu.—...chaleur est excessive aujourd'hui. — Ce n'est point...ce que tu penses. C'est...seulement qu'on peut...juger avec...sévérité qu'elle mérite. — ...meilleure règle pour bien juger, c'est d'attendre. On m'a envoyé...lettre en question. Qu'attends-tu...? — ...belle horreur à voir, quand on...voit de terre.—Il y a...de quoi...surprendre.—Vous pouvez juger par...des horreurs de...guerre et de...famine. On peut résister à tout, hors à...bienveillance.—Faites...venir

qu'on...voie et qu'elle apporte...réponse.--Que de maux...guerre laisse après elle!--Je...vis s'arrêter.

MOTS A EXPLIQUER : Belle horreur, bienveillance.

EXERCICE 317.— *Remplacer les points par LA adverbe ou par LA, soit article, soit pronom.*

Allez voir...fourmi, paresseux.—C'est...qu'il est né, c'est...qu'il veut mourir.—...crainte est le commencement de la sagesse.—Il ne s'est exécuté qu'à...dernière extrémité.—Nul n'est exempt de...mort.—Il y a... de quoi vous étonner.— Le castor a reçu de...nature un dou presque équivalent à celui de... parole.—Cette réponse...équivaut à un refus.—Le temps use l'erreur et polit...vérité.—C'est...qu'on peut...rencontrer.—...ville est mal fortifiée en cet endroit...—...fureur des soldats n'épargna ni l'enfance ni...vieillesse.—Il s'arrêta...—...valeur et...conduite furent si égales de tous côtés, que...victoire resta indécise.—Je n'ai jamais douté des mystères de...religion.

MOTS A EXPLIQUER : Fourmi, équivalent.

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Décomposer les adverbes suivants : Ex. : Constamment, avec constance.

Violemment, insolemment, méchamment, étonnement, silencieusement, turbulemment, gravement, poliment, savamment, vaillamment, décevement, diligemment, bruyamment, étourdiment, nonchalamment, élegamment, confusément, mollement, accidentellement, indiscrètement, gentiment, vraiment, sagement, fortement, gaîment, assidûment, promptement, légèrement, hardiment, douloureusement, lentement, activement, gloutonnement, étourdiment, grossièrement, naïvement.

Décomposer les adverbes suivants. Ex. : Malignement, avec malignité.

Ardemment, curieusement, mûrement, complaisamment, patiemment, noblement, courageusement, modé-

rément, hardiment, nuitamment, précipitamment, impudemment, indulgemment, cruellement, facilement, turbulemment, froidement, affectueusement, bravement, fièrement, orgueilleusement, languissamment, pesamment, abondamment, aisément, proprement, mystérieusement, éloquemment.

Remplacer les expressions suivantes par un adverbe équivalent terminé en MENT.

Avec insolence, avec malignité, avec audace, avec arrogance, avec méchanceté, avec modestie, avec solidité, avec curiosité, avec honneur, en silence, avec honte, avec tristesse, avec sagesse, avec constance, avec rapidité, avec négligence, avec pesanteur, avec modération, avec douleur, par instinct, à pied, avec solidité, avec politesse, avec simplicité, avec hardiesse, avec pompe, avec activité, avec ingénuité.

Remplacer les expressions suivantes par un adverbe équivalent terminé en MENT.

Avec raison, avec curiosité, avec tranquillité, avec patience, avec amitié, sans distinction, d'ordinaire, avec aisance, en public, par accident, avec magnificence, avec discrétion, avec rigueur, avec valeur, avec honnêteté, avec vivacité, avec solennité, en particulier, avec complaisance, avec malice, sans pitié, avec étourderie, avec héroïsme, avec sévérité, avec opiniâtreté, avec douleur, avec légèreté, avec élégance, avec avidité, avec obligation, avec familiarité, avec peine.

Nous donnons l'adverbe ; trouver l'adjectif et le nom dont il dérive.

Proprement, prophétiquement, promptement, progressivement, profondément, prodigieusement, problématiquement, probablement, prestement, présomptueusement, préférablement, précisément, pontificalement, pompeusement, poétiquement, complaisamment (1),

(1) NOTA. Les adverbes terminés par *amment* ont ordinairement pour primitifs des adjectifs et des noms ayant *an* dans le corps ou à l'avant-dernière syllabe du mot, et les adverbes terminés par *emment* ont pour primitifs des adjectifs et des noms formés de *en*.

plaintivement, philosophiquement, pétulamment, pesamment, imperfinement, périodiquement, périlleusement, perfidement, péniblement, pédestrement, pédantesquement, pauvrement, patriotiquement, patiemment, paternellement, passagèrement.

Nous donnons l'adverbe ; trouver le nom et l'adjectif dont il dérive.

Parfaitement, paisiblement, originairement, orgueilleusement, onctueusement, oisivement, officieusement, obstinément, obscurément, obligeamment, nullement, nouvellement, notoirement, nonchalamment, noblement, nettement, niaisement, naïvement, mystérieusement, musicalement, mûrement, moralement, inondainement, monarchiquement, mollement, modiquement, modestement, modérément, miséricordieusement, misérablement, miraculeusement, merveilleusement, mélodieusement, mélancoliquement, médiocrement, méchamment, manuellement, malignement.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

EXERCICE 318.—*Souligner les prépositions.*

Les fêtes mondaines ne sont point des raisons pour être heureux, mais des occasions de le paraître. Le ciel est la dernière chose qu'un avare songe à gagner. Il faudrait se voir avec l'œil de son voisin. Bias disait : Je porte en tous lieux ma fortune avec moi. Il ne faut être dur envers personne. Le hibou ne sort que pendant la nuit. Le génie et la vertu marchent à travers les obstacles. Songe à Dieu et à ta mère, c'est la meilleure disposition contre les pensées dangereuses. Ton frère travaille chez mon oncle. Le Nil couvre l'Égypte pendant plusieurs mois de l'année. Le printemps vient après l'hiver. Il a agi et parlé contre sa conscience.

Les Français faisaient des tournois pendant que les Espagnols et les Portugais conquéraient de nouveaux mondes. L'humidité ne favorise la végétation que par le concours de la chaleur. Il faut travailler avec ardeur et persévérance. Un sot mis avec luxe est un mauvais livre doré sur tranche. Les aéronautes ne savent point encore se conduire ; combien de gens n'ont pas besoin de monter en ballon pour cela ! Ce criminel a été condamné à la peine capitale. La Russie était à peine connue de l'Europe avant le czar Pierre. Le dictionnaire de l'Académie française fut conçu par Chapelain, le premier homme de la littérature, sous la minorité de Louis XIV.

MOTS À EXPLIQUER : Bias, tournoi, aéronaute, peine capitale, czar, Académie française, Chapelain. — Qu'est-il dit ci-dessus concernant l'avare, le Nil, les Français, l'humidité, un sot, les aéronautes, la Russie, le dictionnaire de l'Académie ?

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Remplacer chaque tiret par le nom qu'exige le sens.

Les journalistes écrivent les —. Les maréchaux ferrent les —. Le — greffe les arbres. Les — prennent les souris. La — fournit la laine. Le — conduit la barque. Le — prend des oiseaux. Le — cire les bottes. La — ronge le fer. Le — abat les bois dans les forêts. Le — fait les chaussures. Les — font et vendent des sucreries. Les — font la toile. Les — préparent les cuirs. Le — vend le fil, les aiguilles, etc. Le — tue les bœufs et en vend la chair. Le — prépare les peaux garnies de leur poil pour en faire des fourrures. Le — commande une compagnie. Un — administre un département. Un — administre une commune. La noix est le fruit du —.

*Nous donnons la racine ou radical du mot ; trouver le nom dérivé, terminé en **ION** ou **ON**. Ex. : Nager, natation.*

Nager. Confesser. Permettre. Distribuer. Corriger. Prétendre. Expulser. Succéder. Propager. Exprimer. Conclure. Étendre. Céder. Convertir. Instruire. Boire. Pied. Fleurir. Livrer. Charger.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

L'or ouvre tous les —, fascine tous les —, donne de la beauté aux — et de l'esprit aux —. La — est l'étendard du chrétien. Le — de la cathédrale d'Albi est un chef-d'œuvre. La mer renferme dans son — d'inappréciables richesses. Les obligations sont au — quand elles rapportent juste l'intérêt du capital qu'elles sont censées représenter. Les hirondelles s'en vont en — vers des — plus chaudes, car ici les rigueurs du — les feraient mourir. Elles traversent les — et abordent en Afrique. La — produit le raisin savoureux et sucré dont le — se convertit en vin. Les petits — bêlent. Les — jettent l'ancre pendant la tempête. A mesure que les hommes s'éloignaient des — qu'avaient habités leurs parents, ils perdaient le — du déluge. Ils rendaient les devoirs au soleil et aux autres —. C'est ainsi que commença l'idolâtrie ou culte des —. La grande — d'Abraham lui mérita le nom de Père des —. Son fils — est un modèle parfait d'—. Jacob eut — enfants. Dieu frappa l'Égypte de — plaies. Les Hébreux passèrent la mer Rouge à — sec. Ils étaient au nombre de six cent mille hommes, sans compter les — et les —.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

EXERCICE 319.—*Souligner les conjonctions.*

Personne ne peut servir deux maîtres, car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il respectera l'un et méprisera l'autre. Ni votre sœur ni votre frère ne seront punis. Paresseux, va donc à la fourmi, regarde ses voies, et deviens sage et laborieux. On veut que je travaille, il faut que j'obéisse. Sois aimable, si tu veux être aimé. Ni le temps ni leurs torts n'ont pu affaiblir le souvenir de leurs bienfaits. Avant que Dieu créât le monde, rien

n'existait, excepté Dieu. On est toujours assez riche quand on sait se contenter de ce qu'on a. J'irai à Lyon, à moins que mon père ne s'y oppose. La prospérité, de même que l'infortune, éprouve une vertu. Un prince n'est grand qu'autant qu'il est juste. La guerre a ses faveurs ainsi que les disgrâces. Certaines fleurs et certains insectes naissent et meurent le même jour. S'est-il passé un seul jour sans que Dieu nous ait donné une leçon par quelque grand exemple ? L'homme impatient rompt les branches pour cueillir le fruit avant qu'il soit mûr. Si un ballon s'élève dans l'atmosphère, c'est parce que son poids est moindre que celui de l'air qu'il déplace.

MOTS A EXPLIQUER : Rompre. — Qu'apprenez-vous ici sur ceux qui veulent servir deux maîtres ? Quelle parole dure adresse-t-on aux paresseux ? Quand est-ce que l'on est assez riche ? Qu'est-il dit de certaines fleurs et de certains insectes ? Qu'est-il dit du ballon ?

EXERCICE 320. — Transcrire le devoir ci-dessous et faire la distinction des mots en italique ; (voir les règles de *là* adverbe et de *à* préposition).

Sachons braver *la*, *là* pauvreté et sourire *a*, *à* la mort. L'amitié finit *ou*, *où* commence la défiance. Il faut que nous vainquions *où*, *ou* que nous périssons glorieusement. Voulez-vous savoir comment il faut donner ? Mettez-vous *à*, *à* *là*, *la* place de celui qui reçoit. Ne pénétrez pas dans l'infini ; laissez *a*, *à* Dieu cette nuit profonde *ou*, *où* il lui plaît de se retirer avec sa foudre et ses mystères. Je m'arrêtai un peu pour voir *d'où*, *d'ou* il venait. Il serait *à*, *a* souhaiter que chacun fit son épitaphe de bonne heure, qu'il *la*, *là* fit *la*, *là* plus flatteuse possible, et qu'il employât toute sa vie *à*, *a* la mériter. On ne va jamais si loin que lorsqu'on ne sait *ou*, *où* l'on va. *Là*, *la* fortune est si extravagante, qu'il n'y *a*, *à* rien qu'on ne puisse attendre de son caprice. *La*, *là* dessus, au fond de *la*, *là* forêt le loup l'emporte et *là*, *la* mange. Le cygne *à*, *a* l'air de chercher *a*, *à* recueillir des suffrages, *à*, *a* captiver les regards. *Là*, *la* tout est beau, parce que tout est vrai. Jeune soldat, *ou*, *où* allez-vous ? Avec moi de ce pas, venez vaincre *où*, *ou* mourir. *La*, *là* terre

refuse tout *à*, *a là*, *la* paresse. Il y *a*, *à* beaucoup de honte *a*, *à* ignorer l'orthographe. Cet enfant *a*, *à* fait de *là*, *la* peine *a*, *à* sa mère. *La*, *là* vipère *à*, *a* le venin dans les dents.

MOTS A EXPLIQUER : Épitaphe.—Comment faut-il donner ? Qu'est-il dit au sujet des épitaphes, du cygne, de la terre, de l'orthographe, de la vipère ?

EXERCICE 321.—*Transcrire le devoir ci-dessous et faire la distinction des mots en italique.*

C'est du sein inépuisable de *la*, *là* terre que sort ce qu'il y *a*, *à* de plus précieux. O Dieu, *ou*, *où* sont vos élus ? Le jour *a*, *à*-t-il été choisi ? Jésus pardonna *à*, *a* la pécheresse repentante. Dieu me garde des gens d'humeur grondeuse, *ou*, *où* boudense. *La*, *là* méditation est *là* ! *la* compagne inséparable de l'étude ; elles habitent *là*, *la* même demeure. *Là*, *la* conversation doit être comme ces jeux *où*, *ou* l'on jette sa carte chacun *a*, *à* son tour. *Là*, *la* religion enseigne *a*, *à* combattre ses passions, *à*, *a* cultiver les vertus et *à*, *a* réprimer les vices. Le commerce est cosmopolite et hospitalier ; il se fixe *là*, *la* *où*, *ou* il est honoré et protégé. Jamais *la*, *là* justice ne doit être sacrifiée *à*, *a* la bonté. Celui qui *à*, *a* perdu *là*, *la* confiance ne peut rien perdre de plus. Celui *à*, *a* qui l'expérience *à*, *a* appris *a*, *à* se défier des autres est malheureux ; celui qui *a*, *à* puisé cette leçon dans son cœur est coupable. *La*, *là* conscience est le sentiment du contentement *où*, *ou* du remords, selon qu'on *a*, *à* fait le bien *où*, *ou* le mal. Rassurez-vous, il n'y *à*, *a* rien *a*, *à* craindre. Otez-vous de *la*, *là*. Il y *a*, *à* des fautes dans ce livre, j'en ai vu par ci par *là*, *la*. Ce malheureux *a*, *à* lâché *la*, *là* bride *à*, *a* ses passions, et qui sait *ou*, *où* elles vont l'emporter ? *Là*, *la* nature languit pendant l'hiver. Ce n'est pas *là*. *la* le langage d'un homme de bien.

MOTS A EXPLIQUER : Réprimer, cosmopolite.—Qu'est-il dit de la terre, de la religion, du commerce, de la confiance, de la conscience ?

EXERCICE 322.—*Transcrire le devoir ci-dessous et faire la distinction des mots en italique.*

On éprouve une douce joie quand on *a*, à rendu un service *a*, à un ami. Le temps paraît toujours long *a*, à ceux qui ne savent qu'en faire. On aime *à*, *a* deviner les autres, mais on n'aime pas *a*, à être deviné. Dieu dit : que *là*, *la* lumière soit ! et *là*, *la* lumière fut. *Là*, *la* mort est peut-être *la*, *là* chose *à*, *a* laquelle nous pensons le moins. *D'ou*, *d'ou* vient ce bruit lugubre, *ou*, *ou* courent ces guerriers dont *là*, *la* foule *e*, à longs flots roule et se précipite ? *Ou*, *ou* conduisez-vous ce troupeau ? *Ou*, *ou* il n'y *a*, à point de maître, tout le monde est maître ; *ou*, *ou* tout le monde est maître, tout le monde est esclave. Le peu qui lui restait *a*, à passé ici, *la*, *là*, Dieu sait *ou*, *ou*. Cette mer *ou*, *ou* tu cours est célèbre en naufrages. L'interprétation que vous donnez *à*, *a* ce passage n'est pas *là*, *là* plus naturelle. Sous *là*, *la* loi de Moïse, on offrait *à*, *a* Dieu les enfants premiers-nés. Télémaque impatient se dérobe *à*, *a* *la*, *là* multitude qui l'environne. Il est plus dur d'appréhender *la*, *là* mort que de *là*, *la* souffrir. Cet homme est *a*, à l'article de *là*, *la* mort.

MOTS À EXPLIQUER : Lugubre, Moïse, Télémaque.—Que renferme cet exercice sur le temps, la terre ?

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

EXERCICES DE RÉFLEXION ET D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

Trouver les noms dérivant des verbes suivants (terminaison *ure*, *oir* ou *oire*). Ex. peindre, peinture ; arroser, arrosoir.

Peindre. Lire. Parer. Blessar. Peindre. Relier. Dorer. Arroser. Compter. Écumer. Nager. Teindre. Mâcher. Raser. Border. Glisser. Encenser. Mirer. Enfler.

Rôtir. Chauffer. Gratter. Laminer. Écrire. Frire. Balancer.

Trouver le mot primitif des noms suivants : Ex. La crinière, le crin ; la fourmilière, la fourmi.

La crinière. La fourmilière. La jarretièrè. La pépinière. La tabatière. La théière. La crapaudière. Une tapisserie. La sorcellerie. La bergerie. La rizièrè. La loterie. La gloutonnerie. La salièrè. La taupinière. La boucherie. La fourberie. Le balayeur. La boiserie. La laiterie. La froideur. Le brigandage. Le batelier. Le fleuriste. La niaiserie.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Dans les révolutions, il y a des hommes qui se font — pour n'être pas martyrs. Au début de son —, Néron avait regretté en signant deux — de mort, de savoir écrire. L'Académie française a fait placer dans le lieu de ses — le buste de Molière, avec ce — au-dessous : Rien ne manque à sa —, il manquait à la nôtre. Les éléphants sont les plus grands des — terrestres. Nous plions, mais nous ne rompons pas, disaient les — au chêne. — vécut neuf cent trente ans et — neuf cent soixante-neuf. Les mages apportèrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la—. Jules César, vainqueur de Pharnace, écrivait au — : " Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu." Mon fils, suis toujours la — droite, qui est celle de la vertu. L'hirondelle part en — et revient au —. Des — dévorèrent les jeunes gens qui avaient insulté le — Élisée. Un ange chassa Adam et Ève du — terrestre. Jacob garda les — de Laban. Le temps repliant ses — dominera un jour sur les mondes détruits. Miltiade, condamné à une — qu'il ne put payer, mourut en prison. Les meilleurs — sont ceux qu'on assaisonne de beaucoup d'exercice. Dieu fit tomber la — dont les Hébreux se nourrirent dans le—. Le — est le symbole de l'orgueil et de la sotte vanité. Moïse délivra les Israélites du — des Égyptiens. Les paysans se servent du — de raisin, pour faire de la boisson.

EXERCICES SUR LA SYNTAXE

DU NOM.

EXERCICE 323.—*Les mots correspondant aux noms ci-dessus sont au masculin ; les mettre au genre convenable.*

Le bonheur humain n'est qu'un éclair. *Le nacre est* une matière blanche et brillante qui forme l'intérieur de beaucoup de coquilles. — L'argile *commun* est ordinairement *appelé* terre glaise. Il fut entraîné dans un abîme de malheurs. L'abreuvoir est *achevé*. *Quel âge avez-vous ?* Il a bâti sur un aire couvert de ruines. J'ai acheté un *bel* armoire. L'idole était *rempli* d'or. J'ai acheté un *bel* image. *Le centime* est une monnaie qui égale en valeur la centième partie d'un franc. Il a un ancre de salut, c'est sa mère. Il va respirer l'air *natal*. Des arrhes lui ont été *donné*. Les premiers habitants de la Grèce n'avaient pour demeure que des antres *profonds*. On a volé *mon bel* arrosoir. Il a un artère *rompu*. Tous les pères qu'il a fait poser sont *beaux, élégants* de forme. Vos offres sont *beaux*, je les accepte. *Cet* armoire n'est pas encore *vitré*. L'amadou est utilement *employé* pour arrêter les hémorrhagies. La science est un abîme plus profond que l'Océan. Votre grand'père est mort, je crois, à un âge *très-avancé*. L'aire de l'aigle est sans cesse *rempli* de vivres. Un alcôve *enfoncé*. Un ancre est un instrument de fer à deux crochets qu'on laisse tomber au fond de l'eau pour fixer les bâtiments. Nous allons respirer l'air *frais et pur* de la campagne. On a fait un *éloge pompeux* de ce discours.

MOTS À EXPLIQUER : Idole, arrhes, artère, hémorrhagie, aire, père. — Qu'est-il dit de l'aire, de la science ? Qu'est-ce qu'une ancre ?

EXERCICE 324.—*Les noms correspondant aux noms ci-dessus sont au masculin ; les mettre au genre convenable.*

Toute la terre n'est qu'un atome *suspendu* en l'air. J'ai habité longtemps l'atmosphère *brumeux* de Londres. Il a vendu l'un de ses enclumes. J'ai vendu *mon plus bel* horloge. *Un* artifice infini entre dans la formation des insectes. *Un* petit oasis au milieu d'un vaste désert est *un* image *vrai* : courtes joies, longues douleurs. Il ne faut qu'une étincelle pour allumer *un grand* incendie. La dent du narval est d'un *bel* ivoire. On nous a apporté deux outres *pleins* d'un vin délicieux. Le terrain s'abaisse et ouvre *un* abîme. Ce terrain forme *un* angle *droit*. J'ai acheté *un beau* dinde. L'automne arrive *chargé* de fruits. L'épiderme *dur* et *calieux* de l'éléphant a deux espèces de rides. L'intérêt et les passions nous ont fait *un* Évangile *nouveau* que Jésus-Christ ne connaît plus. Dans *un* alcôve l'air se vicie promptement. *Un* angle est l'espace plus ou moins grand compris entre deux lignes qui se coupent en un endroit appelé sommet. Le soleil est un corps obscur entouré d'un atmosphère *lumineux*. Son écritoire est *tombé*. Partout où vous voyez *un* autel, là se trouve la civilisation. Voilà *un bel* exemple à suivre. *Quel bel* exorde ! Deux *grands* hémisphères partagent le globe. On a construit *un* hospice. Je le reconnais à *cet* indice. *Un* obélisque *égyptien* décore la place du Peuple, à Rome. Le blaureau a les ongles très-*longs*.

MOTS A EXPLIQUER : Atome, outre, épiderme, calieux, ride, exorde, indice, obélisque. — Qu'est-ce qu'un angle, le soleil ? Qu'est-il dit d'un autel ?

EXERCICE 325.—*Les corrélatifs sont au masculin : l'élève corrigera.*

L'aigle *audacieux* place son aire au-dessus des précipices. Les délices du cœur sont plus *touchant* que *ceux* de l'esprit. Quand on sait bien les quatre règles, on est *un* aigle en finance. *Quels vilains* gens vous avez *choisis* pour votre société ! Les *bons* gens ne sont pas toujours *des gens heureux*. L'orgue de notre église est *beau* et

très-harmonieux. Les aigles *romains* sont rarement *tombés* au pouvoir des ennemis. Les *bons gens* sont *tous bavards*. Les plaisirs de ce monde sont entourés de *délices trompeurs*. L'hymne *guerrier* exalte ; l'hymne *religieux*, *chanté* avec dignité, *émeut*. *Cher* enfant, disait une mère à sa fille, rien ne pourra me séparer de toi. L'aigle est *redouté* de tous les oiseaux. La charité éveille dans les âmes les plus *doux* et les plus *purs* amours. Les *vrais gens* de lettres ont mérité les honneurs dont *ils* jouissent. L'aigle est *rempli* de tendresse pour ses aiglons. Les *vieux gens* sont *prudents*. Les orgues sont *très-anciens* ; le *premier* qui parut en France est *celui* que Pépin-le-Bref reçut de l'empereur Constantin Copronyme. Joseph est *un* enfant studieux ; sa sœur est *un curmant* enfant. Il y a toujours de *sots gens* qui ne demandent pas mieux que d'admirer les extravagances des autres.

MOTS A EXPLIQUER : Finance. Qu'est-il dit des plaisirs de ce monde, des orgues ?

EXERCICE 326.— *Les noms en italique sont au singulier ; les mettre au nombre convenable.*

Que la terre est petite à qui la voit des *ciel* ! Les *ciel* de ces tableaux sont admirables. Des infiltrations percent les *ciels* de carrière. Ses deux *aïeul* ont assisté à son mariage. Dieu a semé la lumière dans les *ciel*. La gloire des *aïeuls* ne remplace pas la noblesse du cœur. Galilée changea l'ordre des *ciel*. La vie est un combat dont la palme est au *ciel*. Les *ciel* et les paysages du Poussin sont fort estimés des connaisseurs. Les *œil* appartiennent à l'âme plus que les autres organes. Ce fromage n'a point d'*œil*. Il a des *œil* de lynx.

MOTS A EXPLIQUER : Infiltration, Galilée, palme, Le Poussin.

EXERCICE 327.— *Écrire conformément aux règles les noms en italique.*

Les *Sully* ne sont pas moins rares que les *Henri IV*. Tous les siècles ne produisent pas des *Racine* et des *Cornille*. Les *Stuart* ont régné en Angleterre. Les *Augustin*

et les *Magdeleine* nous offrent de beaux exemples de conversion et de pénitence. Catherine de Médicis nourrit la haine des *Condé* contre les *Guise*. Que de *Pradon* s'érigent en *Corneille*. Les *Charlemagne* et les saint *Louis* relevèrent l'éclat de leur règne en relevant celui du culte. Les *Socrate*, les *Newton* étaient des hommes profondément religieux.

MOTS À EXPLIQUER : Stuart, Catherine de Médicis, Pradon, Newton. — Qu'est-il dit de Charlemagne et de saint Louis, de Socrate et de Newton ?

DE L'ARTICLE.

EXERCICE 328. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Les lois sont les *arc-boutant* de la société : n'en sont-elles pas aussi les *garde-fou* ? Les *petit-maitre* craignent beaucoup les *qu'en dira-t-on*. Ces forêts sont remplies de *coupe-gorge* et de *coupe-jarret*. Dans les *tête-à-tête* qu'ils ont ensemble, ils font de nombreux *coq-à-l'âne*. Près des *garde-manger*, il y a ordinairement des *essuie-main*. Les escaliers sans *garde-fou* sont de vrais *casse-cou*. Les *oiseau-mouche* sont des *chef-d'œuvre* de la nature. Les *arc-en-ciel* annoncent presque toujours la pluie. Un *porte-allumette* est une petite boîte où l'on met des allumettes. Voici l'idée que l'on doit se faire des *bain-marie* : on met sur le feu un vase plein d'eau, dans lequel on plonge un second vase contenant ce que l'on veut faire chauffer. Les *eau-de-vie* les meilleures sont celles de Cognac. Les *qu'en dira-t-on* inquiètent peu le sage. On lui a fait prendre un *contre-poison*. J'avais deux *porte-mouchette*, que sont-ils devenus ? Cet homme n'est qu'un *va-nu-pied*. J'ai acheté deux *cerf-volant*. Voulez-vous un *cure-dent* ? On ne trouve plus ces sortes de buffets dans les *garde-meuble*. Ce marchand avait dans sa boutique des *couvre-plat*, des *tire-bouchon*, des *cure-dent*, des *porte-mouchette*, etc. Les *perce-neige* sont des fleurs dont la tige perce la neige. Les *appui-main* sont nécessaires aux peintres. Les *ver à soie* nous viennent de la Chine. Ce fut là que commencèrent les violences des *Icono-*

clastes, c'est-à-dire des *brise-image*. Les *bec-figue* sont des oiseaux qui recherchent les figues.

MOTS À EXPLIQUER : Arc-boutant, garde-fou, petit-maitre, qu'en dira-t-on, coupe-gorge, coupe-jarret, coq-à-l'âne, Cognac, van-nu-pieds.—Que vous apprend cet exercice au sujet des lois, du bain-marie, de la fleur perce-neige ?

EXERCICE 329.—Mettre les noms en italique au singulier ou au pluriel, conformément à la règle.

Une corde à *nœud*. Un ouvrage publié par *livraison*. Des coups de *pied*. Des oiseaux à *gros bec*. Un four à *brique*. Un livre de *prière*. Une corbeille de *fruit*. Un cadenas à *secret*. Un sac de *blé*, de *haricot*. Une étable à *bœuf*. Une brosse à *cheveu*. Une fabrique de *sucré*, de *bougie*. Des souliers d'*enfant*. Une assiette de *figue*. Un bouquet de *jasmin*, d'*œillet*. Un bois d'*olivier*. Des bêtes à *corne*, des bêtes à *laine*. Une chaîne de *montagne*, une chaîne de *montre*. Des gigots de *mouton*. Un troupeau de *mouton*. Une allée d'*oranger*, une feuille d'*oranger*. Un baril d'*olive*, de l'*huile d'olive*. Vingt litres d'*huile*. Un homme à *préjugé*. Un marchand de *hareng*, de *poivre*. Manquer de *vêtement*, de *pain*.

EXERCICE 330.—Les pays chauds produisent ... magnifiques plantes, et ... fruits délicieux ; mais ils sont souvent désolés par ... terribles maladies. D ... épais nuages couvraient le ciel et ... sourds roulements se faisaient entendre au loin. Préférons ... censeurs éclairés à ... complaisants amis. D ... bruissements d'ondes, ... faibles mugissements, ... sourds beuglements, ... doux roucoulements remplissent ce lieu d'une sombre et sauvage harmonie. Les vieillards aiment à donner ... bons préceptes. D ... navigateurs espagnols firent pour la première fois le tour du monde en 1520. D ... belles routes, ... nombreux canaux, et une infinité ... voies ferrées favorisent en France le commerce et l'industrie. Avec ... bonnes raisons, on n'est pas toujours sûr d'avoir raison.

MOTS À EXPLIQUER : Censeur, bruissement, onde, roucoulement. Que doit-on préférer à des amis complaisants ?

DE L'ADJECTIF.

EXERCICE 331.—*Écrire convenablement les mots en italique.*

Il regrette beaucoup sa *feu* grand'mère. *Supposé* sa mort, à quoi vous déciderez-vous ? Je reviendrai dans une *demi*-heure. Mes amis *excepté*, je suis résolu à ne recevoir personne. J'ai couru *nu*-pieds plus d'une *demi*-heure. Les Lapons sont hauts de quatre pieds et *demi* au plus. La lumière du soleil nous arrive en moins de huit minutes et *demi*. Ils étaient *nu*-tête et jambes *nu*, les pieds chaussés de petites sandales. Cette montre sonne les heures et les *demi*. Ces femmes chantent *juste*. Ces fleurs sentent fort *bon*. Il me faudrait trois charges et *demi* de blé. Il lui parle tête *nu*. Nous tenions *ferme*, de peur de tomber dans la mer. Elle resta *court* au milieu de son compliment. J'ai connu *feu* votre tante. Cette dame chante *haut* et *fort* et ne prononce pas *net*. Les légumes frais sont *cher* au mois de janvier. Les troupes ont tenu *ferme* contre l'ennemi. On ne doit pas recourir à des *demi* remèdes dans les grands maux. La *feu* reine l'honora de sa bienveillance. Certains déclamateurs croient frapper *juste* quand ils frappent *fort*. Ce sont des faits *supposé*. Il a été exempté des charges publiques, *attendu* son infirmité. Il a mille francs de revenu, non *compris* la maison où il loge. Ils ont tous péri, *excepté* cinq ou six personnes.

MOTS A EXPLIQUER : Sandale, déclamateur.—Quelle est la taille des Lapons ? Qu'est-il dit de certains déclamateurs ?

EXERCICE 332.—*Écrire les chiffres en toutes lettres.*

C'est en 1345 qu'il est fait mention pour la première fois de la poudre à canon. Les historiens font monter l'armée de Xerxès à 2640000 combattants. C'est l'an du monde 1656 qu'arriva le déluge. Socrate mourut l'an 400, c'est-à-dire 400 ans avant la naissance de J.-C. On cite des noyers âgés de 900 ans, et des palmiers de 2000 ans. Plus de 300000 ouvriers travaillent en Angleterre à

l'extraction de la houille. Saint Louis fonda l'hospice des Quinze-Vingts pour 300 chevaliers aveugles. Bossuet naquit à Dijon, en 1627, et Fénelon dans un château du Quercy, en 1651. Le Gange parcourt plus de 1800 m. Mes appointements s'élèvent à 2850 francs. Newton est mort à 85 ans et Fontenelle à 99 ans. Un kilomètre de rails coûte en moyenne 350000 francs. Les locomotives ordinaires coûtent en moyenne 50000 francs chacune. La province du Berry fut achetée en 1100 par Philippe 1^{er}. Notre système planétaire se compose d'un soleil, de 200 planètes principales, dont 8 grosses, de 22 satellites ; sur ces 200 planètes dont on a calculé la marche, il y en a 6 dont on peut prédire le retour. Il y a environ 5000 étoiles visibles à la vue simple, et l'on évalue à 75000000 le nombre de celles que l'on peut voir avec des télescopes. Le tunnel de Roanne à Tarare, en France, a 6000 mètres de longueur et celui du Mont-Cenis, entre la France et l'Italie, à 12000 mètres. On fait par le chemin de fer à peu près 30 kilom. à l'heure. Louis XIV régna 71 ans, de 1643 à 1715.

MOTS A EXPLIQUER : Extraction, houille, Fontenelle, le Berry, système planétaire, satellite, Mont-Cenis. — Que savez-vous sur la poudre à canon, l'armée de Xerxès, l'Angleterre, un kilomètre de rails, notre système planétaire, le tunnel de Roanne à Tarare, celui du Mont-Cenis ?

EXERCICE 333.

L'homme tenant de Dieu ... sa gloire doit la lui rapporter ... entière. Or trouve des étourneaux noirs, d'autres ... blancs. Une seule carpe échappée au filet des pêcheurs suffit pour repeupler ... une rivière. Rome adopta ... les dieux et ... les superstitions des nations qu'elle avait vaincues. — ... vérité n'est pas bonne à dire. L'espérance, ... trompeuse qu'elle est, séduit ... les hommes. L'âme demeure ... étonnée, stupéfaite, à la vue des grandes scènes de la nature. L'histoire, ... intéressante qu'elle est, a besoin d'être bien racontée. — ... amitié qui n'est pas fondée sur la vertu n'est pas durable. — ... aimable et ... bonne

qu'était la reine, elle avait beaucoup d'ennemis. La paresse, ... engourdie qu'elle est, fait plus de ravages chez nous que ... les autres passions ensemble.

MOTS A EXPLIQUER : Superstition, stupéfait. — Qu'est-il dit ici de l'homme, de la carpe, de l'amitié ?

EXERCICE 334.

Vous ne devez mépriser personne, ... soit votre naissance, ... soient vos dignités — ... qualités que vous ayez, n'en tirez pas vanité. — ... fût la corruption de Rome, tous les malheurs ne s'y étaient pas introduits. Deux avocats, ... aimés qu'ils soient et ... durement qu'ils se traitent à l'audience, en sortant sont toujours bons amis. — ... malheureux que soient les accidents qui nous arrivent, il n'en est aucun dont nous ne puissions tirer ... profit. — ... méchants que soient les hommes, ils n'osent paraître ennemis de la vertu. — ... fussent leur sang-froid et leur fermeté, les tyrans avaient peur des astrologues. — ... soient vos intentions, ... puissent être vos desseins, vous ne serez jamais approuvé. Si la loi est juste en général, il faut lui passer ... applications malheureuses. Mon fils, ... soient mes malheurs, vous ne m'entendrez jamais murmurer contre la Providence.

MOTS A EXPLIQUER : Sang-froid, astrologue. — Qu'est-il dit des avocats, des tyrans ?

EXERCICE 335.

Les légumes, les fruits *même*, tout l'indispose. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-*même* ? Les lois absurdes s'abolissent d'elles-*même*. Ses ennemis *même* lui rendent justice. Jugeons les autres par *leur* actions plutôt que par *leur* paroles. Les hommes vertueux sont respectés *même* par les méchants. Les animaux, *même* sauvages, nous offrent des exemples de reconnaissance. Les oiseaux garnissent *leur* nids avec la laine que leur laissent les moutons. Les magistrats doivent une égale justice à

Le monde, à leurs ennemis *même*. Les *même* vertus qui servent à conquérir un empire servent aussi à le conserver. Les vertus font des envieux, les bienfaits *même* font des ingrats. Hôtes bienfaisants sous *leur* tentes, les Arabes dévastent habituellement les bourgades de *leur* voisinage.

MOTS A EXPLIQUER : Dévaster, bourgade.—Que savez-vous au sujet du secret, des hommes vertueux, des animaux sauvages, des Arabes ?

DU PRONOM.

EXERCICE 336.

Je souffre horriblement de *ma*, *la* tête. Le lieutenant a eu *son*, le bras droit emporté par un boulet. C'est pour la première fois que j'ai *ma*, *la* migraine. Le bain m'a rendu *mes*, les jambes, et fortifié *la*, *ma* poitrine. Cependant *les*, *mes* cheveux se dressaient à *la*, *ma* tête. Les arbres ont perdu toutes *leurs*, les feuilles. Les élèves sont chez *les*, *leurs* parents.

MOTS A EXPLIQUER : Lieutenant, estomac, poitrine.

EXERCICE 337.

Les jeunes gens devraient demander *conseil* et *le* suivre. Si vous demandez *raison* de l'injustice des hommes, n'attendez pas qu'on vous *la* donne. L'avocat a rencontré son client, il lui a dit qu'*il* tenait de bonne part qu'*il* était menacé d'être arrêté et qu'*il* avait même oui dire qu'*il* serait traité en criminel d'État. Molière a surpassé Plaute dans ce qu'il a de mieux. Tous les autres écrivains ne sont au-dessous de Moïse, d'Homère, de Platon, de Virgile, d'Horace, que parce qu'*ils* ont écrit naturellement, fortement, délicatement; en un mot, parce qu'ils ont exprimé le vrai. Si quelqu'un vous a offensé, faites-lui grâce, quoiqu'il ne la mérite pas. L'épouse de Galère, ce persécuteur des chrétiens, était *chrétienne* elle-même; mais l'empereur ignorait qu'elle *la* fût. Si je suis en bonne *santé*, je *la* dois à

l'exercice et à la tempérance. Madame, êtes-vous sa mère, je *le* suis. Cette jeune fille désire se faire religieuse, on ne veut pas qu'elle *la* soit. Quand on demandait à Cornélie, mère des Gracques, si elle était riche, elle répondait : Je *la* suis, et elle montrait ses enfants, qu'elle appelait ses bijoux.

MOTS A EXPLIQUER : Molière, Plaute, Homère, Platon, Virgile, Horace, Galère, Gracques.—Que doivent faire les jeunes gens ? Citez les paroles de Cornélie, mère des Gracques.

EXERCICE 338.

... les Espagnols qui ont découvert l'Amérique. — ... eux qui vous appellent. — ... vous, mes enfants, qui faites toute ma joie. — ... la vanité et le luxe qui produisent les vices et la misère. — Le temps reste, ... nous qui passons. — ... les flatteurs qui ont loué le vice. — L'aliment de l'âme ... la vérité et la justice. — ... vous qui avez appelé. — ... eux qui reviennent.

MOTS A EXPLIQUER : Luxe, Ame.—Quel est l'aliment de l'âme ?

EXERCICE 339.

Aucun n'est prophète chez *lui, soi*. Chacun de nous porte en *soi, lui* un rayon divin qui l'éclaire. Dans les grandes calamités, malheur à quiconque ne plaint que *lui, soi*. Dans une ruche d'abeilles, aucune ne travaille pour *elle, soi*. Chargez-vous de cette affaire, donnez vos soins à *elle, donnez-y vos soins*. Un homme de mérite est un soleil dont les rayons éblouissent à mesure qu'on *s'approche de lui*, à mesure qu'on *s'en approche*. Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'être *trompé d'eux*, que d'en être *trompé*. Les gens de bon sens ont en *eux, soi* des principes d'équité naturelle. Ce chien est méchant, n'approchez pas *de lui, n'en approchez pas*. L'Anglais emporte partout sa patrie avec *soi, lui*. Tous les animaux ont en *soi, eux* un instinct qui ne les trompe jamais.

MOTS A EXPLIQUER : Équité.—Qu'est-il dit des abeilles ?

EXERCICE 340.

Il y a une foule de pages dans ces manuscrits qui sont illisibles. Je réclame un service de votre bienveillance, qui méritera toujours ma reconnaissance. La maison dont, d'où vous sortez m'appartient. Ils trouvèrent des obstacles dans cette guerre qu'ils surmontèrent. On trouve des jouissances dans la pratique de la vertu, qu'on ne saurait trouver ailleurs. Il y a plusieurs villes, dans nos provinces, qui sont très-belles. Levons les yeux vers les saintes montagnes, d'où, dont l'innocence attend tout son secours. L'ennemi occupait une position dont, d'où on l'a débusqué. Le corps de l'homme retourne à la terre d'où, dont il est sorti. On trouve un passage dans cet auteur qui est admirable.

MOTS À EXPLIQUER : Province, débusquer. — Que trouve-t-on dans la pratique de la vertu ?

EXERCICE 341.

Mon grand secret pour être heureux est, c'est de vivre dans l'innocence. Ce que je sais le mieux, c'est, est le commencement. Vivre content de peu est, c'est vraiment être riche. Le plus grand des biens est, c'est la santé. Ce qui plaît le plus dans un jeune homme instruit est, c'est la modestie. J'ai joint à ma dernière lettre celle écrite, celle qui a été écrite par le prince. Les vertus solides sont préférables aux talents ; ceux-là, celles-ci, exposent à l'orgueil, celles-ci, ceux-là rendent digne du ciel. N'imitons ni l'avare ni le prodigue : celui-là, celui-ci sera bientôt misérable ; celui-ci, celui-là l'est déjà au sein même de la richesse. S'abstenir dans le doute, c'est, est la sagesse. J'ai reçu vos lettres, même celles adressées, qui étaient adressées à mon père. Le chien et le chat n'ont pas le même naturel ; celui-là, celui-ci s'attache à son maître ; celui-ci, celui-là ne s'attache qu'à la maison.

MOTS À EXPLIQUER : Innocence, naturel. — Qu'est-ce qui plaît le plus dans un jeune homme ? Pourquoi ne devons-nous irriter ni l'avare ni le prodigue ? Qu'est-il dit du chien et du chat ?

EXERCICE 342.

A votre âge, ma fille, on est bien *imprudent*. Aujourd'hui on est *ami* et demain *rival*. Quand on est *bon* comme vous, ma fille, quand on est *indulgent* comme vous l'êtes pour tout le monde, on est *aimé* et *chéri* de chacun. Personne n'est plus *heureux* que ma mère quand j'obtiens des succès. La personne la plus *heureux* est celle qui croit l'être. Chacun se plaint de sa mémoire, personne n'est *mécontent* de son esprit. *L'un l'autre, l'un et l'autre* ne cherchent qu'à se détruire. L'amitié nous unit *l'un l'autre, l'un et l'autre*. Mes enfants, aimez-vous *les uns et les autres, les uns les autres*. Quand deux hommes disputent sur des riens, on peut les tenir pour battus *l'un l'autre, l'un et l'autre*. Aimez-vous *l'un l'autre, l'un et l'autre*, dit Notre-Seigneur à ses disciples.

MOTS À EXPLIQUER : Mémoire, esprit. — Quelle est la personne la plus heureuse ?

ACCORD DU VERBE.

EXERCICE 343.

C'est la douceur, l'aménité qui *rendre* le commerce de la vie facile et agréable. Souvent un mot, un rien nous *mettre* hors de nous-mêmes. La religion, ainsi que la raison, nous *recommander* de pratiquer le bien et de fuir le mal. L'âme, comme le corps, ne se *développer* que par l'exercice. Sans cette affaire, votre oncle ou le mien *être* maire de la commune. L'air de Socrate, son geste, son visage *n'être* point d'un accusé. Ni l'or ni la grandeur ne nous *rendre* heureux. L'égoïsme espagnol est froid ; la fierté, la hauteur, l'arrogance en *être* le caractère. L'ambition, comme la colère, *conseiller* mal. Ni la douceur ni la force *n'ébranler* un sot entêté. La richesse ni la gloire ne *valoir* la santé. La vie humaine, comme une vapeur légère, ne *durer* qu'un moment. Ni mon frère ni ma sœur *n'aller* à la rencontre de mon oncle. C'est l'intempérance, de même que l'oisiveté, qui *perdre* les hommes. L'indécision, l'incertitude *conduire* toujours

aux préjugés, à la surprise. La richesse, comme le luxe, engendrer la mollesse. L'ignorance ou la partialité déguiser tout. Ni l'or ni l'argent ne pouvoir remplacer complètement le fer. Ni l'un ni l'autre de ces élèves n'avoir le prix d'orthographe. Son courage, son intrépidité étonner les plus braves.

MOTS A EXPLIQUER : Aménité, arrogance, déguiser.

EXERCICE 344.

La plupart des hommes croire que le bonheur est dans la richesse ils se trompent. Un grand nombre d'amis sincères embellir ma vie et faire le charme de ma vieillesse. Peu d'hommes résister à la corruption ; un grand nombre suivre le torrent. Peu de gens connaître le prix du temps. Beaucoup de monde périr dans cette affaire. Quantité de personnes se présenter. Une nuée de barbares désoler le pays. La quantité des pommes être considérable cette année.

C'est moi qui être coupable. C'est moi qui vous l'avoir dit. Je suis l'élève qui avoir remporté le prix. Toi qui aimer le jeu, pourquoi ne prends-tu pas des boules ? C'est votre orgueil qui vous tromper. Voilà des gens qui ne songer qu'à mal faire. Je suis cet enfant qui avoir été arraché à une mort certaine.

MOTS A EXPLIQUER : Une nuée de barbares.

EXERCICE 345.

C'est à vous à qui, que je veux parler. C'est de vous dont il, qu'il est question. C'est de vos frères dont, que j'ai à me plaindre. C'est à Dieu seul qu'est, à qui est due la gloire. C'est là que, où se montrait le plus grand péril. C'est là où, que ils s'assirent d'abord. C'est en Sicile où, que l'on doit chercher l'origine de la poésie pastorale. C'est du sein de la terre d'où, que proviennent les métaux les plus précieux. Il a entendu et profité du sermon. Ce général assiégea et s'empara de la ville. Il vit et emporta l'oiseau. J'irai et je visiterai Paris. La

plupart des hommes *adorent* et se *plaignent* de la fortune. Le souverain créateur *préside* et *règle* le mouvement des astres. *J'aime* et *je suis aimé* de mes supérieurs. Il y a beaucoup de mérite à *reconnaître* et à *faire* l'aveu de ses torts.

Il faut opposer aux propos et aux injures des méchants *un maintien stoïque*. Les hypocrites parent les vices les plus honteux et les plus décriés *des dehors de la vertu*. J'ai mis les lettres que vous avez écrites *à la poste*. Miltiade défit à Marathon *cette armée*.

MOTS A EXPLIQUER : Sicile, poésie pastorale, astre, Marathon, stoïque.

EXERCICE 346.

Je ne crois pas qu'il *entreprendre* ce voyage. La raison veut que tu *prendre* ce parti. Il importe que tu *être* présent. Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre* la poule au pot le dimanche. Il serait à souhaiter que les philosophes modernes *étudier* les ouvrages de Platon. Dieu a permis que le malheur *atteindre* le bon comme le méchant, afin que la vertu *être* toujours pure de tout intérêt personnel.

On voulut que Miltiade *rester* en prison jusqu'à ce qu'il *payer* cette forte amende. Socrate demandait que sa maison *être* pleine de vrais amis. Il y a peu d'hommes dont on *pouvoir* dire que leurs vertus égalent leurs talents. Ma mère craint que je ne *courir* trop et que je *être* malade. Caligula souhaitait que le peuple romain n'*avoir* qu'une seule tête, afin qu'il *pouvoir* l'abattre d'un seul coup. Il faudrait que l'on *couvrir* de plantations d'arbres tous les terrains en friche. La France était puissante avant que l'Angleterre *prendre* rang parmi les nations. Il faudra qu'il se *rendre* à la force de la vérité. Un général ancien, blessé dans une bataille, ne permit pas qu'on *arracher* le fer qui était resté dans sa blessure, avant qu'il *connaître* l'issue du combat.

MOTS A EXPLIQUER : Caligula, terrain en friche, l'issue du combat. Rappelez le vœu d'Henri IV. Qu'est-il dit au sujet du bon et du méchant, de Caligula, d'un général ancien ?

DE L'ADVERBE.

EXERCICE 347.

Ce qui est *dessous*, *sous* la table, mettez-le *dessus*. Je tremble qu'il ne pleuve *auparavant*, *avant* notre départ. La terre tourne *autour*, *alentour* du soleil dans l'espace d'un an. Un enfant doit obéir *de suite*, *tout de suite* aux ordres de ses parents. Le lynx ne court pas *de suite*, *tout de suite* comme le loup. La ville est *dessus*, *sur* un coteau; il y a beaucoup de bois *alentour*, *autour*. Il court *de suite*, *tout de suite* au camp et mène les troupes au combat. Venez me voir *avant*, *auparavant* de prendre une détermination. Le paresseux se lève rarement *plus tôt*, *plutôt* que le soleil. Le vrai soldat meurt *plutôt*, *plus tôt* que de fuir. Relisez votre lettre *plutôt*, *plus tôt* que d'y laisser des fautes. Dieu fit pleuvoir quarante jours *tout de suite*, *de suite*. Écrivez les injures *dessus*, *sur* le sable et les bienfaits *sur*, *dessus* l'airain. Couchez-vous de meilleure heure afin de vous lever *plutôt*, *plus tôt*.

MOTS À EXPLIQUER : Soleil.—Qu'est-il dit ici du soleil, du vrai soldat ? Que signifient ces mots : "Écrivez les injures sur le sable et les bienfaits sur l'airain ?"

DE LA PRÉPOSITION.

EXERCICE 348.

Le soleil ne se montrait *qu'au travers*, *à travers* les nuages. La mort vole *à travers*, *au travers* les épais bataillons. Nous passâmes *au travers*, *à travers* mille écueils. Le sable de la mer Caspienne est si subtil que les Turcs disent qu'il pénètre *à travers*, *au travers* de la coque d'un œuf. Cet enfant n'est heureux *qu'après*, *près* de sa mère. *Près de*, *auprès de* Paris, il y a des sites délicieux. La poule se montre toujours *près de*, *prête* à défendre ses poussins quand elle les sent menacés. Le meilleur pilote peut faire naufrage quand il est *prêt à*,

près de toucher au port. Combien de gens sont *près de*, *prêts à*, sans être *prêts à*, *près de* mourir. La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions ; *voilà, voici* la véritable grandeur. *Voilà, voici* deux choses qu'on trouve rarement unies : le mérite et la modestie. *Voilà, voici* le code de l'égoïste : tout pour lui, rien pour les autres. Nous sommes *auprès, près* du jour de l'an. *Voici, voilà* trois choses à conseiller : le juste, l'honnête et l'utile.

MOTS A EXPLIQUER : Mer Caspienne, pilote. — Quelle est la véritable grandeur ? Citez deux choses rarement unies. Quel est le code de l'égoïste ? Quelles sont les trois choses à consulter ?

DE LA CONJONCTION.

EXERCICE 349.

Quand, quant à moi, je n'en sais rien, *quoique, quoi que* je l'aie demandé plusieurs fois. Il faut aimer Dieu *parce qu'il, par ce qu'il* est bon. Là tout est beau, *parce que, par ce que* tout est vrai. *Quoique, quoi que* vous lui disiez, il fera la sourde oreille. *Quant, quand* on est orgueilleux, on se préparé des humiliations. *Quant, quand* à cette affaire, je m'en lave les mains, *quoi qu'il, quoiqu'il* puisse en résulter. *Quant, quand* vous êtes près de mal faire, songez que Dieu vous voit. Cette mère est inquiète sur l'avenir de son fils, *par ce que, parce qu'il* fuit le travail. Il ne faut pas juger un homme *parce qu'il, par ce qu'il* ignore, mais *parce que, par ce que* il a bien travaillé ; *quand, quant* à Émile, je le punirai, *quand, quant* je reviendrai. Les paresseux ne parviendront jamais à se faire pardonner leur défaut, *quoique, quoi que* ils puissent dire pour s'excuser. *Quand, quant* d'honnêtes gens sont dans le besoin, c'est le moment de faire provision d'amis.

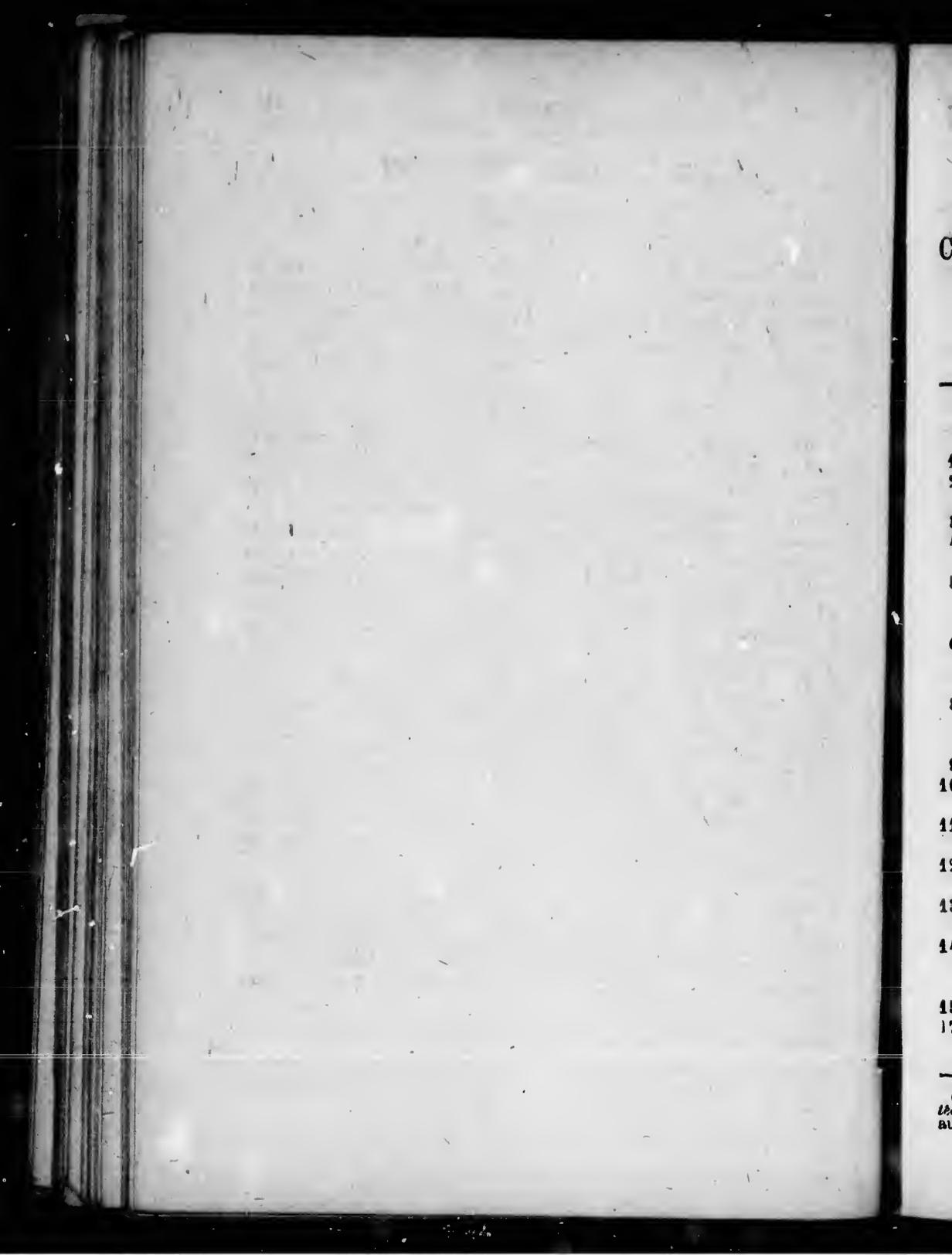
MOTS A EXPLIQUER : Faire la sourde oreille, je m'en lave les mains.

DE LA PONCTUATION.

EXERCICE 350.

La richesse le plaisir la santé deviennent des maux pour qui ne sait pas en user la vie disait Socrate ne doit être que la méditation de la mort un ami don du ciel est le vrai bien du sage le temps qui fuit sur nos plaisirs semble s'arrêter sur nos peines je crains Dieu cher Abner et n'ai pas d'autre crainte la simplicité pare les hommes la recherche les déguise la malpropreté les dégrade parler beaucoup et bien c'est le talent du bel-esprit parler beaucoup et mal c'est le défaut du fat parler peu et bien c'est le caractère du sage saint Jean répétait sans cesse à ses disciples aimez-vous les uns les autres les plantes composent trois grandes familles les herbes les arbrisseaux et les arbres voici les cinq ordres d'architecture le toscan le dorique l'ionique le corinthien et le composite ni le bouleau ni le châtaignier ne croissent dans une terre argilense l'un et l'autre se plaisent surtout dans des sols sablonneux mes amis j'ai perdu ma journée disait l'empereur Titus quand il avait passé un jour sans faire du bien voulez-vous savoir comment il faut donner mettez-vous à la place de celui qui reçoit combien de gens s'imaginent avoir de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli d'où venez-vous n'y a-t-il rien de nouveau qui peut dire je n'ai rien à faire n'a-t-il donc ni devoirs à remplir ni défauts à perdre Charlemagne lit d'admirables règlements il fit plus il les fit exécuter.

MOTS A EXPLIQUER : Bel-esprit, saint Jean, bouleau, terre argileuse. — Citez les paroles de Socrate. A quoi distingue-t-on le bel-esprit, le fat et le sage? Rappelez les paroles de saint Jean. Désignez les trois grandes familles dont se composent les plantes. Désignez les cinq ordres d'architecture. Citez les paroles de Titus.



COMPOSITIONS FRANÇAISES ÉLÉMENTAIRES ⁽¹⁾

(Questions et Canevas)

I

1. Que voyez-vous dans un village ?
2. Quels sont les aliments ordinaires ?—Que voyez-vous dans un potager ?
3. Que nous apportent les quatre saisons de l'année ?
4. Quelles sont 1° les plantes dangereuses ? 2° les plantes nuisibles aux récoltes ? 3° les principaux arbres des forêts ?
5. Quels sont les principaux arbres fruitiers de la France, et quelle espèce de fruit chacun produit-il ?—Qu'appelle-t-on légumes ?—Nommez les plus connus ?
6. Quels sont les organes des sens ?—Nommez quatre ou cinq bipèdes, c'est-à-dire animaux à deux pieds ; nommez cinq ou six quadrupèdes, c'est-à-dire animaux à quatre pieds ?
8. De combien de parties se compose une plante ?—Qu'appelle-t-on céréales ?—Nommez les principales céréales ?—Qu'appelle-t-on oiseaux de passage ?—Nommez-en quelques-uns ?
9. Que voyez-vous dans une classe ?
10. Quelles sont les différentes parties d'une chaise ?—Les parties d'une voiture ?—Que voyez-vous dans un lit ?
11. Qu'est-ce qu'un tanneur, un mégissier, un mercier, un couvreur, un opticien, un gagne-petit ou rémouleur, un portefaix ?
12. Que voyez-vous dans une armée ?—Que voyez-vous dans vos voyages ?
13. Que voyez-vous chez un maçon ?—Que voyez-vous chez un menuisier ?—Que voyez-vous chez un serrurier ?
14. Quels sont les instruments des laboureurs ?—Nommez les diverses parties dont se composent les arbres, les arbrisseaux et les arbustes.
15. Que trouve-t-on dans les cuisines ?
17. De quoi se compose une année ?—Quelles parties forment la bouche ?—De quoi se compose un oiseau ?

(1) Les réponses et les développements se trouvent dans notre *Cours de dictées graduées et raisonnées* (1^{re} année). Les numéros ci-dessus correspondent aux numéros des dictées.

18. Que voyez-vous dans une ville ?
19. Que voyez-vous dans les familles ?
20. Qu'y a-t-il dans une église ?—Que voyez-vous dans la campagne ?
21. Que voyez-vous dans les jardins ?—Où serre-t-on le blé, le vin ?—Où enferme-t-on les chevaux, les bœufs, les moutons, les poules, les chiens ?—Où nichent les oiseaux ?—Où vivent les lapins ?—Où se retirent les bêtes sauvages ?
22. Que voyez-vous dans l'univers ?
23. Nommez les oiseaux qui sont particulièrement les destructeurs des insectes et les défenseurs des moissons ?
26. *Le jardinier et son âne.* Un jardinier se rend à la ville, après avoir chargé son âne de toutes sortes de légumes. En route, il trouve quelques osiers et les jette sur le baudet ; puis ce sont des coudriers, et enfin ses lourds vêtements ; de sorte que la pauvre bête est écrasée sous le faix.
27. *Le jardinier et son âne (suite).* Le pauvre animal ainsi chargé se heurte contre des cailloux, tombe et ne se relève plus. Re-tracez la douleur et les gémissements du jardinier, qui reconnaît ses torts, mais un peu tard.
28. *La couronne de fleurs.* Un vénérable vieillard célébrait pour la quatre-vingtième fois le jour de sa naissance. Ses enfants l'entouraient ; ses petits-fils lui présentèrent une couronne de roses et de lis.
29. *La couronne de fleurs (suite).* Le grand-père leur dit : « La plus belle couronne des parents et des grands-pères, ce sont des enfants et des petits-enfants qui ressemblent à ces fleurs. Je veux faire peindre cette couronne et inscrire au milieu : « Montrons toujours dans nos désirs la pureté du lis et nos fronts brilleront de la beauté des roses. »
30. *Les habitants de la campagne.* Racontez les plaisirs innocents et purs des bons villageois : ruisseaux, frais ombrages, chant des oiseaux, bergers, troupeaux, repas frugals, etc.
31. *L'éducation.* Un bon père se promenait un matin avec ses deux fils. Parlez de leur joie à la vue de la nature si belle, si riche... Le père les excite à remercier Dieu de ses dons.
32. *L'éducation (suite).* Ils entrent dans un jardin. Remarque de l'un des enfants au sujet de certains arbres grands et droits, tandis que d'autres sont tortus... Réponse du père... L'autre enfant fait une autre observation au sujet de certaines belles roses et d'autres fleurs déjà fanées... Réponse du père, qui termine en comparant ses deux enfants aux arbres et aux roses, car ils ont besoin de bons conseils, comme les arbres ont besoin de tuteurs et les roses de culture.
33. *Repas funèbre des martyrs chrétiens.* Il était d'usage de servir un repas public aux martyrs chrétiens la veille où ils devaient être la proie des bêtes. Ce festin avait lieu à la porte de la

prison. Parlez de leur joie... Sentiments de la foule témoin de ce sublime spectacle.

34. *Le travail est un trésor.* Décrire la cabane de Blaise, qui est entourée de genêts, de ronces, d'épines, etc. Une charrette passe remplie de magnifiques gerbes. Blaise était endormi à l'ombre d'un buisson ; il se réveille et regarde ces gerbes d'un œil d'envie... Le cultivateur, propriétaire du char, devine les sentiments du paresseux Blaise... Dites les paroles qu'il lui adresse... Blaise suit les conseils du cultivateur, et bientôt son champ le paya largement de sa peine.
35. Quo voyez-vous dans un bâtiment ?
38. *Le nid de perdrix.* Dites que deux enfants trouvèrent un nid de perdrix... Dispute... l'un veut la mère, l'autre la veut aussi, aucun ne veut les œufs. Ils se battent... La perdrix s'envole. Ainsi Dieu les punit.
41. *La mère, la jeune fille et la pièce d'eau.* Racontez qu'une mère et sa jeune fille arrivent en se promenant devant une pièce d'eau claire à la surface. La fille veut regarder les poissons. Ils ne peuvent vivre dans cette eau, lui dit sa mère. L'enfant agite l'eau, qui devient une boue épaisse. La mère lui dit que cette eau est son image, la colère la rend vilaine ; alors on ne peut vivre auprès d'elle, comme les poissons ne peuvent vivre dans l'eau trouble. L'enfant comprit et se corrigea.
42. *L'académicien Arnault.* Dans une rue de Paris il est éclaboussé par un cabriolet... Injures contre le conducteur... Réplique de celui-ci et adresse qu'il lui remet pour le provoquer à un duel. Arnault lui dit de garder son adresse pour conduire son cabriolet. Le jeune homme est désarmé par cette réplique.
43. *La vieille paysanne et la jeune fille.* Dans les premiers jours du printemps, une jeune fille cueillait des violettes. Elle en voit tout à coup un grand nombre au pied d'une haie. Observation d'une vieille paysanne lui assurant qu'il y a une vipère en cet endroit... L'enfant ne suit pas ses conseils.
44. *La vieille paysanne et la jeune fille (suite).* Au moment où la jeune fille se baisse pour cueillir les violettes, une vipère s'élançait et la mord... Parler de ses cris, de sa douleur... Le médecin arrive... Des remèdes énergiques la rappellent à la vie... Elle n'oublia pas la leçon.
47. *Les deux ruisseaux.* Parlez de deux ruisseaux sortant de la même source, mais dont l'un coule sur un lit de cailloux et arrose les prairies, tandis que l'autre traversant un marais fangeux, infecte les lieux qu'il parcourt. Tirez une conclusion morale par rapport aux bonnes ou mauvaises compagnies que l'on fréquente.
48. *Louise.* Louise se rendait à l'école... Un vieillard lui tend la main, car il a faim. Louise lui donne tout son déjeuner. Remerciements du vieillard... Joie de Louise.

50. *Le Nôtre*. Réputation méritée du jardinier Le Nôtre... Il a planté les magnifiques jardins de Versailles et des Tuileries... Demandez qu'on lui adressait de tous côtés pour des plans et des dessins de jardins, de parcs. Trois mois avant sa mort, se promenant dans une chaise à porteurs à côté de Louis XIV, il s'écria : « Ah ! mon père, si tu vivais et que tu pusses voir ton fils se promener en chaise à côté du plus grand roi du monde, rien ne manquerait à ma joie. »
51. *Un ingénieux stratagème de Franklin*. Franklin veut amener ses concitoyens à reconnaître les excellents effets du plâtre sur les luzernières... Il en sema sur une luzernière voisine d'une grand'route. Ceci a été plâtré étaient les mots qu'on lisait quelque temps après sur la luzerne verte et haute... Grand succès de cet expédient.
52. *Les noix dorées*. Le petit Pierre convoitait des noix dorées qu'il voyait briller sur l'arbre qu'on a coutume d'élever la veille de Noël... Sa mère refuse et lui offre des noix brunes... Pierre insiste et pleure...
53. *Les noix dorées (suite)*. Sa mère enfin lui donne les noix dorées et distribue les brunes à ses autres frères... Honte de Pierre qui trouve les noix vides... Paroles du père expliquant que les noix dorées étaient formées de coquilles vides recouvertes d'or faux... Réflexion morale sur les choses de ce monde, souvent si trompeuses.
54. *Le printemps*. La nature sort de son sommeil... Chant des oiseaux... Sève des arbres... Abeilles, grillons, etc., sortent de leur retraite. Sentiers couverts d'herbes, ruisseaux, bruit des insectes, brises printanières : tout annonce le printemps. Levez-vous, enfants, courez dans les vallons, cueillez des fleurs, etc., puis allez à l'école et remerciez Dieu de ses dons.
55. *Il ne faut rien renvoyer au lendemain*. Un père laborieux fit remarquer à son fils de petits points jaunes cachés à l'envers de quelques feuilles de choux... Il lui dit de les détruire dès l'après-midi, car de ces petits points sortaient des chenilles... Négligence de l'enfant... Au bout de quelques semaines les choux sont entièrement dévorés... Effroi et confusion du jeune garçon... Vive réprimande du père.
56. *Ne dénîchez pas les nids d'oiseaux*. Dans une contrée se trouvait un joli village, au fond d'un vallon... Nombreux arbres fruitiers au printemps, jolies fleurs, riants bosquets, oiseaux de toutes sortes, etc.
57. *Ne dénîchez pas les nids d'oiseaux (suite)*. En automne, nouvelles scènes : arbres chargés de pommes, de poires, de pêches, etc... De méchants petits garçons se mirent à dénîcher les oiseaux ; dès lors plus de concerts, plus de feuilles, plus de fruits... Des chenilles partout... Enfin la disette... Voilà les conséquences de la cruauté de ces enfants.

63. *Le modèle des enfants. Naissance d'un enfant dans une petite ville de la Judée... Pauvreté de ses parents... Regard, sourire de cet enfant... Parlez de la première, puis de la seconde visite qu'il reçut... L'enfant souriait à tous : aux bergers, aux rois, à sa mère, à son père nourricier...*
64. *Le modèle des enfants (suite). Dites quel était cet enfant... Était-il désobéissant, menteur, impatient, paresseux?... Comment grandissait-il?... Il ne commit aucun péché : il aimait les enfants... Citez les paroles qu'il dit un jour à leur sujet... Comment mourut-il ? Que doivent faire les enfants chrétiens ?*
71. *Histoire d'une pâquerette. Dites qu'une pâquerette pria le vent de l'emporter au milieu des roses et des lis... Parlez de sa fierté, de son orgueil au milieu de ces jolies fleurs... Hélas ! vers le soir elle fut cueillie et effeuillée... Ses sœurs pleureront sa triste fin... L'obscurité est préférable aux grandeurs.*
83. *Il ne suffit pas d'éviter le mal, il faut faire le bien. Un homme vivait de son travail, lui, sa femme et ses enfants... Une grande guerre vient épuiser le pays... Sa misère... Il vend ses meubles... Il implore la pitié d'un de ses voisins, il est rebuté...*
84. *Il ne suffit pas d'éviter le mal, il faut faire le bien (suite). Le père allait tristement chez lui lorsqu'il rencontra son autre voisin... Celui-ci lui demanda le sujet de son chagrin... Réponse du père de famille... Le bon voisin l'invite à partager les biens qu'il possède, jusqu'à ce que de meilleurs jours arrivent.*
89. *Les Normands sous les successeurs de Charlemagne. Ces pirates hardis ont des chefs qui se disent les rois de la mer... Ils entrent dans les fleuves, se saisissent d'un flot, d'un poste difficile, et en font un lieu de cantonnement... Puis ils remontent les fleuves... Le jour ils restent immobiles et cachés... La nuit ils escaladent les remparts, les tours des châteaux, etc. Partout ils portent le ravage.*
91. *De l'agriculture. La terre est vile, et cependant on donne les plus grands trésors pour la posséder... Elle ne refuse rien au travail, mais souvent les hommes lui refusent leurs sueurs... Si elle était mieux cultivée, elle nourrirait encore beaucoup plus d'hommes...*
92. *De l'agriculture (suite). L'inégalité des terrains se tourne même à notre avantage... Il n'y a pas de terre entièrement ingrate... Ce qui manque en un lieu se trouve dans un autre ; de là naissent les échanges, le commerce. Les hommes sont ainsi invités à se connaître, à s'entraider.*
96. *Les jeux du cirque en Espagne. Vaste cirque au milieu d'un champ... Là se trouve la reine entourée de sa cour... Le signal est donné, le taureau s'élançe... Accablé de traits, l'animal bondit, pousse des hurlements, etc., et tombe épuisé.*

101. *Les rêveurs.* Charles-Quint, dans l'ardeur de la chasse, s'égara un jour dans une forêt... Il entra dans une caverne... Quatre hommes s'y trouvaient... Le premier dit avoir rêvé qu'il lui prenait sa montre et la lui enlève ; le second, qu'il s'emparait de son manteau ; le troisième, sous le même prétexte, lui prend sa bourse ; et le quatrième veut lui enlever une chaîne d'or à laquelle est suspendu un petit cor de chasse... Avant de lui céder le tout, l'empereur lui dit qu'il va lui montrer comment on fait usage de ce petit instrument... Il souffla fortement... Les gens de sa suite accourent aussitôt... L'empereur dit alors : J'ai rêvé que je vous ai vu pendre tous les quatre. L'opération eut lieu à l'instant.
103. *La probité récompensée.* Dans une campagne vivait une pauvre famille de bûcherons ; elle était composée d'un père, nommé Jean-Marie, de la mère et d'une petite fille appelée Marie... Elle était la joie de ses parents... Dans le courant du mois de juin, mort de la mère ; bientôt après meurt le père... La pauvre orpheline mendie... Dire ses tribulations, sa patience, sa piété.
104. *La probité récompensée (suite).* Un jour elle trouve un portefeuille sur la route de Tours... Elle demande conseil à un roulier... Le portefeuille contenait quarante mille francs en billets de banque... La petite fille et le roulier se rendent ensemble chez M. le marquis de B., propriétaire du portefeuille... M. B. donne à Simon, le roulier, quittance des douze cents francs que celui-ci lui devait... Le marquis n'ayant pas d'enfants adopte l'orpheline. Les bonnes actions ont tôt ou tard leur récompense.
115. *Le chêne et le roseau.* Dialogue entre un chêne et un roseau, le premier parlant avec un superbe dédain et plaignant son compagnon, et celui-ci, plus modeste, content de sa position... Un vent violent souffle : le chêne est renversé et le roseau flexible ne souffre aucun dommage... Dites de qui ces deux arbres sont l'image... Morale.
119. *La douceur.* Un bon fleuve fertilisait les campagnes... Il rencontre un obstacle... Parlez alors de sa fureur et des ravages qu'il cause... Comparez à ce fleuve les gens humbles, doux en apparence, et, à l'occasion, violents, emportés.
121. *Utilité de la taille de la vigne.* Dépeindre la maison d'un jardinier : elle est jolie ; des pieds de vigne l'entourent. En automne cette treille fournit de beaux raisins... Le jardinier et sa famille en sont fiers... Parlez d'un méchant voisin qui, pendant une nuit, vient couper plusieurs cep... Douleur de la famille... Mais, ô prodige ! cette année l'espalier produisit de bien plus beaux raisins que les autres années. De là vint au jardinier l'idée de tailler sa vigne.
123. *Le beau fruit couleur de pourpre.* Le petit Louis regardait

128

129

130

131

133

173

dans le jardin des végétaux étrangers... Un arbuste fixe particulièrement son attention... Cris d'admiration... Il cueille la grosse et la mange... Douleurs cuisantes, pleurs... La mère accourt et lui dit qu'il est puni de sa désobéissance, car elle lui a défendu maintes fois de manger des fruits qu'il ne connaît pas ; cette plante vénéneuse était du piment ou poivre d'Espagne. Image du péché qui nous séduit par des dehors brillants.

128. *Souvenirs d'une journée dans les Vosges*. L'auteur de ce récit nous apprend qu'il a fait une visite à un pensionnat de jeunes filles... On l'invite à faire un voyage à pied dans les Vosges... Deux ânes portent les provisions... Ah ! la gaie promenade !... Ces quarante ou cinquante jeunes filles ressemblent à un essaim d'abeilles... De ce bruit, de ce murmure confus semblent sortir ces mots : « Nous sommes contentes d'être au monde. »
129. *Souvenirs d'une journée dans les Vosges* (suite). Leurs pieds avaient des ailes... Que de fois on rompit les rangs !... Mais comment résister à la tentation, lorsqu'à droite, à gauche, partout vous appellent les bluets, les coquelicots, etc... L'ascension commence... Arrivés au lieu marqué, le bruit des fourchettes fit place au bourdonnement.
130. *Souvenirs d'une journée dans les Vosges* (suite). Viandes froides, poulets, gâteaux, etc., rien ne résista à leur appétit... Puis le babil recommença, puis les éclats de rire, puis la troupe joyeuse se mit à chanter et à danser... Différence entre cette promenade de jeunes filles et les promenades de garçons, de collégiens... La joie de ces derniers est tapageuse, et souvent brutale...
131. *Souvenirs d'une journée dans les Vosges* (suite). M^{lle} F. fit un faux pas et tomba... En voyant un de leurs camarades ainsi tomber, des garçons auraient ri, etc... La petite F. est entourée par vingt mains amies, puis relevée, consolée, etc... En arrivant au ruisseau où l'on avait déposé les bouquets, on ne trouva rien, sinon deux vaches qui les avaient mangés... Charmantes réflexions des jeunes filles à ce sujet... La journée, en somme, s'était rapidement et joyeusement écoulée... On reprit le chemin du pensionnat.
132. *Agréments des voyages à pied*. On part quand on veut, on s'arrête à volonté... On examine une rivière, on côtoie un bois, on s'assied à l'ombre d'un arbre, etc... On ne dépend ni du postillon ni du soufflet... Que de plaisirs on se prive en voyageant autrement qu'à pied !...
133. *Triomphe d'une mère*. La foule inondait les rues de Florence... On apprend tout à coup qu'un lion a brisé les barreaux de sa cage... Épouvante générale... À ce cri d'alarme une jeune mère saisit son enfant et prend la fuite... Le lion accourt et saisit l'enfant... La mère tombe à genoux et lui

- erie : rends-moi mon fils... Le lion le lui rend... Il y a donc dans la voix d'une mère une force invisible...
183. *La modestie est le commencement de la sagesse.* Deux enfants se promenaient un jour dans le jardin du Luxembourg... L'un était fils d'un artisan, l'autre d'un danseur. Le fils de l'artisan était habillé simplement, mais proprement... L'autre portait de riches habits à la dernière mode, mais sales et troués.
184. *La modestie est le commencement de la sagesse (suite).* Dans le jardin travaillaient les maçons, les sculpteurs, les jardiniers... Le fils de l'artisan regardait ces travaux... Quand je serai grand, disait-il, je ferai ainsi, j'imiterai mon père et on m'appellera Grégoire le travailleur.
185. *La modestie est le commencement de la sagesse (suite).* Rien n'était beau à voir et aimable à entendre comme cet enfant... On voyait qu'il était élevé dans l'amour de Dieu, du bien et du travail... C'était l'heure aussi où les pairs de France se rendaient au Luxembourg pour faire des lois... Ils avaient de beaux équipages, etc. Le fils du danseur blâma le fils de l'artisan de ce que celui-ci regardait obstinément les jardiniers, les manœuvres, etc., sans faire cas des beaux messieurs du Luxembourg. *Tu ne seras jamais qu'un maçon*, dit-il à Grégoire.
186. *La modestie est le commencement de la sagesse (suite).* Les paroles du petit M. Lindor attristèrent l'enfant du manœuvre... Le père de Grégoire avait entendu le discours des deux enfants. Tu as bien parlé, dit-il à son fils ; quant à vous, monsieur Lindor, avant de songer à être maréchal de France, vous devriez commencer par moucher votre nez et raccommoder votre habit... Le brave homme avait raison... On ne doit pas s'habituer de bonne heure à l'orgueil, aux beaux habits troués. C'est la fin et la morale de cette histoire.
209. *L'île Barbe.* L'île Barbe est une très-petite île placée au milieu de la Saône, à six ou sept kilomètres de Lyon... Comparez cette île à un vaisseau assoupi sur ses ancres... Parlez de sa situation délicieuse, des rives qui l'encadrent... Autrefois, pendant la persécution, elle était le refuge des chrétiens... Il y avait un monastère d'où sont sortis des évêques, des abbés célèbres. Charlemagne s'y rendit plusieurs fois, y fonda une bibliothèque.
210. *L'île Barbe (suite).* L'illustre abbé Hogier avait fait bâtir une chapelle au sein de cette île... Affluence des pèlerins... On arrivait sur des barques, au bruit des chants religieux... Les bateliers qui ne pouvaient pas visiter le sanctuaire, saluaient de loin Notre-Dame-des-Grâces et lui recommandaient leur voyage.
215. *L'éducation.* Quelques fleurs, privées de culture, penchaient

... Il y a donc

Deux enfants
xembourg...
r. Le fils de
ent... L'autre
mais sales et

(suite). Dans
urs, les jardi-
aux... Quand
ai mon père et

(suite). Rien
e cet enfant...
du bien et du
France se ren-
Ils avaient de
le fils de l'ar-
les jardiniers,
messieurs du
n, dit-il à Gré-

(suite). Les
nt du manœu-
cours des deux
quant à vous,
hal de France,
nez et raccom-
aison... On ne
aux beaux ha-
stoire.

e placée au mi-
yon... Compas-
es... Parlez de
t... Autrefois
chrétiens... Il
ues, des abbés
is, y fonda une

it fait bâtir une
pèlerins... On
eligieux... Les
naire, saluaient
mandaient leur

ure, penchaient

leurs tiges desséchées... Un habile jardinier en a pitié ; il les soigne et bientôt elles brillent dans le jardin. Ces fleurs sont l'image de l'homme abandonné à lui-même... L'éducation la fait croître en sagesse et en talents.

218. *L'amour filial.* Washington aimait beaucoup les voyages sur mer... Avant de monter sur un vaisseau, avec le grade de contre-maître, il va dire adieu à sa mère... Il la trouve baignée de larmes et incapable de parler... Washington renonce à son projet. Dieu le bénit, car il fut plus tard le libérateur de son pays.
219. *Les cartes.* Dites qu'une dame de Bayeux avait à son service un garçon plus probe qu'intelligent... Arrive le jour de l'an, on sort... Germain est obligé de remonter à la maison, car on a oublié les cartes... On fait des visites... Des cartes sont déposées dans chaque maison où les maîtres sont absents... Remettez ici trois cartes, dit la dame arrivée à une dernière station... Il ne m'en reste que deux, répond Germain, l'as de trèfle et le sept de pique... Le benêt avait pris un paquet de cartes à jouer.

LETTRES ET COMPLIMENTS (1)

(Canevas)

1. *Un enfant à ses parents.* Dire que vous commencez l'année en leur exprimant votre reconnaissance, en leur offrant vos vœux. Vous parlez de votre inhabileté que leur tendresse excusera. Vous promettez d'écrire plus longuement l'année prochaine, d'être bien sage, etc.
2. *Même sujet.* Vous parlez de l'impatience avec laquelle vous attendez le jour de l'an... Reconnaissance que vous devez à vos parents... Vos vœux... Votre désir de justifier leur tendresse.
3. *Un enfant à son père.* Un enfant écrit à son père pour lui souhaiter la bonne année ; mais il n'a pas attendu ce jour pour adresser ses vœux au ciel... Il le prie de lui continuer son affection, il tâchera de s'en rendre digne. L'an prochain il pourra mieux s'exprimer, mais il ne pourra l'aimer davantage.
4. *Une jeune fille à son père.* Dire que la fête de votre père est la vôtre... Si l'on n'était pas dans la saison d'hiver, vous lui offririez un bouquet ; mais vous le priez d'en agréer un autre composé de votre tendresse, de votre désir de lui plaire, etc.

(1) Les développements se trouvent dans notre *Grammaire élémentaire* (Partie du Maître).

5. *Une jeune fille à sa mère.* Vous priez votre mère d'accepter un bouquet, emblème de ses vertus... Les immortelles indiquent la durée de son amour. Dites ce que représentent les fleurs, leur parfum, les boutons. Vous terminez en souhaitant que sa fille lui ressemble.
6. *Un enfant à son père et à sa mère.* Dire que la nouvelle année vous rappelle un devoir... Parler de votre amour, de votre reconnaissance... Votre regret de ne pouvoir convenablement répondre à leurs sacrifices, à leurs bienfaits. Terminez en priant le ciel d'acquitter votre dette.
7. *Même sujet.* Parlez de l'époque où vous êtes enfin arrivé, époque de vœux, de compliments. Vous devez à vos parents vos premiers hommages ; dites pourquoi vous n'oublierez pas leur dévouement, leur indulgence, leur affection. Vous espérez et désirez être un jour leur espoir et leur consolation. Vous souhaitez qu'ils vivent longtemps.
8. *Une jeune fille à sa mère.* Jour de sa fête, un des plus beaux de la vie... Vous la priez d'agréer vos vœux. Elle sera heureuse, si le Ciel les exauce. Parlez de votre reconnaissance pour ses bontés, ses sacrifices, etc. Vous tâcherez de vous en rendre digne. Vous lui offrez des fleurs qui rappellent ses vertus et ses sentiments.
9. *Un enfant à sa mère.* Dire que vous vous rendez auprès d'elle le jour de sa fête, après avoir imploré les bénédictions célestes... Vous avez grande confiance d'être exaucé... Vous voulez contribuer par votre conduite au bonheur de votre mère. Parlez de votre désir de lui plaire, d'être le plus sage des enfants, etc.
10. *Un enfant à sa mère.* En ce jour de l'an l'affection seule vous amène auprès d'elle. Vous ne voulez pas être ingrat, vous ne sauriez oublier ses soins, ses bontés, etc. Comparez son cœur à une source inépuisable... Vous priez le Ciel qu'il fasse vivre longtemps et heureuse cette bonne et tendre mère.
11. *Une jeune fille à sa mère.* Dites à votre mère que sa fête est une des époques les plus heureuses... Vous regrettez en ce moment d'être loin d'elle ; il vous serait si doux de lui offrir un bouquet de roses et d'immortelles !... Vous lui offrez vos vœux, votre amour.
12. *Une jeune fille à sa mère.* Elle ne sait que lui offrir en échange de toutes ses bontés... Les cadeaux seraient peu de chose... Elle lui offre pour bouquet de fête son affection, sa reconnaissance. Elle lui promet de bien se conduire et lui exprime la joie que lui procure ce jour.
13. *Une jeune fille à sa mère.* Elle regrette d'être éloignée de sa mère... Elle pense souvent à elle, elle est sage, laborieuse, afin de lui être agréable... Elle serait heureuse de lui expri-

mer avec ses vœux de bonne fête tous les sentiments qui l'animent, mais elle est encore trop jeune, trop inhabile.

14. *Un enfant à sa mère, au nom de tous.* Il lui dit que le jour de sa fête est une occasion bien favorable pour lui exprimer les sentiments dont ils sont tous animés. C'est elle qui les inspire... Ils lui offrent un bouquet, emblème de leur affection... Il ajoute que la meilleure couronne d'une mère est le cœur de ses enfants... Ils adressent au Ciel des prières ferventes afin qu'elle soit heureuse.
15. *Un enfant qui avait mécontenté ses parents, leur adresse au premier de l'an ses vœux, ses excuses et ses regrets.* Il parle de leurs bienfaits dont il a abusé. Il est repentant aujourd'hui, décidé à bien se conduire et, après avoir offert à ses parents ses vœux et ses regrets, il les supplie à genoux et avec larmes d'oublier sa conduite passée.
16. *Un enfant à son oncle.* Lui dire que le respect et l'affection vous amènent auprès de lui... Exprimez votre regret d'être si inhabile à traduire vos sentiments... Dites-lui que votre cœur est tout à lui... Souhaitez-lui le bonheur le plus parfait et priez-le de vous continuer son amitié.
17. *Un enfant à son oncle et à sa tante.* Parlez de leurs bienfaits, qui augmentent sans cesse... Aussi le jour de l'an semble particulièrement vous inviter à leur adresser vos vœux et vos hommages, etc. Vous ne pouvez leur offrir que votre cœur, en échange de leurs bontés, de leur affection... Vous ferez tous vos efforts pour vous rendre digne de leur amour, de leur bienveillance.
18. *Une jeune fille à sa grand'maman.* Elle lui souhaite une heureuse fête. Elle offre ses vœux et ses prières à Dieu par l'intermédiaire de cette anguste patronne dont sa chère grand'maman imite les vertus... Elle la prie de lui conserver son affection, sa bienveillance; ce sera un sûr moyen de la rendre heureuse.
19. *Un enfant à son oncle.* Dire avec quel bonheur vous venez lui souhaiter la fête... Vous lui offrez les essais de votre plume et les sentiments de votre cœur; vous résumez, à ce sujet, son indulgence. Vous demandez au Ciel qu'il lui accorde la santé, la joie, etc. Ajoutez que personne ne mérite mieux que lui de vivre heureux.
20. *Un enfant à sa tante.* Dire à votre tante les raisons qui vous amènent auprès d'elle... Ce n'est point l'usage que vous cherchez à suivre... Vous offrez au Ciel des vœux et des prières pour elle... Vous lui dites de compter vos vœux au nombre des plus sincères... Vous contribuerez le plus qu'il vous sera possible à sa joie et à son bonheur.
21. *Une jeune fille à sa tante.* Elle profite du jour de l'an pour exprimer sa gratitude à sa chère tante. Elle lui parle de la dette

- de reconnaissance qu'elle a contractée à son égard... Elle adresse des vœux au Ciel pour sa tante dont elle suivra les conseils. Elle lui souhaite d'être aussi heureuse qu'elle est bonne.
22. *Un enfant à son grand-père et à sa grand-mère.* Il les prie d'agréer ses vœux de bonne année... Il n'a pas attendu ce jour pour prier Dieu en leur faveur... Il leur souhaite de vivre longtemps...
23. *Un enfant à sa marraine.* Depuis longtemps il attendait l'occasion de sa fête pour lui exprimer ses sentiments... Il lui parle de son affection, de ses promesses qu'elle a si bien tenues... Il n'oubliera pas ses bienfaits. Il prie le Ciel de la combler de dons et d'années.
24. *Un enfant à un protecteur.* Il lui parle de sa bienveillance, de la protection dont il l'a souvent honoré... Il lui présente son tribut de reconnaissance et lui offre ses vœux... Il espère que cet hommage sera accueilli favorablement.
25. *Un enfant à un protecteur.* Il saisit l'occasion de sa fête pour lui présenter ses hommages et lui offrir ses vœux... Il le prie de croire à leur sincérité... Il espère que ses vœux exprimés sans art seront néanmoins compris par un homme de cœur tel que lui.
26. *Un enfant à sa sœur.* Il ne peut laisser passer sa fête sans lui donner un témoignage de son affection... Il n'oublie pas ses bontés... Il lui offre ses vœux et prie sa patronne de lui obtenir la joie, la santé qu'elle sanra mettre au service de ses bons parents.
27. *Un enfant à sa marraine.* Il lui parle de ses bontés, de son affection depuis qu'elle l'a présenté aux fonts sacrés du baptême... Il veut mériter ses bienfaits... Il adresse au Ciel ses prières afin d'obtenir pour elle la santé, le bonheur.
28. *Un enfant à un bienfaiteur.* Au risque de l'ennuyer, il veut lui exprimer sa gratitude... Il se rappelle avec bonheur ses nombreux bienfaits et ne veut laisser passer aucune occasion de lui exprimer ses sentiments de respect et de reconnaissance.
29. *Un enfant à son tuteur.* Il lui dit qu'il veut l'aimer comme un père, puisqu'il en a les bontés... C'est un devoir pour lui de prouver à son tuteur son affection, sa reconnaissance... Son tuteur lui a montré la voie du bien ; il sera heureux de suivre fidèlement ses conseils...
30. *Un enfant à sa marraine.* Il lui vient souhaiter une bonne année, non pour se conformer à l'usage, mais pour suivre l'impulsion de son cœur... Il n'y a pas de mère qui soit semblable à elle pour la tendresse, la bonté, etc. Il la prie d'agréer ses vœux... Il cherchera par sa conduite à contribuer au bonheur de sa marraine.

LEXIQUE

ou

RECUEIL EXPLICATIF DE CERTAINS MOTS ET EXPRESSIONS

CONTENUS DANS LES EXERCICES. (1)

Abréviations :

n m, nom masculin.
n f, nom féminin.
adj, adjectif.

v a, verbe actif.
v n, verbe neutre.
v pr, verbe pronominal

1. **Hameçon**, *n m*, petit crochet de fer qu'on met au bout d'une ligne, avec de l'appât, pour prendre du poisson. *Ligne*, fil de crin ou de soie avec hameçon au bout pour pêcher. *Appât*, pâture attachée au piège.

Chêne, *n m*, arbre qui produit le gland.

Arbrisseau, *n m*, petit arbre qui se ramifie des sa base, comme le lilas, l'arbépine, etc.

2. **Charrue**, *n f*, machine pour labourer la terre.

Cévennes (les), chaîne de montagnes dans le sud-est de la France, renferme les sources de plusieurs rivières.

Almanach, *n m*, calendrier qui contient tous les jours de l'année, les fêtes, les lunaisons, etc.

Chaumière, *n f*, maison conver-

te de chaume. *Chaume*, on l'appelle vulgairement paille.

3. **Epi**, *n m*, partie des plantes graminées placée au sommet de leur tige et qui renferme le grain. *Graminée*, nom général du froment, du seigle, de l'orge, du riz, etc.

Tisserand, *n m*, ouvrier qui fait de la toile, des étoffes.

Haie, *n f*, clôture faite d'épines ou de branchages entrelacés. *Haie vive*, haie formée d'épines, d'arbustes en pleine végétation.

Oncle, *n m*, frère du père ou de la mère par rapport à un enfant.

Atmosphère, *n f*, masse d'air qui environne la terre. Sa hauteur est d'environ 40,000 mètres. La pression de l'atmosphère sur un homme de grandeur ordinaire est de 17,000 kilogrammes : ce poids

(1) Au lieu de classer ces mots par groupes et numéros, nous aurions pu les ranger par ordre alphabétique ; mais nous avons voulu épargner aux maîtres et aux élèves une grande perte de temps et même l'ennui et le découragement qu'entraînent toujours des recherches longues et fastidieuses. En adoptant cette classification, le travail est abrégé et simplifié : au lieu d'employer, par exemple, quinze minutes à chercher quinze mots, on trouvera quinze mots en une minute ! C'est donc une précieuse économie de temps.

Ces mêmes mots (non expliqués) sont, à la fin du volume, placés par ordre alphabétique, pour que maîtres et élèves puissent les retrouver dans le lexique ou l'exercice, dans le cas où ils en auraient perdu la trace. A cet effet, chacun de ces mots est suivi d'un numéro correspondant à celui du lexique.

est contre-balancé par la réaction des fluides dont notre corps est rempli.

Eponge, *n f*, substance molle et très-poreuse, qui se trouve au fond de la mer, attachée aux rochers.

Éciant, *n m*, qui excède de beaucoup la stature, la taille ordinaire. Le nom opposé est *nain*.

4. **Aqueduc**, *n m*, canal pour conduire l'eau.

Violette, *n f*, petite fleur printanière, d'une odeur agréable et d'une couleur mêlée de rouge et de bleu foncé.

Echo, *n m*, répétition distincte du son renvoyé par un corps dur.

Rameau, *n m*, assemblage de maisons sans église ni maison de ville.

Terrasse, *n f*, levée de terre pour la commodité de la promenade ou le plaisir de la vue; toiture d'une maison ou plateforme; ouvrage de maçonnerie en forme de balcon.

Mystère, *n m*, ce qu'il y a de secret dans la nature; tout ce qui est proposé à la foi des chrétiens et est inaccessible à la raison humaine.

Veine, *n f*, petit canal par lequel le sang, venant des artères, retourne au cœur. *Artère*, vaisseau qui porte le sang du cœur vers les extrémités.

5. **Sentinelle**, *n f*, soldat à pied qui fait le guet. *Faire le guet*, épier, faire la surveillance pendant la nuit dans une place de guerre.

Vipère, *n f*, serpent venimeux.

Vallon, *n m*, petite vallée. *Vallée*, espace entre deux montagnes.

Echalas, *n m*, bâton, perche mince pour soutenir la vigne.

Brouillard, *n m*, vapeurs épaisses et froides qui obscurcissent l'air.

Sapin, *n m*, arbre résineux toujours vert. *Résine*, matière inflammable découlant du pin, du sapin.

Lilas, *n m*, arbrisseau qui fleurit au printemps.

Pâquerette, *n f*, petite marguerite qui fleurit dès les premiers jours du printemps, vers Pâques.

Lis, *n m*, plante à fleurs blanches et odorantes.

- 6 **Année**, *n f*, temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil, 365 jours, 5 h. 48 m.

Pêche, *n f*, outil de jardinage en forme de pelle.

Berger, *n m*, celui qui garde les moutons, les brebis.

Grappe, *n f*, assemblage de grains, de fleurs, de fruits, qui ont un pédoncule commun. *Pédoncule*, queue d'une fleur ou d'un fruit.

Seau, *n m*, vase ordinairement en bois, propre à puiser, à transporter de l'eau.

Bûcheron, *n m*, qui abat du bois dans une forêt.

Hache, *n f*, instrument de fer tranchant qui sert à fendre et à couper.

Nièce, fille du frère ou de la sœur.

Hangar, toit supporté par des piliers de pierre ou des poteaux, pour servir de remise aux voitures ou mettre à couvert les marchandises.

8. **Dépôt**, *n m*, ce que l'on confie à la garde de quelqu'un; lieu où l'on place en réserve un objet, etc.

Légume, *n m*, toute plante potagère employée comme aliment.

Potager, jardin pour la culture des légumes et des fruits. *Plantes potagères*, légumes cultivés dans un potager.

Disciple, *n m*, qui étudie sous un maître.

9. **Musée**, *n m*, lieu destiné à rassembler les productions, les monuments des sciences, des beaux-arts.

Perroquet, *n m*, oiseau à gros bec, qui imite la voix humaine.

Singe, *n m*, animal quadrumane, qui dans sa conformation a plusieurs rapports avec l'homme. *Quadrumane*, animal qui a quatre mains.

Musette, *n f*, instrument de musique champêtre. *Champêtre*, qui appartient, qui a rapport aux champs, à la campagne.

Eclipse, *n f*, disparition totale ou partielle d'un astre, par l'interposition d'un autre astre.

Emblème, *n m*, figure symbolique, image pour désigner d'une manière sensible une chose purement morale.

Recrue, *n f*, levée de nouveaux soldats; soldat de cette levée.

Bataillon, *n m*, partie d'un régiment d'infanterie. *Infanterie*, nom donné à la totalité des troupes qui combattent à pied.

Escadron, *n m*, troupe de cavalerie composée de quatre compagnies au plus.

Conscrit, *n m*, celui qui est appelé au service militaire.

10. **Etang**, *n m*, étendue d'eau peu profonde et sans écoulement, située dans l'intérieur des terres.

Desert, *n m*, lieu sauvage, inculte et inhabité.

Hasard, *n m*, fortune, sort, cas imprévu.

Loup, *n m*, quadrupède sauvage et carnassier qui ressemble à un grand chien.

11. **Volcan**, *n m*, montagne d'où il sort de temps en temps des tourbillons de feu et des matières embrasées.

Taupe, *n f*, quadrupède qui a les yeux peu développés, et qui vit sous terre.

Flotte, *n f*, réunion plus ou moins considérable de navires qui font voile ensemble.

Octroi, *n m*, droit que paient certaines denrées à leur entrée en ville ; bureau où se paie ce droit. **Denrée**, toute sorte de marchandise pour la consommation.

Mausolée, *n m*, grand et riche monument funéraire. **Funéraire**, qui concerne les funérailles. **Funérailles**, cérémonies d'un enterrement.

Martyr, *n m*, qui a souffert la mort pour attester la vérité du christianisme.

Lyre, *n f*, instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens.

12. **Cyprés**, *n m*, arbre résineux, toujours vert, symbole de deuil.

Souris, *n f*, petit quadrupède rongeur. **Quadrupède**, animal qui a quatre pieds.

Perdrix, *n f*, oiseau dont la chair est fort estimée.

Primevère, *n f*, plante qui fleurit dès les premiers jours du printemps.

13. **Canevas**, *n m*, plan d'un ouvrage d'esprit.

Aventure, *n f*, événement imprévu.

Enclos, *n m*, espace contenu dans une clôture. **Clôturer**, clore, fermer.

Dais, *n m*, sorte de drap soutenu par des colonnes, sous lequel est porté le Saint-Sacrement.

Héros, *n m*, homme qui se distingue par une valeur extraordinaire, par une grande noblesse d'âme.

14. **Houx**, *n m*, arbrisseau toujours vert à feuilles armées de piquants.

Eclair, *n m*, lumière vive qui ordinairement précède le tonnerre

Mission, *n f*, pouvoir donné

d'aller faire une chose : se dit de la prédication de l'Évangile. **Missionnaire**, prêtre qui est employé aux missions pour la propagation de la foi.

Nation, *n f*, tous les habitants d'un même pays, vivant sous un même gouvernement.

Queux, *n m*, indigent, nécessiteux, qui est réduit à mendier.

Rabot, *n m*, outil de menuisier qui sert à aplanir le bois.

Marais, *n m*, terrain couvert ou abreuvé par des eaux qui n'ont point d'écoulement.

15. **Remords**, *n m*, vif reproche de la conscience.

Noyer, *n m*, arbre qui porte les noix.

Ecale, *n f*, enveloppe qui recouvre la coque des noix.

Casis, *n f*, espace situé au milieu des déserts, et offrant de la végétation et des sources.

Cosse, *n f*, enveloppe de certains légumes, comme les pois, les fèves, etc.

Parterre, *n m*, partie d'un jardin spécialement consacrée à la culture des fleurs.

16. **Joyau**, *n m*, ornement de prix qui sert à parer les femmes.

Chameau, *n m*, quadrupède ruminant qui a deux bosses sur le dos.

Aveu, *n m*, déclaration par laquelle on avoue qu'on a fait ou dit quelque chose.

Étau, *n m*, instrument pour serrer les pièces qu'on veut limer, buriner, etc.

Pieu, *n m*, pièce de bois pointue par un bout.

Gluau, *n m*, petite branche enduite de glu.

Lionceau, *n m*, petit du lion.

Copeau, *n m*, morceau, parcelle de bois enlevée d'une pièce qu'on met en œuvre par la hache ou le rabot.

17. **Hibou**, *n m*, oiseau nocturne, c'est-à-dire qui veille la nuit.

Joujou, *n m*, petit jouet d'enfant.

Licou, *n m*, lien de cuir ou de corde qu'on met autour du cou des bêtes de somme pour les attacher au râtelier.

Koyau, *n m*, instrument de fer à deux fourchons pour creuser la terre.

Vermisseau, *n m*, petit ver.

Cheveau, *n m*, petit de la chèvre.

18. **Avocat**, *n m*, celui qui fait profession de défendre des causes en justice.

Lynx, *n m*, sorte de chat sauvage qui a la vue très-perçante.

Citadelle, *n f*, forteresse qui protège une ville.

Nain, *n m*, qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire.

Calendrier, *n m*, tableau des jours de l'année.

19. **Fourneau**, *n m*, construction de maçonnerie ou ustensile où l'on fait du feu pour cuire les aliments. **Haut-fourneau**, fourneau destiné à fondre le minéral de fer à une haute température.

Babaïs, *n m*, diminution de prix, de valeur.

Ecueil, *n m*, rocher dans la mer, fleur d'eau et dangereux pour la navigation.

Sou, *n m*, ancienne monnaie de cuivre, la 20^e partie de la livre monnaie; aujourd'hui pièce de 5 centimes.

Buis, *n m*, arbrisseau toujours vert dont le bois est très-dur.

Gaz, *n m*, tout corps semblable à l'air et souvent invisible comme lui.

20. **Amiral**, *n m*, général en chef d'une flotte.

Total, *n m*, assemblage de plusieurs parties formant un tout.

Cardinal, *n m*, chacun des soixante-dix prélats qui composent le Sacré-Collège. **Prélat**, ecclésiastique revêtu d'une haute dignité.

Végétal, *n m*, être organisé qui vit, se nourrit et s'accroît, mais qui n'est pas doué de sensibilité. Une plante est un végétal.

Arsenal, *n m*, magasin d'armes, de munitions.

Minéral, *n m*, corps non organisé qui se trouve à l'intérieur de la terre ou à sa surface.

Bocal, *n m*, vase à large embouchure et à col très-court.

22. **Vitrail**, *n m*, grande fenêtre d'église.

Email, *n m*, sorte de vernis vitreux qu'on applique, à l'aide du feu, sur des bijoux pour les orner.

Gouvernail, *n m*, appareil attaché à l'arrière d'un navire et qui sert à le gouverner.

Bail, *n m*, contrat, convention notariée par laquelle on afferme une terre, ou loue une maison.

Coraïl, *n m*, production marine d'un rouge élastant.

Epouvantail, *n m*, mannequin, hallon mis dans les champs, les jardins, pour effrayer les oiseaux.

Aïeul, *n m*, grand-père. Dans le sens d'ancêtres, **aïeul** fuit **aïeux** au pluriel. On nomme **ancêtres** tous ceux des ascendants qui ont précédé le grand-père.

23. **Coteau**, *n m*, penchant d'une colline, la colline elle-même. **Colline**, petite montagne à pente douce.

Laquais, *n m*, valet de pied.

Agneau, *n m*, petit d'une brebis.

27. **Régénérer**, *v a*, donner une nouvelle existence.

Palestine (la), pays des Philistins; nom donné à la Judée après sa conquête par l'empereur Titus, au 70. On l'appelle aussi Judée ou *Terre-Sainte*.

Sarrasins, tribu particulière de l'Arabie déserte, au moyen-âge. Les chrétiens donnèrent ce nom à tous les musulmans.

Successeur, *n m*, celui qui succède à un autre, qui vient après lui dans une place, dans ses biens, etc.

Assiéger, *v a*, faire le siège d'une place. **Siège**, opérations d'une armée devant une place pour s'en emparer.

Moscou, ancienne capitale de Russie, brûlée par les Russes en 1812. Elle est reconstruite.

Quintal, *n m*, poids de cinquante kilogrammes. **Quintal métrique**, cent kilogrammes.

28. **Faux**, *n f*, instrument pour faucher.

Fourche, *n f*, long manche terminé par deux ou trois longues dents en bois ou en fer. **Fourches caudines**, passage étroit auprès de Caudium où l'armée romaine fut cernée par les Samnites et réduite à passer sous le joug.

29. **Aloyau**, *n m*, morceau de bœuf coupé dans le dos.

Abbaye, *n f*, monastère, couvent.

Sapajou, *n m*, petit singe d'Amérique.

Vassal, *n m*, celui qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. **Fief**, domaine noble, relevant du seigneur d'un autre domaine.

Artisan, *n m*, celui qui exerce un art mécanique, un métier.

Camail, *n m*, sorte de pèlerine que portent les évêques et autres ecclésiastiques privilégiés.

30. **Caporal**, *n m*, sous-officier d'infanterie du grade le moins élevé.

mannequin,
champs, les
les oiseaux.
re. Dans le
sult afeux
ne ancêtres
nts qui ont

ant d'une
le-même.
e à pente

de pied.
une brebis.
onner une

des Philis-
uquée après
reur Titus,
aussi Judée

culière de
moyen-âge.
t ce nom à

ni qui suc-
nt après lui
biens, etc.
e le siège
opérations
une place

capitale de
Russes en
uite.

e cinquante
tal métri-

ment pour
g manche
ois longues
Fourches

s auprès de
maine fut
et réduite

u de bouff
stère, cou-

singe d'A-

relève d'un
ef. Pief,
nt du sei-
ne.

qui exerce
métier.
e pèlerine
s et autres
lés.

ficier d'in-
obis élevé.

Péristyle, *n m*, suite de colonnes formant galerie autour d'un édifice. *Galerie*, pièce longue où l'on peut se promener à couvert.

Hure, *n f*, tête de quelques animaux.

Sanglier, *n m*, porc sauvage.

Éléphant, *n m*, quadrupède remarquable par ses proportions colossales, ses défenses et sa trompe. *Colossale*, de grandeur extraordinaire.

31. Salomon, fils de David, bâtit le temple de Jérusalem et composa plusieurs ouvrages qui font partie de la Bible.

Honneurs divins, honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu.

Aurore, *n f*, lumière avant le lever du soleil.

Orient, *n m*, point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon ; un des quatre points cardinaux.

Amadou, *n m*, sorte de champignon préparé qui prend feu aisément.

32. Apologue, *n m*, récit ordinairement fabuleux dans lequel on a pour but une conclusion morale et instructive.

Pauvre hère, homme sans considération, sans fortune.

33. Ile, *n f*, étendue de terre entourée de tous côtés par les eaux.

Iles Baléares, groupe d'îles (appartenant à l'Espagne) dans la Méditerranée ; autrefois célèbres par leurs habiles frondeurs.

Fronde, *n f*, petite corde préparée pour lancer des pierres. — Nom donné à la guerre civile qui eut lieu en France pendant la minorité de Louis XIV.

34. Orgueil, *n m*, opinion trop avantageuse de soi-même.

Honneur, *n m*, gloire, estime, considération que donnent la vertu, le courage, les talents.

Appétit, *n m*, désir de manger.

Nuage, *n m*, amas de vapeurs élevées dans l'air.

35. Limpide, *adj*, clair, transparent.

Transparent, au travers de quoi l'on peut voir les objets. Le mot contraire est *opaque*.

Zélé, *adj*, épressé, ardent pour les intérêts de quelqu'un, pour le maintien ou le succès de quelque chose.

Précoce, *adj*, mûr avant la saison.

Sentier, *n m*, chemin étroit qui ne sert qu'aux piétons. *Piéton*, homme qui va à pied.

Infect, *adj*, puant, gâté, corrompu.

Fortune capricieuse, chance, sort heureux, sujet à changer souvent.

Bouillante jeunesse, jeunesse vive, ardente.

36. Touffu, *adj*, épais et bien garni : buisson touffu, barbe touffue.

Succulent, *adj*, qui a beaucoup de suc, très-nourrissant.

Rural, *adj*, qui appartient aux champs, à la campagne : vie rurale.

Sain, *adj*, de bonne constitution, salubre, qui contribue à la santé.

Légal, *adj*, qui est selon la loi.

Exquis, *adj*, très-bon, excellent.

37. Sensé, *adj*, qui a du bon sens, du jugement : un homme sensé.

Direct, *adj*, droit, sans détour.

Ingénu, *adj*, naïf, simple, franc.

Jovial, *adj*, gai, joyeux.

38. Immortel, *adj*, qui n'est point sujet à la mort.

Eternel, *adj*, qui n'a point eu de commencement et n'aura point de fin : Dieu seul est éternel.

Inflexible, *adj*, qu'on ne peut fléchir ; émuouvoir, ébranler.

Poltron, *adj*, lâche, sans courage.

Fluet, *adj*, mince, délicat.

39. Quotidien, *adj*, de chaque jour : notre pain quotidien.

Avare, *adj*, qui a un amour excessif de l'argent.

Équivoque, *adj*, qui a un double sens, suspect.

Fertile, *adj*, fécond, qui produit beaucoup.

40. Tardif, *adj*, qui tarde, qui vient tard.

Fugitif, *adj*, qui fuit, qui passe avec rapidité.

Captif, *adj*, prisonnier.

Hargneux, *adj*, qui est d'une humeur querrelleuse et insociable.

Contigu, *adj*, qui touche, qui est attenant.

Favori, *adj*, préféré, qui plaît davantage.

Grognon, *adj*, qui est de mauvaise humeur.

Altier, *adj*, fier, hautain.

41. Adoptif, *adj*, qui est adopté, reconnu : fils adoptif.

Roux, *adj*, qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge.

Caduc, *adj*, vieux, cassé, qui menace ruine.

Ambigu, *adj*, à double sens.

Hospitalier, *adj*, qui exerce l'hospitalité. *Hospitalité*, charité, libéralité qu'on pratique en rece-

- vant et logeant gratuitement les étrangers, les passants.
42. **Majour**, *adj.*, qui a l'âge prescrit par la loi pour jouir de ses droits. *Droits civils*, ceux dont la jouissance est garantie par la loi à tous les citoyens.
- Minour**, *adj.*, qui n'a pas atteint l'âge prescrit par la loi pour disposer de sa personne ou de son bien.
- Pécheur**, *nm.*, celui qui commet des péchés.
- Pêcheur**, *nm.*, celui qui fait métier de pêcher, qui aime à pêcher.
- Débiteur**, *nm.*, qui doit. Le mot contraire est *créancier*.
43. **Physionomie**, *nf.*, ensemble des traits du visage.
- Courtisan**, *nm.*, homme de cour.
- Geste**, *nm.*, mouvement du corps, surtout de la main, des bras.
- Délateur**, *nm.*, celui qui dénonce, qui fait métier de dénoncer.
44. **Productif**, *adj.*, fertile, qui produit, d'un bon rapport.
- Indulgent**, *adj.*, bon, porté à excuser les défauts de quelqu'un.
- Adulateur**, *nm.*, qui flatte bassement, et dans des vues intéressées.
- Planète**, *nf.*, astre qui emprunte sa lumière du soleil, autour duquel il se meut.
- Pernicieux**, *adj.*, mauvais, dangereux, nuisible.
- Spacieux**, *adj.*, qui est de grande étendue.
- Friand**, *adj.*, qui aime les mets délicats, et qui s'y connaît.
- Orateur**, *nm.*, celui qui compose et prononce des discours.
45. **Guetter**, *va.*, épier, surveiller, attendre pour surprendre.
- Impitoyable**, *adj.*, qui est sans pitié, qui ne fait aucune grâce.
- Maintes fois**, plusieurs fois.
- Race**, *nf.*, lignée; hommes d'une même origine, d'un même pays. *Lignée*, descendance, postérité.
- Croquer**, *va.*, manger.
46. **Volage**, *adj.*, changeant et léger.
- Importun**, *adj.*, fâcheux, incommode, qui ennuit.
- Inexorable**, *adj.*, qu'on ne peut fléchir, apaiser.
- Laborieux**, *adj.*, qui travaille beaucoup.
- Déduire**, *va.*, tirer une conséquence.
- Insistance**, *nf.*, action d'insister. *Insister*, persévérer à demander, à vouloir.
47. **Aride**, *adj.*, sec, stérile, qui ne produit rien.
- Chétif**, *adj.*, petit, faible, vil, mauvais.
- Nuée**, *nf.*, nuage étendu, épais, sombre.
- Immortelle**, *nf.*, plante dont la fleur ne se fane pas.
- Rose**, *nf.*, belle fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux.
- Destinée**, *nf.*, destin, vie, sort.
48. **Inconstant**, *adj.*, volage, sujet à changer.
- Marécageux**, *adj.*, qui est de la nature du marécage. *Marécage*, ensemble de terrains humides et boueux comme les marais.
- Contagieux**, *adj.*, qui se communique par le contact, c'est-à-dire par l'attouchement, la relation, la liaison: *mal contagieux*.
- Intrépide**, *adj.*, qui ne craint pas le péril.
- Agile**, *adj.*, léger, dispos.
49. **Ingrat**, *adj.*, qui n'a point de reconnaissance.
- Sournois**, *adj.*, qui cache ce qu'il pense.
- Naval**, *adj.*, qui concerne les vaisseaux de guerre: *combat naval*.
50. **Loyal**, *adj.*, qui est plein d'honneur et de probité; franc, sincère.
- Frugal**, *adj.*, simple sans apprêt. Celui qui se contente de peu pour sa nourriture: *un homme frugal*.
- Féodal**, *adj.*, qui a rapport aux fiefs, à la féodalité: *gouvernement féodal*. *Féodalité*, nom donné au régime qui s'établit en France sous les rois de la deuxième race; les hommes faibles et pauvres s'étaient groupés autour des hommes forts et riches pour en obtenir protection, leur promettant en retour fidélité et entière dépendance; ceux-ci, de leur côté, s'étaient attachés à des hommes plus puissants qu'eux, et cette chaîne de protecteurs et de protégés liait la société depuis le monarque jusqu'au plus humble des serfs.
- Septentrional**, *adj.*, du côté du septentrion. *Septentrion*, le nord.
- Vicinal**, *adj.*, se dit d'un chemin qui met en communication les villages, les hameaux, etc.
- Sentiment filial**, sentiment d'un fils à l'égard de son père, de sa mère: *amour filial*.
51. **Substance métallique**, matière qui sort du métal.
- Ouragan**, *nm.*, tempête violente,

- Pittoresque**, *adj*, d'un aspect sauvage et agréable à la fois.
- 52. Égoïste**, *n et adj*, qui a le vice de l'égoïsme. *Egoïsme*, vice de l'homme qui rapporte tout à lui.
- Jaloux**, *adj*, qui ressent du dépit, du chagrin à cause des avantages que les autres ont sur lui.
- Esclave**, *n et adj*, qui est en servitude, sous la puissance absolue d'un maître.
- Stérile**, *adj*, qui ne porte point de fruits.
- Conseil paternel**, conseil donné par un père à ses enfants.
- 53. Antre**, *n m*, caverne obscure, grotte profonde.
- Rancunier**, *adj*, qui garde rancune. *Rancune*, ressentiment d'une offense.
- Vindictif**, *adj*, qui est porté à la vengeance.
- 54. Peuple oriental**, peuple de l'Orient de l'Asie.
- Sobre**, *adj*, tempérant dans le boire et dans le manger.
- 55. Chant national**, chant particulier à telle ou telle nation.
- Mine glaciale**, air, extérieur froid, insensible.
- Désastre**, *n m*, calamité, grand malheur.
- 56. Diligent**, *adj*, prompt, actif, laborieux.
- Banal**, *adj*, commun, trivial, qui sert à tout le monde.
- 57. Insatiable**, *adj*, qui ne peut être rassasié, assouvi.
- Dents incisives**, dents de devant qui coupent les aliments.
- Messager**, *n*, celui qui fait un message, qui est chargé de dire ou de porter quelque chose.
- Espiegle**, *adj et n*, vif, éveillé, subtil, qui fait des malices.
- 58. Avilissant**, *adj*, qui rend vil, méprisable.
- Vermeil**, *adj*, qui est d'un rouge plus foncé que l'incarnat. *Incarnat*, d'une couleur entre le rouge cerise et le rose. *Vermeil*, *n m*, argent doré.
- Fertiliser**, *v a*, rendre fertile, fécond.
- Périodique**, *adj*, qui revient à des temps marqués, à des époques fixes.
- Sanguinaire**, *adj*, cruel, inhumain, qui se plaît à répandre le sang.
- Présomptueux**, *adj*, qui a une trop favorable opinion de lui-même.
- 59. Bref**, *adj*, court, de peu de durée.

Pectoral, *adj*, bon pour la poitrine.

Parer, *v a*, orner, embellir.

Estime, *n f*, opinion favorable inspirée par le mérite, les vertus, etc.

D'une humeur servile, c'est-à-dire bas, rampant.

60. Caravane, *n f*, troupe de marchands ou de pèlerins qui voyagent de compagnie pour leur commune sûreté.

Palmier, *n m*, arbre qui porte les dattes.

Superficiel, *adj*, sans profondeur; connaissance légère et imparfaite des choses.

Fée, *n f*, femme à qui on attribuait une puissance surnaturelle.

Lune rousse, lune d'avril.

61. Vénitien, *adj et n*, habitant de Venise. *Vénise*, ville maritime de la haute Italie. Elle est bâtie sur pilotis, ou gros pieux. De nombreux canaux lui tiennent lieu de rues.

Héroïque, *adj*, digne d'un héros.

Héros, celui qui se distingue par des exploits, des actions extraordinaires.

Chevalier, *n m*, au moyen âge, premier degré d'honneur de la milice française. *Milice*, troupe de gens de guerre.

Moyen âge, *n m*, temps écoulé depuis la chute de l'empire romain jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II.

Gentilhomme, *n m*, homme de race noble.

Pépin-le-Bref, fils de Charles-Martel, maire du palais de Neustrie. Il se fit proclamer roi de France. Il eut pour fils Charlemagne.

Constantin-Copronyme, nom donné à Constantin V, empereur de Constantinople.

62. Alimenter, *v a*, approvisionner. **Source**, *n f*, lieu d'où sort un cours d'eau, le cours d'eau lui-même.

Faire évaporer, faire réduire en vapeur.

63. Originnaire, *adj*, qui tire son origine, qui vient de tel endroit.

Agronome, *n m*, qui enseigne ou connaît la science de l'agriculture.

Propager, *v a*, répandre.

Stratagème, *n m*, finesse, artifice, surprise, tour d'adresse.

64. Appeler, *n m*, réclamer, invoquer le secours de quelqu'un.

Garnison, *n f*, troupes qu'on

met dans une place pour la défendre ou y séjourner quelque temps.

Déposer la clé de la place, c'est-à-dire se rendre. On nomme *place* une ville forte sur la frontière, et *ville ou place forte*, toute ville qui est défendue, protégée par des remparts.

Abbaye de Saint-Denis, ancienne sépulture des rois de France. Par privilège, Du Guesclin et Turpin y ont été inhumés.

Etat, *n m*, nation, pays.

Lambris, *n m*, décoration intérieure d'une maison somptueuse.

Etaler, *va*, tirer vanité de ce qu'on fait déployer aux regards avec orgueil et affectation.

Armoiries, *n f p*, emblèmes d'une maison noble.

Ma'versation, *n f*, détournement de deniers dans l'exercice d'une charge.

67. **Rhum,** *n m*, eau-de-vie de sucre; le meilleur est celui de la Jamaïque. *Jamaïque*, une des îles Antilles, elle appartient aux Anglais.

Fleuve, *n m*, grand cours d'eau qui se jette dans la mer.

Vaisseau, *n m*, navire, bâtiment de bois construit pour naviguer sur mer.

Festival, *n m*, grande fête musicale.

68. **Entreprises folles,** projets, desseins, travaux en tépris étourdimement, sans réflexion.

Ouvriers actifs, ouvriers qui travaillent avec énergie et promptitude.

Esprits pervers, gens méchants, dépravés.

69. **Hôtelier empressé,** maître d'hôtel qui se donne beaucoup de mouvement pour vous bien recevoir, pour vous servir.

Voisin ombrageux, voisin soupçonneux, défiant.

70. **Fantôme hideux,** spectre, apparition difforme à l'excès, horrible à voir.

Terrain communal, terrain qui appartient à une commune.

Voix enchanteresse, voix qui charme, qui séduit.

71. **Bijou,** *n m*, petit ouvrage précieux par le travail ou la matière et qui sert à la parure, à l'ornement.

Préjugé, *n m*, opinion généralement fautive, adoptée sans examen

72. **Asile,** *n m*, tout lieu où l'on est en sûreté contre les poursuites de

la justice, ou en sûreté contre un danger.

73. **Araignée,** *n f*, insecte à huit pattes, qui tire de son corps une matière avec laquelle il forme des fils et une toile fort minces.

Education, *n f*, habitudes que contractent les enfants suivant la direction qu'on leur a imprimée. — Art en action d'élever ou d'instruire les enfants.

Mutin, *adj et n*, obstiné, têtu, querelleur.

Guindé, *adj*, affecté, gêné, forcé. **Bon mot,** répartie fine, vive, plaisante.

74. **Délices,** *n f p*, plaisir, bonheur. **Alléger,** *va*, calmer, rendre moins vil; soulager d'une partie d'un fardeau, d'une charge.

Subvenir, *va*, pour voir, suffire.

Commander à ses passions, résister à ses mauvais penchants, les maîtriser.

75. **Contrée,** *n f*, certaine étendue de pays.

Espérance, *n f*, attente d'un bien qu'on désire.

76. **Parc,** *n m*, enclos d'une certaine étendue pour la promenade et les plaisirs de la chasse. — Clôture où l'on enferme les moutons en été.

Ruisseau, *n m*, courant d'eau peu considérable.

Mer, *n f*, vaste étendue d'eau salée qui environne la terre.

77. **Cillet,** *n m*, plante à fleur odoriférante.

Superbe, *adj*, très-beau.

Crier d'une voix triomphante, crier d'une voix qui annonce la satisfaction, la victoire.

Feuilles flétries, feuilles fanées, ternies, sans éclat, sans fraîcheur.

78. **Cavité,** *n f*, creux vide.

Anse, *n f*, partie recourbée en arc, par laquelle on porte un vase, un panier, etc. *Arc*, courbure, portion de cercle.

Amphore, *n f*, vase à deux anses où les anciens Romains mettaient le vin.

79. **Potiron,** *n m*, sorte de grosse citrouille.

Contusion, *n f*, meurtrissure.

80. **Grave,** *adj*, posé, sérieux, réservé.

Magistrat, *n m*, officier civil revêtu d'une autorité judiciaire ou administrative.

Commensal, *n m*, qui mange à la même table.

Logis, *n m*, habitation, maison.

81. **Lavidaire,** *n m*, ouvrier qui taille les pierres précieuses.

Exagérer, v a, outrer les choses dont on parle, louer ou décrier avec excès.

Parfidie, n f, trahison, déloyauté.

Anecdote, n f, petit fait historique ignoré ou peu connu.

Marchand infidèle, marchand qui manque de délicatesse, de probité.

Lèse-majesté, se dit, dans les Etats monarchiques, de tout attentat commis contre le souverain: *crime de lèse-majesté.*

Toute la cour, c'est-à-dire ses officiers, toute sa suite.

Joaillier, n m, qui travaille les bijoux, qui vend les pierreries.

Arène, n f, terrain de l'amphithéâtre où combattent les gladiateurs. *Amphithéâtre,* enceinte circulaire et garnie de gradins. *Gladiateur,* celui qui, à Rome, combattait dans les jeux du cirque contre un homme ou contre une bête féroce.

Anxieux, adj, soucieux, très-inquiet.

Talion, n m, punition pareille à l'offense. (Talion, du latin, *talis,* tel, semblable.)

82. Libérateur, n, qui délivre de la servitude, d'un grand péril.

Inviolable, adj, qu'on ne doit jamais violer, entreprendre.

Anniversaire, n et adj, fête annuelle, qui revient chaque année à la même époque.

Verger, n m, lieu planté d'arbres fruitiers.

Mutiler, v a, retrancher, déchirer, défigurer.

Opération meurtrière, grand dommage, opération qui peut causer la mort.

Infliiger, v a, imposer une peine, une punition.

83. Animal terrestre, être animé et sensible qui appartient à la terre.

Instinct, n m, sentiment intérieur, indépendant de la réflexion, qui dirige les animaux dans leur conduite.

Hôte sanguinaire, habitant cruel des forêts.

Animal domestique, animal apprivoisé.

Un auxiliaire, n et adj, qui aide, de son être du secours.

Amolé, offert en sacrifice.

Sacrifice, offrande faite à Dieu pour lui rendre hommage.

Figurer, v a, imiter, représenter.

Reptile, n m, animal rampant ou à pieds très-courts, comme le lézard, la tortue, etc.

Astucieux, adj, sn, fourbe, plein de malveillance.

L'Ange déchû, le démon. (Déchû, du verbe *déchoir,* diminuer, tomber.)

84. Se défier, v pr, manquer de confiance, se douter.

Médire, v n, révéler les fautes, les défauts d'autrui par imprudence ou méchanceté.

Calomnier, v a, attaquer quelqu'un dans sa réputation, dans son honneur par de fausses accusations.

Aristote, philosophe grec dont le génie a embrassé toutes les sciences, précepteur d'Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine.

Confucius, célèbre philosophe chinois; ses ouvrages sont encore le code moral, politique et religieux de la Chine. (551-479 av. J.-C.)

85. Bruyant, adj, qui fait du bruit.

Turbulence, n f, caractère de celui qui est turbulent. *Turbulent,* porté à faire du bruit.

Merveilles de la nature, toutes les choses qui dans l'univers, excellent notre admiration.

Succès, n m, réussite dans une affaire, dans une entreprise.

Revers, n m, disgrâce, accident, événement malheureux.

Surmonter, v a, vaincre, dompter.

Prévenir, v a, détourner. **Un ami pervers,** ami méchant, dépravé.

86. Contrister, v a, affliger.

Défectueux, adj, qui manque de certaines qualités, imparfait.

Cousin, n, se dit de ceux qui sont issus de frères ou de sœurs.

87. Usure, n f, intérêt, profit illégitime qu'on retire de l'argent prêté au-dessus du taux légal.

Centuple, n et adj, qui vaut cent fois autant.

Violamment, adv, avec violence, avec impétuosité.

Flatteur, adj, qui flatte, loue avec exagération.

Ramper, v n, s'abaisser, s'humilier, s'avilir.

Tyranniser, v a, traiter cruellement, avec tyrannie. *Tyrannie,* oppression, violence, domination injuste et cruelle.

Dépendance, n f, subordination, assujettissement.

- Singularité**, *n f*, manière extraordinaire de parler, d'agir.
- Capricieux**, *adj*, inconstant dans ses idées, fantasque.
- 88. Droiture**, *n f*, équité, justice. Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, se couvrit de gloire par ses immenses conquêtes (190-79 av. J.-C.)
- Abattre**, *v a*, affaiblir, décourager.
- Enfler**, *v a*, remplir d'orgueil, de vanité; gonfler, grossir.
- César** (Jules), célèbre général romain, conquérant de la Gaule, dictateur perpétuel, dévala distingué, assassiné en plein sénat par Brutus et Cassius, au 44 av. J.-C.
- 89. Ecclésiaste**, titre d'un livre de l'Ancien Testament attribué à Salomon.
- Enoncer**, *v a*, exprimer, exposer, rendre une pensée en termes plus ou moins bons.
- 90. Bavard**, *n et adj*, qui parle avec indiscrétion, sans mesure.
- Scène**, *n f*, partie du théâtre où sont les acteurs;—toute action qui offre quelque chose d'animé, d'intéressant, d'extraordinaire.
- Mobiler**, *adj*, qui se mont, se déplace, changeant.
- Athéo**, *n m*, celui qui ne reconnaît point de Dieu, qui nie l'existence de Dieu.
- Bourgeon**, *n m*, bouton qui pousse aux arbres et d'où sortent les branches, les feuilles ou les fruits.
- Procès**, *n m*, instance devant un juge sur un différend. *Instance*, demande en justice. *Différend*, contestation, débat.
- Se soustraire à la critique**, s'affranchir du blâme, se dérober à une censure maligne ou sévère.
- Loi de nature**, la loi naturelle, ou principes de justice gravés par Dieu dans le cœur de l'homme.
- 91. Tibre**, fleuve d'Italie; il passe à Rome.
- Italie**, contrée de l'Europe méridionale.
- Loire** (la), fleuve de France, a sa source au mont Gerbier (Ardèche) et se jette dans l'Océan au-dessous de Paimbœuf.
- Vaste**, qui est d'une fort grande étendue.
- Un ridicule**, un travers, des manières affectées, ce qui est digne de risée.
- 92. Veau**, *n m*, le petit de la vache.
- Sceau**, *n m*, cachet d'un Etat, d'un prince, d'une communauté, etc.; empreinte faite par ce cachet.
- 93. Pigeon**, *n m*, oiseau domestique que l'on élève dans un colombier.
- Drapeau**, *n m*, étendard, bannière militaire.
- 94. Repentir**, *n m*, regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait une chose.
- Accueillir**, *v a*, recevoir avec bienveillance, avec amitié.
- Opinion**, *n f*, avis, sentiment qu'on se forme sur une personne ou sur une chose.
- 95. Fermier**, *n m*, celui qui tient à ferme un bien, une exploitation. *Ferme*, domaine rural, loué par son propriétaire à un fermier.
- Lion**, *n m*, quadrupède carnassier, très-fort, très-courageux: *le lion est le roi des animaux*.
- Prince**, *n m*, celui qui possède une souveraineté ou qui est d'une maison souveraine. On nomme *princes du sang*, ceux qui sont sortis de la maison royale par la branche masculine.
- 96. Obstacle**, *n m*, empêchement, opposition, difficulté.
- Lutter**, *v a*, combattre corps à corps, résister, disputer.
- 97. Conquête**, *n f*, action de conquérir, chose conquise. *Conquérir*, acquérir par les armes.
- Ignorance**, *n f*, défaut de connaissances, manque de savoir.
- Exempt**, *adj*, qui n'est point assujéti à une chose; qui n'est point soumis, astreint à une obligation.
- Philosophe**, *n m*, ami de la sagesse, qui s'applique à l'étude de l'homme moral et de la société. —Sage, qui vit retiré et supporte l'adversité avec résignation.
- 98. Art**, *n m*, méthode pour faire un ouvrage selon certaines règles;—adresse, habileté. *Arts libéraux*, ceux où l'intelligence a le plus de part; *arts mécaniques*, ceux qui dépendent de la main; *beaux-arts*, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique.
- Agriculture**, *n f*, art de cultiver la terre.
- 99. Bohémien**, *n et adj*, qui est de la Bohême (grande contrée dépendante de l'Autriche); vagabond.
- Figure ignoble**, figure vile, basse, sans noblesse.
- Simplicité charmante**, manière de parler ou d'agir sans recherche, sans affectation, et très-agréablement.

100. **Foyer**, *n m*, lieu où l'on fait le feu. Au pluriel, pays natal : *recevoir ses foyers*.
In prudent, *adj*, qui ne sait pas prévoir et éviter les dangers.
Explosion, *n f*, inflammation subite avec détonation.
Larcin, *n m*, vol fait adroitement et sans violence.
101. **Bouffonnerie**, *n f*, ce qu'on fait ou dit pour exalter le rire.
S'ébattre, *v pr*, se divertir, s'amuser.
Bouvreuil, *n m*, oiseau chanteur, à tête noire et à gorge rouge : *les bouvreuils sont essentiellement granivores*.
Charanson, *n m*, insecte qui ronge les bies, les pois, les lentilles, etc.
102. **Echevin**, magistrat municipal chargé, avant 1789, de rendre la justice dans les villes.
Troubadour, *n m*, poète provençal du moyen âge.
Présie, *n f*, art de faire des vers.
Provence, ancienne province de France, capitale Aix.
Rançon, *n f*, prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif.
Ecu, *n m*, ancienne pièce de monnaie qui valait trois francs.
Exorbitant, *adj*, excessif.
Londres, capitale de l'Angleterre et de tout l'empire britannique : 2,803,000 habitants.
Mémorable, *adj*, qui mérite d'être conservé dans la mémoire.
103. **Indien**, *adj*, habitant des Indes.
Tortue, *n f*, animal amphibie qui marche fort lentement, et dont le corps est couvert d'une grande écaille dure. *Amphibie*, qui vit sur la terre et dans l'eau.
Imperceptible, *adj*, qu'on ne voit point ou qu'on voit avec peine.
Masse solide, amas de parties qui font un tout ferme, durable.
Surface, *n f*, extérieur, dehors.
Globe, *n m*, la terre.
Sangloter, *v n*, pousser des sanglots, gémir d'une voix entrecoupée.
Un grison, un âne, un baudet.
104. **Paquerette**, *n f*, marguerite blanche qui fleurit dès les premiers jours du printemps, vers Pâques.
Gazon, *n m*, herbe courte et verte.
Étalo, *n m*, l'une des parties de la corolle d'une fleur.
Corolle, *n f*, la partie colorée et odorante d'une fleur, composée de pièces nommées pétales.
- Effeuiller**, *v a*, ôter les feuilles.
105. **Bouquet de chênes**, assemblage de chênes.
Boire à longs traits, boire avidement, sans s'arrêter.
Prodiguer, *v a*, donner avec profusion, avec excès.
Intervalle, *n m*, distance d'un lieu ou d'un temps à un autre.
Déplorer, *v a*, plaindre avec un sentiment de compassion.
Funeste, *adj*, malheureux, sinistre, nuisible.
106. **Normand ou homme du nord**, habitant de la Normandie.
Pirate, *n m*, celui qui court les mers pour piller.
Scandinave, *n et adj*, habitant de la Scandinavie. *Scandinavie*, ancien nom de la Suède et de la Norvège.
Infecter, *v a*, ravager, piller, nuire par des actes de brigandage.
Barque, *n f*, petit bateau.
Invasion, *n f*, entrée soudaine des ennemis dans un pays pour s'en emparer ou le piller.
Bête fauve, toute bête qui vit à l'état sauvage.
Trêve, *n f*, suspension d'armes, cessation temporaire de tout acte d'hostilité.
Consacrer l'hérédité des charges, c'est-à-dire une loi par laquelle les charges, les fonctions publiques seraient transmissibles de père en fils.
107. **Symbole**, *n m*, figure ou image employée comme signe d'une chose.
Parabole, *n f*, allégorie sous laquelle se cache quelque vérité importante.
108. **Barbare**, *n et adj*, cruel, grossier, sauvage.
Désolé, attristé, affligé.
Remontrance, *n f*, avertissement, réprimande.
Sommet, *n m*, le haut, la partie la plus élevée de certaines choses.
Oiseau de proie, oiseau qui donne la chasse au gibier et qui s'en nourrit.
109. **Faveurs de la fortune**, c'est-à-dire les richesses et tous les autres biens matériels.
Léguer, *v a*, donner par testament, transmettre par héritage.
Germer, *v n*, se dit des grains, des semences qui commencent à pousser leur germe.
110. **Butiner**, *v n*, faire du butin.

- Butin*, ce qui est pris à l'ennemi, profit, proie.
- Ténébreux*, *n f pl*, obscurité, privation de lumière.
- Tisser*, *v a*, faire un tisseu. *Tisseu*, tout ouvrage fait sur le métier.
111. *Im die*, *n m*, qui n'a point de religion, qui méprise la religion.
- Discorde*, *n f*, dissension, division entre deux ou plusieurs personnes.
- Hommes superbes*, hommes orgueilleux, présomptueux, arrogants.
112. *Orner*, *v a*, parer, décorer, embellir.
- Réprimander*, *v a*, reprendre, reprocher avec autorité.
- Guepe*, *n f*, grosse mouche armée d'un dard et presque semblable à l'abeille.
113. *Apparence*, *n f*, extérieur, dehors d'une chose.
- Clémence*, *n f*, vertu qui consiste à pardonner; indulgence.
- Eochainer les cœurs*, attacher, captiver les cœurs.
114. *Médicament*, *n m*, remède.
- Parler contre sa pensée*, mentir.
115. *Prescrire*, *v a et n*, ordonner, enjoindre.
- Expérience*, *n f*, connaissance acquise par l'usage.
116. *Souscrire*, *v a*, consentir, s'engager à fournir une certaine somme pour une entreprise.
- Exclure*, *v a*, renvoyer, trancher quelqu'un d'une société.
- Recueillir*, *v a*, faire la récolte des fruits de la terre; rassembler, tirer profit de quelque chose.
117. *Balbutier*, *v n*, articuler imparfaitement les mots.
- Moissonner*, *v a*, faire la récolte des grains.
- Glaner*, *v a*, ramasser des épis de blé après la moisson.
- Faucher*, *v a*, couper avec la faux.
118. *Eblouir*, *v a*, frapper les yeux par un éclat trop vif;—séduire, surprendre.
- Interrompre*, *v a*, arrêter, empêcher, suspendre la continuation d'une chose.
- Pétrir*, *v a*, détremper la farine avec de l'eau et en faire de la pâte.
- Luire*, *v n*, éclairer, briller.
119. *Différend*, *n m*, débat, contestation.
- Arbitre*, *n m*, juge choisi par les parties pour prononcer dans un différend.
- Equilibre*, *n m*, état d'un corps maintenu en repos sous l'influence de plusieurs forces qui se contrebalancent.
- Issue du procès*, le résultat, la fin du procès.
- Réplicquer*, *v a*, faire une réplique, répondre avec humeur.
120. *Insister*, *v n*, faire instance, persévérer à demander une chose.
121. *Liscret*, *adj*, prudent, réservé, qui sait garder un secret.
- Stupide*, *adj*, hébété, d'un esprit lourd et pesant.
- Rétif*, *adj*, qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer;—difficile à conduire, à persuader.
- Argileux*, *adj*, qui tient de l'argile, mélangé d'argile. *Argile*, terre molle, grasse, appelée aussi *terre glaise*.
122. *Passager*, *adj*, qui ne fait que passer.
123. *Sottise*, *n f*, défaut d'esprit et de jugement.
- Jalonsie*, *n f*, chagrin, dépit qu'on ressent de l'avantage qu'un autre a sur nous.
- Traître*, *n et adj*, celui qui trahit.
127. *Sarcler*, *v a*, arracher les mauvaises herbes d'un jardin, d'un champ.
- Ruer*, *v n*, se dit d'un cheval, d'un âne, etc., qui jette avec force en l'air les pieds de derrière.
- La modestie rehausse le mérite*, la réserve dans la manière de parler de soi fait valoir, relève notre mérite.
- Musique sacrée*, musique religieuse. L'expression contraire est *Musique profane*.
128. *Prophétiser*, *v a*, prédire l'avenir.
- 128 bis. *Emonder*, *v a*, couper les branches nuisibles ou inutiles d'un arbre.
- Tonnerre*, *n m*, bruit éclatant qui accompagne l'explosion de la foudre.
- Foudre*, *n f*, fluide électrique qui s'enflamme et se dégage des nues avec fracas. *Fluide*, qui coule, dont les molécules tendent à se séparer les unes des autres: *l'air et l'eau sont des fluides*. *Electricité*, propriété qu'ont certains corps frottés, échauffés, comprimés, ou mis en contact avec d'autres, d'attirer ou de repousser les corps légers, de produire des étincelles, de faire éprouver des commotions plus ou moins fortes au système nerveux.
- Phéniciens*, habitants de la Phé-

nicie. *Phénicie*, contrée de l'Asie ancienne.

129. *Broder*, *v a*, faire des dessins en relief sur une étoffe, soit à l'aiguille, soit au métier.

Hurler, *v n*, se dit du loip, du chien, lorsqu'ils font entendre un cri prolongé.

129 bis. *Le général*, *n m*, celui qui commande en chef une armée, un corps d'armées.

No souffler mot, ne dire mot.

130. *Galoper*, *v n*, aller le galop. *Galop*, la plus rapide des allures du cheval.

Trotter, *v n*, aller le trot. *Trot*, allure des bêtes de somme entre le pas et le galop.

Faner, *v a*, retourner et faire sécher le foin.

130 bis. *Gens de ta condition*, gens de ton rang, de ta position.

Travailler activement, travailler avec promptitude.

131. *Labourer*, *v a*, remuer, retourner la terre avec la charrue.

Semer, *v a*, épandre du grain sur une terre préparée.

131 bis. *Participer*, *v n*, avoir part. *Coupables manœuvres*, brigues, intrigues.

Thalès, philosophe grec, l'un des sept sages de la Grèce. *Les sept sages*, nom donné à sept grecs illustres du VI^e siècle avant Jésus-Christ : Thalès, Solon, Blas, Chilon, Cléobule, Pittacus et Périandre.

132. *S'embourber*, *v pr*, se mettre, se plonger dans un bourbier.

Se résigner, *v pr*, se soumettre.

Engrais, *n m*, toute matière propre à fertiliser la terre.

133. *Convive*, *n g*, celui, celle qui prend part à un repas.

Contrebandier, *n m*, celui qui introduit les marchandises dans un pays, en frustrant les droits.

Frustrer, priver d'une chose due ou espérée.

142. *S'amoncèler*, *v pr*, s'entasser.

Végéter, *v n*, vivre dans l'inaction ou dans une situation gênée.

Côtoyer, *v a*, aller le long d'un rivage, d'une forêt, etc.

Suppléer, *v a*, remplacer, tenir lieu.

Niveler, *v a*, rendre plus uni, plus horizontal, rendre égal.

Adjuger, *v a*, décerner, accorder ; — déclarer en justice qu'une chose appartient de droit à l'une des parties.

143. *Paître*, *v a*, en parlant des animaux, brouter l'herbe.

Cognée, *n f*, sorte de hache pour couper du gros bois.

Se bercer d'illusions, s'amuser d'espérances fausses, d'idées chimériques.

Crier à tue-tête, crier de toutes ses forces.

Harcèler, *v a*, importuner, fatiguer par des attaques répétées.

144. *Flageller*, *v a*, faire souffrir le supplice du fouet.

Atteler, *v a*, attacher des animaux de trait à une voiture.

145. *Exceller*, *v n*, être supérieur en son genre.

Eloquence, *n f*, art, talent de bien dire, d'éouvoir, de persuader.

Étayer, *v a*, appuyer, soutenir avec des étais, c'est-à-dire avec de fortes pièces de bois.

Révéler, *v a*, découvrir, faire savoir ce qui est inconnu et secret.

Amende, *n f*, peine pécuniaire, c'est-à-dire en argent, pour une contravention.

Amande, *n f*, fruit de l'amandier.

146. *Empiéter*, *v a*, usurper sur la propriété d'autrui.

Usurper, s'emparer par violence ou par ruse.

Fureter, *v n*, fouiller, chercher avec soin.

Délayer, *v a*, détrempier dans un liquide; exprimer trop longuement : *délayer une pensée*.

Déblayer, *v a*, ôter, enlever des terres des décombres.

Céler, *v a*, taire, ne pas révéler à quelqu'un ce que l'on sait, ce que l'on veut faire.

147. *Vénération*, *v a*, avoir une estime respectueuse.

Agréer, *v a*, approuver, recevoir favorablement.

Amour-propre, *n m*, amour de soi, vanité, vaine gloire.

Obliger ses amis, leur rendre service, leur faire plaisir.

148. *Urgent*, *adj*, pressant, qui ne souffre point de délai, de retardement.

Interpréter, *v a*, expliquer, prendre en bonne ou mauvaise part.

149. *Suspect*, *adj*, qui est soupçonné ou qui mérite de l'être.

Broyer, écraser, mettre en poudre. *Broyer du noir*, se livrer à des idées sombres.

Vœux insensés, vœux, desirs qui ne sont pas conformes à la raison, au bon sens.

Parricide, *n m*, celui qui tue son père ou sa mère.

meurtrier de son frère ou de sa sœur. *Suicide*, action de celui qui se donne volontairement la mort.

150. Employer une grande énergie, montrer une grande fermeté.

Céder, *v a*, tirer quelque chose du haut, lui donner l'être.

Providence, *n f*, suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses.

Tolérer, *v a*, supporter, permettre, souffrir ce que l'on désapprouve, ce que l'on n'ose pas empêcher.

151. Vos rivaux, vos concurrents. Chronologie, *n f*, science des temps ou des dates.

Géographie, *n f*, description de la terre.

Forcer son talent, exagérer, outrer son talent.

Semer la discorde, la désunion, répandre la haine.

152. Ralentir, *v a*, rendre plus lent. Imagination, *n f*, faculté d'imaginer, d'inventer.

Pâtir, *v n*, souffrir, être dans la misère.

Ennobler, *v a*, relever, donner plus d'éclat. Ne pas confondre avec *avilir*, qui signifie rendre noble, admettre dans la noblesse.

155. Abolir, *v a*, annuler, mettre à néant ou hors d'usage.

Désespérer, *v n*, sortir, se retirer d'un lieu malgré soi.

La mer Rouge, golfe de la mer des Indes, célèbre par le passage des Israélites; le canal de Suez la fait aujourd'hui communiquer avec la Méditerranée.

Pharaon, nom donné par la Bible aux rois de l'ancienne Egypte.

Cain, premier fils d'Adam, tua son frère Abel par jalousie et fut réprimé de Dieu.

156. Saisir l'occasion aux cheveux, saisir le moment, l'occasion favorable, en profiter.

Jésus-Christ, nom du Fils de Dieu, naquit de la vierge Marie, à Bethléem.

Dieu, l'Être suprême, créateur et conservateur de l'univers.

Élu, *n m*, prédestiné à la vie éternelle.

157. Expériences, épreuves, essais. Démolir, *v a*, détruire, abattre pièce à pièce.

158. Fournir mon contingent, fournir ma part.

Christianisme, *n m*, religion de Jésus-Christ.

Esclavage, *n m*, servitude, dépendance.

Discernement, *n m*, faculté de juger sainement des choses.

159. Blessure, *n f*, plaie, effet d'un coup violent.

Exactement, *adv*, avec exactitude, précision, ponctualité.

160. Assainir, *v a*, rendre sain, salubre.

Crépir, *v a*, enduire de crépi, c'est-à-dire d'une couche de plâtre ou de mortier.

161. Bannir, *v a*, chasser, éloigner. Régir, *v a*, administrer, gérer.

Boisson acide, boisson aigre, piquante.

162. Influence, *n f*, action qu'une chose a sur une autre.

Climat, *n m*, pays, contrée, eu égard à la température.

Discipline, *n f*, règle, conduite commune aux membres d'un corps, à l'armée, à la magistrature, aux écoles, etc.

Bondir, faire des bonds, des sauts.

Tourterelle, *n f*, oiseau du genre du pigeon, mais plus petit.

164. Cadeau, *n m*, présent, don.

Impôt, *n m*, sommes que paient les citoyens pour contribuer à subvenir aux charges publiques.

168. Mercier, *n m*, celui qui vend du fil, des épingles, des boutons, des rubans, etc.

Arrêt, *n m*, jugement.

Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué, c'est-à-dire ne nous flatons pas d'avance d'un succès incertain.

Le sage, l'homme vertueux.

L'infidèle mordit la poussière, les ennemis des chrétiens furent tués en combattant.

Leurs retranchements, travaux pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis.

169. Babiller, *v n*, parler beaucoup.

Étourdissant, *adj*, qui étourdit, fatigue, importune.

170. Enfouir, *v a*, cacher en terre.

Piocher, *v a*, remuer la terre avec une pioche. Pioche, outil en fer à manche de bois.

171. Sceller, *v a*, appliquer le sceau à un acte. Sceau, larve de métal dans laquelle sont gravées en creux les armoiries, la devise d'un roi, d'un Etat, etc.

Pommeau, *n m*, bout de la poignée d'une épée.

Affecter, *v a*, feindre des sentiments qu'on n'a pas en réalité.

Socrate, célèbre philosophe grec,

donna l'exemple de toutes les vertus, fut accusé d'athéisme et condamné à boire la ciguë (400 av. J.-C.).

Rajuster, *v a*, ajuster de nouveau, remettre en bon état.

Minorité orageuse, c'est-à-dire qu'il y eut de vives agitations pendant que Louis XIV était encore mineur.

Louis XIV, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche; son règne, qui dura 72 ans, fut l'un des plus remarquables de l'histoire de France.

Richelieu, célèbre ministre de Louis XIII; il favorisa les lettres et fonda l'Académie française.

Nature, *n f*, lumière naturelle par laquelle l'homme discerne le bien et le mal.

172 **Prétendre**, *v a*, vouloir, exiger, réclamer comme un droit.

Exalter, *v a*, vanter, louer beaucoup.

Débat, *n m*, dispute, discussion animée.

173 **Esgoufflé**, hors d'haleine.

Fable, *n f*, conte, récit sans vraisemblance qui cache une vérité morale.

174 **Course lointaine**, voyage, marche rapide faite au loin.

Jaguar, *n m*, quadrupède carnivore du genre chat.

Bourreau, *n m*, cruel; — exécuteur des hautes œuvres.

Au faite des honneurs, au plus haut point des honneurs.

Intrigant, *adj*, qui s'ingénie de mille manières pour faire réussir ou pour faire échouer une affaire.

Fourbe, *n et adj*, perfide, qui trompe avec adresse.

Récrimination, *n f*, reproche, injure qui a pour but de repousser un autre reproche, une autre injure.

175 **Etourneau**, *n m*, sorte d'oiseau appelé communément *sansonnnet*.

Aubaine, *n f*, avantage, profit inespéré.

Se démener, *v m*, se débattre, s'agiter violemment.

176 **Arracher la foudre des mains de Dieu**, c'est-à-dire désarmer la justice de Dieu, apaiser sa colère.

Extraire, *v a*, tirer une chose d'un lieu où elle s'est formée ou introduite.

Matière bitumineuse et goudronneuse, c'est-à-dire matière liquide, gluante, noirâtre et inflammable.

Une aiguille aimantée, aiguille

le qui a de l'aimant, c'est-à-dire une espèce de minéral qui a la vertu d'attirer le fer.

177 **Venin**, *n m*, sorte de poison, de liqueur malfaisante contenue dans le corps de certains animaux.

Paratonnerre, *n m*, appareil que l'on place sur les édifices pour les préserver de la foudre.

Toscane, contrée de l'Italie centrale.

Ménagerie, *n f*, lieu où l'on rassemble des animaux étrangers ou rares.

Monstre, *n m*, être dont la conformation est contre nature; — bête féroce.

Farouche, *adj*, sauvage, qui n'est point apprivoisé.

178 **Afrique**, une des cinq parties du monde; 80,000 habitants.

Indes, nom donné à deux grandes presqu'îles de l'Asie méridionale: l'Indoustan et l'Indo-Chine.

Prusse, Etat de l'Europe centrale.

Rhin, grand fleuve de l'Europe, traverse la Suisse, l'Allemagne et les Pays-Bas; il a sa source dans les Alpes et se jette dans la mer du nord; course, 1,300 kilom.

Eau aromatique, eau qui répand une odeur suave.

Papyrus, *n m*, arbrisseau d'Égypte sur l'écorce duquel écrivaient les anciens.

Parchemin, *n m*, peau de mouton préparée pour écrire.

Thé, *n m*, arbrisseau dont les feuilles servent à faire une infusion.

De temps immémorial, c'est-à-dire depuis si longtemps qu'on n'en sait pas l'origine.

Chine, vaste empire de l'Asie; environ 350,000,000 d'habitants.

Japon, vaste empire de l'Asie; 30,000,000 d'habitants.

Monarque, *n m*, chef d'une monarchie. *Monarchie*, gouvernement d'un Etat régi par un seul chef.

179 **Mahométan**, *n et adj*, qui professe la religion de Mahomet.

Europe, une des cinq parties du monde, la plus petite pour la superficie, mais la plus riche et la plus civilisée.

Génie, *n m*, supériorité d'esprit, esprit transcendant.

Farnasse, montagne de l'ancienne Grèce, consacrée à Apollon et aux Muses. *Apollon*, dieu de la poésie et des arts. *Muse*, chacune des neuf déesses qui prési-

- valent aux arts libéraux. *Cultiver les Muses*, s'occuper de poésie.
- Naufrage**, *n m*, perte d'un vaisseau sur mer.
- Immobile**, *adj*, qui ne se meut pas, qui est fixe.
- Audience**, *n f*, séance d'un tribunal, lieu où elle se tient.
- Eparpiller**, *v a*, dissiper çà et là.
- 180. Plâtre**, *n m*, pierre calcaire cuite et réduite en poudre. *Calcaire*, qui contient de la chaux.
- Luzerne**, *n f*, plante légumineuse employée comme fourrage.
- Onction**, *n f*, action d'oindre, d'étendre sur quelque partie du corps une matière grasse.
- Tintement**, *n m*, somnolie à petits coups.
- Gaulois**, habitant de la Gaule. *Gaule*, pays de l'ancienne Europe; elle comprenait la France, la Savoie, la Suisse et une partie de l'Allemagne et des Pays-Bas. Elle était habitée par les Celtes, les Belges, les Aquitains, etc.
- Nouvelle-Zélande**, groupe d'îles de l'Océanie.
- 181. Paralytique**, *n et adj*, qui est atteint de paralysie, c'est-à-dire d'une diminution ou privation du sentiment et du mouvement volontaire.
- Affronter**, *v a*, braver, dédaigner.
- S'entraider**, *v r*, s'aider mutuellement.
- Se blottir**, *v r*, accroupir.
- Plaidier**, *n m*, qui plaide, qui soutient un procès.
- 182. La retraite des dix mille**, tout en Grèce, sous la conduite de Xénophon, de dix mille Grecs qui avaient combattu à Cunaxa pour Cyrus-le-Jeune.
- Oranger**, *n m*, arbre toujours vert, qui porte les oranges.
- Mauvaise foi**, manque de sincérité, de franchise.
- Conformité des goûts**, rapport, ressemblance des goûts.
- Frêne**, *n m*, grand arbre forestier à bois blanc propre au charbonnage, à l'ébénisterie, etc.
- Le calice d'amertume**, les peines, les afflictions, toutes les épreuves et les misères de la vie.
- Hémisphère**, *n m*, demi-sphère, moitié du globe terrestre.
- La Condamine**, astronome français, un de ceux qui mesurèrent les degrés du méridien sous l'équateur.
- 183. Condisciple**, *n m*, compagnon d'étude.
- Eustache de Saint-Pierre**, connu par son dévouement lors de la prise de Calais par Edouard III, roi d'Angleterre.
- Calais**, chef-lieu de canton, département du Pas-de-Calais.
- Turenne**, l'un des plus grands généraux du règne de Louis XIV.
- Consterner**, *v a*, abattre profondément.
- La Renommée**, *n f*, divinité mythologique et allégorique; renom, réputation, voix publique.
- 184. Vercingétorix**, chef gaulois qui défendit l'indépendance de son pays contre César. Après avoir orné le triomphe du vainqueur, il fut étranglé (47 av. J.-C.).
- L'Artois**, ancienne province de France formant une grande partie du département du Pas-de-Calais.
- Le Dauphiné**, ancienne province de France formant les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes.
- Le Péron**, vaste contrée de l'Amérique du Sud.
- Alcool**, *n m*, esprit-de-vin.
- La Franche-Comté**, anc. province de France formant les dép. du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et une partie de celui de l'Ain.
- 185. S'évanouir comme un songe**, disparaître, nous échapper en ne laissant pas plus de traces qu'un songe.
- Nos jugements**, notre avis, notre opinion.
- 186. Huître**, *n f*, espèce de poisson couvert d'écailles.
- Contester**, *v a*, ne pas reconnaître, attaquer le droit ou la prétention de quelqu'un.
- Écaille**, *n f*, lames plates et minces qui couvrent la peau des poissons et de certains reptiles.
- Dame Justice**, c'est-à-dire les magistrats chargés de juger.
- 187. Cime**, *n f*, sommet d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher, etc.
- Progressivement**, *adv*, c'est-à-dire avec gradation, avec progrès.
- Kilomètre**, *n m*, mesure itinéraire de mille mètres. *Itinéraire*, qui a rapport aux routes.
- Exhalaison**, *n f*, vapeur, odeur qui s'exhale, qui s'échappe de certains corps.
- Arbre isolé**, séparé, éloigné de

- compagnon.
- nt-Pierre, ment lors de douard III,
- de canton, o-Calais.
- plus grands Louis XIV.
- battre pro-
- f, divinité orique, république.
- ef gaulois ndance de r. Après e du vain- e du vain- (17 av. J.-C.) rovince de ande partie e-Calais.
- enne pro- ant les dé- la Drôme
- rée de l'A-
- e-vin.
- anc. pro- at les dép. la Haute- e celui de
- unsonge, per en ne ces qu'un
- tre avis,
- le poisson
- reconnai- la préten-
- plates-et peau des eptiles.
- a-dire les ger.
- et d'une ra. d'au
- v, c'est-a- e progrès. are itinéraire,
- ur, odeur appe de
- oigné de
- tout autre arbre ou de tout autre objet élevé.
- Azur, *n m*, couleur bleue de l'atmosphère, de la mer.
- Pourpre, *n m*, couleur d'un beau rouge foncé qui tire sur le violet.
188. Echouer, *v n*, ne pas réussir.
- Evacuer la salle, sortir de la salle.
- Conclure, *v n*, arrêter, régler définitivement.
189. Patrie, *n f*, pays où l'on a pris naissance.
- Sanctifier le dimanche, c'est-à-dire s'abstenir des œuvres serviles ou travaux manuels et vaquer aux œuvres de religion.
- Se résoudre, *v pr*, se décider, se déterminer.
190. Mentir, *v n*, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux.
- Disgrâce, *n f*, infortune, malheur.
191. Devenir la proie, devenir la victime.
- Les suffrages publics, l'approbation du public, des gens.
- Vain, *adj*, orgueilleux.
- Enlacer, *v a*, étreindre, prendre dans des lacets.
- Enfreindre, *v a*, transgresser, violer une loi, un traité, etc.
192. Lapon, *n m*, habitant de la Laponie. *Laponie*, la plus septentrionale des contrées de l'Europe, et couverte de glaces durant neuf mois de l'année.
- Nostalgie, *n f*, maladie causée par le désir ardent de retourner dans sa patrie.
- Mettre à la voile, c'est-à-dire s'embarquer, se mettre en mer.
- Le superflu, ce qui est au-delà du nécessaire.
- Maxime, *n f*, proposition générale qui sert de principe, de règle.
- Profil, *n m*, traits du visage d'une personne vue de côté. Son opposé est *face*.
193. Odorant, *adj*, qui a une bonne odeur.
- Se faner, *v pr*, se flétrir, perdre sa fraîcheur, son éclat.
194. Tempête, *n f*, violent orage, surtout en mer.
- Torrent, *n m*, courant d'eau rapide et impétueux.
- Coupé, *n f*, vase à boire.
- S'insinuer, *v pr*, s'introduire avec adresse.
- Narrer, *v a*, raconter.
- Faute, *n m*, la partie la plus élevée, sommet.
195. Impulsion, *n f*, mouvement donné à une chose.
- Voie, *n f*, chemin, route. Ne pas confondre ce mot avec *voir*, son qui sort de la bouche de l'homme.
- Civilisation, *n f*, état de ce qui est civilisé, c'est-à-dire plus poli, plus sociable.
- Conscience, *n f*, sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait.
- Indigène, *n et adj*, qui est du pays, qui en est originaire.
- Etreindre, *v a*, serrer dans ses bras.
196. S'extasier, *v pr*, être saisi d'une vive admiration.
- Châtelaine, *n f*, la maîtresse d'un château.
- Empreinte, *n f*, marque.
- Bulle, *n f*, globule d'air qui s'élève à la surface d'un liquide : *bulle de savon*.
- Pilule, *n f*, composition médicinale en forme de petite boule.
197. Intrus, *adj et n*, celui qui s'introduit quelque part sans avoir qualité pour y être admis.
- Jouet, *n m*, ce qui sert à l'amusement des enfants; personne dont on se moque.
- Plastron, *n m*, devant de cuirasse; celui qui est en but aux railleries et aux sarcasmes.
- Rustre, *n et adj*, homme fort rustique, fort grossier.
- Excéder, *v a*, fatiguer à l'excès.
- Se vautrer, *v pr*, s'enfoncer, se rouler dans la boue.
- Dérisoire, *adj*, qui est dit ou fait par dérision, par moquerie.
- Fournir une petite carrière, ne pas vivre longtemps.
198. Acquérir, *v a*, devenir possesseur par achat, par le travail, etc.
- Engoirdir, *v a*, ôter le mouvement, le sentiment.
- Se repaître de chimères, s'entretenir dans des idées fausses, de vaines imaginations.
- Amonceler, *v a*, entasser, mettre en monceau.
- Titus, empereur romain, surnommé les *délices du genre humain*.
- Jérusalem, ancienne capitale de la Palestine, dans laquelle se sont accomplis les principaux mystères de notre religion.
199. Sur ces entrefaites, c'est-à-dire dans cette circonstance, en ce moment-là.

Dévaliser, *v a*, voler à quel-qu'un sa valise, ses effets, son argent.

Ligueur, *n m*, qui faisait partie de la ligue sous Henri III et Henri IV. *Ligue*, union formée par les catholiques.

Henri IV, roi de Navarre, puis roi de France, fut assassiné par Ravaillac.

Duc, *n m*, noble qui possède un *duché*, c'est-à-dire une terre, une seigneurie à laquelle le titre de duc est attaché.

200. Sphère, *n f*, globe terrestre ou céleste; étendue d'affaires, de relations, de travaux.

Essaim, *n m*, volée de jeunes abeilles qui abandonnent la ruche.

Fondre sur lui, s'abattre, so jeter sur lui.

Mille traits, mille dards, mille piqûres.

Bégayer, *v n*, articuler mal les mots, les prononcer avec .

Articulation, *n f*, son articulé de la voix. *Articuler*, prononcer.

201. Fauchage, *n m*, action de faucher, c'est-à-dire de couper les foin, la moisson avec la faux.

Fanage, *n m*, action de faner, c'est-à-dire de tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché pour la faire sécher.

Emmoulagé, c'est-à-dire l'action de mettre le foin, le blé en meules ou tas.

Bottelage, *n m*, action de lier en bottes du foin, de la paille. *Botte*, assemblage de choses de même nature liées ensemble.

Ingrangement, *n m*, action d'engranger, c'est-à-dire de mettre en grange.

Prairie naturelle, la prairie naturelle est celle qui s'est formée comme d'elle-même, et où croissent mélangées diverses sortes de plantes. On peut aussi former des prairies naturelles par le semis. La prairie artificielle est une sorte de prairie que l'on obtient en ensemençant un champ d'une plante fourragère, comme la luzerne, le trèfle, le salufoin, etc.

Fourrage, *n m*, herbe, paille, foin, etc., pour la nourriture des bestiaux.

Arôme, *n m*, parfum agréable.

Pierre de grès, pierre formée de grains de sable fin.

Savour, *n f*, qualité d'un mets qui n'est pas insipide, qui a un certain piquant.

Andain, *n m*, herbe qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait.

Fenil, *n m*, lieu pour serrer les foin.

202. Cueillir, *v a*, détacher des fruits, des fleurs de la tige.

Folle dépense, mauvais emploi d'une somme d'argent.

203. Pelouse, *n f*, terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

Ruche, *n f*, sorte de panier ou de boîte servant d'habitation aux abeilles.

Trépied, *n m*, ustensile de cuisine à trois pieds.

Plante marine, plante qui est de la mer.

Transparence, *n f*, qualité de ce qui est transparent, c'est-à-dire au travers duquel on peut voir les objets.

Ministre, *n m*, celui qui est chargé de l'exécution des principales affaires de l'Etat.

Florissant, *adj*, qui est dans un état prospère.

Peste, *n f*, maladie contagieuse qui cause une grande mortalité.

Balancer, *v n*, hésiter, être en suspens, être indécis.

Hésiter, *v n*, être incertain sur le parti, sur la résolution qu'on doit prendre.

Intempérance, *n f*, toute espèce d'excès, mais principalement dans le boire et le manger.

204. Pourvoir, *v n*, fournir ce qui est nécessaire.

Constantin Ier, surnommé le Grand, fils de Constance Chlore et d'Hélène. Il fut déclaré empereur en 306, contribua à l'établissement du christianisme dans le monde romain; il transporta l'empire à Byzance, qu'il appela de son nom Constantinople.

205. Langue vivante, langue parlée.

Langue morte, langue qu'on ne parle plus: la langue grecque et la langue latine sont deux langues mortes.

Economie, *n f*, ordre dans la dépense d'une maison, d'un ménage.

Aisance, *n f*, fortune suffisante.

Miracle, *n m*, acte de la puissance divine contraire aux lois de la nature.

Jeter le manche après la cognée, se défourager.

206. Sublime, *n m*, ce qu'il y a de grand, d'excellent dans le style, les sentiments, les actions.

Rayon d'espérance, lieu, apparence, espoir.

Contraindre, forcer, obliger quelqu'un par violence à faire une chose.

207. Tibère, deuxième empereur romain, gendre d'Auguste, se rendit célèbre par ses cruautés.

208. Fonds, *n m*, le sol d'une terre. **Oindre**, *v a*, frotter d'huile ou de quelque matière grasse.

Activité, *n f*, promptitude.

209. Grillon, *n m*, petit insecte, espèce de cigale qui se tient dans les lieux chauds.

Goûter la paix, jouir de la tranquillité.

210. Mauvais plaisant, qui cherche à faire rire aux dépens d'autrui.

Grand homme, homme d'un esprit supérieur, homme de génie. Il ne faut pas confondre ce mot avec *homme grand*, qui signifie un homme d'une taille élevée.

Frontière, *n f*, limite qui sépare deux Etats.

Ceindre, *v a*, environner, entourer.

Durée éphémère, de courte durée.

Mettre la main à l'œuvre, commencer à s'occuper d'une chose.

211. Indiscret, *adj*, imprudent, qui révèle les choses qu'il devrait taire.

Ouir, *v a*, entendre

Procès-verbal de la séance, écrit résumant ce qui a été dit.

Restreindre, *v a*, réduire, limiter.

Isthme de Suez, isthme qui sépare l'Asie de l'Afrique. Le percement de cet isthme aujourd'hui accompli est dû à un français, M. de Lesseps. Ce canal, qui fait communiquer la mer Rouge à la Méditerranée, a été inauguré en 1869.

212. Rampe, *n f*, partie d'un escalier par laquelle on monte.

Victime, *n f*, personne sacrifiée aux intérêts d'autrui.

Tartine, *n f*, tranche de pain recouverte de beurre ou de confitures.

Feindre, *v a*, simuler, se servir d'une apparence fautive pour tromper.

De guerre lasse, après une longue résistance.

Pleurer à chaudes larmes, pleurer beaucoup.

Croquer à belles dents, manger avec empressement et avidité.

Rancune, *n f*, souvenir vif, ressentiment qu'on garde d'une offense.

Affabler, *v a*, habiller d'une manière bizarre.

Flanc, *n m*, partie du corps depuis les côtes jusqu'aux hanches.

Science d'imitation, facilité de contrefaire, d'imiter malignement la voix, les gestes, etc., de quelqu'un.

Bruit formidable, bruit capable d'inspirer la crainte.

Capitaine, *n m*, le chef d'une compagnie de soldats ou le commandant d'un navire.

213. Anémone, *n f*, fleur.

Démosthènes, le plus illustre des orateurs grecs. Les envieux accusaient ses barangues de *sentir l'huile*, c'est-à-dire l'effort, le travail.

Harangue, *n f*, discours prononcé devant une assemblée, un personnage, etc.

Les Machabées, nom des sept frères juifs qui souffrirent le martyre avec leur mère sous Antiochus Epiphane.

Aggraver, *v a*, rendre plus grave, plus dangereux.

Ancêtres, *n m pl*, aïeux, ceux de qui on descend, ceux qui ont vécu avant nous.

214. Serre, *n f*, griffes, ongles des oiseaux de proie; on appelle aussi *serre* un lieu couvert où l'on renferme les plantes pour les préserver du froid, de la gelée.

Régions glaciales, lieux très-froids, couverts de glace; pôle nord.

Lave, matière enflammée que vomit un volcan. *Pétrifiée*, changée en pierre.

Animosité, *n f*, haine, désir de nuire.

215. Nuée de sauterelles, c'est-à-dire une multitude innombrable d'insectes. *Sauterelle*, insecte ailé de la famille des sauteurs.

Hautain, *adj*, fier, orgueilleux.

Friandise, *n f*, goût pour les mets fins et délicats.

Léonard de Vinci, peintre célèbre de l'école florentine, ami de François Ier.

Bibliothèque d'Alexandrie, bibliothèque fameuse qui fut

- brûlée par ordre du calife Omar. Ces livres furent envoyés par portions égales à tous les bains publics de la ville, qu'ils servirent à chauffer pendant six mois, en 644. *Caïse*, titre des premiers souverains mahométans.
- 216. Persuader, v a**, porter quelqu'un à faire ou à croire quelque chose.
Aliment, n m, nourriture.
Dévoiler, v a, découvrir, faire connaître.
Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes.
Jésus, ou Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la seconde personne de la Sainte Trinité.
Dénaturer les faits historiques, altérer, changer la vérité des faits de l'histoire.
- 217. Zéphyr, n m**, vent doux et agréable.
Frêle, adj, fragile, faible.
Garance, n f, plante dont les racines donnent une belle teinture rouge.
- 218. Mouvoir (se)**, se remuer, se mettre en mouvement.
Colossal, adj, de grandeur démesurée.
Les flots, les ondes, les vagues.
Source d'eau vive, source d'eau pure, fraîche, limpide.
Gamme, n f, suite des sept notes de la musique disposées suivant leur ordre naturel.
Irlande, l'une des îles britanniques, formant avec l'Angleterre et l'Ecosse l'empire britannique.
- 219. Dupe, n f**, personne qu'on a trompée ou qu'on peut tromper aisément.
Saint Jérôme, Père de l'Église latine.
Orgue, n m, instrument de musique à vent et à clavier, principalement en usage dans les églises. *Clavier*, rangée de touches d'un piano, d'un jeu d'orgues, etc.
Mont des Olives, lieu près de Jérusalem, où Jésus alla prier la veille de sa mort.
Bouts-rimés, n m pl, rimes données pour faire des vers.
- 220. Tombeau, n m**, sépulture, monument élevé à la mémoire d'un mort.
Appréhender, v a, craindre, redouter.
221. Rebuter, v a, rejeter avec dureté, décourager.
Indisposer, v a, fâcher, mettre
- dans une disposition peu favorable.
Imposer, v n, inspirer du respect, de la crainte.
- 222. Navigation, n f**, voyage sur mer.
Glouton, n m et adj, qui mange avec avidité.
Haute mer, éloignée des rivages.
Île escarpée, terre entourée d'eau et ayant une pente raide.
Sciemment, adv, avec connaissance de cause, avec réflexion.
Prohiber, v a, interdire, défendre.
- Allumettes phosphoriques**, allumettes préparées avec du phosphore. *Phosphore*, corps simple très-inflammable.
- 223. Mors aux dents (prendre le)**, se dit d'un cheval qui s'emporte sans qu'on puisse le retenir.
Croisé, n m, celui qui avait pris la croix et marchait contre les infidèles.
- 224. Réclusion, n f**, état d'une personne emprisonnée.
Envieux, adj, qui est tourmenté par l'envie.
- 225. Patrimoine, n m**, bien qui vient du père et de la mère.
Commander à son gré, commander selon sa volonté, sa fantaisie.
- 226. Rosée, n f**, vapeur qui s'élève dans l'air le matin ou le soir et qui retombe sur la terre en petites gouttes d'eau.
Immoler, v a, offrir en sacrifice.
- 227. Illusoire (richesse)**, richesse trompeuse.
Ressorts d'un intrigue tragique, c'est-à-dire Racine a le premier trouvé le secret d'intéresser vivement dans ses pièces, dans ses tragédies.
- 228. Mosaisme, n m**, loi, doctrine de Moïse.
Évangile, n m, loi, doctrine de Jésus-Christ.
Chrysalide, n f, état d'un insecte renfermé dans sa coque avant de devenir papillon.
Tripot, n m, maison de jeu, maison où s'assemblent des gens de mauvaise compagnie.
Chicane, n f, procès, mauvaise querelle.
Volatile, n m, animal qui vole.
Cid (le), titre et héros d'une des plus belles tragédies de Corneille.
- 229. Satellites de Pompée**,

favora-
du res-
page sur
l mange
rivages.
entourée
raide.
connais-
exion.
e, défen-
oriques,
avec du
corps
ndre le).
emporte
nir.
vait pris
ntre les
une per-
urmenté
bien qui
re.
é, com-
sa fan-
l s'élève
e soir et
n petites
n sacri-
richesse
ue tra-
ne a le
d'inté-
pièces,
doctrine
trine de
d'un in-
a coque
l.
de jeu,
des gens
mauvaise
qui vole.
une des
ornelle.
Pompée.

hommes aux gages de Pompée.
Pompée, célèbre général romain.

Milon, tribun romain accusé du meurtre de Claudius et défendu par Cicéron. *Tribun*, autrefois à Rome, magistrat chargé de défendre les droits du peuple.

Divin Maître, Jésus-Christ.

230. *Délibérer*, *v n*, examiner, réfléchir sur une question à résoudre.

Se garer, *v pr*, se mettre à l'écart, à l'abri.

Pyramide, *n f*, solide formé par plusieurs triangles qui ont un sommet commun.

Conjurer, *v a*, détourner un péril, un malheur qui menace.

231. *Novateur*, *n m*, qui innove, qui introduit quelque nouveauté dans le gouvernement, les mœurs, une science, etc.

Rival, *adj*, concurrent.

A pic, *loc adv*, perpendiculairement, c'est-à-dire suivant la direction d'un fil à plomb.

Récif, *n m*, chaîne de rochers à fleur d'eau.

Renier leur foi, renoncer à leur foi, à leur croyance.

232. *Abjection*, *n f*, abaissement, bassesse.

Ecrin, *n m*, coffret pour serrer des bijoux.

Acharnement, *n m*, animosité, ardeur furieuse.

Véridique, *adj*, qui a l'habitude de dire la vérité.

233. *Fraayer avec un ennemi*, avoir des relations amicales avec lui.

Sagacité, *n f*, perspicacité, grande pénétration.

Equivaloir, *v n*, être de même valeur, produire le même résultat.

234. *Frirer*, *v a*, faire cuire dans la poêle avec du beurre, de la graisse ou de l'huile.

Fonts suspendus, ponts de bois soutenus d'un bord à l'autre d'une rivière par des fils de fer.

Tissage, *n m*, action de tisser, c'est-à-dire de faire une étoffe en entrelaçant les fils.

235. *Radiieux*, *adj*, rayonnant, brillant.

Contempler, *v a*, regarder, considérer attentivement.

Allégorie, *n f*, fable, fiction qui présente un objet à l'esprit de manière à éveiller la pensée d'un autre objet.

Séjour céleste, le ciel.

236. *Gaspiller*, *v a*, dissiper follement.

Pourpoint, *n m*, ancien vêtement français, qui couvrait le corps du cou à la ceinture.

Les préceptes, les commandements de Dieu ou de l'Église.

Lueur, *n f*, lumière faible.

7. *Cèdre*, *n m*, très-grand arbre odorant, résineux et toujours vert.

Nue, nuage.

Braver la foudre, défier, dédaigner, mépriser la foudre.

Arbre géant, très-grand arbre.

Les petits et les grands, les pauvres et les riches.

238. *Madré*, *adj*, rusé, matois.

239. *Mortier*, *n m*, mélange de chaux, de sable et d'eau.—*Vase* où l'on pile les drogues.—*Bouche à feu* très-courte, pour lancer des bombes.

240. *Colporteur*, *n m*, marchand ambulant qui porte ses marchandises sur son dos. *Ambulant*, qui n'est pas fixe.

Sommeil réparateur, sommeil qui soulage, qui rend les forces.

Magot, gros singe.

Gambader, *v n*, faire des gambades, c'est-à-dire sauter sans art et sans cadence.

241. *Enivressement*, *n m*, admiration ou étonnement.

Vulgaire patience, patience qui ne se distingue en rien du commun.

Aurélien, empereur romain de 270 à 275.

Rebellé, *loc adv*, qui refuse d'obéir, qui se révolte.

Serment, *n m*, affirmation solennelle dans laquelle on prend Dieu à témoin.

242. *Coffre-fort*, *n m*, coffre garni de fer pour enfermer de l'argent, des valeurs.

Héritier, *n m*, qui hérite, qui recueille une succession.

Ratisser, *v a*, biser, emporter en ratisant la superficie d'une chose.

243. *Athènes*, ancienne capitale de l'Attique, centre des lumières et des arts dans l'antiquité; aujourd'hui capitale de la Grèce.

Thèbes, une des principales villes de l'ancienne Grèce; Thèbes est aussi une ville importante de l'ancienne Égypte, connue sous le nom de *Thèbes aux cent portes*.

Conspiration, *n f*, complot formé contre l'État.

- Sans délai, tout de suite, sans retard.
- Suspendre son ramage**, cesser de chanter.
- Racine**, célèbre poëte tragique français.
- La Fontaine**, le premier des fabulistes.
- Bible**, *n. f.*, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Écriture sainte.
- 244. Arborer**, *v. a.*, planter, élever comme un arbre.
- Gessler**, gouverneur de la Suisse au nom de l'empereur d'Allemagne, causa par sa cruauté l'insurrection qui amena l'indépendance de cette contrée.
- Suisse**, ou Confédération helvétique, petit Etat situé au centre de l'Europe; il est formé de 22 cantons.
- Guillaume Tell**, l'un des restaurateurs de la liberté suisse (1307), tua le gouverneur Gessler d'un coup de flèche.
- Gladiateur**, *n. m.*, celui qui à Rome combattait dans les jeux du cirque contre un homme ou contre une bête féroce.
- Prendre un croupe**, pincer quelqu'un derrière la personne qui est en selle.
- Répondre affirmativement**, dire oui, assurer que la chose est ainsi.
- 245. Avoir accès**, avoir entrée, pouvoir approcher.
- La vieille nature**, lieux sauvages et abandonnés, habités uniquement par les bêtes féroces.
- Endroit fourré**, rempli de bois.
- Bond**, *n. m.*, saut.
- Gazelle**, *n. f.*, bête fauve d'une grande légèreté. On nomme *bêtes fauves* tous les animaux qui vivent à l'état sauvage.
- 246. Herbivore**, *adj.*, qui se nourrit d'herbes. *Fruktivore*, qui se nourrit de végétaux, et, en général, de fruits. *Carnivore*, qui se nourrit de chair. *Carnassier*, qui se nourrit de chair crue.
- Période**, *n. f.*, espace de temps.
- Agilité**, *n. f.*, légèreté, souplesse.
- Muscle**, *n. m.*, organe fibreux, irritable, dont les contractions produisent tous les mouvements de l'animal.
- 247. Filer**, *v. a.*, faire du fil.
- Orléans**, chef-lieu du département du Loiret.
- Reims**, chef-lieu d'arr. (Marne). C'est dans la cathédrale de Reims que les rois de France, depuis Philippe Auguste, se faisaient sacrer.
- Enhardie**, encouragée.
- Chinon**, chef-lieu d'arr. (Indre-et-Loire).
- Charles VII**, dit le Victorieux, reconquit son royaume sur les Anglais.
- 248. Bastion**, *n. m.*, grosse masse de terre, revêtu de gazon ou de pierres, et construite en saillie sur les angles d'une place fortifiée.
- Patay**, chef-lieu de canton (Loiret).
- Troyes**, chef-lieu de dép. (Aube).
- Châlons-sur-Marne**, chef-lieu de dép. (Marne).
- Rouen**, chef-lieu de dép. (Seine-Inf.). Patrie des deux Cornille.
- Candeur**, *n. f.*, pureté d'âme, innocence ingénue.
- Étendard**, *n. m.*, se dit de toute espèce d'enseignes d'une armée.
- Sacre**, *n. m.*, action par laquelle on sacre un roi, un évêque.
- Sacrer**, conférer un caractère de sainteté ou d'inviolabilité au moyen de certaines cérémonies religieuses.
- 249. Révélation**, *n. f.*, inspiration par laquelle Dieu fait connaître ses volontés, ses mystères, etc.
- Martyre**, *n. m.*, mort, tourments endurés pour la religion.
- Escortée**, accompagnée.
- Hérétique**, *n. et adj.*, qui professe une hérésie, c'est-à-dire une doctrine contraire à la foi catholique.
- Relapse**, retombée dans l'hérésie.
- Apostat**, qui a renoncé à sa religion.
- Idolâtre**, qui adore les idoles, c'est-à-dire les figures, les statues de fausses divinités.
- Héroïne**, *n. f.*, femme d'un grand courage douée de sentiments nobles et élevés.
- Angle**, *n. m.*, esprit céleste.
- 250. Constellation**, *n. f.*, assemblage d'étoiles.
- Crête**, *n. f.*, excroissance rouge sur la tête du coq.
- 251. Tourbillon**, *n. m.*, vent impétueux qui souffle en tournoyant.
- Illuminer l'Orient**, éclairer le point du ciel où le soleil se lève à l'horizon.
- Envahissement**, *n. m.*, action de se répandre, d'inonder.
- Bocage**, *n. m.*, bosquet, petit bois.
- Concert**, *n. m.*, chant, voix réu-

nies exécutant chacune leur partie.

252. Raser l'onde, passer auprès des eaux avec rapidité.

Ces tonnerres d'airain, c'est-à-dire ces canons.

Hydre, n. f., serpent fabuleux à sept têtes.—Se dit d'un mal qu'on ne peut détruire.

Microscope, n. m., instrument d'optique qui grossit les objets à la vue. *Optique*, science de la lumière et des lois de la vision.

Automne, n. m., celle des quatre saisons de l'année qui est entre l'été et l'hiver.

Aquilon, n. m., vent du nord.

Frimas, n. m., brouillard froid et épais qui se glace en tombant.

253. Pentin, n. m., petite figure de carton colorié qu'on fait mouvoir avec un fil.

Cratère, n. m., bouche d'un volcan.

Girouette, n. f., plaque mobile tournant sur un pivot en un lieu élevé, pour indiquer la direction du vent.

261. Dogue, n. m., gros chien.

Effleurer, v. a., passer tout près, toucher légèrement.

Fécule, n. f., petite palette de bois ou de cuir pour frapper dans les mains des écailleurs.

Animal ruminant, animal qui rumine, qui remâche.

Le mois des fruits, l'automne.

275. Saluer civilement, saluer avec politesse.

Joncher le chemin, répandre et li, couvrir le chemin.

Notre aurore, au commencement, aux premiers jours de notre vie.

L'espérance couvre notre chemin d'illusions, c'est-à-dire que l'espérance nous flatte, nous trompe sans cesse par de fausses apparences.

256. Alger, capitale de l'Algérie.
Repaire, n. m., retraite de bêtes féroces, de brigands, de malfaiteurs.

Escadre, n. f., plusieurs vaisseaux de guerre sous un seul chef.

Dey, n. m., nom que portait autrefois le chef du gouvernement d'Alger.

Eventail, n. m., sorte d'écran qui se replie sur lui-même et avec lequel on s'évente.

Exan, n. m., petit meuble pour se garantir de lardeur du feu.

Consul, n. m., agent qui a pour

mission de protéger ses nationaux à l'étranger.

Bloquer, v. a., investir, cerner une ville, un port.

Marine, n. f., puissance navale d'une nation. *Naval*, qui concerne les vaisseaux de guerre.

Tribu, n. f., peuplade, rassemblement de personnes fixes ou errantes.

Sénat, n. m., assemblée politique qui forme le premier corps de l'Etat.

Hierarchie, n. f., ordre et subordination des pouvoirs ecclésiastiques, civils ou militaires.

Républicain, n. m., républicain des Juifs. *République*, tout Etat où le peuple se gouverne lui-même, soit immédiatement, soit par ses délégués ou représentants.

257. Structure, n. f., manière dont un nid, un édifice est bâti.

Botaniste, n. m., qui s'occupe de botanique. *Botanique*, science des végétaux, c'est-à-dire des arbres, des plantes.

258. Os concassés, os broyés, brisés, réduits en petits fragments.

Herc, n. f., instrument d'agriculture, qui a d'un côté plusieurs rangs de dents.

Blasphémateur, n. m., qui blasphème. *Blasphème*, parole impie, outrage à la Divinité, à la religion, à la vérité.

Cabale, n. f., intrigue, complot.

259. Limon, n. m., terre détrempée, bourbe.

Emailer, v. a., orner, embellir.

260. Renaissance des lettres, époque où les arts et les lettres ont reflué en Europe.

Tirelire, n. f., sorte de petit tronc destiné à mettre en réserve des pièces de monnaie.

Andalousie, province d'Espagne.

261. Les Tatars, anciens peuples sortis de l'Asie.

Pédicule, n. m., sorte de queue propre à certaines plantes.

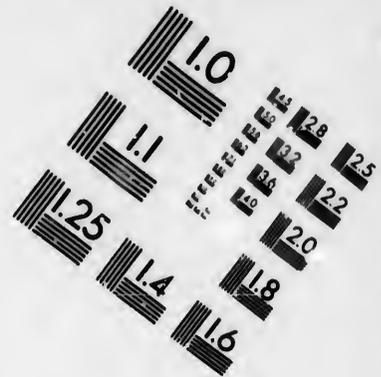
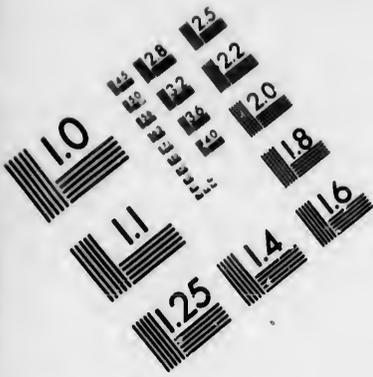
Sillonne en gouttière, c'est-à-dire formant tout le long des espèces de raies creuses.

Faste, n. m., pompe, magnificence, luxe.

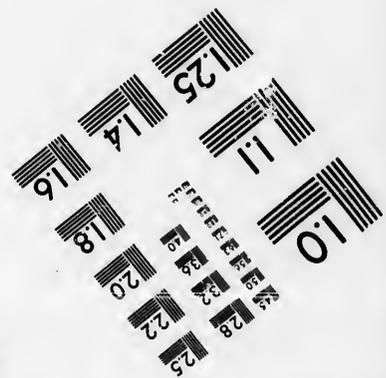
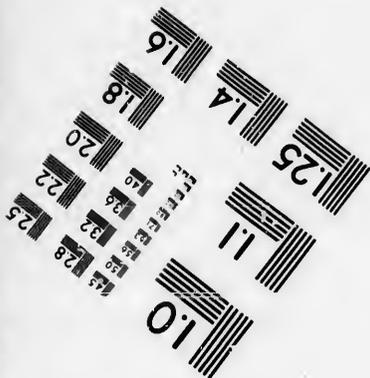
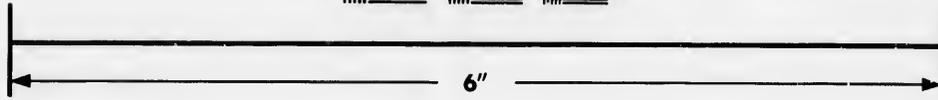
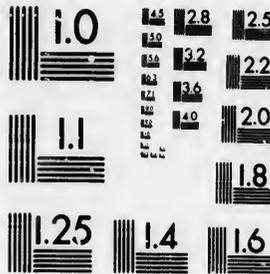
Arbres de haute futaie, c'est-à-dire arbres parvenus à toute leur hauteur. *Haute futaie*, forêt de grands arbres.

262. Pierre-le-Grand, czar, civilisa la Russie et fonda Saint-Petersbourg.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

10
01

- Extravagant**, contraire à la raison, au bon sens.
- Cigale**, *n f*, sorte d'insecte ailé qui pendant les grandes chaleurs, fait entendre un bruit aigu et monotone.
- Rhétorique**, *n f*, art de bien dire.
- 263. Comète**, *n f*, astre errant ordinairement accompagné d'une queue.
- Guerre intestinale**, guerre à l'intérieur, guerre civile.
- Défricher**, *v a*, rendre propre à la culture un terrain inculte.
- Seine**, fleuve de France, prend sa source dans la Côte-d'Or et se jette dans la Manche.
- 264. Mignon**, *adj*, délicat, joli, gentil.
- Esplet**, *adj*, qui a trop d'embonpoint.
- Attitude**, *n f*, position du corps.
- 265. Emulation**, *n f*, sentiment noble qui excite à imiter, à égaler ou à surpasser.
- Fropice**, *adj*, favorable.
- Lustre**, *n m*, éclat que donne la beauté, le mérite.
- Oracle**, *n m*, réponse que les peuples s'imaginaient recevoir de leurs dieux; divinité qui rendait ces oracles.
- 266. Airain**, *n m*, alliage de cuivre et d'étain.
- Conditions onéreuses**, conditions qui sont à charge, incommodes.
- Fénelon**, archevêque de Cambrai, l'un des plus grands écrivains du siècle de Louis XIV, et auteur de *Télémaque*.
- Marschal de Luxembourg**, né en 1628, gagna les batailles de Fleurus, Steinkerque, Nerwinde, et fut surnommé le *tapissier de Notre-Dame*, à cause des nombreux drapeaux qu'il prit à l'ennemi.
- 267. Jonc**, *n m*, sorte de plante aquatique. *Aquatique*, qui croit ou qui vit dans l'eau.
- Aubépine**, *n f*, arbrisseau épineux à fleurs blanches et odorantes.
- Séditieux**, *adj*, mutin, indiscipliné, qui excite à la sédition, à la révolte.
- Angoisse**, *n f*, grande affliction.
- 268. Clormont-Ferrand**, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.
- Surfaces coniques**, surfaces des cônes. *Cône*, pyramide à base circulaire et terminée en pointe.
- Théorie**, *n f*, ensemble de connaissances donnant l'explication complète d'un certain ordre de faits. Partis spéculative d'une science par opposition à *pratique*.
- Antiquité**, *n f*, les temps, les siècles éloignés.
- Phénomène**, *n m*, se dit des différents effets qu'on remarque dans la nature.
- Physique**, *n f*, science qui a pour objet les propriétés des corps et l'action qu'ils exercent les uns sur les autres sans changer de nature.
- Géométrie**, *n f*, science qui a pour objet la mesure et l'étendue.
- 269. Terme**, *adj*, qui a peu ou point d'éclat.
- Villars (maréchal de)**, sauva la France à Denain (1653-1734).
- 270. Pyrénées**, grande chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne.
- Attila**, roi des Huns, surnommé le *fléau de Dieu*.
- 271. Passereau**, *n m*, moineau.
- Milan**, *n m*, oiseau de proie.
- Saule**, *n m*, arbre qui croit dans les lieux humides.
- Excédé de fatigue**, accablé de fatigue.
- 272. Champignon**, *n m*, végétal spongieux, sans feuilles, dont quelques espèces sont vénéneuses.
- 273. Jacquart**, célèbre ouvrier lyonnais (1752-1834).
- Etoffe brochée**, étoffe dans laquelle on a passé l'or et la soie.
- Pédale**, *n f*, touches de fer placées sous l'instrument, que l'on abaisse avec les pieds.
- Jury**, *n m*, commission chargée d'un examen particulier; le corps, la réunion de ceux qui sont appelés à prononcer sur l'existence d'un crime et sur la part que l'accusé y a prise. *Juré*, membre du jury.
- Décerner**, *v a*, accorder: *décerner un prix, des récompenses*.
- 274. Pêche**, *n f*, gros fruit à noyau.
- Fièvre**, *n f*, maladie; mouvement déréglé de la circulation du sang, accusé par la fréquence du pouls.
- 275. Desservir**, *v a*, nuire à quelqu'un; enlever les plats de dessus la table.
- Nil**, grand fleuve d'Afrique, dont les débordements périodiques fertilisent l'Egypte et les contrées qu'il arrose.
- Gentiane**, *n f*, plante médicinale.

- Bouquetin**, *n m*, bouc sauvage.
Narcisse, *n m*, plante.
Buffle, *n m*, espèce de bœuf.
Bruyère, *n f*, petit arbuste qui croît dans les terres incultes.
Zèbre, *n m*, quadrupède d'Afrique à peau blanche rayée de brun.
Héron, *n m*, grand oiseau de l'ordre des échassiers.
Hippopotame, *n m*, gros quadrupède amphibie habitant les grands fleuves de l'Afrique.
Arabe, qui est de l'Arabie. *Arabie*, vaste contrée à l'ouest de l'Asie méridionale.
276. **Auguste**, empereur romain, né l'an 62 avant Jésus-Christ, mort l'an 14 après Jésus-Christ.
Avant-poste, *n m*, poste avancé, le plus près de l'ennemi.
277. **S'arroger**, *v pr*, s'attribuer mal à propos quelque chose.
Camille, général romain.
Style, *n m*, manière d'écrire, d'exprimer sa pensée.
Ninivite, *n et adj*, habitant de Ninive. *Ninive*, ville de l'Asie ancienne.
278. **Beaucenaire**, chef-lieu de canton, foire célèbre du 1er au 28 juillet.
Asie, une des cinq parties du monde, environ 500 millions d'habitants.
279. **Hébreux**, le peuple juif.
Discretion, *n f*, réserve, retenue, circonspection.
Au fil de l'épée, c'est-à-dire tués en leur passant l'épée au travers du corps.
280. **Concurrence**, *n f*, rivalité entre marchands ou fabricants.
Tirailleur, *n m*, soldat détaché en avant pour harceler l'ennemi.
Epidémie, *n f*, maladie qui attaque presque en même temps un grand nombre de personnes dans le même lieu.
Eloquence du barreau, le genre d'éloquence propre aux plaidoyers.
281. **Artiste**, *n m*, celui qui exerce un des arts libéraux. *Arts libéraux*, ceux qui sont du ressort de l'intelligence, de l'esprit.
Motif concluant, raisons décisives, contre lesquelles il n'y a rien à alléguer, à répliquer.
282. **Génération**, *n f*, tous les hommes vivant dans le même temps; espace de trente ans: d'après la durée moyenne de la vie, trois générations se succèdent dans un siècle.
- Décroissance**, *n f*, état de vieillissement extrême.
Demi-drapé, c'est-à-dire dont les vêtements flottants n'étaient représentés qu'en partie.
Babylonien, *n et adj*, habitant de Babylone. *Babylone*, capitale du plus ancien empire du monde, fondée par Nemrod, 2640 avant Jésus-Christ.
283. **Soupirail**, *n m*, ouverture pour donner de l'air, du jour, à une cave, à un lieu souterrain.
Comprimer, *v a*, presser avec force, resserrer, empêcher d'agir.
284. **Présumer**, *v a*, conjecturer, juger d'après certaines probabilités.
Un mémoire, *n m*, état de sommes dues.
285. **Essayer un reproche**, subir, souffrir un reproche.
Rédiger, *v a*, mettre par écrit dans un style convenable.
Capituler, *v n*, parlementer, traiter de la reddition d'une place.
Fomenté, *v a*, entretenir, faire durer.
Subjuguer, *v a*, prendre de l'ascendant sur nous, nous réduire, nous assujétir.
286. **Calomnie**, *n f*, fausse accusation.
Se réaliser, *v pr*, s'accomplir, devenir réel.
287. **Articuler**, *v a*, prononcer.
Assertion, *n f*, proposition qu'on avance et qu'on soutient comme vraie.
Issue, *n f*, fin, conclusion.
Hôte, *n m*, celui qui reçoit ou celui qui est reçu, celui qui donne ou reçoit l'hospitalité.
289. **Conjecturer**, *v a*, inférer, regarder comme probable.
Cloître, *n m*, monastère, couvent.
Végétation, *n f*, action de végéter, de croître, en parlant des arbres et des plantes.
290. **Rollin**, professeur célèbre, auteur de l'*Histoire ancienne*, du *Traité des Etudes*, etc. (1661-1741).
Circonspect, *adj*, qui n'agit pas étourdiment, qui prend bien garde à ce qu'il fait ou à ce qu'il dit.
291. **Autriche**, l'une des six grandes puissances de l'Europe.
Ronsard, poète français (1524-1555).
Contemporain, *n et adj*, qui est

- du même temps, qui est du temps actuel.
- Dynastie**, *n f*, suite de souverains d'une même race.
- 292. Compenser**, *v a*, balancer, dédommager.
- 293. Anthropopage**, *n et adj*, qui se nourrit de chair humaine.
- Contrée agricole**, pays où l'on s'adonne particulièrement à l'agriculture.
- 294. Phare**, *n m*, tour surmontée d'un fanal qu'on établit sur les côtes pour guider les vaisseaux pendant la nuit.
- Vers**, *n m*, assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles déterminées.
- 295. Mosquée**, *n f*, temple des mahométans.
- Adorer**, *v a*, rendre à Dieu le culte qui lui est dû.
- Crépuscule**, *n m*, faible clarté avant le lever et après le coucher du soleil.
- Continent**, *n m*, vaste espace de terre ferme.
- 296. Exploitation**, *n f*, action d'exploiter, de faire valoir, de cultiver : *exploiter des terres*.
- Conjuration**, *n f*, conspiration, complot contre l'Etat, le souverain.
- 297. Mont Saint-Bernard**, montagne des Alpes, franchie en 1800 par l'armée française sous les ordres du général Bonaparte.
- Abnégation**, *n f*, renoncement.
- Avalanche**, *n f*, masse considérable de neige qui se détache des montagnes.
- Gluant**, *adj*, qui tient de la glu, visqueux.
- Enduire**, *v a*, couvrir d'un enduit, c'est-à-dire d'une couche de chaux, de plâtre, de ciment.
- 298. Abjurer**, *v a*, renoncer à une opinion, à un sentiment.
- Renfort**, *n m*, augmentation de force.
- Rentraiture**, *n f*, couture faite avec un tel art qu'elle ne se voit pas.
- 299. Lac de Tibériade**, lac de Palestine célèbre par les miracles de Jésus-Christ.
- Vague**, *n f*, eau de la mer, d'un lac, etc., agitée et soulevée par le vent, la tempête.
- 300. La Galilée**, ancienne province de la Palestine, célèbre par les prédications de Jésus-Christ.
- Convoi funèbre**, réunion de personnes qui accompagnent un mort.
- Restes inanimés**, dépouille mortelle de l'homme, cadavre.
- Adolescent**, *n m*, qui est dans l'adolescence, c'est-à-dire à l'époque de la vie qui s'étend de l'enfance à la jeunesse.
- 301. Oreiller**, *n m*, coussin qui sert à soutenir la tête quand on est couché.
- Artificieux**, *adj*, plein d'artifice, de ruse.
- Sirène**, *n f*, monstre fabuleux, moitié femme, moitié poisson qui, par la douceur de son chant, attirait les navigateurs sur la mer de Sicile.
- Migraine**, *n f*, douleur qui n'affecte qu'un côté de la tête.
- Se retremper**, *v pr*, reprendre de la force, de l'énergie.
- Proverbe**, *n m*, sentence exprimée en peu de mots et devenue vulgaire.
- Raphaël**, célèbre peintre italien.
- 302. Le Mexique**, république de l'Amérique du Nord, cap. Mexico.
- Cortez**, capitaine espagnol, conquérant du Mexique.
- Précepteur**, *n m*, celui qui est chargé de l'éducation d'un jeune homme, d'un enfant.
- Saint Augustin**, évêque d'Hippone (Afrique), le plus célèbre des Pères de l'Eglise.
- Diamant**, *n m*, pierre précieuse, la plus pure, la plus brillante et la plus dure de toutes.
- Fabuleux**, *adj*, feint, controuvé, inventé.
- 303. Se repaître**, *v pr*, regarder avec avidité.
- Turbot**, *n m*, poisson de mer à chair blanche et délicate.
- 304. Hydrostatique**, *n f*, partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des liquides et des gaz.
- Syracuse**, ville de Sicile, patrie d'Archimède.
- Falsifier**, changer pour tromper, altérer par un mélange.
- Macao**, ville très-commerçante dans la baie de canton (Chine).
- Baie**, rade, petit golfe.
- Poème**, *n m*, ouvrage en vers, d'une certaine étendue.
- 305. Confins**, *n m pl*, limites, extrémités d'un pays.
- Ressortissant**, *adj*, qui est du ressort, de la juridiction de....
- 306. Synagogue**, *n f*, temple, lieu où s'assemblent les Juifs pour l'exercice de leur religion,

- Proclamer**, *v a*, publier à haute voix et avec solennité.
- 307. Hués**, *n f*, cris de dérision poussés contre quelqu'un par la foule.
- Ampleur**, *n f*, largeur, au-delà de la mesure commune.
- Manuscrit**, *n m*, ouvrage écrit à la main.
- Jabot**, *n m*, dentelle attachée comme ornement à l'ouverture d'une chemise.
- Postérité**, *n f*, les générations futures.
- 308. Calife**, *n m*, titre des anciens souverains mahométans.
- Vizir**, *n m*, ministre du Grand-Seigneur.
- 309. Aube**, *n f*, pointe du jour.
- Patre**, *n m*, celui qui garde, qui fait paître les troupeaux. *Berger*, celui qui garde les moutons.
- 310. Coquelicot**, *n m*, sorte de pavot rouge qui croît dans les champs.
- Beuton d'or**, espèce de renoncule dont les fleurs sont d'un jaune doré.
- Marguerite**, *n f*, petite fleur blanche.
- 311. Précis**, *adj*, net, exact.
- Grâces naïves**, agréments naturels, sans apprêt.
- 312. Homme inconséquent**, homme contradictoire, qui parle ou agit contre ses propres principes.
- Gymnastique**, *adj*, qui concerne les exercices du corps.
- Forces physiques**, les forces du corps.
- Errant**, *adj*, qui est de côté et d'autre, qui n'a pas de demeure fixe.
- Se retrancher dans un village**, se fortifier par des retranchements, par des travaux propres à se mettre à couvert contre les attaques des ennemis.
- Coursier**, *n m*, grand et beau cheval de course, de bataille ou de parade.
- 313. S'épanouir**, *v pr*, se dit de la fleur qui commence à déployer ses pétales.
- Se flétrir**, se faner, se ternir, ôter la couleur, la fraîcheur.
- Marmotte**, *n f*, quadrupède qui vit dans les montagnes et reste endormi pendant l'hiver.
- 314. Nonchalance**, *n f*, négligence, mollesse.
- Ecureuil**, *n m*, petit quadrupède rongeur.
- 315. Mets favori**, mets qui est l'objet d'une prédilection habituelle.
- Intraitable**, *adj*, avec qui on ne peut traiter, rude, difficile à vivre.
- 316. Bello horreur**, se dit des choses qui causent un sentiment d'effroi mêlé d'admiration.
- Bienveillance**, *n f*, bonne volonté, disposition favorable envers les autres.
- 317. Fourmi**, *n f*, petit insecte rongeur qui vit en société sous terre.
- Equivalent**, *adj*, qui équivaut, qui est de la même valeur.
- 318. Zias**, philosophe, l'un des sept sages de la Grèce.
- Tournoi**, *n m*, fête publique et militaire où les chevaliers s'exerçaient à des combats.
- Aéronaute**, *n m*, qui parcourt les airs dans un aérostat.—*Aérostat*, ballon rempli de gaz pour s'élever dans l'air.
- Peine capitale**, qui entraîne la mort.
- Académie française**, société fondée pour travailler à la perfection de la langue française. Le nombre de ses membres est de quarante.
- Chapelain**, poète français, ridiculisé par Boileau (1598-1674).
- 319. Rompre**, *v a*, briser, casser.
- 320. Epitaphe**, *n f*, inscription que l'on met sur un tombeau.
- 321. Réprimer**, *v a*, arrêter quelque chose dans son effet, dans ses progrès.
- Cosmopolite**, *n m*, se dit de celui qui voyage continuellement, citoyen du monde entier.
- 322. Lugubre**, *adj*, funèbre, triste.
- Moïse**, chef et législateur des Hébreux.
- Télémaque**, fils d'Ulysse.
- Ulysse**, célèbre héros grec, roi d'Itaque (île de Grèce).
- 323. Idole**, *n f*, figure, statue représentant une fausse divinité, et exposée à l'adoration.
- Arrhes**, *n f pl*, argent donné à l'avance pour assurer l'exécution d'un marché.
- Artère**, *n f*, vaisseau qui porte le sang du cœur aux extrémités.
- Hémorragie**, *n f*, perte, écoulement de sang.
- Aire**, *n f*, lieu où l'on bat les grains; nid d'oiseaux de proie.
- Patère**, *n f*, ornement de cuir ou de bois pour tenir les rideaux écartés.
- 324. Atôme**, *n m*, corps regardé

comme indivisible à cause de sa petitesse.

Outre, *n f*, peau de bœuf cousue en forme de sac pour recevoir des liquides.

Epiderme, *n m*, première peau, cette espèce de membrane transparente qui recouvre le corps.

Callosité, *adj*, couvert de callosités. *Callosité*, épaissement et endurissement de la peau, par suite d'une pression, d'un frottement.

Ride, *n f*, pli sur la peau du corps, des fruits, etc.; se dit aussi de la surface de l'eau légèrement agitée par le vent.

Exorde, *n m*, première partie d'un discours. Son opposé est *péroraison*.

Indice, *n m*, signe apparent et probable qu'une chose existe.

Obélisque, *n m*, pyramide quadrangulaire très-élevée et couverte de signes hiéroglyphiques.

325. **Finances**, *n f*, argent comptant.

326. **Infiltration**, *n f*, action d'un liquide qui s'infiltré, c'est-à-dire qui passe comme par un filtre à travers les pores d'un corps solide.

Filtre, étoffe, papier, linge, charbon ou pierre poreuse, à travers lesquels on fait passer un liquide qu'on veut clarifier.

Galilée, célèbre physicien, astronome et mathématicien, né à Pise en 1564, mort en 1642.

Palme, signifie ici victoire. *Palme*, branche du palmier. *Palmier*, arbre portant des fruits qu'on nomme *dattes*.

Le Poussin, chef de l'ancienne école française de peinture (1594-1665).

327. **Stuart**, dynastie des rois d'Ecosse et d'Angleterre.

Catherine de Médicis, reine de France, régente sous la minorité de Charles IX.

Pradon, poète tragique, auteur ridicule qui osa se poser en concurrent de Racine.

Newton, illustre savant anglais.

328. **Arc-boutant**, *n m*, pilier qui se termine en demi-arc, et qui sert à soutenir un mur, une voûte.

Garde-fou, *n m*, balustrade, parapet que l'on met au bord des quais, des ponts, des terrasses, pour empêcher de tomber.

Petit-maitre, *n m*; jeune homme dont les manières sont prétentieuses et ridicules.

Qu'en dira-t-on, *n m*, propos que pourra tenir le public.

Coupe-gorge, *n m*, flou, passage dangereux.

Coupe-jarret, *n m*, brigand.

Coq-à-l'âne, *n m*, discours sans suite, qui n'a aucun rapport avec le sujet dont on s'entretient.

Cognac, chef-lieu d'arr. (Charente).

Va-nu-pieds, *n m*, vagabond, homme misérable.

330. **Censeur**, *n m*, critique.

Bruissement, *n m*, bruit sourd, confus.

Onde, *n f*, flot, soulèvement de l'eau agitée; l'eau, la mer.

Roucoulement, *n m*, bruit que font les pigeons et les tourterelles avec le gosier.

331. **Sandale**, *n f*, sorte de chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied.

Déclamateur, *n et adj*, qui récite en public; emphatique, ampoulé.

332. **Extraction**, *n f*, action d'extraire, d'arracher.

Houille, *n f*, charbon de terre qui sert de combustible. *Combustible*, qui a la propriété de brûler.

Fontenelle, célèbre écrivain et savant français (1657-1757).

Le Berry, ancienne province de France.

Système planétaire, ensemble de toutes les planètes qui se meuvent autour du soleil. *Planète*, astre qui emprunte sa lumière au soleil, autour duquel il se meut.

Satellite, *n m*, planète secondaire qui tourne autour d'une planète principale.

Mont-Cenis, montagne des Alpes, traversée aujourd'hui par un tunnel qui a 12 kilomètres de longueur; on y fait passer un chemin de fer.

333. **Superstition**, *n f*, croyance exagérée qui a pour base l'ignorance.

Stupéfait, *adj*, qui est interdit, qui est immobile de surprise, d'étonnement.

334. **Sang-froid**, *n m*, présence d'esprit, calme.

Astrologue, *n m*, qui s'adonne à l'astrologie, c'est-à-dire à l'art chimérique de prédire les événements d'après l'inspection des astres.

335. **Dévaster**, *v a*, désoler, ruiner un pays.

- Bourgade**, *n f*, petit bourg.
- 336. Lieutenant**, *n m*, officier au-dessous de capitaine.
- Estomac**, *n m*, organe qui reçoit et digère les aliments.
- Poitrine**, *n f*, partie du corps qui contient les poumons et le cœur.
- 337. Molière**, le premier des auteurs comiques français; se fit comédien et mourut en jouant le *Malade imaginaire* (1622-1673).
- Plaute**, poète comique latin, mort 183 ans avant Jésus-Christ.
- Homère**, célèbre poète grec, regardé comme le plus grand de tous les poètes, auteur de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*.
- Platon**, célèbre philosophe grec, disciple de Socrate.
- Virgile**, le plus célèbre des poètes latins, auteur de l'*Enéide*.
- Horace**, célèbre poète latin.
- Galère**, empereur romain mort en 310.
- Gracques**, nom de deux frères, tribuns et orateurs célèbres à Rome, fils de Cornélie.
- 338. Luxe**, *n m*, somptuosité, dépense excessive dans le vêtement, l'ameublement, etc.
- Âme**, *n f*, principe de la vie, intelligence unie à nos corps et créée à l'image de Dieu.
- 339. Équité**, *n f*, justice, droiture.
- 340. Province**, *n f*, certaine étendue de pays qui fait partie d'un Etat; ancienne division de la France.
- Débusquer**, *v a*, chasser quelqu'un d'un poste, d'un emploi.
- 341. Innocence**, *n f*, état de celui qui ne commet pas le mal sciemment, qui est pur et candide.
- Naturel**, *n m*, propriété qui tient à la nature d'un être.
- 342. Mémoire**, *n f*, faculté de se souvenir.
- Esprit**, *n m*, habileté, talent.
- 343. Aménité**, *n f*, douceur, grâce.
- Arrogance**, *n f*, fierté, orgueil offensant.
- Déguiser**, *v a*, distimuler, tromper, cacher ses sentiments, ses desseins.
- 344. Une nuée de barbares**, une multitude de barbares, d'hommes grossiers, sauvages, non civilisés.
- 345. Sicile**, la plus grande île de la Méditerranée, capitale Palerme.
- Poésie pastorale**, qui peint la vie champêtre, la vie des champs, de la campagne.
- Astre**, *n m*, tout corps céleste.
- Marathon**, bourg de l'Attique; Miltiade y remporta une victoire décisive sur les Perses. *Attique*, contrée de la Grèce.
- Stoïque**, *adj*, qui tient de la fermeté, de la rigidité des stoïciens.
- Stoïcien*, qui suit la doctrine de Zénon, philosophe grec.
- 346. Caligula**, empereur romain, célèbre par sa cruauté, ses débauches et ses extravagances.
- Terrain en fricée**, terrain non cultivé.
- L'issue du combat**, la fin du combat.
- 347. Soleil**, *n m*, astre qui produit la lumière du jour.
- 348. Mer Caspienne**, mer intérieure entre l'Europe et l'Asie.
- Pilote**, *n m*, celui qui conduit, gouverne un vaisseau.
- 349. Faire la sourde oreille**, n'avoir point égard à ce qu'on nous dit.
- Je m'en lave les mains**, je n'ai point pris part à la chose, je n'en suis pas responsable.
- 350. Bel-esprit**, homme dont l'esprit est orné de connaissances agréables.
- Saint Jean**, l'un des douze apôtres, disciple bien-aimé du Sauveur, auteur d'un des quatre *Évangiles* et de l'*Apocalypse*.
- Bouleau**, *n m*, arbre à bois blanc.
- Terre argileuse**, terre qui tient de l'argile. *Argile*, terre molle et grasse.

LISTE

DES MOTS PRÉCÉDENTS RANGÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Abattre	88	Almanach	2	Arbitre.....	149
Abbaye	29	Alloyau	29	Arborer	244
Abbaye de Saint-Denis	64	Altier.....	40	Abres de hautes futaies.....	261
Abjection.....	232	Amadou.....	31	Arbre géant.....	237
Abjurer	293	Ambigu.....	41	Arbre isolé.....	187
Abnégation	297	Ame	338	Arbrisseau.....	1
Abolir	125	Amande.....	145	Arc-boutant	328
Académie franç.	318	Aménité.....	343	Arène	81
Accueillir.....	94	Amiral.....	20	Argileux	121
Acharnement.....	232	Amonceler.....	198	Argide	47
Acquérir.....	198	Amonceler (s').....	142	Aristote	84
Activité	208	Amour-propre.....	147	Armoiries	64
Adjuger	142	Amphore	78	Arome.....	201
Adolescent.....	300	Ampleur	307	Arracher la foudre des mains de Dieu.....	176
Adoptif	41	Ancêtre	213	Arrêt	168
Adorer	295	Andain	201	Arrhes	323
Adulateur	41	Andalousie.....	260	Arrogance	343
Aéronaute	318	Anecdote	81	Arroger (s').....	377
Affecter	171	Anémone	213	Arsenal	20
Affronter	181	Ange.....	249	Art.....	98
Affubler	212	Augé déchu (l')..	82	Artère	323
Afrique	178	Angoisse.....	267	Articulation.....	200
Aggraver.....	213	Animal domestiq.	83	Articuler	287
Agile.....	48	Animal ruminant	254	Artificieux.....	301
Agilité	246	Animal terrestre.	83	Artisan	29
Agneau.....	23	Animosité	214	Artiste	281
Agréer	147	Année.....	6	Artois (l').....	184
Agriculture.....	98	Anniversaire	82	Asie	278
Agronome	63	Anse.....	78	Asile.....	72
Ayeul.....	22	Anthropophage ..	293	Assainir	160
Airain.....	266	Antiquité	268	Assertion	287
Aire	323	Antre	53	Assiéger.....	27
Aisance	205	Auxieux	81	Astre	345
Alcocl.....	181	Apologue	32	Astrologue.....	334
Alexandre-le-Gr..	88	Apostat	249	Astucieux.....	83
Alger	256	Apparence.....	113	Asthée.....	90
Aliment	216	Appel	64	Athènes	243
Alimenter	62	Appétit.....	34	Atmosphère.....	8
Alléger.....	74	Appréhender.....	220	Atome	324
Allégorie	235	Aqueduc.....	4	Atteler	144
Allumettes phosphoriques	222	Aquilon.....	252		
		Arabe.....	275		
		Araignée	73		

Attila	270	Bibliothèque d'Alexandrie	218	Cadeau	164
Attitude	264	Bienveillance	316	Caduc	41
Aubaine	173	Bijou	71	Café	133
Aube	3 9	Blasphémateur	258	Calais	133
Aubépine	267	Blessure	159	Calendrier	18
Audience	179	Bloquer	256	Calice d'amertume (le)	132
Au falte des honneurs	174	Blottir (se)	187	Calife	308
Au fil de l'épée	279	Bocage	231	Caligula	346
Auguste	276	Bocal	20	Calieux	324
Aurélien	241	Bohémien	99	Calomnie	286
Aurore	31	Boire à longs traits	103	Calomnier	84
Automne	252	Boisson acide	161	Carnail	29
Autriche	291	Bopd	245	Camille	277
Auxiliaire (un)	83	Boudir	162	Candeur	248
Avalanche	297	Bon mot	73	Canevas	12
Avant-poste	276	Botaniste	257	Capitaine	212
Avare	39	Bottelage	201	Capituler	285
Aventure	13	Bouffonnerie	101	Caporal	30
Aveu	16	Bouillante jeu- nesse	35	Capricieux	87
Avilissant	53	Bouleau	350	Captif	40
Avocat	18	Bouquet de chênes	105	Caravane	60
Avoir accès	243	Bouquetin	275	Catherins de Médicis	327
Azur	187	Bourgade	335	Cavité	78
Babiller	169	Bourgeon	90	Cèdre	237
Babylonien	282	Bourreau	174	Ceindre	210
Bail	22	Bouton d'or	310	Celer	146
Balancer	203	Bouts rimés	219	Censeur	330
Balbutier	117	Bouvreni'	101	Centuple	87
Banal	56	Braver la foudre	237	César (Jules)	88
Bannir	161	Bref	59	Cévennes	2
Barbare	108	Broder	129	Chalons	248
Barque	106	Brouillard	5	Chameau	16
Bastion	248	Broyer	149	Champignon	272
Bataillon	9	Bruissement	330	Chapelain	318
Bavard	90	Bruit formidable	212	Chant national	35
Beaucaire	278	Bruyant	85	Charençon	101
Bèche	6	Brunyère	275	Charles VII	247
Bégayer	200	Bucheron	7	Charrue	2
Bel-Esprit	350	Buffle	275	Châtelaine	196
Belle horreur	316	Buis	19	Chaumière	2
Berger	6	Bulle	196	Chêne	1
Berry (le)	332	Butiner	110	Chétif	47
Bête fauve	106	Cabale	258	Chevalier	61
Bias	318			Chevreau	17
Bible	243				

Chicane	228	Conscience	195	Crépuscule	298
Chine	178	Conscrit	9	Crête	270
Chinon	247	Conseil paternel	52	Crier à tue-tête	148
Christianisme	158	Conspiration	243	Crier d'une voix trionphante	77
Chronologie	151	Constantin	204	Croisé	293
Chrysalide	228	Constantin 1 ^{er}	204	Croquer	48
Cid (le)	228	Constantin Co- pronyme	61	Croquer à belles dents	212
Cigale	262	Constellation	250	Cueillir	202
Cime	187	Consterner	183	Cyprès	12
Circonspect	290	Conseil	250	Czar	218
Citadelle	18	Contagieux	48	Dais	12
Civilisation	195	Contempler	235	Dame justice	180
Clémence	113	Contemporain	291	Dauphiné (le)	184
Clermont-Ferrant	268	Contester	186	Débat	172
Climat	162	Contigu	40	Débiteur	42
Cloître	289	Continent	295	Déblayer	140
Coffre-fort	242	Contraindre	206	Débusquer	340
Cognac	328	Contrebandier	133	Décerner	272
Cognée	143	Contrée	75	Déclamateur	221
Colossal	218	Contrée agricole	293	Décrépitude	252
Colosse	230	Contrister	86	Déduire	46
Colporteur	240	Contusion	79	Défecueux	86
Combattre	120	Convive	133	Défler (se)	84
Comète	263	Convoi funèbre	300	Défricher	263
Commander à son gré	225	Copeau	16	Déguerpir	153
Commander à ses passions	74	Coq-à-l'âne	328	Déguiser	343
Compensal	80	Coquelicot	310	Délateur	43
Compenser	292	Corail	22	Délayer	146
Comprimer	283	Corolle	104	Délibérer	230
Concert	251	Cortez	302	Délices	74
Conclusion	188	Cosmopolite	321	Démener (se)	173
Concurrence	280	Cosse	15	Demi-drape	282
Condisciple	183	Coteau	23	Démolir	157
Conditions oné- reuses	266	Côtoyer	142	Démosthènes	231
Conflits	305	Coupables ma- nœuvres	131	Denaturer les faits historiques	216
Conformité des goûts	182	Coupe	194	Dents incisives	57
Confucius	84	Coupe-gorge	328	Dépendance	87
Conjecturer	289	Coupe-jarret	328	Déplorer	103
Conjuration	296	Course lointaine	174	Déployer	150
Conjurer	230	Coursier	312	Déposer la clé de la place	64
Conquête	97	Courtisan	43	Dépôt	8
Consacrer l'hé- rité des charges	106	Cousin	86	Dérisoire	197
		Cratère	253		
		Créer	150		
		Crépir	160		

Désastre.....	85	Ecuil.....	10	Epouvantail.....	23
Désert.....	10	Eucreuil.....	314	Equilibre.....	119
Désolé.....	108	Education.....	73	Equité.....	339
Désoler.....	108	Effeuille.....	194	Equivalent.....	217
Desservir.....	275	Effleurer.....	234	Equivaloir.....	232
Destinée.....	47	Egoïste.....	52	Equivoque.....	39
Dévaliser.....	199	Eléphant.....	30	Ereant.....	312
Dévastor.....	335	Eloquence.....	145	Escadre.....	256
Devenir la proie.	191	Eloquence du bar-		Escadron.....	79
Dévolter.....	216	reau.....	230	Eslavage.....	158
Dey.....	356	Elu.....	156	Eslave.....	53
Diamant.....	302	Email.....	22	Escortée.....	49
Dieu.....	156	Emailler.....	239	Espérance.....	75
Différend.....	119	Emblème.....	9	Espiègle.....	87
Diligent.....	56	Embourber (s')..	132	Espit.....	342
Direct.....	87	Emmeulage.....	201	Espit pervers... 68	
Discernement... 153		Emonder.... 128		Essaim.....	200
Disciple.....	8	Empiéter.....	146	Essouffi.....	173
Discipline.....	162	Empreinte.....	196	Essuyer un repro-	
Discorde.....	111	Emulation.....	203	che.....	285
Discret.....	121	Euchalner les		Estime.....	59
Discretion.....	279	cœurs.....	113	Estomac.....	326
Disgrâce.....	150	Enclos.....	13	Etaler.....	64
Divin Maître.... 229		Endroit fourré.. 243		Etang.....	10
Dogue.....	254	Enduire.....	297	Etat.....	64
Drapeau.....	93	Enfler.....	83	Etau.....	16
Droiture.....	88	Enfourir.....	170	145
Duc.....	109	Enfreindre.....	191	248
Dupe.....	219	Engourdir.....	198	38
Durée éphémère. 210		Engrais.....	132	273
Dynastie.....	291	Engrangement.. 201		169
		Enhardie.....	247	175
Eau aromatique. 178		Enlacer.....	191	195
Ebattre (s').....	161	Eunoblir.....	154	Europe.....	179
Eblouir.....	118	Enoncer.....	89	Eustiche de St-	
Ecaille.....	186	Enthousiasme.. 241		Pierre.....	183
Ecale.....	15	Entr'aider (s').. 181		Evacuer la salle.. 188	
Ecclesiaste.....	89	Entreprises folles 68		Evangile.....	228
Echallas.....	5	Envahissement.. 231		Eventail.....	236
Echouer.....	188	Envieux.....	224	Exactement.....	159
Echevin.....	102	Epanouir (s')... 313		Exagérer.....	81
Echo.....	4	Eparpiller.....	179	Exalter.....	173
Eclair.....	14	Epi.....	3	Excéder.....	197
Eclipse.....	9	Epidémie.....	280	Excédé de fatigue. 271	
Economie.....	203	Epiderme.....	324	Excellent.....	145
Ecriin.....	232	Epitaphe.....	320	Exclure.....	116
Ecu.....	102	Epouge.....	3	Exempt.....	97

Exhalaison.....	187	Flageller.....	144	Galilée.....	326
Exorbitant.....	102	Fiancé.....	212	Galoper.....	120
Exorde.....	324	Flatteur.....	87	Gambader.....	260
Expérience.....	115	Flétrir (se).....	312	Game.....	212
Expériences (vos).....	157	Fléuve.....	67	Garance.....	217
Exploitation.....	206	Florissant.....	203	Garde-sou.....	328
Explosion.....	100	Flotte.....	11	Garer (se).....	230
Exquis.....	36	Flots (les).....	218	Garnison.....	64
Exasler (s').....	196	Fluet.....	38	Gaspiller.....	236
Extraction.....	332	Folle dépense... ..	202	Gaulois.....	180
Extraire.....	176	Fomenteur.....	285	Gaz.....	19
Extravagant.....	262	Fondre sur lui... ..	200	Gazelle.....	245
		Fonds.....	208	Gazon.....	104
Fable.....	173	Fontenelle.....	332	Géant.....	3
Fabuleux.....	303	Forcer son talent.....	151	Général (le).....	120 bis.
Faire évaporer... ..	62	Forces physiques.....	312	Génération.....	202
Faire la sourde ..		Fortune capri- ..		Génie.....	179
oreille.....	349	cieuse.....	35	Gentiano.....	275
Faite.....	194	Foudre.....	128	Gentilhomme... ..	61
Falsifier.....	304	Fourbe.....	174	Gens de ta condi- ..	
Fardage.....	201	Fourche.....	28	tion.....	130 bis.
Faner.....	130	Fourmi.....	317	Géométrie.....	238
Fâner (se).....	193	Fourneau.....	19	Géographie.....	151
Fantôme hideux.....	70	Fournir mon con- ..		Germer.....	169
Farouche.....	177	tingent.....	158	Gessler.....	314
Faste.....	261	Fournir une petite ..		Geste.....	43
Fauchage.....	201	carrière.....	197	Gironette.....	252
Faucher.....	117	Fourrage.....	201	Gladiateur.....	244
Faux.....	28	Foyer.....	100	Glaner.....	117
Faveurs de la for- ..		Franche-Comté... ..	184	Globe.....	103
tune.....	109	Frayer avec un ..		Glouton.....	222
Favori.....	40	ennemi.....	233	Gluant.....	267
Fée.....	60	Frêle.....	217	Gluau.....	16
Féindre.....	212	Frêne.....	182	Goûter la paix... ..	209
Fénelon.....	266	Friand.....	44	Gouvernail.....	22
Fénil.....	261	Friandise.....	215	Grâces naïves... ..	311
Féodal.....	50	Frimas.....	252	Gracques.....	337
Fermier.....	95	Frère.....	234	Grand homme... ..	210
Fertile.....	39	Fronde.....	39	Grappe.....	7
Fertiliser.....	58	Fronde.....	39	Grappe.....	7
Festival.....	67	Frontière.....	210	Grave.....	80
Fenilles métriques..	77	Frugal.....	50	Grillon.....	202
Fièvre.....	274	Fugitif.....	46	Grison (un).....	103
Figurer.....	83	Funeste.....	103	Grognon.....	40
Figure ignoble... ..	99	Fureter.....	148	Guêpe.....	112
Filer.....	247	Galère.....	327	Guerre intestine... ..	263
Finance.....	325	Galilée (la).....	300	Guerre lasse (de).....	242
				Guetter.....	45

Gueux.....	14	Wolffre.....	186	Influence.....	102
Guillaume Tell..	244	Humeur servile		Ingrat.....	57
Guindé.....	72	(d'urca).....	89	Innocence.....	347
Gymnastique....	C12	Hure.....	129	Insatiable.....	57
Hache.....	7	Hydro.....	252	Insinuer (s')....	124
Hale.....	3	Hydrostatique..	304	Insistance.....	46
Hameau.....	4	Idolâtre.....	349	Insulter.....	120
Hameçon.....	4	Idole.....	323	Intempérance...	203
Hangar.....	7	Ignorance.....	97	Interpréter.....	143
Harangue.....	213	île.....	33	Interrompre.....	118
Harceler.....	143	des Baléares....	33	Intervalle.....	105
Harcigneux.....	40	île escarpée....	222	Intraitable.....	215
Hasard.....	10	illuminer l'Orient	251	Intrepide.....	48
Hautain.....	215	Illusoire (richesse)	227	Intrigant.....	174
Haute mer.....	222	Imagination.....	154	Intrus.....	197
Hâtreux.....	270	Immuable.....	179	Invasion.....	108
Hémisphère.....	182	Immole.....	83	Inviolable.....	83
Hémorrhagie....	323	Immoler.....	226	Irlande.....	213
Henri IV.....	199	Immortel.....	38	Issue.....	
Herbivore.....	246	Immortelle.....	47	Issue (l') du cor	
Hérétique.....	249	Imperceptible..	103	bat.....	368
Héritier.....	242	Impie.....	111	Issue du procès..	119
Héroïne.....	249	Impitoyable....	45	Isthme de Suez..	211
Héroïque.....	61	Importun.....	46	Italie.....	91
Héros.....	278	Imposer.....	221	Jabot.....	307
Héros.....	13	Impôt.....	164	Jacquart.....	273
Herse.....	238	Imprudent.....	100	Jaguar.....	174
Hésitor.....	203	Impulsion.....	195	Jalousie.....	123
Hibou.....	47	Inconstant.....	48	Jaloux.....	52
Hiéarchie.....	256	Indes.....	178	Japon.....	178
Hippopotame....	275	Indice.....	324	Je m'en lave les	
Homère.....	337	Indien.....	103	Je m'en lave les	
Homme inconsé-		Indigène.....	195	Je m'en lave les	
quent.....	312	Indiscret.....	211	Jérusalem.....	198
Homme superbes	111	Indisposer.....	219	Jésus.....	216
Honneur.....	24	Inexorable.....	44	Jésus-Christ....	153
Honneurs divins.	31	Infect.....	46	Jeter le manche	
Horace.....	337	Infester.....	35	après la cognée.	205
Hospitalier.....	41	Infidèle (l') mordit	106	Joaillier.....	81
Hôte.....	288	la poussière...	168	Jouer.....	267
Hôte sanguinaire.	83	Infiltration.....	326	Joncher le chemin	255
Hôtelier empressé	69	Inflexible.....	33	Jonet.....	197
Houille.....	332	Infliger un châti-		Joujou.....	17
Houx.....	14	ment.....	82	Jovial.....	37
Hoyau.....	17			Joyau.....	10
Huée.....	307				

Jugements (nos).	185	Logis	80	Mémoire	342
Jury	273	Londres	102	Mémorable	102
		Louis XIV	171	Ménagerie	177
Kilomètre	187	Loup	10	Mentir	190
		Loyal	50	Mer	76
Laborieux	46	Lueur	236	Mer Caspienne ..	348
Labourer	131	Lugubre	322	Mer Rouge (la) ..	155
Lac de Tibériade.	299	Luire	118	Mercier	168
La Condamine...	182	Lune rousse	60	Merveilles de la	
La Fontaine.....	243	Lustre	265	nature	85
Lambris	64	Lutter	96	Messager	57
La modestie re-		Luxe	338	Mets favori	315
hausse le mé-		Luzerne	180	Mettre à la voile.	192
rite	127	Lynx	18	Mettre la main à	
Langue morte...	205	Lyre	11	l'œuvre	210
Langue vivante..	205			Mexique (le)	302
Lapidaire	1	Macao	304	Microscope	232
Lapon	192	Machabées (les).	213	Mignon	284
Laquais	23	Madré	238	Migraine	301
Lardin	100	Magistrat	80	Milan	271
Lave	214	Magot	240	Mille traits	200
La vieille nature.	245	Mahométan	179	Milon	229
Légal	36	Maintes fois	45	Mine glaciale ...	53
Léguer	109	Majeur	42	Minéral	20
Légume	8	Malversation ...	64	Mineur	42
Léonard de Vinci.	215	Manuscrit	307	Ministre	203
Le Poussin.....	326	Marais	14	Minorité orangeuse	171
L'espérance cou-		Marathon	345	Miracle	205
vre notre che-		Marchand infidèle	81	Mission	14
min d'illusions.	255	Marécageux	48	Mobile	14
Lèse-majesté...	81	Maréchal de Lu-		Mois des fruits (le)	254
Les petits et les		xembourg	266	M. ise	322
grands	237	Marguerite	310	Moissonner	117
Leurs retranche-		Marine	256	Molière	337
ments	168	Marmotte	313	Monarque	178
Libérateur	92	Martyr	11	Monstre	177
Licou	17	Martyre	249	Mout-Cenis	332
Lientenant.....	346	Masse solide	103	Mont des Oliviers	219
Ligueur	199	Matière bitumi-		Mont St-Bernard.	297
Lilas	5	neuse et gou-		Mors aux dents	
Limou	259	drounense	176	(prendre le) ...	223
Limpide	33	Mausolée	11	Mortier	239
Lion	95	Mauvaise foi (la).	182	Mosaïsme	228
Lionceau	16	Mauvais plaisant.	210	Moscou	27
Lis	5	Maxime	192	Mosquée	295
Loire (la).....	91	Médicament	114	Motif conciuant..	281
Loi de nature ...	90	Medire	84	Mouvoir (se)....	281

... 342	Moyen âge..... 61	Oiseau de proie.. 108	Pâtre 309
... 402	Muscle 246	Oncle 3	Patrie 139
... 177	Musée..... 9	Onction 180	Patrimoine 223
... 190	Musette 9	Onde..... 330	Pauvre hère... 32
... 76	Musique sacrée.. 127	Opération meur-	Pêche 274
e. 348	Mutuler..... 82	trière 82	Pêcheur 42
)... 155	Mutin..... 70	Opinion 94	Pêcheur 42
... 168	Mystère 4	Oracle..... 265	Pectoral 59
la		Oranger 182	Pédale 273
... 83	Nain 18	Orateur..... 44	Pédicule..... 261
... 57	Narcisse..... 275	Oreiller..... 301	Peine capitale... 318
... 315	Narrer 194	Orgue 219	Pelouse..... 203
ile. 192	Narval 49	Orgueil..... 34	Pépin-le-Bref... 61
n à	Nation 14	Orient..... 31	Perdrix 12
... 210	Nature 171	Originare 63	Perfidie..... 31
... 302	Naturel..... 341	Orléans 247	Période 246
... 232	Naufrage 179	Orner 112	Périodique 58
... 264	Naval 49	Os concassé..... 258	Péristyle 30
... 301	Navigation..... 222	Oùr 211	Pernicieux 44
... 271	Ne vendons pas la	Ouragan..... 51	Péron (le) 184
... 200	peau de l'ours	Outre 324	Perroquet..... 9
... 229	avant de l'avoir	Ouvriers actifs.. 68	Persuader 216
... 55	tué 168		Peste..... 203
... 20	Newton 327	Pâtre 143	Pétale 104
... 42	Nièce..... 7	Palestine (la)... 27	Petit-maitre... 328
... 203	Nil 275	Palme..... 326	Pétrir 118
use 171	Ninivite 277	Palmier 60	Peuple oriental.. 54
... 205	Niveler 142	Pantif 233	Pharaon 155
... 14	Nonchalance 314	Papyrus 178	Phare 294
... 154	Normand 106	Pâquerette..... 104	Phéniciens... 128 <i>bis.</i>
le) 254	Nostalgie 192	Parabole 107	Phénomène 268
... 322	Notre aurore... 255	Paralytique 181	Philosophe 97
... 117	Nouvelle-Zélande. 180	Paratonnerre... 177	Physionomie 43
... 337	Novateur 231	Parc 76	Physique 268
... 178	Noyer 15	Parchemin..... 178	Pierre de grès... 201
... 177	Nuage..... 34	Parer 59	Pierre-le-Grand.. 262
... 332	Nue..... 237	Parler contre sa	Pieu 16
rs 219	Nuée..... 47	pensée 114	Pigeon 93
d. 297		Parnasse 179	Pilote 348
ts	Oasis 15	Parricide 149	Pilule 196
... 223	Obélisque 324	Parterre 15	Piocher 170
... 239	Obliger ses amis. 147	Participer... 131	Pirate 106
... 228	Obstacle..... 96	Passager 122	Pittoresque 51
... 27	Octroi..... 41	Passereau..... 271	Plaidenr 181
... 295	Odorant 193	Patay 248	Planète..... 44
... 281	Œillet 77	Patère..... 323	Plante 3
... 281	Oindre 208	Pâtir..... 154	Plante marine... 203

Plastron	197	Providence	150	Renommée (la) ..	183
Platon	337	Province	340	Rentrature	298
Plâtre	180	Prusse	178	Repaire	256
Plaute	327	Pyramide	230	Repastre (se) de	
Pleurer à chaudes		Pyrénées	270	chimères	198
larmes	212			Repastre (se)	303
Poème	104	Qu'en dira-t-on ..	328	Repentir	94
Poésie	102	Quintal	27	Replet	264
Poésie pastorale ..	345	Quotidien	39	Répliquer	119
Poitrine	336			Répondre affirma-	
Poltron	38	Rabais	49	tivement	244
Pommeau	171	Rabot	14	Réprimander	172
Ponts suspendus ..	234	Race	45	Réprimer	321
Postérité	307	Racine	243	Reptile	83
Potiron	79	Radieux	235	République judai-	
Pourpoint	236	Rajuster	171	que	256
Pourpre	187	Ralentir	154	Résigner (se)	132
Pourvoir	204	Rampe	212	Résoudre (se) ..	159
Pradon	327	Ramper	87	Ressortissant	303
Prairie naturelle ..	201	Rançon	102	Ressorts d'une in-	
Préceptes (les) ..	236	Rancune	212	trigue tragique ..	227
Précepteur	302	Rancunier	53	Restes inanimés ..	300
Précis	311	Raphaël	301	Restreindre	211
Précoce	35	Raser l'onde	252	Résumer	
Prendre en croupe	244	Ratisser	242	Rétif	121
Préjugé	71	Rayon d'espé-		Retraite (la) des	
Prescrire	115	rance	206	dix mille	182
Présomptueux	58	Réaliser (se)	286	Retrancher (se)	
Présumer	284	Rebelle	241	dans un village ..	312
Prétendre	172	Rebuter	221	Retremper (se) ..	301
Prévenir	85	Récif	231	Révélation	249
Primevère	12	Réclusion	224	Révêler	143
Prince	95	Récrimination ..	174	Revers	85
Procès	90	Recrue	9	Rhétorique	262
Procès-verbal de		Recueillir	116	Rhin	178
la séance	211	Rédiger	235	Rhum	67
Proclamer	306	Régénérer	27	Richelieu	171
Prodiguer	105	Régions glaciales ..	214	Ride	324
Productif	44	Régir	161	Ridicule (un)	91
Profil	192	Reims	247	Rival	231
Progressivement ..	187	Relapse	249	Rollin	290
Prohiber	222	Remontrance	108	Rompre	319
Propager	63	Remords	15	Ronsard	291
Propphétiser	128	Renaissance des		Rose	47
Propice	265	lettres	260	Rosée	226
Provence	102	Renfort	298	Roucoulement ..	330
Proverbe	301	Renier leur foi ..	231	Rouen	246

Roux.....	41	Seine.....	268	Stupide.....	121
Ruche.....	203	Séjour céleste...	235	Style.....	277
Ruer.....	127	Semer.....	131	Subjugner.....	285
Ruisseau.....	76	Semer la discorde	151	Sublime.....	206
Rural.....	36	Sénat.....	256	Substance métal-	
Rustre.....	197	Sensé.....	37	lique.....	51
		Sentier.....	35	Subvenir.....	74
Sacré.....	248	Sentiment filial..	50	Succès.....	85
Sagacité.....	233	Sentinelle.....	5	Successeur.....	27
Sage (le).....	168	Serment.....	241	Succulent.....	36
Sain.....	36	Serres.....	214	Suffrages (les) pu-	
Saint Augustin..	302	S'évanouir com-		blics.....	191
Sainte Trinité... 216		me un songe... 185		Suisse.....	244
Saint Jean.....	550	Sicile.....	345	Superbe.....	77
Saint Jérôme... 219		Sillonné en gout-		Superficiel.....	60
Saisir l'occasion		tière.....	261	Superflu (le)....	192
par les cheveux. 156		Simplicité char-		Superstition.....	233
Salomon.....	31	mante.....	99	Suppléer.....	142
Saluer civilement	255	Singe.....	9	Sur ces entrefai-	
Sanctifier le di-		Singularité.....	87	tes.....	199
manche.....	189	Sirène.....	301	Surface.....	103
Sandale.....	331	Sobre.....	54	Surfaces coniques	268
Sang-froid.....	334	Socrate.....	171	Surmonter.....	65
Sanglier.....	30	Soleil.....	347	Suspect.....	149
Sangloter.....	103	Sommeil répara-		Suspendre son ra-	
Sanguinaire.....	58	teur.....	240	mage.....	243
Sans délai.....	243	Sommet.....	108	Symbole.....	107
Sapajou.....	29	Sottise.....	123	Synagogue.....	306
Sapin r.....	5	Sou.....	19	Syracuse.....	304
Sarcelle.....	127	Souffler mot (ne)		Système plané-	
Sarras ns.....	27	129 bis.		taire.....	332
Satellite.....	332	Soupirail.....	283		
Satellites de Pom-		Source.....	62	Talion.....	81
pée.....	229	Source d'eau vive	218	Tardif.....	40
Saule.....	271	Sournois.....	49	Tartares (les)...	261
Saveur.....	201	Souris.....	12	Tartine.....	212
Scandinave.....	106	Souscrire.....	116	Taupe.....	11
Sceau.....	92	Soustraire (se) à		Télémaque.....	322
Sceller.....	171	la critique.....	90	Tempête.....	194
Scène.....	90	Spacieux.....	44	Temps (de) immé-	
Sciement.....	222	Sphère.....	200	morial.....	178
Science d'imita-		Stérile.....	52	Ténèbres.....	110
tion.....	212	Stoïque.....	345	Terrain commu-	
Seau.....	7	Stratagème.....	63	nal.....	70
Se bercer d'illu-		Structure.....	257	Terrain en friche	346
sions.....	143	Stuart.....	327	Terrasse.....	4
Séditieux.....	267	Stupéfait.....	333	Terne.....	269

XL

Terre argileuse.	350	Tribu	256	Venta	177
Thalès	131	<i>bis.</i> Tripot	228	Vénéral	147
Thé	178	Trotter	130	Vénitien	61
Thèbes	243	Troubadour	102	Vercingétorix	184
Théorie	268	Troyes	248	Verger	82
Tibère	207	Turbot	303	Véridique	233
Tibre	91	Turbulence	85	Vermeil	58
Tintement	180	Turenne	183	Vermisseau	17
Tirailleur	280	Tyranniser	87	Vers	294
Tirelire	260	Un ami pervers	85	Vicinal	50
Tissage	234	Une aiguille ai-		Victime	212
Tisser	110	mantée	176	Villars	269
Tisserand	3	Une nuée de bar-		Violette	4
Titus	198	bares	344	Violemment	87
Tolérer	150	Une nuée de sau-		Vindicatif	58
Tombeau	220	terelles	215	Vipère	5
Tonnerre	128	<i>bis.</i> Un mémoire	284	Virgile	337
Tonnerres d'ai-		Urgent	148	Vitrail	22
rain (ces)	252	Usure	87	Vœux insensés	149
Torrent	194	Vague	299	Voie	195
Tortue	103	Vain	191	Voisin ombrageux	69
Toscane	177	Vaisseau	67	Voix enchante-	
Total	20	Vallon	5	teresse	70
Touffu	86	Va-nu-pieds	328	Volage	46
Tourbillon	251	Vassal	29	Volatile	228
Tournoi	318	Vaste	91	Volcan	11
Tourterelle	162	Vautrer (se)	197	Vos rivaux	151
Toute la cour	81	Veau	92	Vulgaire patience	241
Traître	123	Végétal	20	Zèbre	275
Transparence	203	<i>bis.</i> Végétation	289	Zélé	85
Travailler active-		Végéter	142	Zéphyr	217
ment	130	Veine	4		
Trépiéd	203				
Trève	106				

TABLE DES MATIÈRES.

ÉLÉMENTS.

EXERCICES SUR LE NOM OU SUBSTANTIF.....	5
“ L'ARTICLE.....	19
“ L'ADJECTIF.....	23
“ LE PRONOM.....	52
“ LE VERBE.....	68
“ LE PARTICIPE.....	164
“ L'ADVERBE.....	216
“ LA PRÉPOSITION.....	220
“ LA CONJONCTION.....	222
“ L'INTERJECTION.....	225

SYNTAXE.

EXERCICES SUR LE NOM.....	227
“ L'ARTICLE.....	230
“ L'ADJECTIF.....	232
“ LE PRONOM.....	235
“ L'ACCORD DU VERBE.....	238
“ L'ADVERBE.....	241
“ LA PRÉPOSITION.....	241
“ LA CONJONCTION.....	242
“ LA PONCTUATION.....	243
COMPOSITIONS FRANÇAISES ÉLÉMENTAIRES.....	245
LETTRES ET COMPLIMENTS.....	253
LEXIQUE.....	1
Liste des mots du Lexique rangés par ordre alphabétique.....	xxx

MÉTHODE PRATIQUE ET RAISONNÉE DE STYLE ET DE COMPOSITION

PREMIÈRE ANNÉE.

Livre du Maître (extrait textuellement du journal *l'Art d'écrire*). Un fort vol. in-12 de 456 p., cart..... 75 cts.

Livre de l'Élève, un vol. in-12 de 216 pages, cartonné..... 30 cts.

SECONDE ANNÉE.

Livre du Maître (extrait textuellement du journal *l'Art d'écrire*). Un vol. in-12 de plus de 500 p., car..... 75 cts.

Livre de l'Élève, un vol. in-12 de 210 pages, cartonné..... 30 cts.

De toutes les parties de l'enseignement, la langue française peut seule servir de base à cette méthode féconde qui se résume ainsi : " les mots pour les pensées, les pensées pour le cœur et la vie. "

Cette étude offre, en effet, les plus grandes facilités pour l'association continue de l'intelligence et du cœur, pour la direction perpétuelle de l'enseignement vers les conclusions religieuses et morales ; elle est le nerf de cet enseignement que nous avons en vue, et qui est le développement pratique et la mise en œuvre des principes exposés par les plus illustres éducateurs modernes : Fellenberg, Pestalozzi, le Père Girard, Mgr Dupanloup, etc.

Nous donnons, dans notre ouvrage, une large place à la critique littéraire : elle sera également utile aux maîtres et aux élèves. Elle les exercera à découvrir les faiblesses, les négligences, enfin toutes les imperfections d'un morceau littéraire, même de ceux qui revêtent la forme la plus séduisante ; elle leur en signalera aussi les beautés, leur révélant ainsi, chemin faisant, tous les artifices et les secrets du style, et leur imposant insensiblement toutes les lois de la grammaire, de la logique et du bon goût.

Notre *méthode* de style et de composition a donc pour but :

- 1° De faire acquérir des idées aux élèves ;
- 2° De leur apprendre à les exposer, à les coordonner et à les exprimer avec correction et clarté ;
- 3° De féconder ou de régler leur imagination ;
- 4° De donner de la droiture et de la rectitude à leur jugement ;
- 5° De former leur goût, c'est-à-dire de leur apprendre à lire avec fruit et à juger avec discernement ;
- 6° D'ouvrir leur esprit et leur cœur aux pensées vraies, solides, morales et religieuses, aux bonnes pensées enfin, qui sont la source et le principe des bonnes actions.

DICTÉES GRADUÉES ET RAISONNÉES

(PRÈS DE 300)

Instructives, Religieuses, Morales, Agricoles, Historiques, Littéraires,
et Amusantes,

(1^{re} ANNÉE)

Par E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

PRIX NET : 45 Cts.

Ces premières dictées sont destinées à de jeunes enfants, aux commençants ; elles sont simples, courtes, graduées, et suivent pas à pas les règles grammaticales. Elles sont en textes suivis, et contiennent des sujets toujours religieux, moraux, instructifs et intéressants. On nous permettra d'en transcrire ici deux prises au hasard :

8^e DICTÉE.—Une plante a une racine, une tige, des feuilles, des fleurs et des fruits. Les *céréales* sont des plantes qui produisent des grains farineux pour faire du pain ; le blé ou froment, le seigle, l'orge, le riz, etc., sont des *céréales*.

On nomme *oiseaux* de passage ceux qui quittent notre pays à une certaine époque de l'année : les *hirondelles*, les *perdreux*, les *cailles*, les *cigognes*, les *grives*.

De quoi est composée une plante ?—Qu'appelle-t-on *céréales* ?—Nommez les *céréales* les plus en usage.—Qu'appelle-t-on *oiseaux de passage* ?—Nommez-en quelques-uns.

41^e DICTÉE.—*La Mère, la Jeune Fille et la Pièce d'eau.*

Une petite fille assez jolie, mais d'une humeur bizarre et capricieuse, se promenait un jour dans la campagne avec son excellente mère. Elles arrivent devant une pièce d'eau dont la surface est claire et limpide. Je veux voir les poissons qui sont dans cette eau, dit la jeune fille. Tu regarderais en vain, dit sa mère : les poissons ne sauraient vivre dans une eau pureille. L'enfant impatiente agita l'eau avec une baguette. Sa surprise fut grande, en voyant cette eau si claire, si limpide, devenir une boue épaisse et infecte. Voilà ton image, ma chère enfant, lui dit sa mère ; tu es jolie lorsqu'on te laisse tranquille, mais tu deviens hideuse par la colère. De même que les poissons ne peuvent vivre dans l'eau trouble, il sera impossible de vivre auprès de toi ; quand tu seras grande, tu seras toujours seule. La petite fille frappée de cette réflexion se corrigea, et devint douce, aimable et gracieuse.

Racontez brièvement cette historiette.

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

Par E. ROBERT, Clerc de St-Viateur.

Comprenant un lexique, de très-nombreux exercices et des devoirs de style, un fort volume in-12 de 400 pages, cartonné, 80 éd.. doz. 3.75

Cet ouvrage se vend aussi séparément :

GRAMMAIRE	doz.	1.50
EXERCICES	doz.	2.40

PARTIE DU MAITRE

de la grammaire ci-dessus, un fort volume in-12 cartonné, près de 400 pages. exemp. 0.65.

La Grammaire élémentaire, repose sur un plan neuf analogue à celui de la *Méthode pratique et raisonnée* du style dont celle-ci est la continuation et le couronnement : préceptes. simples, clairs, précis ; exercices *très-nombreux*, variés, instructifs, intéressants, véritable encyclopédie, présentant tout à la fois l'application des règles et une foule de connaissances propres à enrichir l'esprit ; à la fin de chaque exercice, un choix de mots à expliquer, un questionnaire sur le sens du texte : à la fin du livre, un lexique donnant la signification des mots ou des expressions difficiles dont l'explication est demandée ; exercices d'orthographe usuelle d'après le dictionnaire et la dérivation, exercices oraux, exercices d'intelligence et de réflexion et plus de 250 compositions élémentaires de style. Telle est cette nouvelle Grammaire, destinée à apprendre véritablement à *parler, à penser et à écrire.*

GRAMMAIRE COMPLETE

Par E. ROBERT, Clerc de St-Viateur.

En composant cette nouvelle grammaire, nous n'avons pas eu la présomption d'établir des principes nouveaux ou de suivre un ordre contraire à l'ordre suivi par nos devanciers : cependant notre plan est différent, nous le croyons aussi plus avantageux, et tel est le motif qui nous a fait entreprendre ce travail.

Nous avons essayé de rendre cette grammaire tout à la fois simple, claire, peu volumineuse et complète ; afin qu'elle convienne également aux élèves les plus faibles, comme aux plus avancés et soit utilement consultée par tous en conservant son caractère de livre classique. A cet effet, nous avons employé trois différents caractères, suivant l'importance des règles.

En outre, à la fin de presque chaque page, sont placées des notes, les unes purement grammaticales, les autres historiques et philosophiques. Professeurs et élèves trouveront plaisir et profit à les consulter.

Nous avons tenu à la rendre *complète* dans tout le sens du mot, afin que dans une difficulté grammaticale quelconque, chacun puisse avec confiance y chercher la solution. Les règles délicates et difficiles de *même*, de *leur*, de *tout*, des *collectifs*, des *participes présents*, etc., ont été abordées avec courage et résolues, nous l'espérons, avec bonheur.

(Extrait de la préface)

EXERCICES.

en RAPPORT avec la GRAMMAIRE COMPLETE

Rien n'a été négligé pour mettre ce livre à la hauteur de ses devanciers, et le rendre également digne des nombreux et glorieux suffrages que ces derniers ont si rapidement conquis parmi les membres de l'enseignement. Ce nouveau livre, comme la grammaire auquel il correspond, est spécialement destiné aux lycées, aux collèges, aux écoles professionnelles, aux pensions, aux divisions supérieures des écoles primaires, aux jeunes gens et aux jeunes personnes qui se préparent aux divers brevets de capacité.

Une part modeste a été faite à la partie élémentaire, afin de fournir plus abondamment la partie syntaxique, dont les exercices très-nombreux, élevés, variés et intéressants, entrent résolument dans la voie des améliorations et des innovations heureuses faites de nos jours.

